« Pouvoirs et libertés » au congrès du Syndical de la magistrature

Lire en page 16 l'article de Philippe Boucher.



Maroc, 1,50 dir. ; Tadi M : Autriche 10 -4 Alleriagno, 1 DM; Autriche, 10 sch.; 1 12 fr.; Canada, 5 0,65; Bantenfark, Expagne, 25 pes.; Erande-Bretagne, 20 18 dr.; Iran, 45 rk; Italia, 300 l.; Libac, 5, RUE DES ITALIENS

75427 PARIS - CEDEX 19 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

LA RÉVISION DU CONCORDAT ITALIEN

Le 5 octobre 1967, M. Alde More. alors chef du gouvernement italien, obtenuit un vote de confiance de la Chambre sur la promesse d'engager avec le Saint-Siège des négociations pour la révision du concordat. Le sujet semblait périlleux, propre à faire éclater la najorité de centre-ganche. Mais la tactique du « il est urgent d'attendre » a eu le mérite de transformer aujourd'hui en évidence incontestable ce qui ressembleit alors à un pari.

La nouvelle législation sur le divorce, l'échec du référendum sur son abrogation, l'apparition d'une nouvelle mentalité dans les masses italiennes, ont accéléré l'évolution du Vatican, tandis que le « dégagement » de Paul VI par rapport aux affaires italiennes dissipait chez ses partenaires tout esprit de méfiance et de polé-

En tout autre pays que l'Italie, le Saint-Siège favorise la substitution au concordat d'accorda pratiques qui assurent mieux la liberté des Eglises locales. Mais avec le gouvernement de Rome, la tradition historique et l'imbrication des réalités excluent, pour quelque temps du moins, une solution fondée sur un pur pragma-

Saint-Siège et Vatican sont deux concepts absolument distincis, quoique le langage commun les confonde. Le premier terme désigne le gouvernement de l'Eglise catholique, comme entité religieuse. Le second désigne à la fois le lieu et la forme de droit international — l'Etat du Vatican tiquement son pouvoir. C'est avec le Saint-Siège que le concordat du 11 février 1929 avait été conclu par Mussolini. Mais c'est le statut de l'Etat du Vatican que déterminait le second document signé à cette date, le traité du Latran.

Pie XI avait fixé un principe absolu que Paul VI a abandonné implicitement : « Simul cadent simul stabunt » (« Ils tombent ensemble, ils tiendront ensemble »). Ce qui signifiait que l'abrogation du concordat mettrait en cause le statut international de l'Etat du Vatican. Les « signes des temps >, si sonvent évoqués par Jean XXIII, ont montré qu'une telle maxime ne pouvait à la longue s'appliquer qu'au détriment de l'Eglise.

Même si un pape peut défaire ce qu'a fait un autre pape, Paul VI et ses partenaires ne « défont » pas à proprement parler ce que construisirent luci-dement Pie XI, son secrétaire d'Etat, le cardinal Gasparri, et Mussolini. C'était alors une œuvre de reconciliation qui mettait fin à la longue période de « spolia-tion » des blens du Saint-Siège

Il est parfaitement utonique de rever d'un Saint-Siège gouvernant à partir de quelque île déserte. Jean XXIII lui-même se faisait sans doute quelque illusion lorsqu'il disait que l'Eglise n'aurait un jour pas d'autres liens avec l'Italie qu'elle n'en a avec les Philippines. La réalité géographique et le droit international confirment la tradition et l'histoire : le Vatican est en Italie. Aussi profondes que soient les transformations des esprits et des habitudes administratives. les « liens spéciaux » sont inévitables tant que l'Eglise incarnée est inconcevable si elle n'est aussi institutionnelle

C'est bien la constatation de ce fait qui inspirait en 1946 à Pal-miro Togliatti, secrétaire général du parti communiste italien, son plaidoyer en faveur de l'insertion des accords du Latran dans la Constitution italienne. C'est elle aussi qui anime aujourd'hui le Parlement de Rome. Mais la vieille formule de Cavour : L'Eglise libre dans l'État libre ». fonde les critiques des socialist des républicains et des libéraux, qui introduiront dans le débat le ferment laïque inséparable de l'histoire de l'Italie. Il évitera que le nouvel accord ne résulte simple-ment de conversations secrètes entre les démocrates-chrétiens, les communistes et « les prêtres ».

TENSIONS POLITIQUES ET LA CRISE ÉCONOMIQUE

La France doit retrouver son équilibre et reprendre son progrès

déclare à Strasbourg M. Giscard d'Estaing

Le «gel» de certains prix sera maintenu en janvier si la hausse reste aussi forte qu'en octobre : 0,9 %

L'indice des prix de détail a augmenté de 0,9 % en octobre, après avoir monté de 1,1 % en septembre, de 0,7 % en août et de 1 % en juillet. Cela correspond à une cadence annuelle de près de 12 %. Depuis le début de l'année, les prix ont monté de 8.6 %. Deux mois restant à courir, il apparaît d'ores et déjà certain que la France aura retrouvé cette année l'inflation à deux chiffres (plus de 10 %), malgré un · gel · officiel des prix de trois mois et demi.

Face à cette situation, qui déjone - une fois de plus - ses pronostics, le gouvernement a décidé de serrer les écrous. La hausse en cours exprimant, selon M. Durafour, « la résistance de certains sec-teurs, notamment les services, aux contraintes de la nouvelle réglementation », le ministre délégué de l'économie et des finances a publié, ce vendredi 26 novembre, un communique affirmant que, « si de telles tendances se maintenaient dans les deux prochains mois, ces secteurs ne pourraient évidemment

pas bénéficier de la libération des prix à partir du janvier 1977 ». La hausse a effectivement été en octobre particulièrement forte sur les produits alimentaires (1,2 %) et les services (0,9 %), les produits manufacturés n'augmentant, eux, que de 0,6 % en moyenne. En un an, la hausse des services a atteint 12,3 % (dont 13,3 % pour les tarifs des hôtels

La menace ministérielle a d'autant plus ému les milieux professionnels du commerce que des négo-ciations sont en cours, Rue de Rivoli, pour remplacer en janvier le blocage actuel par des engagements sectoriels de limitation des hausses. Cette procédure devrait, ajoute-t-on dans ces milieux, réussir à limiter les hausses, d'autant que la baisse de 2 % due à la diminution de la T.V.A. sur les produits non alimen-

taires s'appliquera début janvier. Jeudi, M. Barre avait lancé une sévère mise en garde aux chefs d'entreprises, leur reprochant un « attentisme... suicidaire » en matière d'investisse ments et un manque de civisme s'agissant de la politique des prix. M. Valery Giscard d'Estaing avait déclaré de son côté, durant son voyage officiel en Lorraine: - La France est engagée dans un grand combat. Je dis bien la France, et non le gouvernement. A l'intérieur, l'inflation est un mal qui mine notre économie et affaiblit notre société. A l'extérieur, c'est, à terme, la remise en cause de notre indépendance. Ceux qui souhaitent en ce moment l'échec de l'action de redressement entreprise, s'ils réussissaient, réussiraient en même temps à affaiblir

Dans le discours qu'il a prononcé vendredi matin à Strasbourg, M. Giscard d'Estaing a dénoncé la démagogie « qui ne saurait servir de doctrine », jus-tifié la ténacité et la fermeté inéhranlables du gouvernement dans la lutte contre l'inflation, et appelé l'opinion à se montrer confiante et patiente en attendant que « la vague de l'inflation recule ».

Le voyage présidentiel

en Alsace

Dans le discours qu'il a pro-

nonce à Strasbourg, M. Valery

Giscard d'Estaing a déclaré :

« Le combat contre la hausse

des prix est aussi le combat pour l'emploi. Le plan Barre était nécessaire. Il faut maintenant qu'il réussise. Son succès suppose trois conditions : la ténacité du gouvernement, la patience de l'opi-

nion, une perspective de proprès

mérile. Pour l'obtenir, le gouver-

mente. Pour l'obtenir, le gouver-nement doit se montrer inébran-lable dans sa détermination de lutter contre la hausse des priz et de rétablir les équilibres inté-

rieurs et extérieurs. La sermeté du pouvernement est donc né-

n Le gouvernement doit être présent partout et se montrer proche des préoccupations des Français. Les Français doivent avoir le sentiment que ceux qui

les gouvernent partagen tleurs

» L'opinion doit soutenir cet ej-

fort. On peut, on doit demander à l'opinion la confiance et la

patience. Toute politique écono-mique a besoin d'un délai de six à neuf mois pour obtenir les

La menace de M. Durafour

Le ton monte. En rendant public vendredi 26 novembre la hausse de l'indice des prix de détail pour octobre (+ 0,9 %) M. Michel Durafour a menacé: a. L'augmentation marque une légère inflexion par rapport à septembre, mais reste préoccu-pante. L'importance de la hausse, pante. L'importance de la nausse, en dépit du gel des prix en vigueur dès le 1 cotobre, souligne bien l'intensité des tendances inflationnistes dans l'économie frunçaise au moment où a été lancé le programme de lutte contre l'inflation. De surcroit, elle exprince la risistance de certains sectores notamtance de certains secteurs, notamment les services, aux contraintes de la nouvelle réglementation. Si de telles tendances se mainte-naient dans les deux prochains mois, ces secteurs ne pourraient évidemment pas bénéficler de la libération des prix à partir du

Lire pages 28 et 29: CE QUE PENSENT D'ANDRÉ MALRAUX LES ÉCRIVAINS D'APRÈS 1968

Est-ce l'annonce d'un plan Barre numéro 2, plus dur, plus contraignant, les premiers résultats de l'« ordonnance » de septembre n'ayant pas fait baisser la flèvre ? Il ne semble pas... ou pas encore. On assure rue de Rivoli que les industriels ayant, dans leur ensemble, joué le jeu, les prix des produits manufacturés seront normalement libérés au début de l'année prochaîne... movennant l'année prochaine... moyennant quelques engagements de disciquelques engagements de disci-pline. M. Barre, qui a pourtant tenu jeudi après-midi des propos algres-doux aux cheis d'entre-prises, n à à qu'un moment expriprolonger le blocage général.

La menace brandie par M. Duraour concerne les seuls secteurs indisciplinés, ceux que les écono-mistes classent sous le terme de « services », c'est-à-dire les commercants, les restaurants, les cafés, les hôtels, mais aussi les blanchisseurs, les teinturiers, les panchisseurs, les teinturiers, les colifeurs, le peintres, etc. Ces professions ne sont citées qu'à titre d'exemple. Cependant, les pouvoirs publics ne se génent pas pour faire savoir que le secteur de la restauration en prend à son aise.

ALAIN VERNHOLES.

(Lire la suite page 9.)

Un cran au-dessus

par PIERRE DROUIN

M. Michel Debré a réussi à passer le témoin. Sa litanie sur la nécessité de l'effort est maintenant reprise en duo par les plus hauls d'Estalog et M. Barre, le premier en 's deuxième à Paris, devant un parterre de chefs d'entreprise, peu

indice des prix d'octobre est mau-vais : 0,9 %, et celui de novembre intégrant la hausse des prix de l'essence n'aura pas fière allure non plus. Le contrôle du dérapage n'est donc pas encore amorcé.

Mécaniquement, il n'y a rien là de surprenant, mais on a beau dire et expliquer, l'opinion, quand on fui parle d'un plan de redressement, guette ses premiers effets pour y croire, et elle ne voit den venir. On l'invite à regarder le premier trimestre prochain. C'est bien Ioin. lorsque toute la lumière est braquée sur cette - ligne bleue - des taux

Du coup, les pouvoirs publics

par des organisations qui contrô-laient (syndicats uniques, associa-

tions professionnelles, corps mu-nicipaux ou provinciaux), à moins

qu'ils ne siègent ès qualités.

comme les ministres, les membres

du conseil national de la Pha-

lange, de hauts magistrats, etc.

Ainsi transformées, les Cortès reçoivent des prérogatives plus

prêchent la mobilisation des éner gies. Le langage portera-t-il ? M. Gls card d'Estaing a dégagé trois conditions pour le succès de l'entreprise responsables de l'Etat : M. Giscard de rééquillbrage de l'économie. Le rapprochement des Français d'abord Lorraine, dans une région qui s'in- La poursulte de ce fameux consensus quiete de la crise de la sidérurgie : est aussi mythique, hélas i que la quête du Graal dans un pays habitués à un langage aussi rude.
On monte d'un cran dans l'appei devrait = porter = le plan Barre d'un au peuple. Cest que les faits sont seul cœur, se déchire elle-même auà tous les Français d'oublier leurs querelles ? Les Anglais, dont la réputation de civisme se situe un peu plus haut que celle des Français, ont mis très longtemps avant de tirer dans le même sens : (l a fallu que les prix franchiasent la barre des 20% i Et même cette solidarité ne suffit pas à désembourber la -char bri-

tennique. M. Giscard d'Estaine a fait ensulte appel à l'effort. Ce langage peut être parisitement entendu car les Français ont eu jusqu'ici le senti-ment qu'on ne les traitait point en adultes, qu'on leur masqualt la vérité, qu'on les berçait d'illusions vite démenties par les faits et les

(Live la suite page 8.)

AU JOUR LE JOUR

Sa Majesté Hassan II vient de suggérer, à l'issue de sa visité officielle en France, une rencontre entre M. Giscard d'Estaing et M. Mitterrand. Le souverain marocain, sans doute peu au fait de la situa-

tion politique intérieure française, a confondu invo-lontairement l'opposition à M. Giscard d'Estaing avec l'opposition tout court. En d'autres termes, il a confondu l'opposition classique, qui est

CONSEIL DE ROI new-look d'autant plus délicate à discerner qu'elle est

C'est pourquoi, si M. Mitter-rand, qui a d'autres chats à fouetter, acceptait malgre tout de rencontrer le prési-dent de la République, le seul conseil qu'il pourrait lui donner serait d'inviter à nouveau M. Chirac, quitte à lui communiquer l'adresse de son ancien premier ministre.

BERNARD CHAPUIS.

L'Espagne au moment de vérité

d'un an après Franco : ce jeudi 18 novembre où les Cortès sur mesures installées par le dictateur ont voté la « loi pour la réforme politique ». Mais la démocratie n'est pas encore née. Ce texte, en cinq articles, la rend possible : il ne l'établit pas. Il n'instaure pas un régime nouveau. Il mo-difie seulement deux points du régime établi : la composition des

par MAURICE DUVERGER gande Les autres étaient nommés par le gouvernement ou désignés

l'un et l'autre élus au suffrage universel, le premier à la propor-tionnelle, le second-au scrutin majoritaire. Cependant, le roi pourra désigner des sénateurs supplémentaires pour chaque législature, n'excédant pas le cinquième des élus.

Cortès et leurs pouvoirs. Au lieu les Cortès en place, où moins du d'une Assemblée unique, il y aura cinquième des membres étaient

La différence est grande avec désormais deux Chambres : un élus directement, sans liberté des Congrès des députés et un Sénat, partis politiques et de la propa-

importantes et une plus grande liberté d'action. Les deux Chambres nouvelles exerceront véritablement le pouvoir législatif dont l'Assemblée en fonction n'avait qu'une ombre. Elles auront l'initiative et la décision dans ce domaine, sous réserve de la sanction royale. Elles établiront leur réglement intérieur et éliront leur président, au lieu que le chef de l'Etat impose l'un et l'autre. Mais, comme les Cortès de Franco, elles demeurent privées du droit de contrôler réellement le premier ministre et le gouvernement, qui ne sont pas respon-sables devant elles mais dépendent seulement du roi. La loi votée le 18 novembre n'établit pas

un régime parlementaire, mais seulement ce qu'on appelle une monarchie limitée », régime de transition entre l'autoritarisme et la démocratie que la Grande-Bretagne a connu au dix-huitième siècle et l'Europe continentale au dix-neuvième. Pour l'Espagne, que le franquisme maintenait dans un climat politique médiévial, c'est tout de même un grand

Il ne constitue qu'une première étape. La « loi pour la réforme politique » établit un régime pro-visoire dont elle définit avec précision le mécanisme d'évolution.

(Lire la suite page 2.)

à gauche, avec une opposition

VÉRITÉ ET VRAISEMBLANCE

La légende vigneronne

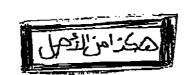
Ouvrir le livre écrit par le responsable d'une organisation professionnelle, c'est toujours prendre un risque : la polémique, les argu-ties techniciennes sont trop souvent la substance d'ouvrages bâciés pour la consommation de spécialistes. Avec « Vendanges amères », Emmanuel — c'est ainsi que l'on appelle familièrement M. Maffre-Baugé, ancien prési-dent de la Fédération des vins de table, président de la chambre régionale d'agriculture du Langue doc-Roussillon — nous épargne

Avant tout, surtout, il se récite comme savent le faire les conteurs provençaux : un homme qui com-munie sensuellement avec les ceps, les silions, le vent, les orages, la grêle; un village, Belarga, encore hanté par le souvenir du fabuleux Petosson : une réalon en la partie Petasson; une région qui cahote

du Larzac à la plaine de l'Hérault. Emmanuel raconte encore les fermanuel raconte encore les fermas, les enfants, les vendanges, les vignes, les hommes qui ont fait sa vie. De belle manière. Avec l'accent vrai. Il prend la main d'un amour égaré pour s'enfoncer dans le chei de la company de le chai : « Les grands foudres austères, dans leur ceinture de ferraille, la panse repue... la cave profonde, obscure, nous absorbait totalement... Cette cave où le vin, lentement, s'asseyait dans les cuves où le travail des hommes fixait sa liturgie... » Il entre, sécateur en main, dans les rangées, il conduit la benne chargée de grappes, il serre dans ses bras son père écrasé par un camion fou... Il se « déboutonne » sans offense, comme on sait le faire quand les racines sont profondes.

ALAIN GIRAUDO. (Lire la suite page 39.)





AMÉRIQUES

Etats-Unis.

UN DÉBAT A LA FNAC

M. Carter vu par deux anciens conseillers de Kennedy

plus progressiste que ses prédécesseurs démocrates sur les questions raciales, mais sans doute plus conservateur en matière sociale.»

« Je prends le pari que dans quatre ans M. Carter sera considéré comme le président le plus libéral que les Etats-Unis aient jamais eu...» Ces deux prédictions aussi

assurées qu'opposées émanent respectivement d'un historien, M. Arthur Schlesinger (1) et d'un journaliste, M. Pierre Salinger, deux anciens conseillers du président Kennedy, qui étaient les invités d'un débat organisé jeudi 25 no-vembre à Paris, à la FNAC, sur l'élection présidentielle du 2 novembre.

Cette différence d'appréciation entre les deux orateurs, l'un et l'autre démocrates convaincus et chauds partisans de M. Carter, illustre l'habileté de l'ancien gouverneur de Georgie, qui a su rester au plan abstrait de la distribut capa igmels se lier les a justice » sans jamais se lier les mains par des promesses précises.

Pérou

DES PERSONNALITÉS PROCHES DE L'ANCIEN PRÉSIDENT VELASCO CRÉENT UN « PART! SOCIALISTE RÉVOLUTIONNAIRE »

(De notre correspondant.)

Lima. - Diverses personnalités de la « première phase » révolution-naire du régime militaire péruvien. celle du président Velasco, ont signé mardi 23 novembre un manifeste qui marque la création du Parti socialistes révolutionnaire (P.S.R.). Elles se réclament des réformes réalisées durant les premières années du gou-vernement des forces armées, « qui ont signifié un profond changement dans d'importants secteurs de notre société ». Mais, ajoute le manifeste, r le processus commencé le 3 octobre 1968 a vu ses aspirations premières frustrées par l'absence du peuple du pouvoir ». Le texte se pro-nonce pour « la socialisation majo-

ritaire des moyens de production s Les chances de développement du P. S. R. paraissent limitées, le pays se trouvé toujours en état d'urgence sont suspendues. Aucun des directeurs de journaux de la press a socialisée », étroitement contrôlée par le gouvernement, n'a accepté de rendre compte, même sous forme d'annonce payante, de la création

Les conséquences politiques de ce manifeste risquent cependant d'être importantes en raison de la person-nalité des signataires. On compte parmi eux trois officiers en retraits considérés comme proches de l'aile radicale des forces armées : le général Leonidas Rodriguez, ancien che du SINAMOS (Système national d'appui à la mobilisation sociale) et de la région militaire de Lima le général Arturo Valdes, principal adjoint de l'ancien premier ministre Fernandez Maldonado, et le contreamiral Jorge Dellepiane, ancies ministre de l'industrie.

Le manifeste a été signé également par des dirigeants d'organisations populaires qui ont toujours appuyé le gouvernement militaire : la C.N.A. (Confédération nationale agraire) la C.T.R.P. (Centrale des travailleurs de la révolution péruvienne), ains que par plusieurs dirigeants, étudiants et représentants des bidon-

villes de Lima.

La fondation du P.S.R., quelle que soit son importance réelle, risque d'accélèrer les mutations en cours an sein des organisations populaires, qui ont été créées par le gouverne ment militaire à l'époque du prési-dent Velasco, et dont le désarrol est croissant face au changement de la politique officielle.

THIERRY MALINIAK.

● RECTIFICATIF. — Le pour-centage de la population péru-vienne en chômage ou en sous-emploi est de 47,2 % et non de 4,72 %, comme une erreur typo-graphique nous l'avait fait écrire dans un article publié dans dans un article publié dans le Monde du 24 novembre sous le titre «Le gouvernement an-nonce une sèrie de mesures destinées à rendre confiance au sec-

Canada

■ M. BOURASSA, président du parti libéral québécols, a dé-missionne jeudi 25 novembre de son poste de premier mi-nistre du Québec. Il est rem-place par M. Lévesque, prési-dent du Parti québecois (P.Q., indépendantiste), qui a prêté serment jeudi après-midi. — (A.F.P.)

« M. Jimmy Carter sera MM. Schlesinger et Salinger ont

en tout cas, préféré s'en tenir au bilan de la campagne électorale et aux comparaisons possibles avec d'autres périodes de l'his-toire américaine. L'un et l'autre ont admis comme une évidence que, après le débat acharné sur la politique étrangère qui a marqué la dernière décennie, les Améri-cains se préoccupent davantage de leurs problèmes intérieurs.

M. Schlesinger a remarqué que M. Schlesinger a remarque que l'élection d'un gouverneur, sudiste de surcroit, représentait un double retour à une tradition interrompue par la guerre de Sécession. M. Carter est le premier président sudiste élu depuis la guerre civile (M. Johnson était originaire d'un let at la Tayes ou felait pertie. (M. Johnson étalt originaire d'un Etat, le Texas, qui falsait partie de la Confédération mais n'ap-partient pas au « Sud profond »). D'autre part, alois que les gou-verneurs étaient nombreux à accèder à la présidence au dix-neuvième siècle, ils ont été peu à peu remplacés par les sénateurs, en raison du rôle croissant joué au vingtième siècle par les pro-blèmes extérieurs avec la montée de la puissance américaine. de la puissance américaine.

de la puissance américaine.

Les orateurs ont souhaité dissiper certains malentendus à propos de l'appartenance de M. Carter à la « conférence trilatérale », un organisme créé en 1973 par M. David Rockefeller, président de la Chase Manhattan Bank, pour développer des relations plus êtroites entre les Etats-Unis, l'Europe et le Japon. « Il ne s'agit pas d'un complot du capitalisme international, mais d'un club qui publie des rapports parjois ennuyeux et souvent interminables, et où se retrouvent des hommes yeux et souvent interminables, et où se retrouvent des hommes d'affaires, des universitaires en mal de voyage et des diplomates en retraite » a affirmé M. Schlesinger. M. Salinger a, de son côté, contesté que cet organisme ait joué un rôle dans la victoire de M. Carter.

Pour M. Sallnger, l'expérience de la «trilatérale » a été précieuse à M. Carter, car elle lui a permis d'acquerir une certaine connais sance des problèmes internatio naux, en particulier européens. M. Carter semble ainsi devoir être un partisan plus convaincu que ses predécesseurs de l'unité de l'Europe, et ne pas être tenté, à l'inverse de certains d'entre eux, de jouer un pays contre l'autre pour conserver la mainmise des Etats-Unis sur l'ensemble.

Les deux orateurs, également convaincus des blenfaits du sys-tème américam purifié — ou sauve in extremis d'une évolution fatale - par le Watergate n'étaient guere en mesure répondre aux questions, au de-meurant trop respectueuses, posées sur l'avenir de ce système. M. Schlesinger a attribué à un certain « cynisme » la montée des abstentions lors des élections présidentielles successives : il a estimé que la loi de 1974, qui organise le financement de la campagne par le contribuable, limite trop sévèrement les possi-bilités des candidats aisés et est injuste envers les tiers-partis...

D. Dh.

(1) Un compte rendu du livre de M. Schlesinger, la Présidence impériale, paru en traduction française aux Presses universitaires de France, a été publié dans le Monde du 5 novembre 1976.

Costa-Rica

M. RICHARD DE DAMPIERRE EST NOMMÉ AMBASSADEUR A SAN : JOSÉ

Le Journal officiel en date de 25 novembre 1976 annoncera nomination de M. Richard Dampierre comme ambassadeur à San-José, au Costa-Rica, en remplacement de M. Charles de Geis de Guyon de Pampelonne.

[M. Richard de Dampierre, né le 13 janvier 1916, a été intégré en 1945 dans les cadres, du ministère des affaires étrangères. Attaché d'ambassade à Buenos-Aires de 1949 à 1969, Il occupe divers postes à l'administration centrale en 1954. Premier serétaire a La Havane de 1954 à 1962, puis à Stockholm de 1956 à 1962, il a été ensuite consul à Palerme puis à Florence.]

■ Le comité Entraide et action. comité international pour la dé-lense des droits de l'homme, a envoyé un télégramme à M. Waldheim, lui demandant de faciliter l'échange proposé par le Chill entre MM. Corvalan, secrétaire général du P.C. chillen, et le dissident soviétique Vladimir Bou-kovski. Il demande au secrétaire général de l'O.N.U. « d'intervenir d'urgence auprès des autorités soviétiques pour saisir cette occasion de libérer deux prisonniers politiques. Seule l'acceptation de cette proposition peut démontres son sérieux ». Le texte est notamment signe par MM. Jean-Marle Domenach, Pierre Emmanuel, Vladimir Maximov, Victor Nekrassov, Peter Reddaway. Ludek Pachman, ainsi que Léonide Pliouchtch et Vadim Delaunav.

EUROPE

Espagne

Le moment de vérité

(Suite de la première page.) -

Sur les cinq articles qui la composent, le plus long est consacrè à la révision constitutionnelle (art. 3). L'objet de celle-ci n'est pas limité : tout l'édifice du franquisme peut donc être reconduit. L'initiative appartient conjointement au gouvernement et au Congrès des députés. Le projet de révision doit être d'abord voté par cette Chambre, puis ensuite par le Sénat, chaque iois à la majorité des membres de l'Assemblée. Si les députés et les sénateurs sont en désaccord, on constitue une commission mixte. Si elle ne peut aboutir, les neux Chambres siègent en commun et décident à la même majorité. Une fois votées, les réformes constitutionnelles sont soumises au référendum populaire. La composition du Sénat donne un grand avantage aux conservateurs, mais pas plus qu'en France; pour les lois ordinaires le Congrès des députés a d'allleurs le dernier mot, comme notre Assemblée nationale. Les procédures ainsi définies permettent d'établir une constitution démo-

Le roi garde malgré tout le contrôle étroit du processus qu'il

Cortés lui réserve une prérogative considérable qu'on ne trouve pas dans les monarchies limitées des dix-hultième et dix-neuvième siècles. Il peut soumettre directement au peuple, par référen-dum, toute a option politique d'interet national, qu'elle soit ou non de caractère constitutionnel ». Si l'objet de la consultation entre dans la compétence des Chambres, elles dolvent prendre ensuite les décisions correspondantes. Sinon, elles sont dissoutes, et l'on procède à de nouvelles élections. Employé ainsi pour faire pression sur. un Parlement, le référendum prend des allures plébiscitaires. En pratique, tout dépendra de l'usage qu'on en fera. Il peut servir aussi bien à para-lyser des Assemblées démocra-

iblées conservatrices. La même ambiguîté enveloppe toute la réforme et l'ensemble de la vie politique espagnole depuis un an. Elle était nécessaire pour obtenir des organes légaux de la dictature qu'ils donnent au roi investi par elle les moyens de la détruire sans rompre la continuité juridique et sans provoquer une reaction violente du « bunker » franquiste. Voilà qui a été contrôle étroit du processus qu'il fait le 18 novembre par le vote a engage. Le nouveau statut des des Cortès, et le 20 par l'êchec

tiques qu'à aiguillonner des

de la manifestation d'extrêmedroite. Juan Carlos a remarquablement conduit cette entreprise extraordinaire. Mais sa reussite même ouvre une nouvelle étape dans l'évolution de l'Espagne, où l'ambiguité doit faire place à la clarté. On est arrivé au moment de vérité.

On pouvait et on devait ruser avec les appareils du fascisme qu'il s'agissait de détruire afin que l'opération soit menée en douceur. On ne peut pas tricher avec les principes fondamentaux de la démocratie qu'on se déclare décidé à construire. On peut établir progressivement ses institutions, par étape, avec prudence : notamment en restreignant d'abord les pouvoirs d'Assemblées élues, comme le fait la loi pour la réforme politique. Mais à condition qu'elles reposent dès le début, sur un suffrage universel authentique où tous les citoyens puissent voter. où tous les partis puissent présenter des candidats et faire campagne librement. Car lui seul est source de légitimité dans une démocratie pluraliste. Et comment élaborer et appliquer ensuite les règles qui permettront à tous les Espagnols de vivre ensemble, si leur legitimité n'est pas incon-

MAURICE DUYERGER,

Roumanie

La réunion du pacte de Varsovie cherche les moyens de donner une nouvelle vigueur à l'« esprit d'Helsinki »

Bucarest. -- La session du comité politique consultatif du pacte de Varsovie, qui s'est ouverte jeudi 25 novembre à Bucarest. Elle s'est achevée vendredi matin, les documents adoptés seront publiés en fin de journée. Prévue pour 15 heures, la première séance a commence avec un peu de retard en raison, dit-on, d'une légère fati-gue de M. Brejnev. Les délégadons des pays membres sont dirigées par les chess des partis respectifs et comprennent notamment les chefs de gouvernement et les ministres des affaires étrangères. Le général Gribkov, chef d'étatpacte, est également présent. La dernière réunion du comité politique s'était tenue en

Il y a dix ans, les pays communistes lancaient dans la capitale roumaine leur projet de conférence européenne sur la sécurité. En juillet 1975, cette idée trouvait son aboutissement à Helsinki. La question qui se pose aujourd'hul au camp socialiste est de trouver les moyens de donner une nouvelle viqueur à l'esprit d'Helsinki.

avril 1974 à Varsovie, et il

n'y avait pas eu de session

à Bucarest depuis 1966.

Le moment choisi pour cette réunion n'est peut-être pas le résultat du haserd. Moscou et ses alliés ont sans doute lugé opportun de se

■ L'Assemblée atlantique (organisme nou officiel réunissant des élus des pays de l'OTAN, à Williamsburg (Etats-Unis). a décidé d'inviter de parlementaires espagnols à ses prochaines sessions, a aussitot après les èlec-tions générales libres » en Espagne. — (*U.P.J.*)

De notre envoyé spécial

consulter après les élections d'octobre en Allemagne fédérale, et de novembre aux Etats-Unis. La crise du pouvoir out vient d'ébranter la Chine offre une raison supplémentaire de se concerter. En déclarant, le soir de son arri-

vée à Bucarest, qu'il espérait que la session du comité politique apporterait - une contribution nouvelle et importante à la cause du renlorcement de la paix en Europe et dans le monde entier », M. Brejnev a fait naître certaines spéculations. L'hypothèse la plus géné ralement retenue est que l'U.R.S.S. renouveler avec plus de force ses appels en faveur du désarmement et de la réduction des troupes en Les Etats membres du pacte de

Varsovie pourraient décider d'appuyer officiellement la proposition de la Yougoslavie et des pays non alignés de convoquer une assemblée cénérale extraordinaire de l'ONU sur le désarmement concue comme une première étape vers une conférence mondiale sur le même sûjet. Une telle initiative aurait pour résultat attendu de couper l'herbe sous le pled aux campagnes qui se dessinent en Occident sur l'ampleur de l'armement du camp oriental.

'd'autre part, que le pacte reprenne à son compte les suggestions de I'U.R.S.S. en vue d'organiser une collaboration paneuropeenne dans les domaines de l'energie, de l'environnement et des transports

Le caractère politique du pacte sera-t-il rentorcé ? La session recom mandera-t-elle, par exemple, une plus grande fréquence des rencontres des ministres des affaires étrangères ? Une telle mesure, à laquelle même les Roumains ne semblent pas vraiment hostiles, répondre<u>l</u>t à l'attente de ceux qui veulent une concertation plus étroite de la politique étrangère des Etats me

MANUEL LUCBERT.

Portugal

LES FORCES ARMÉES SONT LE PHLIER DE LA NOUVELLE SOCIÉTÉ DÉMOCRATIQUE

Lisbonne (A.F.P.). — Le genèral Eanes a déclare, à l'occasion du premier anniversaire de la défaite de la rébellion des militaires d'extrême gauche du 25 novembre 1975, que les forces armées étaient désormais « le viller de la nouvelle société démocratique ».

déclare le général Eanes

Le chef de l'Etat, qui présiduit, en compagnie de M. Soares, pre-mier ministre, la cérémonie organisée à l'académie militaire d'Ama-dora, dans la banlieue de Lis-bonne, a dit que le 25 novembre symbolisait « la victoire d'un projet démocratique sur la percersion totalitaire qui avait tente de détruire les jorces armées afin de pouvoir i m p o s e r au peuple un modèle de société qu'il n'avait pas choisi ».

Le général a ajouté qu'il restait Le général a ajouté qu'il restait encore à éliminer « les séquelles de la période troublée qui précéda le 25 novembre et au cours de laquelle les jorces armées étaient en voie de se transformer en bandes armées au service d'intérèts partisans ». Il a reconnu qu'il subsistait de petits groupes qu'il subsistait de petits groupes qu'il se réclament de l'armée « pour se livrer à la conspiration politique » et il a proclame que « quiconque se montre inaigne de l'uniforme qu'il porte devra le retirer ».

Il a d'autre part indiqué qu'à l'instar de ce qui se pratique dans d'autres pays aux faibles ressources, l'armée portugalse pourrait être appelée à jouer un rôle important dans le développement de certains secteurs de l'activité nationale. Il a précisé que « la hiérarchie traditionnelle se rait progressipement rétablie selon les progressivement rétablie, selon les critéres professionnels a f in de faire des forces armées l'instrument technique nécessaire à la réalisation des tâches nationales dont elles sont investies.

Un défilé de détachements des trois armes a clos la cérémonic. L'anniversaire a été célébre dans tout le pays.

Danemark

Un mouvement de grèves sauvages provoque une crise politique

De notre correspondante

mark. C'est la conséquence de grèves sauvages lancées, il y a environ une semaine, par les environ une semaine, par les chauffeurs de camions-citernes, et qui commencent à paralyser le royaume, privé peu à peu de ses approvisionnements en essence et en fuel domestique et industriel. Jeudi 25 novembre, le gouver-nement minoritaire social-démonement minoritaire social-demo-crate, que préside depuis février 1975 M. Joergensen, avait décidé enfin de déposér un projet de loi déclarant illégales de telles grèves. Il avait mis au point un schéma avec les quatre partis non socialistes qui appuyent son gou-vernement (red les aux Centre vernement (radicaux, Centre démocrate, chrétiens populaires et

conservateurs). Mais, en début de soirée, alors que ce texte était prêt pour être presenté au Parlement, le premier ministre recevait les responsables de la centrale L.O. (un million d'adhérents). Il déclarait alors qu'il retirait une partie des dis-positions du projet de loi en pré-paration. Il s'agit de paragraphes

Copenhague. - Une crise poli- qui prévoyaient des amendes plus sauvages et des amendes contre les employeurs qui accorderaient des augmentations de salaires en dehors des conventions collectives.

Les quatre partis non socialistes qui soutenaient le gouvernement ont réagi immédiatement et avec vivacité. Ce n'est pas, disent-ils, le premier ministre qui dirige le pays mais l'état-major de la centrale L.O. Ces quatre partis ont a n n o n c è qu'ils retiraient leur collaboration au gouvernement et qu'ils s'estimaient déliés des promesses qu'ils lui avaient faites (1).
Le chef du gouvernement doit
indiquer à la Chambre, ce vendredi, les conclusions qu'il tire
des événements.

CAMILLE OLSEN.

(1) A la Chambre, le parti social-démocrate dispose de 53 stèges (sur 175). Le radicaux (13 stèges), les conservateurs (10). les chrétiens populaires (9) et le Centre démo-crate (4), ont jusqu'à ce jour donné au gouvernement l'appui indispen-sable.

La visite de M. de Guiringaud

Paris et Copenhague ont des vues identiques sur la politique agricole et la pêche

De notre correspondante

Copenhague. — M. de Guirin-gaud, ministre des affaires étrangères, a eu, jeudi 25 novembre a Copenhague quatre heures d'en-tretiens, successivement avec son collègue danois, M. Andersen, et avec le ministre de l'économie extérieure, M. Noergaard.

Exerneure, M. Noergaard.

Les conversations ont porté surtout sur la préparation du Consell européen des 29 et 30 novembre et la poursuite du dialogue Nord-Sud. Du côté français, on souligne l'identité de vues des deux pays dans un certain nombre de domaines, notamment dans celui de la politique agricole de la Communauté et celui de la pêche.

M. de Guiringaud a pris note des critiques danoises contre les montants compensatoires agricoles (ces critiques rejoignent en partie, mais en partie seulement, celles mais en partie seulement, celles de la France) et des réformes souhaitées par Copenhague. Parlant du rapport Tindemans, M de Guirlngaud s'est prononce contre l'extension de la règle majoritaire aux questions de roilique ét ronaux questions de politique étrangere, ce qui est aussi le point de vue de M. Andersen.

çais, faisant allusion à certains votes récents à l'ONU, où le Da-

nemark s'était désolidarisé des autres membres de la C.E.E., (à propos des relations avec l'Afrique du Sud), a exprimé l'espoir qu'à l'avenir les prises de position da-hoises seralent moins « mar-

ತ್ರಾಗ್ರಹವಾಗಿ

Les différences de conception sur l'évolution des structures européennes sont apparues en transparence dans les discours que M. Andersen et son hôte fran-çais ont prononcés à l'issue d'un d'in a color cette braive cais ont prononcés à l'issue d'un d'in er qui a clos cette brève rencontre. Ainsi. M. And e r-sen (pariant en un français méritoire) a rappelé «les attaches nordiques» profondes de son pays et insisté sur la nécèssité de conduire un dialogue «ouvert et constructif» avec les pays de l'Europe occidentale qui ne sont pas membres de la Communauté européenne ou ne désirent pas y pas membres de la Communauté européenne ou ne désirent pas y adhérer. Il faisait allusion à un projet autrichien pour une concentration régulière entre la C.E.E. et l'Association européenne de libre-échange qui existe toujours maigré la défection de la Grande-Bretagne. M. de Guiringaud a mis l'accent sur la nécessité pour les Neuf d'être solidaires En revanche, le ministre fran-. Sité pour les Neuf d'être solidaires rais, faisant allusion à certains et de poursuivre la construction

Les sociétés dépendantes Une réflexion

ALAIN TOURAINE



sur les formes particulières des mouvements sociaux dépendantes, notamment en Amérique Latine. Un nouvel examen du problème de la marginalité.

> Duculot 16, rue Séguier Paris 6

Dittusion Ditt-Edit____

Le comité central de coordination des organisations para-mili-taires loyalistes — qui ne compte pas dans ses rangs la plus impor-tante. l'UDA (Uister Defense As-sociation) — a exposé la semalne dernière son plan pour un Ulster autonome au sein d'un Royaume uni l'édéré. La Grande-Bretagne s'engagerait à verser pendant quinze ans 300 millions de livres quinze ans 300 millions de livres pour aider le jeune Etat, qui ferait partie du Marché commun et éta-blirait des relations économiques avec l'Irlande du Sud. Un Parle-ment avec une seule assemblée de cent membres remplacerait l'an-cien Stormont à deux Chambres. La Constitution écrite comporterait une charte des droits de l'homme. Enfin. pour assurer l'allégeance de tous les Nord-Irlandais, l'Union Jack serait remplacé par une croix de Saint-Patrick et l'emblème de la Main rouse. Les extrémistes protestants ont précisé que ce plan étalt destiné à « stimuler la dis-

Lo question de l'identité du no vel « Etat » est la plus dis-cutée. Les autonomistes jugent que l'Ulster est différent de l'Irlande du Sud et de la Grande-Bretagne : catholiques et protes-tants d'Irlande du Nord ont plus de points communs qu'avec les Ecossais et les Anglais. Le consensus politique ne naîtra que lorsqu'on tiendra compte de ce particularisme, déclare M. John Robb, un chirurgien protestant qui, depuis des années, réclame l'indépendance de la province.

« Coma politique »

Pour que la Grande-Bretagne accorde l'indépendance à l'Uster — étant entendu que ce n'est pas à ce dernier d'en décider unila-téraiement « à la rhodésienne » - plusieurs conditions doivent être remplies : la majorité protestanie et la minorité catholique doivent s'accorder sur la forme du nouveau gouvernement et sur l'orcanisme international ou l'Etat, qui carantira les nouvelles insti-tutions : la Grande - Bretagne, qui verse actuellement près de 500 millions de livres de subventions annuelles à l'Ulster, devra poursuivre un certain effort financier: Dublin devra renoncer à la revendication territoriale sur le Nord, inscrite dans la Constitu-tion irlandaise. Les réactions à l'idée d'« indé-

Les réactions à l'idée d'a indé-pendance n sont en train de changer. Il y a quelques années, on criait à la trahison. Aujour-d'hui, on réfléchit. Il n'y a plus d'opposition passionnée à un pro-jet de couper le cordon ombilical symbolique. Dans l'ensemble, les partis y sont opposés, mais moins fermement qu'auparavant. La coalition loyaliste, le principal parti protestant, y voit un prélude coalition logaliste, le principal parti protestant, y voit un prélude à la guerre civile, mais d'autres formations loyalistes, comme le Vanguard, retiennent la solution au cas où Londres envisagerait d'a abandonner » l'Ulster. Le S.D.L.P., le principal parti catholique, va discuter sérieusement la question à sa conférence annuelle, dans quelques jours. En Irlande du Sud, il n'y a que M. Jack Lynch, chef du parti d'opposition. Fianna Fail, pour reconnaître le projet comme a intéressant ». Le gouvernement de Dublin craint, pour sa part, que les Britanniques, en partant, ne laissent l'Ulster aux mains des paramilitaires protestants. De notre correspondant

La masse des Nord-Irlandais uit la controverse avec intérêt, suit la controverse avec intérêt, mais ne se prononce pas encore. Si on admet que l'Uister est dans un « coma politique » et qu'il est maintenu en vie artificiellement par le gouvernement britannique, l'idée d'une autonomie négociée paraît séduisante, pas seulement pour les intellectuels nordirlandais, mais aussi pour Londres. A première vue, Westminster ne fait rien pour l'encourager, an fait, l'idée ne déplait pas au Northern Ireland Office (l'administration britannique en place à

nistration britannique en place à Belfast). De hauts fonctionnaires angiais ont préparé un plan de retrait dans cinq à dir ans, avec retour du pouvoir régional — aboli en 1972 — au Stormont et à son nouvernement à son nouveau gouvernement. L'information a été diffusée sur les ondes de la B.B.C. et elle a fait l'objet d'un long article reL'argument est simple : les sub-ventions de la province autonome ne coliteraient pas pins cher à la métropole que le terrorisme actuel et le maintien des troupes. Or l'autonomie pourrait ramener le calme.

A la mi-décembre, les Commu-nes vont consacrer un long débat à l'Irlande du Nord. M. Roy. Mason, secrétaire d'Etat de la province, a déjà fait savoir que celle-ci pourrait bénéficier des avantaces de l'autonomie dans la celle-ci pourrait bénéficier des avantages de l'autonomie dans le cadre de la dévolution de pouvoirs accordée à l'Ecosse et au Pays de Galles. Londres pourrait exploiter le désir général de retour au calme crée par le Mouvement de la paix pour relancer une série d'entretiens avec les leaders des différents partis politiques d'Ulster en vue d'établir une formule de gouvernement autonomiste ou non.

RICHARD DEUTSCH.

AUX RÉUNIONS SOCIALISTES DE GENÈVE

M. Léopold Senghor propose l'attribution du prix Nobel de la paix aux femmes irlandaises

De notre correspondante

cialiste, a choisi trois thèmes principaux pour ses débats : l'égalité, développement et la paix.

Le président Senghor y a participé en sa qualité de secrétaire général de l'Union progressiste sénégalaise, il a proposé que le prix Nobel de la paix soit attribué au Mouvement des femmes de l'Irlande du Nord pour la paix. Cette idée a été immédiatement reprise dans une résolution, qui déclare notamment : - Les femmes socialistes qui appartiennent aux partis membres de l'Internationale socialiste voient dans la proposition de décerner le prix Nobel de la paix 1977 au Mouvement dos lemmes irlandaises pour la paix un hommage à leurs aspirations humaines et aussi un appel aux responsables en laveur de la paix, dont l'écho retentit dans l'opinion publique du monde entier. »

Le Conseil, dans une déclaration élaboree à l'attention de l'Internationale socialiste, insiste pour que I'ONU adopte une convention sur le terrorisme international. - la souveraineté dans la paix exigeant que ents d'avions accompagnés de violences, la prise d'otages ou d'autres actes de terrorisme soient efficacement combattus dans un commun ellort -.

Le combat pour l'égalité s'est posé dans les termes définis par la délégation portugaise conduite par Mme Soares : - Les Imemes socia-

Genève. -- La neuvième conférence l'ates participent avec les homme du Conseil International des femmes à toutes les luttes pour le socialisme social-démocrates, qui a précédé. à et la liberté. » Or « la discrimination Genève, celle de l'internationale so- sévissant presque dans tous les domaines, l'égalité politique est loin d'être réalisée », a déclaré Mme Fimberg, ministre d'Etat et présidente des Femmes socialistes d'Autriche. Ainsi, en Suède, où l'on compte trois ministres femmes, 21,4 % des députés sont des femmes; au Danemark, 16,9 %: en Norvège, 14,8 %; aux Paya-Bas, près de 10 %; en Autriche, 7,1 %. La France vient, avec l'Irlande et l'Italie, en queue de liste avec moins de

3 % de députés femmes. Seion la déclaration sur laquelle devrait se prononcer l'Internationa socialiste, il conviendrait de souteni et d'encourager « activement l'entière participation des femmes au processus de prise de décisions et de l'activité des partis politiques et des syndicats... .

Le conseil fait remarquer que n Convention européenne sur les droits de l'homme du 4 novembre 1950 nl le protocole additionne ne comprennent de garantie des droits de la femme : cette lacune devrait être comblée sans tarder.

Dans son rapport de synthèse su ce thème. Mme Nicole Feidt (France) a montre combien il est nécessair de changer la répartition des rôles. d'éviter l'opposition homme et rappelle que la batalile qui attend les femmes socialis un choix de société

ISARFLLE VICHNIAC

Italie

Le Concordat révisé se fonderait sur les concepts de liberté et d'égalité

De notre correspondant

Plus court que le précèdent — quatorze articles au lieu de qua-rante-cinq, — le nouveau pacte serait d'un esprit très différent :

Belgique

M. Tindemans envisage un remaniement de son cabinet

De notre correspondant

Bruxelles. — Après l'éclatement du Rassemblement wallon et l'élargissement du parti libéral devrait démissionner pour que l'équilibre soit maintenu — ce qui paraît difficile à négocier. Les socialistes estiment que l'équipe actuelle a subi de professements se précipitent. Malgré un premier vote de confiance obtenu au Sénat. le gouvernement rindemans paraît de plus en plus menacé. Le cabinet a obtenu la confiance sans difficulté par quatre-vingt-douze voix contre soixante-quatre et cinq abstentions (celles des sénateurs du Rassemblement wallon). Un nouveau vote, plus serré, doit intervenir à la Chambre le 2 décembre. Le gouvernement pourrait alors constater qu'il a perdu sa majorité et en tirer les indispensables conclusions.

D'ici là, le premier ministre aura de nombreuses consultations. On envisage un remaniement du cabinet pour sauver la majorité actuelle. M. Tindemans devrait « engager » un nouveau ministre angarger » un nouveau ministre engatger » un nouveau ministre engarger » un nouveau ministre appartenant au Rassemblement wallon, mais un membre du evénements se précipirent. Malgré un premier vote de confiance obtenu au Sénat. le gouvernement Tindemans parait de plus en plus menacé. Le cabinet a obtenu la confiance sans difficulté par quatre-vingt-douze voix contre soixante-quatre et cinq abstentions (celles des sénateurs du Rassemblement wallon). Un nouveau vote, plus serré, doit intervenir à la Chambre le 2 décembre. Le gouvernement pourrait alors constater qu'il a perdu sa majorité et en tirer les indispensables conclusions.

D'ici là, le premier ministre aura de nombreuses consultations. On envisage un remaniement du cabinet pour sauver la majorité actuelle. M. Tindemans devrait « engager » un nouveau ministre appartenant au Rassemblement wallon, mais un membre du

PIERRE DE VOS.

Rome. — Le gouvernement italien et le Saint-Siège ont établi un projet d'accord (le Monde du 24 novembre) pour réviser le Concordat de 1929.

M. Andreotti l'a conjirmé, jeudi 25 novembre, à la Chambre des députés en présentant aux parlementaires ce texte sur lequel ils devront se prononcer.

Plus court que le précédent — latorze articles au lieu de quamet d'un esprit très différent : l'accordant de qualifié de « sacrement d'un esprit très différent : les tribunaux ecclésiastiques. auraient un droit de contrôle sur les sentences de nullité émises par les tribunaux ecclésiastiques.

Ce dernier point explique la déception des partis laïcs. Ils sont à peu près tous d'accord cependant pour partir de ce projet et l'amélicrer. « Il s'agit, indicatablement, d'un pus en discutablement, d'un pus en continnent des nouveautés mais aussi des points qui devraient être clarifiés et des limites dépassées (...) pour que le nouveau rapport entre l'Eglise et l'Etat soit vraiment jondé sur les valeurs de pluralisme, de liberté et d'égalité sanctionnées par la Constitution et reconnués par le concile Vatican-II. »

L'ouverture du débat parlementaire a été fixée au mardi 30 novembre, maigré l'opposition du petit parti radical qui réclame l'abrogation pure et simple des pactes du Latran.

Dans son discours, le président du conseil a révêlé que des négociations étaient en cours depuis deux mois. La délégation italienne comprenait trois juristes éminents, MM. Gonella, Jemolo et Ago, tandis que celle du Saint-Siège était composée de Mgr Casaroli, secrétaire du conseil pour les affaires phibliques de l'Eglise, de Mgr Silvestrini, sous-secrétaire du même organisme, et d'un jésuite, le Père Lener.

Japon

ANCIEN PREMIER MINISTRE

M. Tanaka, à la veille de son procès pour corruption est plus populaire que jamais dans sa circonscription

Le proces de l'ancien premier ministre, M. Tanaka, de son secrétaire et de trois diri-geants de la grande société de commerce Marubeni, tous les cinq inculpés pour avoir reçu des pots-de-vin de Lockheed, commencera le 27 ianvier devant le tribunal de Tokyo.

Nagaoka. La voix rocailleuse, le ton familier, tour à tour enjôleur ou vitupérant, M. Tanaka sait que le public lui est acquis lorsqu'il commence son discours électoral dans ce petit village de montagne des nvirons de Nagaoka, dans la préfecture de Nilgata, sur la mer du Japon, à 400 kilomètres de Tokyo. il est vrai que l'ancien premier r nistre, arrêté en juillet puis libéré sous caution, est, ici dans son fiet. il salt comment parler à ces paysans aux visages rudes, emmitouf-flés dans leur vétements d'hiver, à ces femmes robustes aux mains rougles par le froid.

Enfant du pays, né dans une fa-mille simple, M. Kakuei Tanaka em-ploie volontiers leur patols. Pour ceux qui l'écoutent, ce n'est pas un politicien corrompu. Pulsqu'il affirme son innocence, tout le monde le croit. . Je vous parte de routes et poser une question sur l'affaire Lockheed ? Fichez le camp ! -, répondit vertement M. Tanaka, au début de sa campagne, à un homme qui avait soulevé le problème. Il ne e'est trouvé personne pour défendre l'iconociaste, qui a dû tourner les talons... Depuis, aucun in-

cident n'a su lieu. « Et après ? Même s'il a reçu de l'argent des Américains, il ne l'a pas gardé pour lui, mais l'a redistribué pour notre bien. Jamais la région ne produire un homme pareil... », nous dit un vieux paysan qui s'interrompt pour saluer d'un chaleureux

a-t-on appris, jeudi 25 novembre. Les autres personnes impliquées dans le scandale, dont le président de la compagnie aérienne intérieure All Nippon Airways, M. Tokuji Wakasa, et l'ancien ministre des transports, M. Hashimoto, passeront en jugement à partir du 31 janvier.

- hourra ! » les dernières paroles Kakusensel - (- le Grand Kaku »). Pour la première fois en vingt ans. M. Tanaka se présente aux élections comme candidat indépendant (il a

De notre envoyé spécial

donné sa démission du parti libéral démocrate au moment de son arrestation). Il n'en est pas moins cerd'être élu. L'opposition et les syndicats ont bien essayé d'organiser une campagne de signatures pour l'empêcher de se présenter : elle a lamentablement échoué. - Lorsque M. Tanaka a été arrêté », nous dit une commercante d'un petit bourg de montagne aux maisons de bois serrées les unes contra les autres, ■ DOUB D'BYONS DAS CEU BUY BCCUSBtions portées contre lui. Aujourd'hui, je ne sais plus. Mela c'est un gars du pays, et il faut le délandre

« Un complet »

Un chauffeur de taxi qui affirme pour le candidat socialiste voue pas moins : - Kakusense a feit beaucoup pour la région, et c'est un peu injuste ce qui fui arrive alors que d'autres politiciens aussi compromis ne sont pas inquiétés. » Le grand projet de M. Tanaka pour développer sa région et arrêter l'émigration, c'est l'extension de la ligne sen (le fameux train express) jusqu'à Niigata. Les travaux rencé, et deux arrêts sont prévus dans sa circonscription.

Jouissant d'une bienveillance a oriori de la population, M. Tanaka dispose en outre d'une puissante machine : son association de supporters. L'Etsuzankai (dont le nom est dérive de celui d'une montagne célèbre de la région) compte quatrement pour lui assurer sa réélection haut la main. Le président en est M. Honma. Frèle, le sourire timide et le visage triste, M. Honma est d'une prévenance qui frôle l'obsession. Dévoué à M. Tanaka, à qui il dolt tout, c'est l'un des hommes les plus pulssants de la préfecture. est président d'Echigo Ltd (dont M. Tanaka détient la majorité des actions) qui a le monocole des transports dans la région. On le dit auss le bras droit du gouverneur. « Cette

chemin de croix de M. Tanaka. » Etant élu, M. Tanska entend gagner son procès. Il sera difficile an juge de condamner un homme que la volonte populaire aura en quelque sorte lavé de ses fautes. Dans un second temps, à nouveau député, M. Tanaka réintégrera vraisembiablement le parti libéral démocrate.

affaire Lockheed, nous confle un des

membres de l'Etsuzankai, c'est le

La popularité de M. Tanaka, à peine sorti de prison, son jeu pour revenir sur la scène politique (qui, selon certains, peut réussir) sont certes étonnants. En fait, plus on s'éloigne de Tokyo, et moins l'affaire Lockheed, dont la presse de la capitale et l'opposition ont fait le thème de la campagne électorale, ne semble mobiliser les électeurs. C'est un complot monté de toutes pièces, affirme M. Tanaka, et le pauple ne croit pas les intellectuels de Tokyo. = « Plus prolondément, nous dit un professeur de science politique, ce phénomène traduit le manque de maturité politique des

PHILIPPE PONS

Une résolution de l'ONU invite la France à mener scrupuleusement le processus d'indépendance du Territoire

Djibouti

De notre correspondant

Lacaution

des professionnels.

Nations unies (New-York). -- La quatrième commission a adopté, jeudi 25 novembre, par cent dix-huit voix contre zéro et dix-hult abstentions (dont les pays du Marché commun) une résolution concernant Dilbouti. La France n'a pas pris part Cette résolution invite Paris à

appliquer scrupuleusement et équitablement, de façon démocratique, le processus destiné à mener Dilbouti à l'indépendance. Elle invite les dirigeants du Conseil du gouvernement et les représentants du F.L.C.S., du M.L.D et des autres partis à entamer des discussions sous les auspices de l'O.U.A. afin d'élaborer un programme commun avant le référendum. La France devra retirer sans délal du Territoire sa base militaire et permettre aux réfuglés qui sont des citoyens bona fide de retourner

à Dilbouti.

l'intégralité territoriales de Djibouti Prenant acte des engagements pris à cet égard par les représe des deux Etate devant l'O.U.A. et l'ONU, la résolution invite tous les Etats à ne pas s'immiscer dans les affaires intérieures du Territoire et à ne rien entreprendre qui pulsse compromettre son accession à l'indé-

pendance.
Il a fallu près de deux semaines aux représentants somallens et éthiopiens pour négocier, par O.U.A. interposée, cette formulation. La France n'a guère participé aux discussions. Elle aurait préféré que l'Ethiopie et la Somalie donnent dans le texte de la résolution des assurances non équivoques en ce qui concerne l'indépendance du Territoire et que celles-ci soient enregistrées par la Communauté internationale: Les engagements pris par la Somalie sont Le texte adopté réstfirme, d'autre peut-être plus contraignants et solenpart. la résolution 3480 qui invite nels qu'elle ne l'aurait souhaité ; ils l'Ethiopie et la Somalie à n'entre-prendre aucun acte qui soit suscep-ple demandait. — L. W.

(elipzon)

Thailande

VINGT-SIX RÉFUGIÉS CAMBODGIENS **VONT ÉTRE REMIS** AUX AUTORITÉS KHMÈRES

Bangkok (A.P.). — Le gouver-nement thailandais a décidé de remettre aux autorités de Phnom-Penh vingt-six réfugiés cambod-giens qui avaient fui leur pays il y a un mois, a annoncé jeudi 25 novembre un porte-parole. Il a précisé que leur présence en Thailande constituait une menace rour la aécuritá du navs. Thallande constituait une menace pour la sécurité du pays.

C'est la première fois que Bangkok prend une telle décision. Il semble que le nouveau gouvernement militaire ait l'intention de se montrer beaucoup plus sévère à l'égard des nouveaux ráfugiés.

Le porte-parole a affirmé que les vingt-six personnes concernées par la mesure prise jeudi étaient venues en Thallande pour y recueillir des renseignements militaires. Selon certaines informations, elles pourraient avoir été « téléguidées » par les autorités cambodgiennes.

Chine

Revue du « groupe de Changhai »

« ÉTUDES ET CRITIQUES » A CESSÉ DE PARAITRE

Changhal (A.F.P.). — Etudes et Critiques, revue politique et littéraire d'avant-garde publiée à Changhal, a interrompu sa paration après la répression du complots de Périn et l'arrestation de la veuve de Mao et de ses trois complices. Cette indication a été fournie à l'A.F.P. par des responsables de Changhal. Ils ont précisé que l'interruption de cette parution était llée à l'arrestation des a conspirateurs s.

Etudes et Critiques, dont on ne connaît pas le chiffre de diffusion, sans avoir l'audience de la revue théorique du parti le Drapeau rouge (dix millions d'exemplaires), était chaque mois attendue avec intérêt par les observateurs étrangers Elle contenait souvent des points de vue plus détaillés on plus concrets et précis que le Drapeau rouge dans le domaine de la politique întérieure chinoise.

Pour les fêtes de fin d'année

OFFREZ-VOUS

UNE PAIRE DE SKIS MADSHUS EN FIBRE DE VERRE DES BATONS EN BAMBOU DES CHAUSSURES FOURRÉES

UNE SEMAINE DE SKI NORDIQUE A LILLEHAMER EN NORVÈGE

Prix de Paris à Paris en demi-pension

2720 F

Départ: 19 et 26 décembre

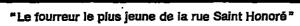
1895 F

Départ: 12 décembre, 2 et 9 janvier.

SCANDITOURS 122, Champs-Ely. 75008 PARIS Tel. 720-38-05

YOYAGES BENNETT 5, rue Scribe 75009 PARIS Tél. 742-91-89

ou votre agence de voyages





GRIFFSOLDE DEGRIFFE LES GRANDS

BOUTIQUES POUR ELLE 1, rue de la Plaine/Nation 2, rue du Renard/Hôtel de Ville 3, rue de Lagny/Nation

les boutiques

BOUTIQUES POUR LUI 3. rue de la Plaine/Nation 3. bd Montinartre/Montinartre

ouvert le landi ap

AVANT TRAVAUX

AUJOURD'HUI ET JOURS SUIVANTS

de 9 h 30 à 19 heures sans interruption

TAILLEUR-CHEMISIER

93, BD SAINT-GERMAIN (6°). METRO ODEON

de ses stocks de prêt-à-porter luxe (homme)

APERÇU DES ARTICLES

chemiserie, cravates, pulls

LANVIN, CARDIN YVES SAINT-LAURENT

Pulle cashmere d'Ecosse "Pringle" Blazers - Vestes sport - Pantalons Costumes ville - Smokings - Costumes velours Imperméables BURBERRYS Pardessus sport ou cashmere Vêtements cuir et peau , etc.

> SACRIFIÉS A DES PRIX IMPOSÉS PAR L'URGENCE

AFRIQUE

Mali

LA RÉCONCILIATION NATIONALE VA PERMETTRE LE RETOUR A UNE VIE POLITIQUE NORMALE

nous déclare le colonel Moussa Traoré chef de l'État

De notre envoyé spécial

Bamako. — Grand, affable mais réservé, le regard abrité par des lunettes teintées, le colonel Moussa Traoré, président du Comité militaire de libération nationale, chef de l'État et du gouvernement n'a jamais habité, sur les hauteurs de Bamako, le palais de l'ancien président Modibo Keita, qu'il renversa en 1968. Il nous reçoit en boubou bleu dans un bureau aux sobres boiseries, situé au premier étage d'un bâtiment sans éclat, devenu le quartier général du Comité mulitaire. Entré comme enfant de troupe à l'école de Kati, puis dans l'armée française, il avait trente-deux ans lorsqu'il prit le pouvoir. Depuis lors, les dirigeants maliens ont fait allusion à plusieurs reprises à un relour à une « vie politique normale » et le chef de l'État a récomment assuré dans un discours que les « conditions de ce retour

«Cette constitution impli-que-t-elle que l'armée, après huit années passées au pouvoir, envisage de le restituer à une équipe civile?

- En 1968, il s'agissait pour nous de nous acquitter d'un pres-sant devoir vis-à-vis de noire peuple, alors basoné, meurici et divisé.

a L'armée et le Comité militaire de libération nationale, auxquels il revenait donc d'assainir et de redresser une situation particulièrement compromise, devalent prendre un certain nombre d'en-gagements à la réalisation des-quels ils se sont pleinement consacrés.

» Parmi ces engagements figu-rait, en bonne place, la réalisation de la réconciliation et de la concorde nationales. Anjourd'hui on peut affirmer que cet objectif qui revêt à nos yeux une impor-tance capitale, a été atteint, d'où la réalisation de l'une des condi-tions - clés nécessaires pour le retour du pays à une vie poli-tique normale. On est aujourd'hui avancé dans le processus de la mise en place de notre nouveau parti, l'Union démocratique du peuple malien (U.D.P.M.) dont-les statuts et le règlement inté-rieur sont actuellement diffusés.

» Toutefois, cette importante tâche de mise en place des insti-tutions est tout à fait loin d'être terminée. C'est une tâche qui revient au Comité militaire de libération nationale, et auquel il incombe de s'en acquitter dans le courant de la période transi-toire prévue par la Constitution du 2 juin 1974.

» Quant au fait que les res-ponsables de l'ancien régime visés par l'article 76 de cette Constitution soient écartés de l'exercice de certaines responsal'exercice de certaines responsa-bilités, il s'agit de préserver le climat de réconciliation et d'en-tente si patiemment instauré dans le pays. Du reste, la mise à l'écart dont il s'agit est simple-ment provisoire : elle ne s'étend, en effet, que sur dix ans, dont il faut d'ores et déjà soustraire plus de deux ans.

 Quel tôle assignez-vous
à l'Union démocratique du
peuple malien dont vous avez
annoncé la création en septembre?

- Elle a pour rôle essentiel d'assurer la mobilisation et l'éducation de toutes les forces vives du pays en vue de consolider l'unité et la solidarité nationales sans lesquelles rien de concret et de durable ne saurait être réaet de durable ne saurait être réa-lisé par notre peuple et, d'autre part, de créer toutes les condi-tions nécessaires pour la promo-tion d'une économie nationale indépendante qui constitue, comme on le sait, notre but fon-damental Notre objectif a tou-jours été simplement de corriger les graves erreurs qui avalent été commises par l'ancien régime, d'assainir la très mauvaise situa-tion héritée de celui-ci et de créer les conditions propres à la relance de notre économie en vue de l'édification d'une économie nationale indépendante, base nationale indépendante, base d'une indépendance réelle.

On a, à diverses reprises, annoncé la prochaine libéra-tion de l'ancien président Modito Ketta. Quelles sont nos intentions à cet égard?

- Nos intentions à l'égard de l'ancien président Modibo Keita seront portées à la connaissance du peuple mailen au moment que nous jugerons approprié.

-- Comment envisages-vons coopération future entre le Mali et la France?

- Notre vocu, du côté malien, a toujours été d'intensifier dans toute la mesure du possible nos relations d'amitié et de coopération avec la France et d'établir entre nous des rapports privilégiés et féconds, qui refléteraient davantage le caractère spécifique des liens qui nous unissent et dont je vous parlais tout à l'heure.

> Beaucoup, assurément, a déjà té fait dans ce sens mais il convient de souligner que nous sommes loin d'avoir exploité toutes les possibilités de coopération qui s'offrent à nous et qui sont immenses, en regard aux grandes potentialités que rechie notre pays.

a Nous devrions donc, de part et d'autre, œuvrer à l'élargisse-ment et à la dynamisation de cette coopération franco-mailenne dont les fruits sont déjà fort bien appréciés par le peuple mailen.

Et nous plaçons justement, à ce propos, de grands espoirs dans la visite officielle que le président Valèry Giscard d'Estaing doit ef-fectuer prochainement dans notre pays, car cette visite ne pourra que contribuer de façon excep-tionnelle au renforcement de nos relations d'amitlé et de coopéra

JEAN-PIERRE LANGELLIER.



Magasin principal: 74 boulevard de Sébastopol 75003 Paris, 272.25.09. «Capel Rive Gauche: centre com. Maine-Montparasse 75015 Paris, 538.73.51. « Capel Madeleine: 26 bd Malesherber 75008 Paris, 268.34.21.

vient de paraître EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX ilias, Pavillons et Nouvezex Villages: 8, rea da Richelieu 75001 Paris, 7el, 296.

République Sud-Africaine

EN CAUTIONNANT UN «ULTRA» DE L'APARTHEID M. Vorster s'attire de vives critiques jusque dans la communauté atrikaner

De natre correspondante

publics.

Johannesburg.— c A min commuissance, M. Treurnicht, n'a tien dit qui ne soit conforme à la politique du parli national Les attaques contre lui ne peupent qu'avantager l'opposition à, a déclaré M. Vorsier, premier mi-nistre sud-africain. Il se prononce ainsi en faveur de son ministre adjoint de l'éducation et de l'adadjoint de l'emication et le l'al-ministration bantoue, M. Andries Treumicht, qui vient de prendre des positions très fermes de sou-tien à l'apartheid (le Monde du 23 novembre). Le premier mi-nistre a suscité une vive décep-tion et une profonde aparture nistre a suscité une vive décep-tion et une profonde amertume chez les Blancs « éclairés » d'Afrique du Sud qui espéraient le voir — à cette occasion — se dégager de la frange ultra-natio-naliste pour se tourner veus ceux qui demandent des changements. Il suffirait pourtant de très peu de chose pour satisfaire un grand dombre d'entre eux : l'ouverture des théâtres à tous les groupes de population et la disparition défi-nitive de la discrimination dans les établissements publics... Cha-que jour qui passe gnosti les rangs des intellectuels, hommes poli-tiques, industriels mécontents de cette intransigeance, et l'on grom-melle jusque sur les bancs du parti nationai au pouvoir.

Que les Angiophones critiquent le gouvernement, nul ne s'en étonne. Ils représentent traditionnellement l'opposition. En revanche, il est plus significatif que la contestation gagne le milieu afrikaner, toujours considéré, souvent sans nuances, comme le plus conservateur. Les premiers souvent sans nuances, comme le plus conservateur. Les premiers Afrikaners à s'interroger sur l'avenir et à demander des réformes pour l'amélioration du sort des Africains furent quelques journalistes, principalement M. Wilem De Klerk, rédacteur en chef de Die Transvaler, l'organe du parti national. Très vite il a été suivi par des poètes et des écrivains. Récemment, on a vu les enfants de plusieurs premiers ministres nationalistes, le fils de M. D.-P. Malan, celui du Dr Werwoerd, et la fille de M. J.-Q. Strijdom, abonder dans le sens de l'ouverture.

« Les Noirs chassent les autres »

Par ailleurs, des hommes d'af-faires proches du gouvernement se rapprochent de ceux qui, il y a plusieurs mois, ont adressé au pouvoir un mémorandum men-tionnant un certain nombre de réformes à accomplir en faveur des Noirs. Ils c'associent même au ... fonds créé par quinze d'enfre eux pour améliorer la qualité de la vie des Africains.

Les derniers en date des Afrikaners en rébellion dans les rangs nationalistes sont des députés et les rédacteurs en chef des jour-nant les plus conservateurs.

MM. B. Du Plessis, Louis Nel, Piet-Marais, Sam De Beer et plusieurs

autres se sont plaints publique-ment, la semaine dernière, de ment, is semante derniere, de l'égoissée » de certains membres du parti national qui ne sont pas prêts à faire quelques sacrifices, tandis que les journaux Rapport, Die Transpaler, Die Burger et Beeld partaient en campagns coutre M. Treurnicht, relapitée destant Novembre de destant les coutres de l'accept les destants les destan « docteur No:» et devenn le sym-bole de l'immobilisme.

Déjà, lors de sa nommation en janvier, M. Tremmicht avait fait naître, mais surfout alors parmi les Anglophones, une tornade de protestations. Il n'avait pas particulièrement cherché à nuancer ses

positions lors d'interviews accor-dées à la presse. A tiltre d'exemple, il avait dit à propos des Africains en sons « blanche » : « Les Noirs sont citogens d'un autre pays, et il est absolument hors de ques-tion qu'ils obtiennent des droits positiques ou qu'ils partugent le possobr avec les Blancs dans ces sons Croire en la non-distripat. zones. Croire en la non-discriminution pourrait être très dange-renz. Cela voudrait dire que les reux. Cela vondrait dire que les citolens du Transiai pourraient venir à Capetoum comme et quand dit le vondraient. » Au sujet de l'a apartheid mesquin », il avait déclaré: « Je ne puis accepter que ces personnes [les Africains], qui viennent dans les zones blanches vendre leur force de travall, aient le droit d'ocatper les parcs. Parce que s'ils l'avaient, ils servient les seuls à en profiler. En pratique, les Africains chaspent les autres. On ne peut se mélanger socialement dans ces lieux. » Or peu de Sud-Africains blancs contestent, en effet, aujourd'hui aux Noirs NOTE TO

Les propo

Il est question depuis plusieurs semaines d'un remanisment mi-nistèriel. Le presse avait même annoncé le départ « imminent » de M. M.-C. Boths, ministre de l'éducation et de l'administration bantoue, qui dépuis le début des émeutes l'ocennes, muitiplie des décisonations survent peu concedécismations souvers peu oppor-tunes. Les dérnières échos amon-çaient une nomination de M. Treumicht au poste de minis-tre. Le tollé a été d'autant plus tre. Le tollé a été d'autant plus vigoureux que le futur promit ne chasgieux pas d'un lots son point de vue, maigré les demiers évênements as position sur les relations raciales, à déciaré publiquement être apposé à l'ouverture des thésites à tous, à la mirité dans les suitous (disoutée par la ville de Johannesturg) ou dans les églisés, pourtant déjà instituée dans cerulius lieux de culte caditériques, anglican, inthériem.

En prenant position en faveur de son vice ministre, M. Vorsten s'est volontairement solidarisé avec sa droite.

Si l'on est très loin d'une scis-sion au sein du parti national, au pouvoir depuis 1948, quelques-uns de ses membres vont certai-nement communeer à écouter avec plus d'attention les appels de Sir De villiers Graaf, chef de l'United Party, qui cherche avec le De-mocratic Party et le Progressive Reform Party à créer une nou-velle opposition.

CHRISTIANE CHOMBEAU.



on

. . .

. - - ;

lay

An

(x,y)

i vigitali Vocali

100000

150-

6. 1911

ានជាមួ

in the Heya

1711.51 in then

Antoine e

16.5

 $a(1) \in \mathcal{I} \cap (a(1))$

Magasin principal: 74 boulevard de Sébastopol. 75003 Paris, 272.25.09. Capel Rive Gauche: centre com. Maine-Montparnesse 75015 Paris, 538.73.51.
 Capel Madeleine: 26 bd Malashesbes 75008 Paris, 266.34.21.



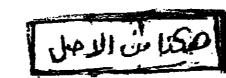


i platine tourne-disque 1 ampli AM 2200 2 x 20 W

+ 2 enceintes à 2 voies JCL-CEZ ébénisterie luxe

16, RUE LA FAYETTE - 75009 PARIS - TEL.: 824.92.70

7, BOULEVARD DE SÉBASTOPOL - 75001 PARIS - TÉL : 236,03.73



AFRIQUE

20 novembre. Les representants des partis ont fait état de ce qu'ils considèrent comme des ingérences des autorités locales et des irrégularités commises au

RENDEZ-VOUS

des conseils, voire s'adresser

quelques reproches? En se monirant surpris — et même navre — de voir que le chef de l'Etat n'ait jamais songé

à donner rendez-vous à Fran-çois Mitterrand, le roi du

Maroc ne jait que son devoir

D'autant plus à propos qu'en matière de rendezvous avec l'opposition il est orfevre : n'avail-il pas mon-

tre l'exemple en en sixant un

a Mehdi Ben Barka, loin de

la capitale chérifienne? Si

loin qu'empêché de s'y rendre

en personne il avait cepen-

dant tenu - politesse royale

exige! - à y être fort bien

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

parole du parti socialiste, évo-quant, jeudi 25 novembre, sur

le roi du Maroc, au cours de sa

le roi du Maroc, an cours de sa conférence de presse, d'une rencontre entre M. Valèry Giscard d'Estaing et M. François Mitterrand (le Monde du 26 novembre), a déclaré: « On ne voit pas en
quoi le roi du Maroc est qualifié
pour relancer ce serpent de mer
qui revient périodiquement dans
la vie politique française.»

M. Estier a souligné qu'il n'avait
« jamais été question d'une façon
précise, d'une façon concrète,
d'une telle rencontre, aucune invitation n'ayant jamais été faite à

tion. Ils entendent ainsi protester contre la suppression des procé-dures et des commissions qui permetizaient jusqu'à présent la titularisation en France des coo-

Cette décision, disent-ils, est d'autant plus grave qu'elle revêt un caractère rétroactif. Cent cin-

un caractère rétroactif. Cent cin-quante arrêtés de titularisation ou de changements de corps seraient ainsi bioquès depuis un an au secrétariat d'Etat aux uni-versités bien que les intéressés alent franchi toutes les étapes de la procédure et que leurs deman-des alent reçu un visa favorable de la par tde toutes les instances concernées. Pour eux, dit le SNESUP, la coopération est deve-nue le synonyme d'exil.

pérants du supérieur.

nue le synonyme d'exil.

1, la suggestion faite par

représenté...

ministre des représentants du tation n'ayant jamais été faite à gouvernement et des partis, à François Mitterrand et aucune tenu de nouveau une réunion le réponse n'ayant donc été faite.

a été largement suivi

dans les trois pays du Maghreb

Les coopérants français de l'en-seignement supérieur travaillant ment français justifie cette ac-

LOUIS GRAVIER.

communaux et municipa

LA CONFÉRENCE DE GENÈVE SUR LA RHODÉSIE

Les propositions britanniques divisent les nationalistes noirs du Front patriotique

Tandis qu'aucun progrès n'est enregistré à Genève dans la négociation sur le problème rho-désien, le Front patriotique rormé desem le Front patriolique forme par deux des principaux dirigeants noirs, MM. Nkomo et Mugabe, paraît menacê d'éclatement. M. Mugabe souhaite se rendre au Mozambique pour « consulter ses mandants » dans les camps des guérilleros à pro-pos de la proposition britannique fixant au la mars 1978 au plus fixant au 1 mars 1978 au plus tard l'indépendance du pays. M. Nkomo est, en revanche, favorable à cette suggestion, qui a été acceptée par les autres dirigeants nationalistes, l'évêque Muzorewa et le pasteur Sithole. Selon l'AFP. M. Nkomo, avec l'appui des représentants des pays de prémière ligne », anrait réussi, jeudi 25 novembre, à faire revenir M. Mugabe sur sa décision de quitter Genève. Selon l'agence UPI, des personnalités proches de M. Nkomo, tout en assurant que le Front patriotique ne s'était pas « disloqué », insistent sur la sérieuse divergence de tent sur la sérieuse divergence de

vues qui l'oppose à M. Mugabe. Ce dernier s'opposerait en effet à tout processus d'accession au pouvoir comportant des élections. D'autre part toujours selon l'agence U.I.P. à Lusaka (Zambie), l'agence U.I.P. à Lusaka (Zamble), des affrontements se seraient produits dans trois camps de guérilleros rhodésiens au Mozambique entre partisans de MM. Situlole et Mugabe. Une fusiliade aurait opposé partisans et adversaires d'une acceptation de la proposition britannique.

saires d'une acceptation de la proposition britannique.

• A Salisbury, le premier ministre rhodésien. M. Smith, a assuré, dans une interview à la B.B.C., qu'il ne croyait pas la conférence de Genève « dans l'impasse ». « Vous verrez, a-t-il ajouté, ces gens-là prennent toujours des positions extrémistes, mais ils finissent par revenir en rampant. » Il a précisé que sa proposition de ramener à vingtirois mois la période devant conduire au transfert du pouvoir à la majorité noire « n'était pas son dernier mot » (le Monde du 26 novembre).

Angola

LUANDA SOUHAITE NORMALISER SES RELATIONS AVEC PARIS

franco-angolaises, officiellement inexistantes depuis l'indépendance de l'Angola, devraient « se normaliser » dans un proche avenir, estime-t-on à Luanda dans les milieux proches du gouvernement. En effet, l'attitude adoptée par la France lors du débat du Conseil de sécurité des Nations unles sur l'admission de l'Angola et à l'intervention du délégué français ont semble-t-il, appréciés à

« Les nuages qui assombris-saient les relations entre la France et l'Angola se dissipent », déclarent des officiels, qui ajou-tent que « le chemin est désormais ouvert à la normalisation de nos relations diplomatiques ». Paris, assure, pour sa part, avoir déjà proposé l'établissement de relations diplomatiques avec l'An-

lations diplomatiques avec l'au-gola et même avance le nom du diplomate qu'il souhaifait accré-diter. Luanda répond que la France n'a pas encore « franchi le pas nécessaire s à une norma-lisation, notamment du fait qu'elle maintient à Luanda α une tico-consulaire » (à laquelle tous diplomatiques avec l'Angola.)

les droits et avantages diploma-tiques ont d'ailleurs été retirés) qui n'est pas celle qu'on attend ici. En fait, le « pas à franchir », pense-t-on à Luanda, sera certai-nement effectué par l'Angola dans la mesure où il considère désor-mais que le territoire français ne sert plus de « plaque tournante » aux « ennemis de la République populaire ».

[La France, après avoir longue-ment héthi et greloue pen souten.

ment hésité et quelque peu soutenu ses adversaires, a reconnu le 17 fé-vrier le gouvernement de la Répuviier le gouvernement de la Repu-bilque populaire d'Angola. Ce falsant, elle forçait la main de ses parte-naires de la Communanté euro-péenne, qui ont fait le même geste quelques jours pius tard. Simulta-nément, Paris se déclarait disposé à établir des relations diplomatiques avec Luanda, offre qui n'avait pas jusqu'à présent trouvé d'écho. Les crédits pour l'ouverture d'une am-bassade en Angola sont inscrits au budget de l'année en cours et à Sao-Paulo, a été pressenti pour

occuper le poste.

L'Italie, le Danemark, les Pays-Bas et la Beigique ont déjà des relations d'informatiques de la Beigique ont déjà des relations d'informatiques des représentants du constitution de la constitution de la

Les forces de l'ordre dispersent «un rassemblement non autorisé:

Marac

Trois morts

De notre correspondant

Rabat. — Trois Marocains ont été tués et plusieurs autres blessés dans la commune d'Ain-Beni-Mathar, dans la province d'Oujda (Maroc oriental), a indiqué jeudi (Maroc oriental), a indiqué jeudi 25 novembre un communique du ministère de l'information. Cet incident a eu lieu, selon la même source, au cours d'une intervention des forces de l'ardre « pour sauvegarder la paix et la sécurité des citoyens », alors qu'un rassemblement non autorisé s'était

produit. La tension qui s'est manifestée dans la commune d'Ain-Beni-Mathar est consécutive, indique le communiqué. à « certaines rumeurs sans jondement a qu'une a certaine presse connue pour son janatisme et son manque de considération pour la responsabi-lité a fait circuler ». Les journaux dont il s'agit ne sont pas autre-

L'incident fait suite également aux élections municipales et communales. Conformément à la charte relative à l'organisation communale, les conseils munici-paux et communaux, dont les membres ont été élus le 12 novembre, se réunissent pour former leur bureau, comprenant un président et un ou plusieurs adjoints. Cette operation, qui doit avoir lieu dans les quinze jours suivant le scrutin, devra donc être termi-née le 28 novembre. A cet égard, le ministère de l'information a précisé que le gouvernement est décide à tout mettre en œuvre pour que les élections des bureaux ait lieu « hors de toute pression et de toute menacs quelles qu'en saient les origines», et pour agir avec fermeté contre les auteurs ou instigateurs des troubles de ou instigateurs des trounies de l'ordre public, quels qu'ils soient. Une enquête est en cours sur l'incident d'Ain-Beni-Mathar pour en rechercher les responsables et en saisir la justice. Le ministère de l'information a réaffirmé le soud des responsables managing souci des responsables marocains de voir se poursuivre « dans un climat de quiéude et d'intégrité a toutes les opérations électorales liées au processus démocratique, qui doit aboutir à la mise en place des institutions constitutionnelles.

librairie portugaise

Les principator quotidiens et hebdomadaires du Port Brésil, ainsi que du Chili, Argentine, Uruguay et 33 r. Gey Lussac, Paris 5°, 0334616-Lun. à sam, 10 13h-14 19h Service par correspondance (saut pour les journaux et les revues) A partir du mois de février: 16, rue des Ecoles, Paris 5





Des appartements (1 à 4 pièces) de grand standing, remarquablement bien exposés dans un quartier résidentiel.

Pour résidence principale, secondaire ou placement locatif. PRIX DE LANCEMENT FERMES ET DEFINITIFS A 3.000 F/M2 ENVIRON. CREDIT 86 A 100%

13, bd. de Courcelles

Je désire receyoir, sans engagement, votre documentation gratuite, en couleurs. PSML

PRIX FERME! LE M²

POUR UN 4 PIECES EN BORDURE DE SEINE A CHARENTON-LE-PONT.



au 2º étage de la Résidence SULLY, ce 4 pièces de 83,40 m² + loggia de 2,50 m² avec parc à voiture et cave est entièrement terminé, moquette posée, cuisine et salle de bains aménagées. il est livroble immédiatement.

Visite tous les jours de 10 H 30 à 13 H et de 14 H 30 à 19 H.

C'est une réalisation l' SEMIVAM

Demandez notre documentation en retournant ce bon à :

CORI) 254, bd St-Germain - 75007 Paris Tél. 260.38.22

'Je désire recevoir sans engagement votre documentation sur la Résidence SULLY à Charenton.



sion culturelle française d'Alger. Oran, Constantine et Tlemen, en Algérie où les enseignants du supérieur sont au nombre de six cents environ. Les responsables du SNE-Sup à Paris soulignent qu'il s'agit du premier mouvement de grève lancé par eux à l'étranger depuis dix ans. Ils estiment que la gravité des mesures récemment prises par Partir à la campagne pour avoir la vue? Inutile...Venez. **Antoine et Cléopâtre.**

21 avenue d'Italie, Paris 13e.

Dans les "appartements-paysage" de Cléopâtre, vous vous révellerez chaque matin avec sous les yeux un des nombreux paysages que Paris peut offrir.

Chaque appartement a 1 ou 2 balcons-terrasses pour y prendre les petits déjeuners et créer des coins de verdure.

L'aménagement intérieur sépare l'appartement des parents le rythme de chacun. Les pièces sont grandes, lumineuses.

Cléopâire, des appartements luxueux de 4,5,6 ou 7 pièces avec vue sur Montmartre, Vincennes ou

Venez visiter l'appartement témoin du 20° étage. Tous les jours de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 18 h 30; le mardi et le dimanche de 14 h 30 à 18 h 30 en téléphonant à Mme Lévitan : 588.13.26.

de celui des enfants, pour respecter Antoine et Cléopâtre, c'est une réalisation SEFIMA.

OFFRE SPÉCIALE

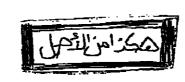
JOUETS LEGO 20% DE REMISE

du 26 Novembre au 11 Décembre

WHSMITH 🏟

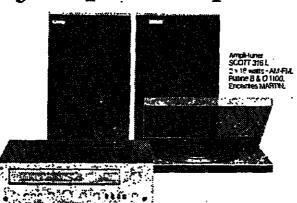
The English Bookshop

248, rue de Rivoli - 75001 PARIS



HAUTE-FIDÉLITÉ Lieder

le juste prix de la qualité.



24, rue Sarrette 75014 Paris 14, rue Vauvenargues 75018 Paris

la qualité est pour nous un devoir, pour vous une certitude



PROCHE-ORIENT

Israël s'oppose à une présence syrienne « même limitée » dans le Sud-Liban

Israël, qui poursuit le renforce-ment de son dispositif militaire le long de sa frontière, reste fermement opposé à la présence de forces syriennes au Sud-Liban.

Le Sud-Liban n'est pas « un ride que devraient remplir les troupes syriennes », a déclare jeudi 25 novembre le ministre israéllen de la défense, M. Péres, ajoutant qu'il y avait déjà dans cette région « des jorces en mesure de préser-ver l'ordre », les chrétiens-conser-

Vateurs.

D'autre part, le gouvernement israéllen a fait savoir à Washington qu'il était a catégoriquement opposé à une présence, même
limitée, des forces spriennes au
sud-Liban pour contrôler les activités des fedayin ». A Beyrouth,
on déclarait jeudi de source proche de la délégation des conservateurs-chrétiens rentrés de Damas que la force arabe de dissuasion ne pénétrera pas en profondeur au Sud-Liban, à proximité fondeur au Sud-Liban à proximité de la frontière israélienne, et que seuls des contingents « très limi-tés » seront « symboliquement » envoyés dès vendredi 26 novembre

dans le port de Tyr, et à Naba-tieh, situés à moins de 25 km de la frontière. Les milieux conservateurs-chrétiens de Beyrouth précisent que la sécurité dans le Sud-Liban sera

assurée par les forces de droite (forces libanaises et armée liba-naise restée aux côtés de la droite) ainsi que par les milices « Amal » de l'Iman musulman - chitte Moussa Sadr. Selon la presse de gauche à Beyrouth, les conserva-teurs auraient dépêché des ren-forts dans le sud-Liban, via le terroris dans le sud-Liban, via le ter-ritoire israéilen. L'organe du P.C. Al-Nidaa précise, pour sa part, que - les mouvements de troupes isolationnistes se font sous la di-rection d'un officier des services de renseignements israéilens dé-nommé Abou Daoud n.

D'autre part, on apprend de source diplomatique étrangère à Beyrouth que la Syrie a achemine au Liban des missiles sol-air Sam-6, afin d'assurer une meilleure couverture aérienne à ses troupes. Ces engins sont, pour le moment, entreposés uniquement dans l'est du pays. — (AFP.,

LES ÉTATS RIVERAINS DU GOLFE PERSIQUE TENTENT D'ÉTABLIR UN PROGRAMME DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

Une conférence réunissant les collaboration dans le golfe avec ninistres des affaires étrangères des « monarchies pétrollères », le huit Etats riverains du golfe qu'il accuse de se placer dans le grisque s'est ouverte, le jeudi giron des Etats-Unis. une conférence réunissant les ministres des affaires étrangères de huit Etats riverains du golfe Persique s'est ouverte, le jeudi 25 novembre, à Mascate, capitale du sultanat d'Oman. Les pays suivants sont représentés: Iran, Irak, Arabie Saoudite. Koweit, Bahrein, Emirats arabes unis, Qatar et Oman.

La conférence, la première du genre, doit, selon des informations de sources diplomatiques arabes, déblayer le terrain en vue d'une rencontre « au sommet » entre les dirigeants du golfe, et se proposer en la conserve de la conférence de la conf noncer sur un programme de coopération économique règio-nale. Ce programme concernerait la liberté de navigation et des communications dans la zone. Il s'agirait notamment de concilier les thèses de l'Iran et de l'Irak sur la coopération régionale et la

sur la coopération régionale et la politique de développement.

A l'origine, l'Iran, fort de sa supériorité militaire sur ses voisins arabes, avait proposé l'établissement d'un « pacte de sécurité collective », mais cette proposition ne parait pas avoir fait l'unanimité chez les riverains arabes du golfe. L'Irak, en particulier, lié par un traité d'amitié avec l'Union soviétique, semble avoir été réticent à l'idée d'une

L'Arable Saoudite, qui aspire an leadership du monde arabo-islamique, pouvait, elle aussi, difficilement accepter de s'abriter sous la houlette du « gendarme iranien ».

La conférence se réunit à quelques semaines de la conférence ministérielle de l'OPEP rence ministérielle de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) et de l'entrée
en fonction de l'administration
démocrate aux Etats-Unis. Elle
coîncide avec la publication
d'informations faisant état d'une
prochaine offensive diplomatique
des pays arabes, en vue de
relancer le règlement du conflit
du Proche-Orient. — (A.F.P., U.P.I.)

• ERRATUM -- L'article intitulé « Le Dhofar : de la révolu-tion à la pacification », publié dans le supplément que nous avons consacré au sultanat d'Oman (*le Monde* du 19 novem-bre), est de la plume de Philippe Rondot et non de Pierre Rondot, comme nous l'avons indiqué par erreur.

Damas et l'O.L.P. divergent sur la représentation palestinienne

De notre correspondant

à la conférence de Cenève

nouveau élargi entre la Sprie et la résistance palestinienne. L'ar-ticle paru le 24 novembre dans l'organe officieux Al-Baas demandant que soient exclus du Conseil national palestinien les représennational palestinien les représen-tants de l'O.L.P. (le Monde du 28 novembre) témoigne d'une évo-lution dans la position syrienne. C'est la première fois que Damas prône l'élimination de l'O.L.P. de la scène politique. Auparavant, les dirigeants bassistes ne déman-dalent que l'épuration de la « cen-trale » de la résistance et le rema-niement de sa direction. niement de sa direction.

niement de sa direction.

Le comité exécutif du Fath, après consultation tèléphonique avec M. Arafat, qui se trouvait à Tripoli (Libye), a réagl en décidant d'ajourner sine die la réunion du Consell national. Celui-ci n'avait pas été officiellement convoqué, mais il était admis qu'il se réunirait au Caire au cours de la prémière quinzaine de décembre. Il est acquis que les autres organisations de l'OL.P. se railieront à la décision du Fath.

LOL.P. constitue l'ossature du Consell national. Celui-ci, qui compte cent soixante-dix membres, comprend, certes, nombre d'indépendants représentant les divers groupements socio-professionnels, mais leur influence a toujours été marginale dans la mesure où ils étalent cooptés par les organisations de la résistance.

La cause du rebondissement du conflit entre Damas et FOLP, serait le refus des dirigeants de la résistance de réintégrer la Salka, organisation dépendant des autorités syriennes. Le principe du retour des fedayin de la Salka au Liban avait été accepté par M. Arafat au comme du sompar M. Arafat au cours du som-met de Ryad, mais les tractations semblent avoir buté sur les moda-

Beyrouth. - Le fossé s'est de lités de ce retour. Damas exigerait une représentation accrue de la Saika au sein du Conseil national palestinien et du comité exé-cutif de l'OLP. Ce qui a entrainé la décision de « geler », jusqu'à nouvel ordre, les activités de ces deux instances.

M. Zoheir Mohsen de refour à Beyrouth

Cependant, le fond du différend syro-palestinien porte sur les conditions d'une éventuelle parti-cipation palestinienne à la confé-rence de Genève, Damas a, d'ores et déjà, preparé la voie pour la constitution d'une délégation com-

et déjà, prepare la voie pour la constitution d'une délégation commune syro-jordano-libano-palestinienne; alors que la résistance continue à se battre pour être représentée à la conférence par une délégation autonome.

L'influence de la Salka risque de devenir d'autant plus grande au sein de l'O.L.P. que cette organisation s'appuie maintenant sur la prèsence de trente mille soldats syriens au Liban, qui, de facto. contrôlent l'activité des Palestiniens dans le pays. Le chef de la Salka, M. Zoheir Mohsen, qui avait quitté Beyrouth précipitamment en juin, lorsque son organisation avait été éliminée par le Fath, y est revenu le jeudi 25 novembre. Il est rentré dans le camp de Sabra-Chatila sans que qui-conque s'y oppose.

On souligne encore, de source palestinienne, que si le Conseil national se tenait avec la participation de l'O.L.P., M. Zoheir Mohsen y assisterait et ne manquerait pas de demander un remaniement de la direction de la centrale » des fedayin. C'était une raison supplémentaire pour ajourner sine die la réunion du Conseil.

LUCIEN GEORGE.

LUCIEN GEORGE.

A TRAVERS LE MONDE

Botswana

● LE GOUVERNEMENT DU BOTSWANA a fermé pour une période indéfinie l'univerd'incidents au cours desquels la police à évacué cinq cents étudiants du campus. — (A.F.P.)

Cuba

• LE GOUVERNEMENT CUBAIN a décidé de mettre fin, à partir de jeudi 25 novem-bre, à la gratuité des communications téléphoniques ins-taurée en 1964 pour les cabines publiques. Il a constaté de nombreux abus. — (A.F.P.)

Etats-Unis

 LE COMITE DES TUTELLES DE L'ASSEMBLEE GENE-RALE DES NATIONS UNIES a dénoncé, jeudi 25 novembre. le maintien d'une présence militaire américaine à Guam, ile du Pacifique, et a réaffirmé le droit de la population à l'autodétermination. Une résolution, dont le projet avait été dépose par Cuba, l'Irak, la Libye et les Comores, a été adoptée par 60 voix contre 21 et 42 abstentions. L'ambassa-deur des Etats-Unis, M. Scranton, a déclare que Washington ne reconnaissait pas au comité le droit de mettre en cause la légitimité des bases militaires. Parlant de l'autodétermination des insulaires, il affirme qu'ils étaient des citoyens américains benéficiant des libertes fondamentales garanties par la Constitution americaine». Le 4 septembre, 90 % des electeurs de Guam ont déclaré qu'ils désiraient demeurer citoyens des Etats-Unis. — (Reuter.)

Inde

 TOUS LES FONCTIONNAI-RES devront se plier aux normes du planning familiai à partir du 1er octobre 1977 s'ils veulent continuer à recevoir des allocations de maternité, à bénéficier des transports gra-tuits et à recevoir des bourses pour l'éducation de leurs enfants, a-t-on annoncé à New-Delhi, le jeudi 25 novem-

A partir du 1° octobre, pré-cise un communique, les pères de plus de trois enfants ne recevront ni aide au logement ni avances sur salaires. — (A.F.P.)

Laos

• A LA SUFTE DE L'EXPUL-SION du correspondant de l'Agence France-Presse à Vientiane (le Monde du 26 novem-bre), on déclare à Paris, dans les milieux autorisés : « La France ne peut qu'exprimer ses regrets les plus nifs devant ce geste qui ne pourrait guère répondre à l'esprit des relations franco-lactiennes, tel qu'il avait été défini à l'issue des négociations de Vientiane

Namibie

LE PREMIER MINISTRE LE PREMIER MINISTRE SUD-AFRICAIN, M. Vorster, a indiqué jeudi 25 novembre, à l'Issue d'une longue conversation avec les délégués à la conférence de Windhoek, que le Parlement serait consulté sur l'accession de la Namible (Sud-Oustré de la Namible (Sud-Oustré de la Namible) (Sud-Ouest africain) à l'Inde-pendance, dès que des « pro-positions concrètes » lui auront été soumises par cette confé-rence constitutionnelle. — (A.F.P.)

République

Sud-Africaine

• DEUX FEMMES ONT ETE ARRETEES et des centaines de documents confisqués au cours d'une importante opécours d'une importante operation de poisce, jeudi 25 novembre, dans un immeuble de Johannesburg abritant plusieurs organisations religieuses, dont le Conseil des Eglises sudafricaines et l'Institut chrétien d'Afrique australe. La police a, d'autre part avrèté deux mem. d'autre part, arrêté deux mem-bres africains du Conseil des Eglises à leur domicile de Soweto L'archevèque de Can-terbury a protesté, jeudi, contre ces arrestations dans un télé-tramme adressé au nomice mi gramme adressé au premier mi-nistre sud-africain, M. Vorster — (A.F.P.)

Yougoslavie

• L'AUTOGESTION, INTRO L'AUTOGESTION, INTRO-DUITE IL Y A VINGT-SIX ANS, est entrée dans une nou-velle phase avec l'adoption, jeudi 25 novembre, d'une loi codifiant le système dans son intégralité. La loi, qui com-porte six cent soixante-dix-huit articles, précise les droits et les obligations des travail-leurs en tant que dépositaires de la propriété collective. Elle de la propriété collective. Elle prévoit des sanctions pour les contrevenants, allant jusqu'à leur exclusion de l'unité de travail. — (A.F.P.)





Le nº 63 vient de paraître

Au sommaire:

DOSSIER LIBAN

- Syriens, Libanais et Palestiniens s'expliquent sur les raisons de la guerre civile. ● Le point de vue de l'O.L.P. après les accords du Caire.
- Entretiens avec Jaber Bajbouj, M. Abdul Karim ambassadeur de Syrie à Paris, Kamal Journblatt, Louis Ingea, Khaled El Fahoum, Tarik Metri, Mgr Haddad, etc...
- Le récit de Lucien Bitterlin à Beyrouth ouest. • Les « tribunes » de trois François de la majorité et de l'opposition de retour de Damas et du Liban.
- Les commentaires de Lotfallah Soliman.
- L'éditorial de Louis Terrenoire.
- La bataille de la production en Algérie par Bernard Murgue. • Le dialogue euro-arabe et l'énergie.

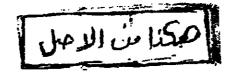
Et les rubriques habituelles avec la participation de Pierre Andreu, Jean-Claude Chabrier, Yves Thoraval, Michel Rochline, le R.P. Michel Lelong, etc...

En vente 4 F dans les grandes librairies et drugstores ou à France-Pays Arabes, 12-14, rue Augereau, 75067 PARIS, Tél. : 555-27-52, 705-51-45, C.C.P. La Source 34 274 98,

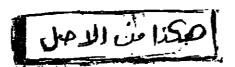
Spécimen d'anciens numéros sur demando.

Disponibles dans les centre France-Pays Arabes de : LYON : 35, rue Tramassac où se déroule le 27 novembre de 14 h à 24 h. « 10 heures pour le Liban »..

NANCY: 45, rue de Metz où une exposition sur les événements du Liban est présentée les lundis, mercredis et samedis de 15 h. à 19 h. à partir du 27 novembre.



270



POLITIQUE

— Libres opinions — L'Europe et le socialisme du Sud

par CLAUDE BOURDET

A creation d'un Parlement européen élu au sulfrage direct parait de plus en plus probable, à moins que ne se rétablisse, au moins en France, la convergence entre une partie de la gauche et une partie de la droite qui a fait échouer naguère la C.E.D. L'attitude de la droite giscardienne et du centre, tavorable à ce Parlement, apparait logique, étant donnée la menace que la victoire possible de la gauche à Rome et à Paris, dans un proche avenir, fait peser eur le pouvoir de toute la classe dirigeante européenne.

En effet, la création de ce Parlement modifierait du tout au tout le rapport de forces. Une Assemblée élue au suffrage direct tend toujours à s'arroger le maximum de pouvoirs correspondant à son échelon. Le Parlement européen limitera nécessairement, dès qu'il le
pourra, le pouvoir des gouvernements et Parlements nationaux et tendra naturellement à faire naître un exécutif à son niveau; cela
entre dans les vues des promoleurs de l'Institution, et, sans cela, la
création d'une telle Assemblée n'aureit guère de sens. On peut penser
d'ailleurs que toute crise grave accélérera le processus, pour des
ralsons qui résultent de ce qui va suivre.

L'accession au pouvoir de l'union de la gauche en Europe du Sud, entraînant la participation au gouvernement des communistes, et probablement une montée des exigences populaires comme en 1936 et en 1945, et une contagion ailleurs en Europe, ne se passera pas sans une réaction énergique de la classe dirigeante française et italienne, installée au pouvoir depuis des décennies, et épaulée par les autres bourgeoisies européennes et par les dirigeants américains. Les menaces, hier, du général Haig, de MM. Ford, Klassinger et Schmidt, les avertissements plus habiles mais non moins nets de M. Carter, ne doivent laisser aucune illusion. Une véritable épreuve de force sera peul-être évitée, mais la crise sera d'autant plus probable et plus grave qu'il existera une légalité supérieure à celle des pouvoirs nationaux, légalité que tous les milleux en question s'empresseront de renforcer afin de s'appuyer sur elle.

Mais, dirat-on, ne peut-on compler eur le secours des socialistes européens ? Il ne faut pas se laisser prendre aux mots, et voir dans la puissance de la S.P.D., du Labour, des P.S. belge, hollandals, danois, etc., la garantie d'une prédominance de la gauche dans ce Parlement. Leurs représentants dans cette Assemblée seront inspirés moins par des considérations sociales, qui resteront du ressort des Parlements nationaux, que par les rapports de forces internationaux. Les socialistes du Nord seront d'abord anticommunistes et « attantiques », les travaillistes ne se sépareront jamais de Washington et, du moment où les conditions de vie des travailleurs ouest-allemands ne seront pas directement en cause, les élus allemands, qu'ils soient C.D.U., S.P.D. ou F.D.P., serviront pour l'essentiel la politique américaine, jouant le rôle de relais de Washington en Europe que Bonn n's jamais cessé de tenir.

Personne ne demandera aux sociaux-démocrates et aux travaillistes de cautionner visiblement un putsch illégal contre leurs camarades français et italiens. L'Assemblée européenne et le superpouvernement, dominés tous deux par une majorité pro-américaine et anticommuniste, fournizont le cadre légal permettant de s'opposer à une victoire de la gauche en France et en Italie. Avec les progrès de l'intégration, le commandement militaire européen pourra être utilisé pour diviser les forces nationales, prévenir ou mater une percée de ce genre. Très vite, l'armée ouest-allemande pourra jouer le rôle d'une police, d'autant que le poids économique et militaire de la R.F.A. sers prodominant. Mais on n'aura probablement pas besoin d'en yenir la. Dès la naissance du Parlement, il servira de champ de manœuvre à la droite française et italienne et à tous les représen-tants nyoués ou clandestins de Washington. Il n'est pas sûr que la gauche française, qui n'a pas résisté en 1958 et 1968 au chantage gaullien, serà capable de résister au déchaînement du chantage européen. Qu'il y oit des majorités de gauche, en France et en Italie, ne posera pas plus que l'opposition d'une majorité de conseil général à la volonte d'un Parlement national.

Dans de tetles conditions, on ne peut que s'étonner de l'attitude des communistes italiens et des socialistes français. Les premiers ont au moins une excuse, ils pensent que, sans leur ralliement total au projet européen, les obstacles à leur venue au pouvoir en Italie seront insurmontables. Je crains pourtant qu'ils ne fassent un calcul de dupes. Quant aux socialistes français, qui ne subissent aucune contrainte de cette eorte, on se demande s'ils ont perdu toute clair-voyance. Au P.S., on est souvent européen parce que Internationaliste. Argument entièrement abstrait. L'internationalisme, c'est la solidarité avec les travailleurs de tous les pays. Si, en vertu d'un prétendu internationalisme intitué « esprit européen », on empêche la victoire politique des travailleurs dans plusieurs pays, on voit mal le bénéfice.

Certains me répondront qu'on ne peut pas accepter une alliance de fait avec les gaullistes : argument aussi faible que celui qui consistait neguère à soutenir tes guerres coloniales parce que les communistes y étalent hostiles. L'attitude des gaullistes — le parle de ceux qui sont sincères et iront jusqu'au bout — est illogique du point de vue des intérêts du grand capital et sans doute sont-les influencés par d'autres milieux patronaux, moins dangereux politiquement, qui craignont d'être écrasés par l'intégration totale de l'Europe. Le tradition gaullienne de non-elignement, le nationalisme classique, jouent aussi. Il y a de tout dans ces motifs, du bon, de l'indifférent et du pire. Mais la gauche trançaise ne devrait-elle pas se téliciter de cette division de ses ennemis, sans laquelle sa liquidation au sein de la nouvelle Europe est à peu près sûre ?

On peut être moins pessimiste, on ne peut pas nier que ces monaces existent. Comment des gens de gauche peuvent-ils alors s'appfêter de gaieté de cœur à termer cette porte sur eux, avant l'installation de gouvernements de gauche etables qui créeraient, à la longue, des faits accomplis et diminueraient les dangers dont le parle? Ces dirigeonts, ces militants, se laissent-ils entraîner par la togomachie qui présente tout ce qui est « européen » comme progressiste? Ou n'esent-ils plus faire face à des poncils devenus trop puiscants? Ou même quelques-uns d'entre eux espèrent-ils secrétement que le mécanisme européen les débarrassera d'une alliance de

gaucho qui leur pèse?

Abandonner tout espoir d'une politique étrangère tant soit peu non alignée, faira de l'Europe, dans le cadre de la vaste coalition américalne dont l'al parlé, le fer de lance du système attantique, est dejú grave, et les préoccupations des héritiers les plus lidèles de Gaulle, dans ce domaine, ne sont pas vaines. Mais, pour un sociatiste français ou un communiste italien, créer de ses proprès mains un barrage européen qui se dressera contre l'arrivée au pouvoir des forces populaires dans nos pays, me paraît continer à l'inconscience.

FRENCE

Cours intensifs et accélérés
pendant toute l'année. Cours de civilisation et langues de spécialités.

Programme culturel, visites, excursions, hébergement en famille. Stages de perfectionnement pour l'enseignement des langues.

Renseignements et inscriptions: Eurocentre de Paris 13M, passage Dauphine 75006 Paris Tél. 325.81.40 I.T.S
a une bonne raison
de soigner votre séjour
en Tunisie cet hiver:
vous voir revenir l'été prochain.

Pour être certains que vous passerez des vacances ideales, nous avons

veille à soigner le moindre détail dans les hôtels de notre brochure, situes au bord de merveilleuses plages sablonneuses, dissimulés dans des cadres de verdure, et altiant harmonieusement l'architecture locale au confort moderne.

Pour faciliter votre voyage, nous vous proposons au départ de Parie et

Pour faciliter votre voyage, nous vous proposons au départ de Paris, et des principales villes de province, des vols réguliers, le jour de votre choix, pour le prix d'un sejour en groupe, avec un accueil personnalisé.

I.T.S. met même à votre disposition, jour et nuit, des bureaux d'accueil avec ses hôlesses, dans tous les aéroports tunisiens ainsi qu'à votre hôtel.



En collaboration avec l'Office du Tourisme Tunislen

ANTHONY Le spécialiste de la fourrure et du cuir pour homme



Beaux Livres

Art Déco. Architecture Beaux Arts

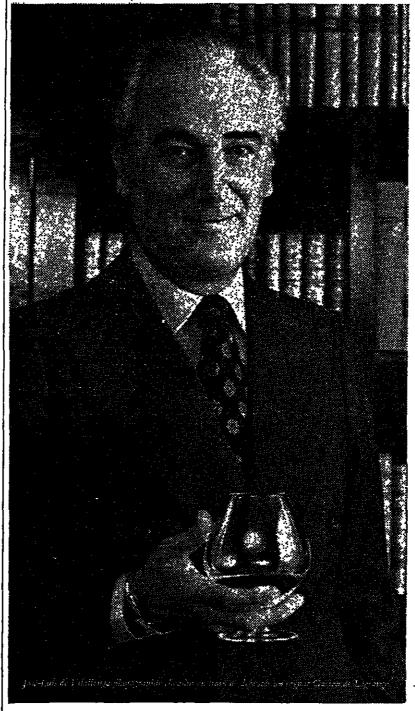
Votre Librairie.

ART &CULTURE

90 rue de Rennes Paris VI

métro St-Sulpice autobus 48-95-96 Rennes-Assas, 68-89-94 Rennes-Raspail.

Le cognac Gaston de Lagrange: les initiés ne s'y trompent pas.





EUX qui connaissent vraiment le cognac savent bien qu'à son propos le conservatisme a du bon... Le temps, le soleil, la terre, la vigne font partie de ces choses qu'il scrait à la fois vain et prétentieux de vouloir modifier. Ainsi, quoi qu'il arrive, le cognac Gaston de Lagrange conservera toujours les qualités qui font de lui un produit qui réclame du temps pour être découvert et un peu de mérite pour être apprécié.

Gaston de Lagrange. Le cognac qui mérite ses trois étoiles.

A TOUS CEUX QUI PENSENT QU'OBTENIR DES COPIES DOIT ETRE UNE CHOSE SIMPLE FAXIL

Gestetner

Documentez-vous des maintenant : prenez contact avec Gestetner, service 205, 71 rue Camille Groult 94400 VITRY - Tel. 680.47.85

Quitter Paris à cause des enfants? Inutile...Venez. Antoine et Cléopâtre.

21 avenue d'Italie, Paris 13°.

Vos enfants out envie d'avoir chacun leur chambre. Vous avez besoin de calme.

Dans les appartements "grands espaces" de Cléopâtre îl y a en réalité deux appartements bien séparés : celui des parents et celui des enfants.

Et, pour recevoir, un grand séjour, lumineux, original. Avec vue sur le Panthéon, Notre-Dame ou Montmarire. Des balconsterrasses pour y dîner les soirs d'été. Venez visiter l'appartement témoin du 20° étage.

Tous les jours de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 18 h 30; le mardi et le dimanche de 14 h 30 à 18 h 30. en téléphonant à Mme Lévitan: 588.13.26.

Antoine et Cléopâtre, c'est une réalisation SEFIMA.

LE VOYAGE DU CHEF DE L'ETAT

Une foule peu nombreuse et des auditeurs sceptiques

Dans le discours qu'il a prononcé jeudi 25 novembre, à Metz, M. Giscard d'Estaing a 25 novembre, a Metz, M. Giscaru d'Estating a pris soin de souligner qu'il n'était pas venu en Lorraine pour « récolter des sourires », mais pour « répondre aux préoccupations » de la population. Cette précision, qui ne figure pas dans le texte initial du chef de l'Etat, était, de toute évidence, imposée par les circonstances : au cours de la première journée de son voyage dans l'Est, M. Giscard d'Estaing a, en effet, rencontré peu de sourires et beaucoup d'indifférence.

A Metz d'abord, à Nancy ensuite - où il s'est rendu après avoir inauguré, près de Verdun, la partie lorraine de l'autoroute Paris-Strasbourg, — les Lorrains ne s'étaient pas déplacés en nombre pour accueillir le président de la République. Les quelques escouades

Jacques Servan-Schreiber, prési-dent du conseil régional de Lor-

raine. Celui-ci avait notamment

en Lorraine des hommes et des femmes qui ont horreur de la politique du pire et qui ne

démissionneront jamais. Ils sont prêts à répondre à votre appel; il leur suffirait de savoir que

souhaitent que soient transférée, sans hâte mais sans répit, à tou-

juste instinct. Déchargez vous sur les élus, tous les élus là où ils

sont, de tout ce qui peut être tracé sur place et par eux. Alors vous pourrez concentrer votre

intelligence sur les grandes af-faires dont dépend la condition

Jeudi, M. Giscard d'Estaing et les membres du gouvernement qui l'accompagnaient (MM. Michel Poniatowski, Jean-Pierre Fourcade et Jean Lecanuest) avaient été confiance que vous aurez su accomier la compagnaient de l'accompagnaient (MM. Michel Poniatowski, Jean-Pierre Fourcade de Lecanuest) avail l'accompagnaient (MM. Michel Poniatowski, Jean-Pierre Fourcade de Lecanuest) avail l'accompagnaient (MM. Michel Poniatowski, Jean-Pierre Fourcade de Lecanuest) avail l'accompagnaient (MM. Michel Poniatowski, Jean-Pierre Fourcade de Lecanuest) avail l'accompagnaient (MM. Michel Poniatowski, Jean-Pierre Fourcade de Lecanuest) avail l'accompagnaient (MM. Michel Poniatowski, Jean-Pierre Fourcade de Lecanuest) avail l'accompagnaient (MM. Michel Poniatowski, Jean-Pierre Fourcade de Lecanuest) avail l'accompagnaient (MM. Michel Poniatowski, Jean-Pierre Fourcade de Lecanuest) avail l'accompagnaient (MM. Michel Poniatowski, Jean-Pierre Fourcade de Lecanuest) avail l'accompagnaient (MM. Michel Poniatowski, Jean-Pierre Fourcade de Lecanuest) avail l'accompagnaient (MM. Michel Poniatowski, Jean-Pierre Fourcade de Lecanuest) avail l'accompagnaient (MM. Michel Poniatowski, Jean-Pierre Fourcade de Lecanuest) avail l'accompagnaient (MM. Michel Poniatowski, Jean-Pierre Fourcade de Lecanuest) avail l'accompagnaient (MM. Michel Poniatowski, Jean-Pierre Fourcade de Lecanuest) avail l'accompagnaient (MM. Michel Poniatowski, Jean-Pierre Fourcade de Lecanuest) avail l'accompagnaient (MM. Michel Poniatowski, Jean-Pierre Fourcade de Lecanuest) avail l'accompagnaient (MM. Michel Poniatowski, Jean-Pierre Fourcade de Lecanuest) avail l'accompagnaient (MM. Michel Poniatowski, Jean-Pierre Fourcade de Lecanuest) avail l'accompagnaient (MM. Michel Poniatowski, Jean-Pierre Fourcade de Lecanuest) avail l'accompagnaient (MM. Michel Poniatowski, Jean-Pierre Fourcade de Lecanuest) avail l'accompagnaient (MM. Michel Poniatowski, Jean-Pierre Fourcade de Lecanuest) avail l'accompagnaient (MM. Michel Poniatowski, Jean-Pierre Fourcade de Lecanuest) avail l'accom Poniatowski, Jean-Pierre Fourca-de et Jean Lecanuet) avaient été accueillis à Verdun par M. Jeancorder. »

Le président de la République a affirmé ensuite : « Maigré le retour à l'équilibre budgétaire que nous imposons et que nous attendrons, nous poursuivrons l'effort d'équipement de notre pays car il de-meure la clé du développement et de l'emploi. (...) Près de 1000 kilomètres d'autoroutes supplémen-taires seront construits dans l'Est d'ici à 1981 (...).

l'Etat, et par consequent vous-même, acceptiez de leur faire une confiance à part entière. Ils Pour que l'ensemble des contribuables n'aient pas à payer outre mesure, il est demandé à l'usager sans hate mais sans repit, à tou-tes les collectivités de cette région et dans les autres l'immense som-me des problèmes qui peuvent être réglès sur place et par eux (...) Vous avez fixé un hori-zon: le pouvoir aux citoyens. Nous vous demandons seulement de suivre sans hésitation votre juste instinct. Décharace vous pur de seconder l'effort de l'État et des collectivités publiques en acquittant un peage. Le peage est une solution équitable puisqu'il fait participer les utilisateurs au fi-nancement d'une infrastructure qui leur offre directement un service de qualité exceptionnelle. (...) » Ce mode de financement per-met aujourd'hui de réaliser quatre fois plus d'autoroutes que ne le permettraient les seuls crédits de l'Etal. Il permet donc de répondre dans des délais raisonnables aux demandes pressantes des automo-

de jeunes militants giscardiens de G.S.L. (Générationn sociale libérale), qui brandis-saient les traditionnelles banderoles de soutien au président, ont certes suffi pour créer une aimable cohue, quand M. Giscard d'Estaing a parcouru, à pied, pendant quelques instants, les rues des deux villes. Mais elles n'ont pas pu masquer les vides que laissaient apparaître aussi bien la vaste place d'Armes de Metz que l'élégante place Stanislas de Nancy.

Même les élus n'ont pas manifesté une ardeur très vive. Les deux principaux discours du président de la République, consacrés, le premier à la situation économique de la Lorraine, le second à la réforme des collectivités, et conclus tous deux par un appel au rassemblement dans is < grand combat - contre l'inflation, n'ont suscité que des applaudissements

M. Giscard d'Estaing avait pourtant abordé thème qui, selon M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du conseil régional, devait lui assurer la «confiance» des Lorrains. C'est ainsi que, après s'être prononcé avec fermeté pour le transfert des ponvoirs, « sans esprit de retour », de l'Etat aux collectivités locales, le chef de l'Etat a annonce qu'une « vaste consultation des Françaises et des Français » serait organisée sur la réforme des collectivités locales. «Il n'est pas question d'un référendum, a aussitôt précisé M. Michel Bassi, qui fait fonction de porte-parole pendant le voyage présidentiel, mais bien d'une consultation selon des procédures qui sont à mettre au

Il faut croire que les auditeurs de M. Giscard d'Estaing attendaient des assurances plus concrètes. A Metz, par exemple, aucune garantie n'a été donnée aux élus sur les réductions d'effectifs, dans la sidérorgie. A Nancy, le président du conseil général s'est plaint du retard apporté à l'aménagement de la route natio-nale 4, aménagement qui aurait du être mené à hien parallèlement à la réalisation de l'autoroute.

Bref. M. Giscard d'Estaing a peut-être moins répondu aux préoccupations de l'Est qu'il n'a demandé à celui-ci de répondre à ses propres préoccupations telles qu'elles s'expriment dans le plan Barre. « L'une des conditions du redressement, a-t-il dit, est de croire au succès. > Les Lorrains semblent sceptiques.

THOMAS FERENCZI

bilistes et des responsables régio-naux. (...) Le long retard que possédait la France sur les pays voisins est en train de se combler. Il serait impardonnable de relâcher notre effort à un moment où il commence à être visible sur on il commence a etre visible sur le terrain. Pour répondre aux besoins de natre économie et mener une politique active d'aménagement du territoire, c'est un rythme moyen annuel de 500 km d'autoroutes supplémentaires qu'il faut tenir. Un tel rythme est à la mes ur e de nos possibilités à condition d'utiliser toutes les procédures de financement nécessaicédures de financement nécessai-res. Nous le tiendrons.»

A Metz, M. Valéry Giscard d'Estaing avait été salué par M. Jean-Marie Rausch, sénateur (Union centriste). Il avait ensuite visité le centre commercial Saint-Jac-ques puis déjeuné au Palais des sports.

L'après-midi, au palais des sports de Metz, en réponse à l'allocution de M. Paul Driant, président du conseil général de Moselle, M. Giscard d'Estaing déclare : « L'objet des voyages du président de la République, tels

que je les conçois, n'est pas de récolter des sourires. Il est de répondre aux préoccupations des Françaises et des Français qui Française et ues Français qui Front élu pour les conduirs sa Les pouvoirs publics, poursuit le chef de l'Etst, sont prêts à agir dans deux directions : premièrement, ouvrir votre région sur le reste de la France et sur l'Europe pour en foire un les comments. pour en juire un lieu d'investisse-ments et d'échanges ; deuxième-mement, /avoriser le redéploie-ment industriel. »

Sur le premier point, M. Giscard d'Estaing note que, après l'auto-route Paris-Strasbourg, « le désen-clauement sera complété d'ici 1980 par la mise en service de l'autoroute Mulhouse-Bonn ». En outre,
il souligne que « deux axes routiers nouveaux méritent une attention particulière ». Le premier
est l'autoroute Lorraine-Bourgogne proposée par le consell
régional et approuvée par le gouvernement. « Il faut, dit M. Giscard d'Estaing, que cette autoroute
soit mise en service en 1981.
L'objectif est ambitieux mais raisonnable. » Le second axe, par
Reims, Châlons, Troyes et Lanpar la mise en service de l'auto-Reims, Chalons, Troyes et Lan-gres, mettra en relation le Sud-Est français avec le nord de la France et la Grande-Bretagne. a Sa réalisation, ajoute le prési-dent de la République, doit être menée parallèlement à celle de l'autoroute Lorraine - Bourgogne. (_) L'enquête d'utilité publique sera lancée dès le début de 1977. »

En ce qui concerne le redéploiement industriel. M. Giscard d'Es-taing rappelle les efforts accom-plis en faveur des régions rurales (Vosges, Meuse notamment) et des régions d'industrialisation diffuse (en particulier les vallées lorraine et alsacienne des Vosges). Il évoque ensuite la conversion du bassin houiller où, souligne-t-il, a plus de dix mille emplois ont été créés avec l'aide de l'Etat depuis 1969 ». « Il vient d'être décidé, ajoute-t-il, que les Houillères de Lorraine vont entreprendre et réaliser les investissements nécessuires pour prolonger l'exploita-tion du siège de la Houve. »

A propos du bassin sidérurgique dont la situation, dit-il. « préoccupe le gouvernement au plus haut point », il affirme : « Il faut faire face. Collectivités locales, organismes chargés du développement régional, responsables de la sidérurgie, do i ve n t unir leurs efforts. (...) La Lorraine ne doit ejjoris. (...) La Lorraine ne doit pas se sentir abandomée. L'Etat lui apportera tous les concours utiles. » Le président de la République annonce alors trois séries d'actions. En premier lieu, il faut « agir sur le plan international ». a agir sur le plan international ».

a La France, dit-II, a demandé, en liaison avec ses partenaires de la Communauté, que des mesures soient prises sans délai pour lutter contre les manifestations anarchiques de la concurrence internationale et que le dispositif communautaire de régulation élaboré après la dure crise de 1975 communautaire de regulation ela-boré après la dure crise de 1975 soit mis en œuvre. Si nous depons accepter les contraintes inévita-bles de la concurrence internationale, en revanche nous na pouvons pas accepter que la sidé-rurgie lorraine soit gênée par une détérioration artificielle des détérioration artificielle des échanges mondiaux ou européens. J'évoquerai cette question lors du prochain conseil européen. » En second lleu, poursuit-il, il faut a garantir l'avenir », « Il ne saurait être question que les industries sidérurgiques abandon-nent la Lorraine. De nouvelles installations modernes vont être mises en route. »

En troisième lieu, le chef de l'Etat propose que soit entrepris « un large effort de développement industriel ». Il souligne en particulier que le désenciavement de la zone de Longwy sera accéléré. accéléré.

accelere.

Il indique, enfin, qu'il a demandé au ministre de l'industrie
de désigner auprès de lui « un
interlocuteur unique pour l'ensemble des industries lorraines
afin d'assurer une meilleure efficacité de l'action de l'Etat ».

M. Giscard d'Estaing ajoute : « Ces afforts de développement économique seraient vains, inutiles. illusoires si nous laissions se développer en Lorraine, comme dans le reste de la France, une inflation qui est une maladie na-

l'extérieur, c'est, à terme, la remise en cause de notre indé-pendance et le recul de notre place dans le monde (_). Ceux qui à contribuer à cet échec, s'ils réussissaient réussiraient en même temps à affaiblir la France (...). L'effort auquel chacun de nous est convié est, un effort nécessaire, mais c'est en même temps un effort supportable » en ce moment souhaitent l'échec de l'action de redressement entre-prise et vous appellent, ici et là,

Une « vaste consultation » sur la réforme des institutions locales

Au Palais des Expositions de Au Palais des Expositions de Nancy, jeudi 25 novembre, en fin d'après-midi, en réponse au discours de M. Gravier, président de l'Association des maires du département, M. Giscard d'Estaing évoque tout d'abord les réformes.

« J'ai été élu président de la République, dit-il, sur un thème de réforme. Ce l'était nes par une Republique, all-il, sur un theme de réforme. Ce n'était pas par une manie personnelle pour chercher à déranger ou à bouleverser des habitudes ou des traditions (...). Si nous voulons que la France soit vivante, indépendante, respectée, il faut la réformer. Est-ce qu'il y a, à l'heure actuelle, une seule formation politique qui demande de revenir sur les réformes réalisees depuis deux ans?»

Le chef de l'Etat présente en-suits le projet de réforme des col-lectivités locales. « Le général de Gaulle, déclare-t-il, a réformé nos Gaulle, déclare-t-il, a réjormé nos institutions nationales, à la déjense desquelles je suis naturellement le plus attaché de tous.
Cette grande œuvre doit être
poursaivie grâce à une réjorme
des institutions locales (...). L'Etat
doit céder, sans esprit de retour,
aux collectivités locales une large
partie des compétences qu'il détient aujourd'hui dans les domaines relatifs au cadre de la vie
quotidienne, qu'il s'agisse de l'enquotidienne, qu'il s'agisse de l'en-vironnement ou de l'urbanisme, de l'habitat, des transports ou encore de l'action sociale (_), A ce transfert de pouvoirs de l'Etat aux collectivités locales doit évidem-ment correspondre un transfert de ressources. A la subvention opération par opération il faut prévoir de substituer progressivement une dotation globale servie régulière-ment sur des objectifs clairs (...). ment sur des objectifs clairs (...).
Les compétences nouvelles que les collectivités locales recevrant de l'Etat devraient pouvoir être gêrées grâce à la coopération des communes, dans un cadre et avec des moyens appropriés. Les élus locaux doivent ainsi disposer d'un nouveau champ de responsabilités. Ils doivent pouvoir créer euxmêmes des communautés humaines, aptes à mener avec efficacité et économie certaines grandes actions d'intérêt intercommunal (...). Au printemps communal (...). Au printemps prochain, le gouvernement devra

mettre au point les principales propositions qui pourraient servir de fondements à cette réforme. Je lui demanderat aussi d'organiser une poste consultation, aussi large que possible, des Françaises et des Français, et en particulier des étus locaux pour qu'ils donnent leur locaux pour qu'ils donnent leur sentiment sur ces propositions. Compte tenu des résultats de cette consultation, un projet de loi fondamental sera élaboré puis sera débattu par les Assemblées. »

Le chef de l'Etat rappelle une nouvelle fois la politique de redressement entreprise par M. Raymond Barre. Il ajoute: « Surcertains sujets ou dans certaines circonstances, les Français doivent se rapprocher, se reunir, pour se rapprocher, se réunit, pour conduire un effort commun lorsque celul-ci est manifestement néces-saire (...). Peut - on penser que l'accentuation du débat politique redresserait le commerce extérieur, freinerait la hausse des priz? Le

freinerait la hausse des priz? Le débat politique a son utilité, mais l'intérêt national a ses exigences. Je souhaite que les Français se rassemblent aussi largement que possible autour de cette tâche d'unité nationale, n Vendredl 26 novembre. M. Giscard d'Estaing se rend à Strasbourg après avoir inauguré, dans la matinée l'autoroute Metz-Strasbourg. Il doit déleuner à la Strasbourg. Il doit déjeuner à la préfecture et rentrer à Paris dans le courant de l'après-midi.

MANIFESTATION AU HAUT-DU-LIÈVRE

Alors que dans un tract à liséré bleu, le comité de soutien à Valéry Giscard d'Estaing e créé à l'initia-tive de l'U.D.R., des républicains indépendants, des démocrates-sociaux et de Génération sociale et libé-raie » invitait les Nancéens à accueillir le président de la Répu-blique place Stanislas, jeudi 25 no-vembre en fin d'après-midi, la gauche nancéenne se réunissait au Haut-du-Lièvre.

Mille cinq cents à deux mille personnes ont manifesté derrière une banderole où l'on pouvait lire : a Giscard, non au châmage, à l'inflation et à l'austérité. Le Lorraine

Un cran au-dessus

(Suite de la première page.) Encore faut-il que le gouvernement donne autrement qu'à travers les mots l'Impression que quelque chose a bougé. Prenons l'exemple de la consommation d'énergie. Dans ('attent d'un relèvement du prix du pétrole, on prépare les esprits à la discipline. Mais qu'y a-t-il de changé dans le comporte ment du pouvoir par rapport à la fin de 1973 ? L'appel est plus solennel ? Sera-t-Il pour autant mieux compris ? Décidément, l'imagination n'est pas

La certitude d'en sortir est le troisième élément eur lequel fait fond le président de la République. Il voudrait communiquer es foi aux autres, mais toutes les recettes de la méthode Coué ne vaudront pas quelques meilleurs chiffres sur le tableau de bord de l'économie française.

sur les effets de bâton pour « dresser » la conjuncture, et donc la site plus à critiquer publiquement le ponsables de la politique écon-gouvernement précédent et son plan mique de sès prédécesseurs le ponde la France était alors conque en fonction d'élections anticipées. Mais qui en était responsable, M. Chirac une forte tempête. S'il réussit, l'opqui en était responsable, M. Chirac ou M. Giscard d'Estaing et « son » ministre des finances, M. Fourcade ? [ul devra aussi une fière chandelle. Car cela signifieralt que le travail promesses aux catégories sociales susceptibles de « bien voter ». L'« imdont quelqu'un devra bien ee character » accuranté la tout secharacter » accuranté la tout ser — aura été fait auent elle, si inflation qui est une maladie nationale et qui menace gravement notre compétitivité. C'est pourquoi la France est engagée dans un grand combat : la lutie contre l'inflation. Je dis bien la France et non pas le gouvernement (...). A l'initérieur, l'inflation est un mal qui mine notre économie et au l'inflation notre société (...) A l'initérieur, l'inflation est un mal qui mine notre économie et au l'inflation est un mal qui mine notre économie et au curie pour assainir le pays, affaiblit notre société (...) A l'initérieur, l'inflation est un mal qui mine notre économie et au curie pour assainir le pays, affaiblit notre société (...) A l'initérieur, l'inflation est un ministre des finances, M. Fourcade ? On ouvrait alors les vannes et les promesses aux catégorles sociales susceptibles de « bien voter » L'« lm-pôt sécheresse » a couronné le tout. pôt sécheresse » a couronné le tout. ger — aura été fait avant elle, si du moins elle arrive au pouvoir en

de l'essence ou du « dégraissage » des entreprises. On ne l'a pas fait. Est-ce une raison pour marquer tant de sévérité aujourd'hul à l'égard des chefs, d'entreprise, en les accusant de tous les péchés d'Israel et en leur reprochant notammen leur attentisme ? Certes, il y a des secteurs où l'on pourrait investir aujourd'hul et notamment celui des biens de consommation, puisqu'on Importe beaucoup dans ce domaine, mais c'est loin d'être vrai partout. Il est tout de même difficile de demander aux responsables d'une affaire de se lancer dans des opérations d'élargissement de son capital fixe lorsque l'horizon conjoncturel est si peu clair. Peut-être M. Barre aurait-li pu. pour redonner du cœur au ventre aux exportateurs, invoquer non seulement le taux de change du franc, favorable pour les ventes françaises à l'étranger, mais les meilleures perspectives des af-M. Raymond Barre compteralt plus faires aux Etats-Unis et en Allema-

La tactique du hérisson qu'adopte redresser. Afin de montrer les erreurs

M. Raymond Barre sera-t-elle payante
à terme ? En se mettant à dos les ber (une relance généralisée), il n'hé-syndicats et les patrons..., et les resmique de ses prédécesseurs, le prede relance de seplembre 19/5. Au fond, il n'est pas éloigné de penser que le laxisme qu'il a trouvé en jugement et la fermeté de sa détermination. Quand un homme se met le fait que la politique économique de la France était alors conque en l'intérêt général, il prend le risque, de sa voir balavé par de relance de septembre 1975. Au mier ministre veut sans doute mondu moins elle arrive au pouvoir en

LES ASSISES RADICALES DE VICHY

Un congrès d'attente

congrès du parti radical siège à Vichy, du 26 au 28 novembre, dans les locaux de l'Elysée-Palace. Sauf démission d'un construir d'abord, de M. d'Ornano déclaration qui précisait que le ensuite, ne simplifie rien. Cela congrès à venir étudierait les sept rend même plus improbable propositions de lutte contre l'inflation présentées dans sa bromission d'un de ses amis) une déclaration qui précisait que le congrès à venir étudierait les sept propositions de lutte contre l'inflation présentées dans sa bromission d'un de ses amis) une déclaration qui précisait que le congrès à venir étudierait les sept propositions de lutte contre l'inflation présentées dans sa bromission d'un de ses amis) une déclaration qui précisait que le congrès à venir étudierait les sept propositions de lutte contre l'inflation présentées dans sa bromission d'un de ses amis) une déclaration qui précisait que le congrès à venir étudierait les sept propositions de lutte contre l'inflation présentées dans sa bromission d'un de ses amis) une déclaration qui précisait que le congrès à venir étudierait les sept propositions de lutte contre l'inflation présentées dans sa bromission d'un de ses amis) une déclaration qui précisait que le congrès à venir étudierait les sept propositions de lutte contre l'inflation précisait que le congrès à venir étudierait les sept propositions de lutte contre l'inflation présentées dans sa bromission d'un de ses amis) une déclaration qui précisait que le congrès à venir étudierait les sept propositions de lutte contre l'inflation présentées dans sa bromission d'un de ses amis) une déclaration qui précisait que le congrès à venir étudierait les sept propositions de l'un de ses amis que le congrès à venir étudierait les sept propositions de l'un de ses amis que le congrès à venir étudierait les sept propositions de l'un de ses amis que le congrès à venir étudierait les sept propositions de l'un de ses amis que le congrès à venir étudierait les sept propositions de l'un de ses amis que l'un de ses amis que l'un de ses am mission d'un membre de la direction ou conp de théâtre. ces assises ne devraient pas donner lieu à un renouvellement des instances dirigeantes.

S'il s'était tenu senlement deux semaines plus tard, le congrès semaines plus tard, le congrès radical aurait eu un sujet capital à inscrire à son ordre du jour : l'attitude des radicaux à l'égard du « grand rassemblement » lancé par M. Jacques Chirac. Certes, à Vichy, on ne manquera pas d'évoquer l'entreprise de l'ancien premier ministre, mais il sera difficile aux congressistes de prendre cile aux congressistes de prendre clairement position sur ce qui ne sera encore qu'un projet, à l'heure où ils se retrouveront.

Néanmoins, nombre de radicaux s'interrogent. Non seulement sur ce que pourrait être la réaction de leur parti face à d'éventuelles propositions fermes de M. Chirac, mais aussi sur les sentiments de tel ou tel de leurs dirigeants. Après tout, le député de la Cor-rèze compte quelques amis, place de Valois. Les déboires électoraux récents des giscardiens et les bons résultats de l'U.D.R. ne peuvent qu'incliner un peu plus certains de ceux qui ont en charge le parti de ceux qui ont en charge le parti-radical à suivre avec un intérêt tout particulier les initiatives de l'ancien chef du gouvernement. Le fait que d'autres de ces diri-geants, M. Bariani par exemple, se soient engagés dans la bataille

Une autre inconnue de ce congrès est le rôle qu'y jouera M. Jean-Jacques Servan-Schrei-M. Jean-Jacques Servan-Schreiber. A Lyon, en novembre 1975, les assises avalent pris fin sur un spectaculaire combat entre les partisans de M. Gabriel Péronnet et ceux du député de Meurthe-et-Moselle réprésentés par Mme Françoise Girond, lors de l'élection à la présidence. L'empoignade avait été rude et l'amertume nom dissimulée dans le camp du perdant. Toute une partie de la formation valoisienne avait, ce jour-là, réglé un compte avec celui dont elle n'avait jamais véritablement admis l'autorité et les méthodes. Depuis, les relations se sont nettement améliorées ense sont nettement amélioress ense sont nettement améliorées en-tre M. Péronnet et son prédéces-seur. Le 24 septembre dernier, le député de Meurthe-et-Moselle a, pour la première fois depuis le congrès de Lyon, participé à une réunion place de Valois. Sa pré-sence fut relevée par M. Péronnet comme le signe d'une réconcilia-tion générale qui pourrait juste-ment trouver sa consécration à Vichy.

> Les propositions de J.-J. S.-S.

Tout de même, M. Jean-Jacques Servan-Schreiber avait mis à pro-fit cette session du comité directeur pour faire adopter (sur la



chure: l'Arme de la confiance
(1). Les congressistes de Vichy se considéreront-ils tenus par cet engagement ? Fera-t-il — s'il est engagement? Fera-t-II — s'il est là — rebondir le débat sur l'infiation en prenant des positions en flèche contre la politique du gouvernement? Ou blen, au contraire, la préoccupation qu'est pour lui sa réélection à la présidence du consell régional de Lorraine, l'incitera-t-elle à demeurer discret? Ce sont là des questions qui se posaient encore quelques jours avant la séance d'ouverture. Quant à une offensive de l'ancien président pour reconquérir son poste, elle paraissait improbable, poste, elle paraissait improbable, du moins dans la mesure où le président actuel entend conserver

L'impossibilité dans laquelle se trouveront donc, vraisemblablement, ces assises de donner une expression concrète aux di vers sujets de l'heure, pourrait aboutir à la réaffirmation de quelques principes peu comprometiants, comme la nécessité d'une gauche au sein de la majorité ou la spécificité des radicaux par rapport à leurs aillés. Le congrès examinera aussi, vendredi, à huls clos, le processus de réintégration du Gentre républicain (formation présidée par M. André Morice et née, en 1956, d'une scission causée par un désaccord sur la politique algérienne du parti). Si le principe de cette réintégration est admis, une délégation du Centre républicain, conduite par M. Palmero, sénateur des Alpes-Maritimes, assistera aux travaux à partir du samedi. L'impossibilité dans laquelle se times, assistera aux travaux à partimes, assistera aux travaux à par-tir du samedi. Dans un premier temps, et jusqu'au congrès suivant (1977), les dirigeants du parti de M. Morice pourraient être associés à certaines réunions du bureau radical, puis, a près 1977, être représentés au sein des organis-mes de direction.

mes de direction. Malgré le faible que semble avoir pour eux le chef de l'Etat et malgré la traduction de ce faible au niveau gouvernemental (trois ministres et un secrétaire d'Etat pour un si petit partil), les radicaux savent qu'ils ne peuvent prétendre aux premiers rôles. Ils doivent se contenter d'observer afin de savoir défendre leur capital électoral lors des prochaines afin de savoir défendre leur capital électoral lors des prochaines
échèances. Or, à leurs yeux, la
situation n'a jamais été aussi
confuse au sein de la majorité,
en raison de la dégradation des
rapports entre les gaullistes et le
président — un président qui a,
somme toute, déçu n om bre des
espoirs que les valoisiens avaient
mis en lui. Nul, parmi eux, ne
peut encore dire de quel côté il
faudra pencher pour se tirer au
mieux des affrontements futurs.
C'est pourquoi le congrès de Vichy C'est pourquoi le congrès de Vichy pourrait bien être un congrès de perplexité et d'attente.

NOEL-JEAN BERGEROUX.

(1) Robert Laffont, éditeur.

DANS L'EST ET LA MISE EN GARDE DU PREMIER MINISTRE

M. Barre: l'attitude de certaines entreprises est suicidaire

Remettant jeudi 25 novembre à M. Boix - Vive, président de la Société des akis Bossignol, le prix du manager de l'année, décerné par notre confrère le Nousel Eco-

par noire confrère le Nouvel Ronnomiste, M. Raymond Barre a notamment déclaré:

« La réussite de son entreprise n'a pas reposé sur des supputations politiques, sur l'attente de concours de l'Etat ou sur quelque manœuvre projessionnelle. Il la doit à ses capacités d'initiative, d'organisation, d'animation et d'adaptation. »

» (—) Voire entreprise est là-

tels temps. Ne nous dissimulons pas la gravité de la situation

M. Barre a poursuivi : « Le gou-vernement a adopté un programme de lutte contre l'inflation. Son de lutie contre l'inflation. Son objectif est double: réduire la hausse des prix, redresser notre balance commerciale. Il entend le faire sans recourir à la déflation et sans utiliser le chômage comme instrument de la restauration de nos équilòres. Pour atteindre cependant ces objectifs. Il faut que nos entreprises soient actives. Elles bénéficient actuellement d'un cours du franc favolement d'un cours du franc javo-rable aux ventes à l'étranger. Il leur appartient donc d'exploiter cette situation sur les marchés

Leçon de prudence

» Nos entreprises doivent investir. (...) Elles doivent, toutes les jois qu'elles le peuvent, créer des emplois. La politique de la maind'œuvre ne saurait se ramener au seul examen des possibilités de licenciements. Il est vrai que les hausses de salaires excessives consenties dans le passe n'incitent guère à développer l'embauche.

> (...) Mais une économie d'en-treprise qui se désintéresserait du problème du chômage ne répondrait pas à sa mission qui est d'assurer au plus grand nombre un emploi; elle serait vite submergée par les tensions sociales et remplacée par une économie étroitement contrôlée.

etrollement controles.

» On me dira sans doute qu'il jaut au préalable (...) relancer l'économie. N'est-ce pas là cependant une nouvelle tentative pour éluder les difficultés par la juite en avant? La leçon de la relance

de l'économie en septembre 1975 n'a-t-elle donc pas été tirée? Après quelques mois de reprise de l'activité, ne nous retrouvons-nous pas avec les mêmes problè-mes qu'auparavant en matière de mes qu'auparavant en mattere de priz et de commerce extérieur et suns que les problèmes de l'emploi aient été substantiellement maitrisés? Pouvons-nous méconnaitre la leçon de prudence et de réalisme que nous donnent l'Allemagne jédérale et les Elats-Unis, and print pas pouls étiques arti-

ficiellement leur économie.

3 On explique que telle entreprise attend la fin du gel des prix
pour remonter ses barèmes, que
telle autre attend que le gouvernement ait précisé sa politique
salariale pour engager ses propres
négociations, que telle autre, enfin,
attend pour embaucher et investir
que l'Etat relance l'économie. Ces
attitudes sont, permettez-moi de
vous le dire sans ambages, suicious le dire sans ambages, suici-daires. Les entreprises n'ont pas à attendre pour agir les résultatis de telle ou telle consultation électorale, les conclusions de telle electorale, les concusions de telle ou telle réunion politique, les consignes d'action de telle ou telle organisation professionnelle ou syndicale. La seule vole à suivre, c'est de s'engager résolument dans la lutte contre la hausse des prix, d'entreprendre courageusement les efforts d'adaptation qu'exige le retour à une crossance saire le retour à une croissance saine ; c'est, pour chaque chef d'entre-prise, d'aller au-devant de son prise, à autre du-devant de son personnel, d'expliquer la situation avec honnéteté et patience et de mettre un terme à tous les laxismes.

asses.

Si tous attendent que l'autre
commence, alirs la France risque
de s'engager dans un regrettable
processus qui la conduira à la
régression de son économie. Les jours et les mois qui viennent se-ront décisifs. »

sont aecisis. s
s A ceux qui voudraient que les résultats du programme de lutte contre l'inflation soient perçus instantanément, fe dis que les prochains mois seront difficules.
[...]. A ceux qui attendent une relance globale et prochaine de l'activité économique, je dis que le gouvernement se gardera de toutes mesures incompatibles

avec le redressement de notre économie.

» Ou bien le pays se ressaisira et acceptera avec patience et continuité l'effort et la discipline auxquels le gouvernement l'in-vile, ou bien il trouvera au bas de la pente : le collectivisme, les contrôles et l'isolement. »

La menace de M. Durafour

(Suite de la première page.) Phusieurs responsables de grand cafés parisieus doivent passer en jugement pour hausses illicites. Les contrôles moutrent que la réglementation des prix est de moins en moins blen respectée, le pourcentage d'irrégularités étant passé de 3,3 % au début d'octobre à 4,4 % actuellement. C'est un signe qui inquête le gouvernement. Il prouve une chose : autant l'engagement pris par M. Ceyrac — « patron des pairons » — de participer au pian de lutte contre l'inflation a probablement sensibilisé les responsables des « grandes » entreprises à la nécessité de freiner les hausses de prix et des salaires, autant le monde des petites entreprises — celui des petits Plusieurs responsables de entreprises — celui des petits artisans, des petits commerçants et petits prestataires de services — est resté assez indifférent.

Pour deux raisons. Les « petits »

de choix opérés auparavant pour plaire aux e petits s.

Bien sûr, les mauvais résultats d'octobre — comme ceux, probables, de novembre, — ne doivent pas être imputés en totalité aux petites et moyennes entreprises.

Mais il est certain que M. Barre commence à éprouver la résistance d'une catégorie socio-professionnelle qui n'accepte pas — ou mai — de prendre à son compte les exigences de l'heure, persuadée qu'elle est que le pouvoir changera de cap dès que l'activité économique se tassera un peu trop.

plan commencent seulement à jouer, c'est beaucoup. Comment les propos de M. Barre sur la simitation, en 1977, des haurses de salaires et des revenus pourralent-lis être pris au sérieux, alors que l'année se termine presque « en catastrophe »? Ou bien le blocage des prix est venu trop tard, ou bien l'annonce d'une l'mistion des hausses de revenus est venue trop tôt. Mais, assurément, quelque chose ne va pas. Cela d'autant plus que ce sont encore les prix de l'alimentation — ceux que connaissent le mieux augmenté : +12% en octobre, +11,2% en un an. Calculée sur les trois derniers mois conuns, le rythme annuel de hausse frôte les 20% dans ce secteur (+19,7% exactement) l'Enfin, les services continuent eux aussi « dy aller bon train » : +0,9% en un mois, 12,3% en un an.

l'activité économique se tassera un peu trop.

Le ton acerbe employé par M. Barre jeudi après-midi, à l'occasion de la remise du prix de manager de l'année est significatif : le pays arrive à l'heure où les choix l'aits en septembre demandent à être ou confirmés ou infirmés. Le premier ministre hausse le ton pour assurer que

bon train »: + 0.9 % en un mois,
12.3 % en un an.
En novembre, le résultat de
l'indice risque d'être plus mauvais
encore, à cause du relèvement —
très fort — des prix de l'énergie.
Décembre pourrait — le conditionnel s'impose — apporter un
premier bon résultat.
M. Barre n'est décidément pas
au hout de ses netnes son princi-

M. Barre n'est décidement pas au bout de ses peines, son principal problème étant, maintenant que le fer est vroisé, de ne pas se croire « lâché, » en chemin par ceux qui, pour reprendre le mot du président de la République, l'ont appelé pour combattre « enfin sérieusement » l'inflation. ALAIN VERNHOLES.

UN COMMENTAIRE LES ECHOS: m grief maladroit

et excessif. Sons le titre : « Un grief mal-adroit et excessif de M. Barre : l'attentisme », l'éditorial des Echos reproche au premier mi-nistre de « noteir le tableau », ce qui « accroît inévitablement Pattentisme et la monovité ». l'attenzisme et la morosité s.

l'attentisme et la morosité ».

Le a langage [de M. Barre]
escamote les responsabilités de
l'Etat dans la conduite de l'économie, ainsi que les entrares
qu'il met aux moyens d'action
des entreprises ». Il n'est « guère
fait pour restaurer ou pour entretenir la confiance des patrons. Ils trouvent que les dés Jan pour residurer ou pour entreienir la confiance des patrons. Ils trouvent que les dés
restent pipés. En outre, le ton
qu'emploie le premier ministre
n'est pas davantage fail pour
romines la confiance. Avant hier,
il. tançait les parlementaires
comme des écoliers chahuteurs;
hier, & faisait la leçon de morale aux chefs d'entreprise jugés
indisciplinés s.
Pietre Locardel écrit, de son
chté, dans le même numéro:
« En tout, on a procédé par
values-hésitations: freinage à
mort puis accélération au plancher. (...) En réalité, on n'a pas
dit la vérité un pays. (...) M. Barre
commence à la dire. Pourquoi le
président de la République ne
s'expliquerati-il pas, lui aussi,
clairement et courageusement, làdessue, mettant le poids de son

cuarement et couragusement, la dessus, metiant le poids de son autorité et de sa dialectique au service d'une lutie anti-inflation qui, pour aboutir, doit être assu-mée par l'ensemble de la col-lectivité?



vivent et travaillent souvent durement, ce qui leur donne l'impression — malgré des revenus assez souvent confortables — de assez souvent confortables — de ne pas être concernés par un plan qui ne devrait toucher — selon eux — que les riches et les oisifs. La seconde raison est que les gouvernements qui se sont succédé depuis cinq ou six ans les ont confortés dans ce sentiment. On se souvient peut-être du ballet un peu regrettable joué par MM Giscard d'Estaing et Chirac en 1973, le premier taxant les commerçants, le second adoucissant cette taxation aussitôt que le ministre taxation aussitôt que le ministre des finances de l'époque eut tourné le dos (il était l'exposition française de Kuala-Lumpur). Quelle victoire pour les commerçants auxquels une preuve supplémentaire était donnée qu'il

suffisait de brandir la menace d'une grève pour qu'aussitôt le d'une grève pour qu'aussitôt le pouvoir cède.

On pourrait rappeler aussi en 1970 la « démission » déguisée de M. Fourcade, alors directeur-des prix, « écœuré » par la décision de M. Marcellin — alors ministre de l'intérieur — de bloquer les créations de super et d'hyper marchés. M. Fourcade avait basé sa politique de prix sur la concurrence. Aux premiers grincements de dents, « on » lui donnait tort, pour ne pas s'alièner les voix des P.M.E. La récente affaire de la patente est aussi le juste retour

rien n'est changé et qu'il va de l'avant. D'une certaine façon il fait bien car l'affaire de la taxe fait bien car l'affaire de la taxe prefessionnelle a pu faire croire un moment qu'on s'apprétait ici ou là à faire marche arrière. L'ennui est que le patronat exprime clairement son problème : il ne nous sera pas possible d'embaucher — ni même de conserver tout notre personnel — si l'activité ralentit. A quoi M. Barre répond : a Investissez, exportes et tout ira mienz. » On en est la dans ce dialogue qui commence à être celui de sourds.

Que va-t-il se passer ? En octobre, l'indice des prix de détail (171,8) a augmenté de 0,8 %, ce qui porte à 9,9 % la hausse en un an. La limite des 10 % annuels — importante sur le plan psychologique — sera très pr bablement dépassée en 1976. Depuis trois mois, les prix augmentent su rathus annuel de mentent au rythme annuel 11,7 %. Même si les effets

Djerba au Médina Club, c'est différent.

Parce que : l'hôtel Médina Club est concu comme un village mauresque.

Parce que : il donne directement sur une plage de sable fin (équipement sportif complet). Parce que : il est entouré d'un parc de 7 ha.

Parce que : le confort y est irréprochable. Parce que : la cuisine (tunisienne et internationale) v est très soignée.

Parce que : la semaine (voyage ... et séjour) ne coûte que 1275 F. 🦯

Je désire recevoir gratuitement votre documentation Nom.

Renseignements: République Tours 61 rue de Malte 75541 Paris Cedex 11 . Tél.:355.39.30

ou votre agent de voyages

Code postal

Votre caban croisé "loup de mer", doublure matelassée: 370 F

80, RUE SAINT LAZARE

u N° 107, le parking "lambel" gratuit pendant 1 heure.

Chercher dans le 16^e pour pouvoir recevoir? Inutile... Venez. Antoine et Cléopâtre. 21 avenue d'Italie, Paris 13e

Cettains appartements de Cléopatre sont des duplex de 150 m² d'autres, des appartements de 4,5,6

ou 7 pièces de grande surface. L'espace de réception, spacieux, original, agrandi par les balconsterrasses, donnera à vos soirées le charme des cadres inhabituels : vous y ferez découvrir à vos invités la vue de Notre-Dame, Montmartre ou Vincennes tout en dînant sur

le balcon... les soirs d'été. La réception sépare "vos appartements" de ceux des enfants afin que personne ne gêne personne, et qu'il fasse bon vivre à Cléopâtre. Venez visiter l'appartement témoin du 20° étage. Tous les jours de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 18 h 30, le mardi et le dimanche de 14 h 30 à 18 h 30 en téléphonant à Mme Lévitan: 588.13.26.

Antoine et Cléopâtre, c'est une réalisation SEFIMA.

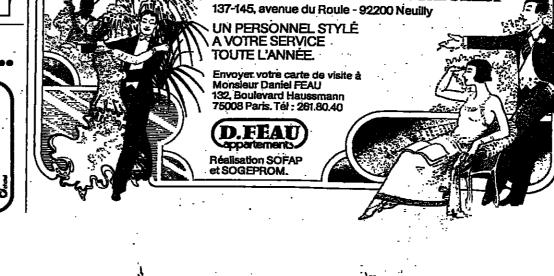
Bien plus qu'un très bel appartement, la Résidence-Club de Neuilly vous offre une certaine façon de vivre. Les services qu'elle offre sont adaptés aux besoins de notre époque : personnel d'accueil pour la réception, service de repas dans la salle à manger ou dans votre appartement. standard téléphonique pour prendre les communications. service d'assistance médicale avec infirmières et bien d'autres commodités appréciables comme celle de recevoir vos amis dans une petite salle à manger avec le concours du traiteur de la Résidence.

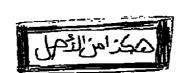
Dans les années à venir, cette formule de Résidence-Club se généralisera car tous ceux qui, les premiers auront connu la satisfaction d'y vivre, en seront les meilleurs propagandistes. Ce sera donc un placement sûr.

RESIDENCE CLUB DE NEUILLY

le pays qui fête l'hiver...

...par l'autoroute de l'est, à 130 km à l'heure vers ses villages de neige





A l'Assemblée nationale, l'opposition accuse le gouvernement de se donner «un instrument de répression face à une situation politique délicate»

Jeudi 25 novembre, sous la présidence de M. Beck (P.S.), l'Assemblée nationale a adopté trois projets de loi relatifs à la sécurité des Français (< le Monde > des 27 mars, 10 avril et 19 no-

Les députés ont examiné tout d'abord le projet de loi, adopté sans modification par le Sénat le 2 juin 1976, garantissant l'indem-nisation des victimes de domma-ges corporels résultant d'une in-fraction.

Pour M. GERRET (R.I.), rap-porteur de la commission des lois, ce texte remédie à une lacune de notre législation (l'indeumisation ne joue pas si l'auteur est incon-nu ou insolvable, c'est-à-dire en fait dans 80 % des cas). Le rap-porteur note pour terminer que le dispositif proposé « s'apparente plus à un régime d'aide et de secours qu'à un véritable système

M. GUICHARD, ministre d'Etat, garde des sceaux, ministre de la justice, déclare : « Certains ont craint qu'il ne soit porté atteinte à la liberté d'appréciation des juridictions pénales et, par-tant, aux droits de la déjense. Mais tout le système repose sur l'idée de séparer radicalement l'intervention des commissions d'indemnisation de l'action publique, au triple point de vue de l'infraction, de son auteur et de la victime.

Dans la discussion des articles, l'Assemblée adopte plusieurs amendements :

— A l'article qui définit les conditions auxquelles sera subor-donné le versement par l'Etat d'une indemnité aux victimes, le mot « infraction » est remplacé

LA COMMISSION DES FINANCES EXAMINE LE TROISIÈME COLLECTIF BUDGÉTAIRE

La commission des finances de l'Assemblée nationale a comme ieudi matin 25 novembre, l'examen du troisième projet de loi de finances rectificative pour 1976.

cle additionnel de M. Mario Bénerd (U.D.B.), qui vise à aménager le cas des personnes qui, soumises à la majoration exceptionnelle de l'impôt sur le revenu, ont vu leurs revenus de 1976 diminuer d'un tiers du fait d'un licenciement ou d'un départ à la retraite. La disposition proposée par M. Bénard permet à ces contribuables de déduire le montant de cette majoration dès le début de l'année 1977.

La commission a. d'autre part snivi la proposition faite par M. Louis Salle (U.D.R.) de supprimer l'article 4 du projet, qui prévoit de prélever un dixième du 1 % patronai sur les salaires afin de financer l'allocation logement. Cette contril'allocation logement. Ceste contac-bution des entreprises est jusqu'ici consacrée au financement d'immeu-bles d'habitation destinés à loger

Colpin, membre du bureau poli-tique, et Georges Marchais, secré-

taire général. Parmi les témoi-gnages apportés à la tribune, on retiendra ces indications sur la cruelle quotidienneté de la condi-

crieue quotidiennete de la condi-tion ouvrière: Mireille Dodane, vingt-sept ans: « Dans mon ate-lier, toutes les filles marchent au valium ou au tranzène. (...) Je deviens agressive, je n'ai pas envie de discuter avec mon mari. On se dispute pour des riens. Il faut software pour des riens. Il faut

Le secrétaire général du P.C. a présenté une série de proposi-tions pour améliorer la situation des O.S., parmi lesquelles l'aug-mentation des salaires (SMIC à 2000 F). l'établissement d'une pouvelle grille differentique cer

vraiment pour rester en-

sentent le caractère matériel d'une infraction »;

— A l'article qui autorise la commission, lorsque les poursuites pénales sont engagées, à alloner une indemnité avant même qu'il ait été statué sur l'action publique, il est précisé, contre l'avis de M. FOYER (U.D.R.), que la commission ne pourra allouer qu'une provision. De plus, la commission ne sera tenua de surseoir à statuer que sur demande de la victime ;

Un nouvel article permet à - Un nouvel article permet à la victime de demander un complément d'indemnité si la juridiction statuant sur les intérêts civils a condamné le responsable à des domnages-intérêts supérieurs à l'indemnité allouée par la compission

— A l'article fixant le palement et le montant maximum de l'in-demnité à la charge de l'Etat, il cest prévu la fixation annuelle par décret des maxima d'indemnité : — Un article nouveau annuel le gouvernement s'était opposé, as-sure l'indemnisation sans restriction des dommages subis par les personnes qui se sont portées au secours d'individus dont la vie se trouvait mise en péril du fait d'une infraction, ainsi que par cel-les qui ont porté spontanément leur concours à l'exécution du service de la police judiciaire;

Répression du port d'arme

L'Assemblée examine, après déclaration d'urgence, le projet de loi portant répression du port ioi portant repression du port irrégulier d'arme, d'uniforme de police ou de gendarmerie, sinsi que l'usage d'insigne ou de document. M. BAUDOUIN (R.L.), rappor-teur de la commission des lois, indique qu'il y a eu trois mille deux cent cinquante hold-up a main armée en 1975. M. GUICHARD déclare : « Le

gouvernement sait que la législa-tion sur les armes et explosifs tion sur les armes et explosifs demande à être revue dans son ensemble. Des travaux sont en cours. Aussi la présente réforme n'est-elle que partielle: elle vise, pour l'essentiel, à adapter nos textes répressifs au nouveau visage de la délinquance. Il s'agit, d'une part, de permetire l'incrimination de cerbins joits qui ne nouveient de certains faits qui ne pouvaient être poursuivis jusqu'à présent, comme, par exemple, le transport d'armes en plèces détachées; d'autre part, de simplifier la loi en ne distinguant plus entre les armes de la première catégorie (modèles de guerre) et celles de la quatrième calégorie (armes à tel qu'ils s'arment. Il est grand feu), également très dangereuses. L'est qu'ils s'arment. Il est grand temps de chercher à éviter que la france ne connaisse l'escalade afin de permettre aux tribunaux dans la violence. Il faut à tout dans la violence. Il faut à tout enviele

— Un article nouvezu prévoit une disposition relative au rem-boursement éventuel de l'indem-nité par la victime si celle-di obtient une indemnisation effective ultérieure :

and weeken and the common and the second the second the second and the second and the second and the second as

- Un spiicle nouveau définit et complète l'action récursoire de l'Etat qui peut se constituer partie

l'Etat qui peut se constituer partie civile;

— Un article nouveau prescrit à la victime od à ses ayants droit qui se constituent partie civile et qui engagent une action contre les personnes responsables du dommage d'indiquer à tout moment de la procédure s'ils ont saisi la commission d'un recours ou s'ils ont déjà obtenu une indemmité.

Un amendement précise que la forciusion ne pourra être opposée en ce qui concerne les dommages résultant de faits survenus de-

resultant de faits survenus de-puis le le janvier 1976.
Un article additionnel de la commission prévoyait l'interven-tion du Fonds de garantie auto-mobile dès lors qu'un accident était causé par un usager de la route, que celui-ci soit un piéton, un cycliste ou un vénicule, excep-tion faite des chemins de fer et des tranways. L'amendement est des tranways. L'amendement est finalement retiré, M. Guichard s'étant engagé à le défendre au-près du ministre des finances. L'Assemblée adopte à l'unani-mité le projet ainsi modifié.

délinquants les plus dangereuz. » Au nom des socialistes et des radicaux de gauche, M. FORNI radicaux de gauche, M. FORNI (P.S.) défend une question préalable dont l'objet est de faire décider qu'il n'y a pas lieu à délibèrer. Il déclare : « Pour nous, ce projet et celui relatif à la visite des véhicules sont inacceptables. Ils érigent en principes les exceptions. Ils dessaisissent l'autorité judiciaire au projit de l'autorité duinistrative. Ils laissent la place aut abus et à l'arbitraire. Ils donaux abus et à l'arbitraire. Ils donnent au gouvernement un instru-ment de répression et d'intimida-tion face à une situation politique

délicate (_).
S'exprimant contre la question préalable, M. HAMEL (R.I.) sétonne : « Comment peut - m prétendre qu'en cherchant à mieux prolèger les citoyens on viol. les principes de 1789 et de la Cons-

titution? »
M. GUICHARD déclare : « Nous de punit plus sévèrement les prix empêcher que la paix civile

ne devienne une pair armée. Pour terminer, il pose deux ques-tions à M. Forni: « Que! est le citoyen qui a réellement besoin de transporter une arme alors que de transporter une arme alors que la loi assure la tranquillité publique? Qui veut-on protéger en jaisant obstacle en projet du gouvernement? >
A la majorité de 289 volx contre 181 sur 471 votants, l'Assemblée décide de ne pas opposer la question préalable.

Dans la discussion générale, Mf. L'HUILLIER (P.C., Hauts-de-Seine) estime qu'il aurait falls

M. L'HUILLER EP.C., Hauts-de-Seine) estime qu'il aurait falla d'abord revoir les textes concer-nant les ventes d'armes, « c'est-à-dire prendre le problème à la source en arrêtant et punissant les trafiquants d'armes aux for-tuens insolentes 2. Pour le député, les textes en discussion « consti-tuent les additifs à la loi anti-cussers » Il observe m'en tion motivée contre vos projets ainsi que quaire organisation avec nous, contre vous, toute la fustice est avec nous, contre vous. » Après l'adoption d'un amende-ment d'ordre rédactionnel, l'an-semble du projet de loi est adopté par l'Assemblée, l'opposition vo-tant craire. casseurs ». Il observe qu'on tant contre.

gressé de 19 %, les vois commis avec des armes à feu de 57 %, les

attentats par explosifs de 77 %. M. GUICHARD insiste sur la

bre l'examen des recettes budgétaires, commencé la

Ils avaient adopté auparavant

plusieurs amendements : l'un d'origine gouvernementale institue une taxe sanitaire et d'orga-nisation des marchés des viandes

à l'Etat de recettes supplémentai-Par 127 voix contre 115, le Sénat

Par 127 voix contre 115, le Sénat a ensuite supprimé, sur initiative de M. AMIC (P.S.), l'article 15 du projèt qui réduisait les ressources du fonds spécial d'investissements routiers. Il a enfin, sur incitation de M. PALMERO (Un. ceut.)

acopté un amendement gouver-nemental précisant que les rentes viagères ne pourront pas être im-posées en deçà d'un plafond de 23 000 francs.

Fouille des véhicules

Est ensuite discrité, après déciaration d'urgence, le projet de loi
enterisent la visite des véhicules
afin de rechercher et de prévenir
des infractions pénsles.

M. GEREST (R.I.), rapporteur
de la commission des lois, observe
commission d'urgence, le projet de loi
en effet, contraîre aux principes
reconnus par les lois de la République et solemnellement résifirmés dans le préambule de la Constitution : liberté de correspondance, tion, secret de la correspondance, droit de manifestations, secret de la vie privée. Il est également contraire à l'article 8 de la convention européenne des droits de l'homme. Aussi M. Baillot attire-t-il l'attention sur les conflits qui pourraient résulter de la fouille des vébleules proprets. de la commission des lois, observe qu'un vénicule ne peut être considéré comme un domicile sou-mis aux mêmes règles d'inviolabi-lité que le domicile personnel. A la lumière de la jurisprudence, précise-t-il, la voiture et son cof-fre sont considérés comme les proforgements de la personne prolongements de la personne, conflits qui pourraient résulter de prolongements de la personne, donc soumis aux règles en vigueur en matière de fouille corporelle.

Les fouilles de véhicules ne peuvent donc en principe être pratiquées par les officiers de police judiciaire que dans le cadre des enquêtes préliminaires ou de flagrance en deux l'exérction des proposers preliminaires ou de flagrance en deux l'exérction des proposers preliminaires ou de flagrance en deux l'exérction des proposers preliminaires ou de flagrance en deux l'exérction des proposers preliminaires ou de flagrance en deux l'exérction des proposers preliminaires ou de flagrance en deux l'exérction des proposers preliminaires ou de flagrance en deux l'exérction de proposers preliminaires que partie des véhicules apparteunant à des ressorticules de pays européens signataires de cette convention. Il poursuit : « La pour de proposers peut ouverte de tous les proposers peut de configuence peut ouverte de tous les proposers peut de tous les proposers peut de tous les proposers peut de configuence peut de tous les proposers peut de configuence peut de tous les proposers peut de configuence peut nant à des ressortissants de pays européens signataires de cette convention. Il poursuit : « La jouille des véhicules peut ouvrir la porte à tous les abus. C'est la roie ouverte à toutes les provocations, tant contre les personnes que contre les organisations syndicales et démocratiques. »

M. G.E. B. B.E.T. proposes entre grance ou dans l'exécution des commissions rogatoires. M. Gerbet indique que depuis 1972 le total des crimes et délits a augmenté de 50 % alors que la population s'ac-croissait de 3,2 % : depuis 1974, les homicides crapuleux ont pro-M. GERBET reponse cette exception, ainst que M. Guichard, qui récuse tout caractère anti-constitutionnel d'un texte qui,

notamment « ne porte queune atteinte au droit de manifestation pacifique ».

L'Assemblée rejette l'exception d'irrecevabilité. 24 FORNI (P.S.) défend alors

nécessité de donner aux forces de police les mêmes droits de fouille une nouvelle question préalable. Il relève l'opposition « quazi unaqu'aux agents des douanes, qu'aux agents des P.T.T. et qu'aux agents des contributions indirectes. nime a des milieux judiciaires au texte en discussion. Il constate M. GUICHARD déclare : « Nous assistons au développement de la violence organisée, sans romantisme, froide, qui suscite chez les particuliers un réflexe de peur la la Constitution. Son adapticul sur la la Constitution de la constitution de la constitution sur la constitution de l a la Constitution. Son adoption iabilité que le domicile personnel entraînerait le rejet du texte. M. DONNEZ (réf.) note qu'il

pourra être condamné à dix ans d'emprisonnement si, condamné au préalable à une pelne d'empri-sonnement extrêmement légère, c hèque sans provision par exemple, on est ensuite trouvé porteur d'un canif à l'issue d'une

porteur d'un canif à l'issue d'une manifestation.

M. PIERRE JOXE (P.S., Saône-et-Loire) demands : « Qui nous déjendons ? Les Français, les citoyens. Et avec nous il y a des organisations professionnelles de magistrats qui ont pris une position motivée contre vos projets ainsi que quaire organisations d'avocats. Tout le barreau est avec nous, contre vous, toute la justice est avec nous, contre vous, contre vous. »

Dans la discussion générale, M. KALINSKY (P.C. Val-dem. KALLINSKY (F.G., VBI-GE-Marne) estime que « la police est essentiellement utilisée com-me force de répression au service de la politique monopoliste. (...) » « C'est, ajonte-t-il, le règne de l'in-quisition que l'on reut instaurer. » Arrès avoir poté plusieure empa-

quisition que l'on veut instaurer. »
Après avoir voté piusieurs amendements de la commission, l'Assemblée adopte par 287 voix contre 180 et 471 votants l'article unique ainsi modifié : « Les officiers de police judiciaire et, sur ordre de ceux-ci, les agents de police fudiciaire, peuvent, même d'office, procéder, sur les voies ouvertes à la circulation publique, à la visite des véhicules et de leur contenu, en présence du proleur contenu, en présence du pro-priétaire ou du conducteur sauf s'il s'agit d'un véhicule manifes-

n'a jamais consideré sa liberté menacée par les contrôles effec-tués par les agents des douanes. Tout comme la précédente, cette question préalable est rejetée.

> Toutefois, la visite des cara-van.s, rouloites, maisons mobiles ou transportables et des véhicules aménages pour le séjour ne peut être effectuée que conjormément aux dispositions relatives aux perquisitions domiciliaires les arties sont en étationnement au qu'ils sont en stationnement et sont utilisés comme résidence effective. >

Les avocats stagiaires

Pour terminer, l'Assemblée examine le projet de loi modifiant l'article 15 de la loi du 31 décembre 1971 réformant certaines professions judiciaires et juridiques. M. GERBET, rapporteur de la commission des lois, indique que le texte a pour unique objet de permettre aux avocats stagiaires de praticiper aux élections du bâtonnier et des membres du conseil de l'ordre, dès l'instant qu'ils auront été admis au stage avant le ler janvier de l'année des élections. des élections.

Après l'intervention de M. GUI-CHARD et le rejet de l'amende-ment de M. FORNI (P.S.) qui rendait éligibles les avocats sta-giaires, l'Assemblée adopte à l'argautes, l'Assemniee adopte à l'ar-ticle unique du projet un amen-dement de M. MASSOT (rad. de gauche) prévoyant que les avocats nongaires conserveraient le droit de vote aux élections du conseil de Le projet de loi ainsi modifié est adopté à l'unanimité.

PATRICK FRANCES.

1

· · · · · · ·

L'association « Démocratie française » veut animer le débat suscité par le livre du chef de l'Etut

yembre), MM. Jean-Claude Colli, délégué aux énergies nouvelles, vice-président du parti radicai, Charles Debbasch, président de l'université Aix - Marseille - III

M. Marchais à ensuire parie de l'influence du parti communiste et noté que si le P.C. s'était main-tenu ou avait progressé dans deux circonscriptions aux der-nières législatives partielles, il avait reculé dans quatre autres, e Et cela, il faut le dire claire-

ment : c'est une mauvaise chose s

Au cours d'une conférence de majorité présidentielle, Paul Gra-presse réunie jeudi matin net, ancien secrétaire d'Etat 25 novembre *l'e Monde* du 25 no-ancien député (appar. U.D.R.) et Bernard Stasi, ancien ministre, vice-président du C.D.S. ont précisé les raisons qui les ont conduits à créer l'association « Démocratie française ».

Dans une déclaration commune Dans une déclaration commune, ils relèvent qu's une démocratie a besoin d'un accord des citoyens ou moths sur l'essentiel ». « Or, affirment-ils, le débat politique tel qu'il a tendance aujourd'hui à se développer en France semble se jonder de plus en plus sur l'aj-jrontement systématique; il en vient même à escamoter les points éventuels de convergence pour ne pas paraître s'affaiblir.

M. Stasi a précisé que cette

M. Stasi a précisé que cette initiative a ne se situe pas dans le cadre des grandes opérations et des grandes manœuvres » qui ont cours dans la majorité ou ailleurs.

L'association rassemblera e tudiera les propositions, les commentaires — les critiques aussi — suscités par le livre du chef de l'Etat. Elle organisera des débets publics, ou avec des organisations socio-professionnelles à partir de ces réactions.

le journal mensuel de documentation politique après-demain (non vendu dans les kiosques

Offre up dessier complet sur LES TRANSPORTS

chèque) à APRÈS--DEMAIN chequel a APRES--DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 30 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie) qui danne droit à l'envoi gratuit de ce numéro. Le problème de l'énergie est au centre des préoccupations Les sénateurs ont achevé ment continuel des sources éner-jeudi après-midi 25 novem-bre l'examen des recettes budgétaires, commencé la économie ». Il reproche au gou-vernement de n'avoir pas assez vigoureusement informé les Franvigorieusement informe les Fran-cals de la situation et de ne pas avoir assex pesé sur la consom-mation d'hydrocarbures « en allant cu besoin jusqu'à imposer des mesures de rationnement ».

LE DÉBAT BUDGÉTAIRE AU SÉNAT

nisatori des marches des viantes qui se substitue à la taxe sanitaire et à la taxe de visite. Cette uni-fication et la modification des taux devraient rapporter, a indi-qué le ministre de l'économie et des finances, 32 millions de francs à l'État de recettes symplémentsi-M. CHAUTY (non-inscrit), se-cond rapporteur de la commission des affaires économiques, constate

des affaires économiques, constate « que se jait jour, après bien des atermolements, une nouvelle politique permettant d'euvisager le développement de l'industrie informatique nationale sur des bases saines ».

Le dernier rapporteur, M. FLEURY, (U.D.R.), aborde, lui aussi, le problème de l'informatique « Des problèmes industriels très graves viennent d'être résolus, affinmet-il, par l'abandon de la solution européanne et par la conclusion d'une combination franco-américaine où la majorité des capitaux appartient à la france. » Il approuve le gouvernement français d'avoir favorisé les initiatives privées qui se font

Après avoir ainsi achevé l'exa-men de la première partie de la loi de finances, les sénateurs sont passés à la discussion des dépen-ses, en commençant par celles du ministère de l'industrie et de la recherche, M. DESCOURS-DESA-CRES (ind.), rapporteur de la commission des finances, a indi-mé que ce budget s'élevait à l'énergie mieux vaut inciter que rationner Comme l'avait indiqué le précédent orateur au nom du groupe R.L., M. RABINEAU assure le gouvernement du soutlen de ses collègues de l'Union centriste. Il déclare que, en matière d'énergie, beaucoup peut encore être fait, mais il faut que l'opinion publique y soit largement associée : « Mieux vaut inciter que rationner », dit-il.
Pour M. BILLIEMAZ (Gauche qué que ce budget s'élevait à 8 milliards 644 millions de francs, soit une croissance nominale de 22 %. La commission, a-t-il dit. 22 %. La commission, a-t-il ditestime superflu le crédit de 2850 000 francs destiné à créer trente emplois pour des enquêtes de branche dans les métaux « Assez d'enquêtes accablent les entreprises, a-t-il déclaré, mieux vout économiser. »

La commission approuve égale-ment la politique sulvie pour la restructuration de l'industrie in-formatique française mais, souli-gne M. Descours-Desacres, elle insiste pour que les dépenses du commissariat général à l'énergie atomique soient soumises séparé-ment à l'approbation du Farle-ment, ceci en raison de la mutament, ceci en raison de la muta-tion profonde que connaît cet organisme, devenu une sorte de holding appelé à intervenir dans de nombreuses directions. M. COLLOMB (non-inscrit) qui

exprime l'avis de la commission des affaires économiques, estime que « trop de gens, même ou sein du Parlement, reulent ignorer le danger mortel que le renchérisse-

jour dans la péri-informatique tout en laissant jouer pour une bonne part la sélection naturelle. « Notre politique de l'énergie, déclare notamment M. MICHEL D'ORNANO, ministre de l'indus-

M. RABINEAU (R.I.): pour économiser

Comme l'avait indiqué le précé-

ner», dit-il.

Pour M. BILLIEMAZ (Gauche dém.), il faut mettre rapidement à l'étude la réalisation de cinq centrales hydrauliques sur le Rhône. M. COGNIOT (P.C.) constate que la recherche de base ne disparaît pas totalement, mais il réprouve la tendance à la plier aux intérêts économiques domi-

trie et de la recherche, est orientés vers le remplacement partiel
du pétrole issu des pays producteurs truditionnels, par d'autres
sources d'énergie : les énergies
nouvelles, l'électricité nucléaire, le
gaz, le charbon ou les hydrocarbures situés sous les mers. (...) Le
commissariat à l'énergie atomique,
indique encore le ministre, est en
mubation ; il dott distinguer,
nois-t-il, en son sein activités de
recherche, missions de sûreté nucléaire, activités industrielles. 2
An sujet de la politique industrielle, le ministre assura que
l'aide de l'Etat sera orientée vers
l'encouragement aux produits de trie et de la recherche, est orienl'encouragement aux produits de haute technicité et que cette mission sera celle du nouveau délégué général à la recherche industrielle et à la technologie. M. PINTAT (ind.) souhaite que le gouvernement prépare un redéploiement offensif « à la japonoise » pour les secteurs de pointe, défensif pour les secteurs mens-

étranger. Après M. BARROUX (P.S.), qui relève que les socia-listes acceptent l'énergie nucléaire comme un mai nécessaire, étant donnée l'ampleur des besoins, et réclament que toutes précautions solent priess en matière de ségusolent prises en matière de sécu-rité, M. d'Ornano répond aux orateurs.

orateurs.

Le ministre précise à cette occasion que la France se place au deuxième rang en matière d'énergies nouvelles, mais qu'il y a peu d'espoir d'obtenir quelque résultat payant avant 1985. Pour ce qui est des économies d'énergie, il dit qu'elles sont de nature à la fois conjoncturelle et structurelle. Il conclut en affirmant que son budget contribuera à la dé-Il réprouve la tendance à la plier aux intérêts économiques dominants, à évacuer l'objectif de la connaissance pure. Pour M. VERILLON (P.S.), sans être négligée, la recherche n'est pas privilégiée, la recherche n'est pas privilégiée. Il souhaite qu'elle soit séparée de l'industrie. Remplacant M. LE TOQ U A R.T. M. SCHMAUS. (P.C.) considère comme prioritaires les actions créatives d'emplois, mais, ajoute-t-il, la politique du gouvernement get atomique. Le Sénat adopte et de la soumission au capital

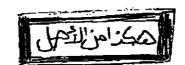


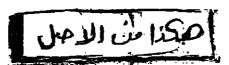
AU MEETING DES « O.S. »

M. Marchais : le recul du P.C.

est une mauvaise chose

Le parti communiste a organisé les bas et les hauts salaires est jeudi 25 novembre, salle Wagram à Paris, un meeting au cours conditions de travail : la promoduquel plusieurs O.S. ont été invités « à prendre la parole » avant les interventions de MM. Jean Marchais a ensuite parlé de les interventions de MM. Jean Colvin membre du parti de la B.C. s'était main-







115,117,119 Rue LAFAYETTE PARIS. 10^e Près GARE du NORD 100 Avenue PAUL DOUMER Angle Rue de la POMPE PARIS.16^e. Métro MUETTE

MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS de 9h a 19h SANS INTERRUPTION souf le dimonche

THOMES

valitique dela

1 (12) 1 (12)



Nom

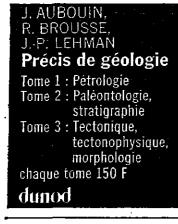
ten France.

HAIR LM 12-II-76
TRANSPLANT
INTERNATIONAL
502 Ecclesal Rd. Sheffield, G-B.

E. PEYNAUD **Connaissance** et travail du vin dunod

ANGLETERRE **NOËL 76 - ÉTUDIANTS** LOGEMENT EN FAMILLE (cours, conférences, excursions...) 795 F

APPRENDRE ET VIVRE 2, rue de Lisieux 92340, Boarg-la-8 Tél- 702-87-78



dans le monde du salon cuir : Pour la première fois en France.

anglais ou rustique, toute décision d'achat d'un salon doit être précédée par une visite au CUIR CENTER, le magasin référence du slège cuir. Grandes tacilités de palement-Nos prix s'entendent toutes taxes comprises-

Livraison gratuite 100 km

ÉDUCATION

AVANT LES ÉLECTIONS UNIVERSITAIRES

Les étudiants modérés éprouvent des difficultés à se regrouper

universités a-t-il cherché, ces versitaires, le regroupement des étudiants « modérés » dans un seul syndicat ? Certaines rumeurs, circulant dans les rangs mêmes de la majorité, font état d'une telle éventualité que, pour sa part, l'entourage de Mme Alice Saunier-Seïté dément.

de l'éducation nationale ent cherché à faire pièce aux mouvements d'étudiants hostiles au gouvernement en privilégiant leurs adversaires. Sans remonter jusqu'à Christian Fouchet on peut citer M. Edgar Faure, avec le Comité de llaison étudiant pour la rénovation universitaire (CLERU), récemment passé avec son dernier carré de militants chez les socialistes du Comité pour un syndicat des étudiants de France (COSEF); MM. Olivier Gulchard et Joseph Fontanet, avec l'Alliance des mouve réformistes universitaires (AMRU), aujourd'hui disparue. Et, en 1975, M. Jean-Pierre Soisson, alors secrétaire d'Etat aux universités, avait un instant songé à demander aux jeunes giscardiens de former « la troislème composante » du Comité de ilalson des étudiants de France (CLEF).

Un appel aux « libéraux »

A son tour, Mme Alice Saunter-Seité a lancé un appel, le 16 novembre, au cours d'une conférence à la mairie du seizième arrondissement de Paris, aux - étudiants et enseignants libéraux », pour qu'ils s'organisent et s'opposent dans le cadre des élections universitaires aux minorités collectivistes -. Selon certains étudiants membres de l'U.D.R., le = souci actif de regroupement = de la part du secrétariat d'Etat se seralt appuyé sur la création récente — et semble-t-il encore inconnue -- d'une nouvelle organisation, le Syndicat des étudiants de

France (SEF). Selon ses statuts déposés le quarante-cinq mille exemplaires

Le secrétariat d'Etat aux mais a obtenu 0,79 % des sièges niversités a-t-il cherché, ces étudiants aux élections des consells dernières semaines, à favo- d'université en 1976. Il estend riser, avant les élections uni- - encourager une nouvelle relation des étudiants dans l'économie et la société modernes », et înscrit également à son programme « la détense des intérets matériels et moreux des étudiants, de même que l'organisa-tion de cette défense ».

L'UNI effirme que le secrétariat d'État aux universités est étranger à cette affaire. Selon les respons de cette organisation, qui rassemble des étudiants, des parents d'élèves de l'UNI ont des problèmes apécifiques et émettent le vœu de se ressembler . Le SEF pourrait regrouper, outre les étudiants da l'UNI, des adhérents de mouvements locaux et des étudiants de la majorité.

Trop marquée à droite ?

Il semble que la division qui règne dans le camp modéré - et qui reflète pour une part les problèmes de la majorité -- ait conduit le secrétariat d'Etat à renoncer à prendre une part active dans le regroupement de ces mouvements.

Ensemble, les organisations nationales modérées ou de droite n'ont obtenu que 10 % des slèges étudiants, contre 50 % à l'UNEF ex-Renouveau: Les 40 % de sièges restants sont répartis entre des associations locales de défense des Intérêts étudiants ou les « corpos » des disciplines médicales ou scientifiques qui se tiennent prudemment à l'écart des « appareils ».

Malgré l'approche des élections universitaires, leunes gaullistes ou giscardiene et associations ne se retrouvent que pour condamner toute nouvelle tentative de rapprochement. L'UNI, en particulier, garde mauvaise presse. - Bien que des gaullistes alent participé à sa création, cette association est trop marquée à droite », confle un responsable

L'U.D.R.-Jeunes (qui affirme repré--12 octobre, ce mouvement adhère à senter environ dix mille adhérents une nouvelle fois, à la négociation l'Union nationale interuniversitaire dans les universités) a pour princi-(UNI), qui affirme diffuser son journal pal souci aujourd'hui d'étendre son audience dans le cadre du « rassem-

Une opération prix vérifé sur le cuir

développer ses ecctions parisiennes (notamment par la création d'un (notamment par la création d'un centre de documentation) et sur d'enseignement et couvrer à l'intégra-tion harmonieuse de l'université, et un plan plus syndical », demande à ses membres de renforcer le CLEF (fédération d'associations nationales qui a obtenu 2,53 % des sièges étudiants aux élections des come

Les jeunes giscardiens privilégient eux aussi l'activité politique dans l'enseignement supérieur. Les res-ponsables de Génération sociale et libérale (qui affirme regrouper près de quinze mille étudiants et lycsens) oni an effet choisi depuis leur conseil national de juin demier, de « créer des structures d'accueil politiques dans les universités =.

côté des associations, eltuation à l'approche des élections universitaires est similaire : la Fédération nationale des étudiants de France (FNEF, 0.47 % des elèges étudiants lors des demières élec-tions aux conseils d'université), que la secrétariat d'Etat a privée cette année de subventions, ne développe plus son audience maigré — ou à de l'action de Mme Saunier-Seité; et le CLEF est travalilé par des conflits de tendances provoqués principalement par les étudiants

Reste l'UNI, que les grèves contre la réforme du deuxième cycle ont rapprochée du secrétariat d'Etat : c'est la seule organisation à soutenir ouvertement la politique de « radéplolement » de Mine Saunier-Seité. Les responsables de l'UNI envisagent d'allieurs d'inciter les enseignants des universités de Nantes et de Toulouse-le-Mirali à demander leur départ, comme l'ont déjà fait des enseignants de droit de Parls-X (Nanterre) et d'Amiens, et souhaitent la suppression de l'uni-versité de Vincennes.

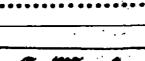
L'UNi devrait être la seule organisation « modérée » à présenter un grand nombre de candidata aux prochaines élections. Pour les autres. la « bataille électorale » se réduira,

PHILIPPE BOGGIO.



LAMAREX AUTOMOBILES SA





Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Raliens 75427 PARIS - CEDEX (9 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

90 F 160 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ETHANGERS
PAR VOIE NORMALE 188 F 355 F 523 F 690 F

ETRANGER L -- RELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 230 F 335 F 440 F

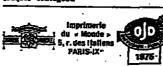
JL — TUNISTE

385 F 448 F 598 F Far voie sérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voists) vou-dront blen joindre es chèque à laur demands. Changements d'adresse déli-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abondes sant invités à formuler leur demande une semaine au moins

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Vendiez avoir l'obligamente de rédigar tous les noms propres en capitales d'imprimente.

Edité per la S.A.E.L. le Monde. acques Fauvet, directeur de la publication reques Sanvagnot.



Reproduction interdite de tous arti-oles, sau/ accord avec l'administration,

Commission paritoire des journaus et publications : nº 57437.

Les effectifs des classes maternelles

LE SYNDICAT DES INSTITUTEURS EN APPELLE-AU PREMIER MINISTRE

M. Guy Georges, secrétaire général du Syndicat national des instituteurs et professeurs de collège (S.N.I.-P.E.G.C.), a écrit au premier ministre, le 19 novembre, pour attirer son attention sur la situation particulièrement grave qu'a créée le ministre de l'éducation en revenant sur (ses) engagements - Ceux-ci por-talent sur les effectifs des classes maternelles, la définition de le fonction des maîtres formateurs, l'indemnisation des frais professionnels peur les titulaires remplaçants (« le Monde » daté 14-15 novembre). La question des effectifs dans les maternelles avait donné lieu, lors du débat budgétaire, à un vi échange entre M. Louis Mexandeau (P.S.) et M. Bené Haby (« le Monde » du 18 novembre). du 19 novembre). Le premier accusait le ministre d'être revenu sur ses engagements. Le second avait répliqué que c'étaient les sections départementales du S.N.L. qui avaient mai interprété ses circulaires à ce sujet.

 Nous nous interrogeons, écrit M. Georges, sur les raisons qui conduisent le ministre de l'éducation à faire resurgir aujourd'hui des problèmes auxquels des solutions acceptables ont été récemment apportées. Est-ce la une attitude nouvelle qui découle d'orientations arrêtées par le gouvernement ?

« Notre syndicat, ajoute t-il, ne change en rieu sa ligne de conduite qui s'appuie sur la recherche de la négociation (...). Il n'y a plus de discussion possible si l'une des parties revient sur

Le S.N.I. demande au premier ministre de « rétablir » ou de « confirmer » les dispositions arrêtées avec le ministre de l'éducation et précise qu'il n'acceptera « en aucun cas la situation créée » par M. Haby.

$oldsymbol{Libres}$ opinions $oldsymbol{\bot}$

L'ART DE NÉGOCIER

par GUY GEORGES

N ne dira jamais assez la richesse et les ressources de la langue française. On pourrait, par exemple, penser que négocier, c'est tout bonnement traiter avec quelqu'un, agir suprès de lui en faveur d'un tiers, de toute façon essayer d'aboutir à un accord. Cela est clair. Et puis, vous vous apercevez qu'on peut négocier un virage ; c'est-à-dire, seion le dictionnaire, manœuvrer de manière à bien

Le ministre de l'éducation se serait-il mis en tête depuis peu de faire quelques variations sur le thème? La question n'est pas gratuite. Qu'on en juge !

Depuis près de deux ans, le ministre s'est donné comme objectif de l'imiter à trente-cinq le nomb - d'élèves par classe maternelle. Nous acceptons : tte étape. Afin que nui n'en ignore, il l'a écrit à six millions d'exemplaires dans un petit dépliant à l'usage des par-ts; fort ble- L'estir ... des moyens nécessaires est identique du côté du ministère du nôtre. Voilà toutes les conditions remplies pour une négociation positive. Il faudre pourtant huit mois d'efforts et quelques menaces, d'action directe pour que le ministre publie enfin. le 14 mai 1976, un texte signé de sa main où figure la concrénts : - J'ai décidé d'abaisser le seul d'ouverture à trante-cinq élèves inscrits à partir de la rantrée de 1976. - Voltà une base administrativement solide : cublions les réticences passées. 5 octobre 1976 : nouvelle oircufaire, qui gomme la précédente : - La norme de trente-cinq élèves présents, et non inscrita, doit être retenue à titre transitoire. » Nous voilà revenus un an es arrière! Il n'y a guère que le ministre pour prétendre que c'est du pareil au même l

:-12

£

.....

٠:.

Autre exemple. Le ministre accepte, le 12 juillet, de définir d'une manière nouvelle le service des maîtres formateurs, instituteurs qui interviennent dans la formation professionnelle des maîtres, en lizison avec les écoles normales. Des moyens existent qui permettront de diminuer leur temps de présence Jans les classes avec les enfants pour augmenter d'autant leur participation à la formation des élèves maîtres. Encore une perspective de solution i L'engagement est pris ; une circulaire est rédigée ; la signature du texte est imminente, le 20 septembre au dire du ministre. Les moyens sont ventilés dans les inspections académiques sur instruction ministérielle. Or cette signature ne viendra point... car le ministre change d'avis

L'affaire est sérieuse. Elle touche à la conception que l'on se fait de la négociation, au respect qu'elle exige de l'accord réalisé Les diatribes, les insultes mêmes, telles qu'elles apparaissent au travers du débat budgétaire, n'y changent rien. Elle n'ont à coup sur jamais été de bons arguments et n'ont jamais modifié la réalité des choses

Le Syndical national des instituteurs et professeurs de collège a toujours recherché le réglement des problèmes par la discussion, la négociation. Sinon à quoi servirait l'action syndicale, en quoi seralt-elle efficace? Mais ce seralt une grossière bévue de miser sur une éventuelle faiblesse de sa part ou d'imaginer que notre syndicat pourrait transiger avec les engagements pris à son égard.

Si le ministre de l'éducation s'attache davantage à négocier ses virages qu'à appliquer ce qu'il a décidé, il faut qu'il dise où il veut en venir. Et que vaut l'aune d'une concertation dont il prétend se faire le champion?

Dans le lot des explications embarrassées, on invoque tout d'un coup l'intérêt des enfants. Le ministre aurait dû, selon ses propres termes, « céder en 1975 », « accepter les conditions des ensei-gnants... » — pour éviter une grève — dans l'intérêt des enfants l Vollà qui est singulier i Est-ce à dire qu'en demandant qu'une classe maternelle soit désormals créée à partir de trente-cinq élèves au lieu de cinquante, le S.N.L-P.E.G.C. aurait agi contre l'intérêt des enfants ? Est-ce à dire qu'en acceptant — sous la contrainte ! — une norme qu'il avait lui-même avancée, le ministre aurait agi contre l'intérêt des enfants et ne s'en aviserait que maintenant?

Donner à la formation des futurs instituteurs des possibilités d'enrichisement acceptées en juliet deviendrait subjement néfasts en novembre ?

Tout cela ne résiste guère à une rapide réflexion.

Le S.N.I.-P.E.G.C. attache toujours du prix à ce que les négociations qu'il mêne ou dont il demande l'ouverture conduisent à une amé-lloration du fonctionnement de l'école, dont, à coup sûr, les élèves tireront profit. Et il ressent comme une injure à la profession qu'il représente cet argument selon lequel l'enseignement public doit se résoudre, comme d'autres schivités, à l'austérité.

Ou'on le dise donc clairement, si tel est le cas! L'abitude de M. Haby n'est-elle qu'un aspect de la politique actuelle du gouverent ou l'illustration d'une conception nouvelle et personnelle de la necociation ?

Releve-t-elle de la provocation ? Voudrait-elle nous amener à sortir les banderoles, dont M. Haby parlait avec tant de mépris le jour de la rentrée ? Si l'on veut nous antraîner dans ce jeu danjereux de la petite guerre, où l'intérêt des enfants compterait pour si peu, sans aucun doute, le S.N.I.-P.E.G.C. a assez d'arguments et de

A moins que, la sagesse aidant, l'on en revienne aux premiers

un grand magasin se spécialise dans une même surface, CUR CENTER peut enfin une seule et unique activité : le siège cuir. Visitez en flânant en toute liberté CUIR CENTER offrir des prix qui menent le cuir veritable au prix du tissu (les exemple le "salon des salons cutr ci dessous en témoignent). Découvrez en avant-première la plus veste sélection des meilleures Venez vous en assurer en explorant iuscu'à 22 h le monde vivant productions internationales de sièges du cuir authentique. . SEUL A PARIS: 100 SALONS CUIR EN EXPOSITION de 4.000 à 6.000 f. Sully 13950 f. Un salon cuir "texas" 5 places quantité limitée 19400 3 places 235470×80 10 2 places 170×70×80 Prix d'ouverture Atlanta de 6.000 à 9.000 f. . Bahia de 9.000 à 11.000 f Chanonggaux Chambord N. **Balmora** California de 11.000 à 15.000 f. de 15.000 à 20.000 f Vous êtes résolument moderne vous êtes amateur de style

Gerantie contre tout vice de fabrication.

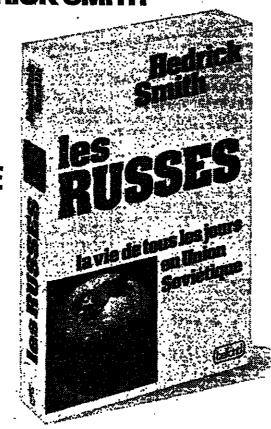
LE CUIR DEFIE LE TEMPS, LE CUIR CENTER DEFIE LES PRIX

176 à 182 boulevard de Charonne 75020 PARIS Ouver: luni de 14 h à 17 h 30 - somed de 10 h à 17 h 30 mard, marquel, jezil, wardreit sons interruption de 10 h à 22 h

APRÈS

de HEDRICK SMITH

La vie de tous les jours UNION SOVIÉTIQUE



depuis 6 mois sur les listes des "best-sellers"

Pierre Belfond présente :

38 MOIS DANS LES PRISONS DE FIDEL CASTRO

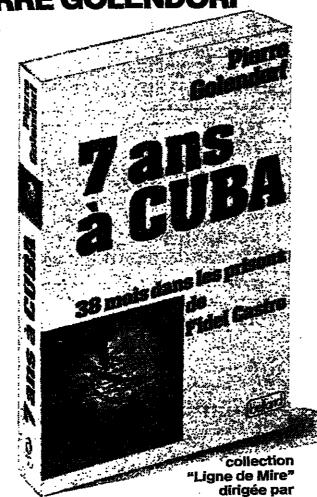
par PIERRE GOLENDORF

Photographe, membre du Parti Communiste français, înstallé à Cuba, marié à une Cubaine, Pierre Golendorf est arrêté en Septembre 1971 par la police de Fidel Castro.

Accusé, sans la moindre preuve, d'être un agent de la C.I.A., interrogé pendant six mois jour et nuit, Pierre Golendorf est jugé et condamné à dix ans de prison.

Libéré après plus de trois années d'internement, il raconte et la Révolution Cubaine, à laquelle il a conservé toute sa foi, et le "Goulag Tropical" qui l'a marque dans son âme et dans sa chair.

Un témoignage véritablement exceptionnel.



Les suites des grèves du printemps

L'U.E.R. de philosophie de Bordeaux est fermée jusqu'à nouvel ordre

De notre correspondant

Bordeaux. — M. Robert Escarpit, président de l'université de Bordeaux-III, a pris mercredi 25 novembre la décision de fermer

de Bordeaux-III. a pris mercredi 25 novembre la décision de fermer jusqu'à nouvel ordre l'unité d'enseignement et de recherche de philosophie, les cours de deux professeurs de l'U.E.R. ayant été plusieurs fois interrompus par des étudiants d'extrème gauche.

Ces professeurs avaient porté plainte au printemps contre huit étudiants auprès du procureur de la République pour violences. Après enquête, cette plainte n'avait pas eu de suite, les faits n'avait pas eu de suite, les faits n'avait pas eu de suite, les faits deux professeurs avaient porté l'affaire devant le conseil de discipline de l'université. Celui-ci a a refusé, par deux fois, de prendre des sanctions. Les deux professeurs viennent à nouveau de demander la traduction d'un des huit étudiants — le seul demeuré à l'université — devant le conseil de discipline qui doit se réunir le 29 novembre.

En attendant, des étudiants d'extrême ga u c h e bivouaquent dans la salie des actes de l'université et bloquent les secrétariats des premier et deuxième cycles, en signe de protestation, non seu-

lement contre le consell de disci-pline, mais aussi contre « les pro-fesseurs réactionnaires et fascistes fesseurs reactionnaires et juscustes qui jont des cours directifs ». Cent quatre-vingts étudiants ont signé une lettre dans laquelle ils recon-naissent avoir participé aux bous-culades qui avaient fait l'objet de la plainte et de l'appel au conseil de discipline. de discipline

de discipline.

La résurgence de ces faits anciens semble surtout viser le président de l'université. Du côté de l'Union nationale interuniversitaire ou des enseignants autonomes de Bordeaux, on reproche

sitaire ou ces enseignants auconomes de Bordeaux, on reproche
à M. Robert Escarpit de n'avoir
jamais fait appel à la police à
l'intérieur du campus lors de la
grève de l'an dernier.

M. Escarpit, pour sa part,
regrette que des affaires de cette
sorte prennent autant d'importance, et juge plus grave que le
déficit de fonctionnement de son
université soit de 299 000 francs
et qu'on ne lui ait pas versé
137 000 francs d'heures supplèmentaires qu'il estime dues à
l'université : « C'est une injustice.
Il s'en produit tous les jours, et
c'est encore le plus sûr moyen de
descendre en flammes les présidents de gauche, » — P. C.

LE SNES LANCE UN MANIFESTE EN FAVEUR DE L'ENSEIGNEMENT DE SECOND DEGRÉ

ÉDUCATION

Le syndicat national des en-seignements de second degré (SNES), le deuxlème par son importance des syndicats de la Fédération de l'éducation natio-nale (FEN), a lance jeudi 25 no-vembre une campagne pour « la défense et la promotion du second degré ».

défense et la promotion au second degré ».

Un manifeste, mis au point au cours du conseil national du SNES, qui est s'est tenu mardi 23 et mercredi 24 novembre, illustre les options fondamentales du syndicat, regroupées seion deux grands thèmes: « Un enseigne-ment de qualité pour tous » et « Revaloriser le métier d'ensei-onant ».

« Revoloriser le métier d'enseignant ».

Cet appel que le SNES adresse « aux jeunes, à leurs parents, aux travailleurs et à tous les démocrates », sera discuté et enrichi d'exemples locaux dans les mois qui viennent.

Tout en précisant que, pour autant, le SNES ne désertera « aucun des autres fronts de lutte », ses responsables soulignent l'importance que revêt à leurs yeux cette campagne.

● Intervention de la police à Corbeil. — La police est intervenue jeudi 25 novembre dans l'enceinte du lycée de Corbeil (Essonne) pour dégager les abords du bureau du proviseur, M. de Miceli, devant lequel manifestaient cinquante à soixante élèves. Selon des témoignages d'élèves et d'enseignants, les protestataires réclamaient un lieu de réunion : un baraquement les protestataires réclamaient un lieu de réunion : un baraquement consacré auparavant à cet usage a été rasé. M. de Miceli, lui, affirme qu'il s'agit là d'une provocation du. Mouvement de la jeunesse communiste, mécontent de n'avoir pu tenir le 19 novembre dans le collège technique annexé au lycée une réunion à laquelle un tract avait appelé la veille. Le SNES de Versailles a immédiatement protesté contre cette intervention de la police.

testé contre cette intervention de la police.
Pour leur part, les « professeurs indépendants » du lycée quali-fient d'« inopportune » cette inter-vention qu'ils décrivent comme la conséquence de « manifesta-tions renouvelées de groupes d'élèves se réclamant des jeu-nesses communistes ».

DÉFENSE

Le Mouvement de la jeunesse communiste demande l'augmentation immédiate du prêt du soldat

a Tandis que M. Dassault perd
8 millions de francs avec le sourire, le soldat est gratifié d'une
aumône journalière lui permettant tout juste de s'offrir un cafétant tout juste de s'offrir un cafétant tout juste de s'offrir un cafécrème et un paquet de cigarettes. C'est une situation revoltante que le Mouvement de la jeunesse communiste de France dénonce et communiste de France denonce et contre laquelle il appelle les jeunes et les soldats à lutter. » C'est ce qu'a notamment déclaré, jeudi 25 novembre, M. Alain Gamard, membre du bureau national du Mouvement de la jeunesse communiste de France et a Novembrons les seunes et jeunesse communiste de France.
« Nous appelons les jeunes et les soldats, a explique M. Ga-mard, à exiger le relèvement de la solde à 30 % du SMIC, c'est-d-dire à 550 F par mois. Selon l'in-dice de la C.G.T., la solde men-suelle de l'appelé, qui est de 210 F depuis ringt et un mois et qui sera portée à 240 F en juillet prochain, devrait être, dans l'im-médiat, portée à 250 F. Les jeunes et les étudiants, les soldats, sause mobiliser pour faire abou-

tir cette exigence. »
« En dépt des mensonges du pouvoir et malgré l'utilisation d'actes irresponsables de quelques antimilitaristes attardés, ce qui anime la masse des soldats, a ajouté le responsable des Jeunesses communistes, c'est bien la lutte pour une armée moderne et démocratique qui satisfasse à sa mission exclusive de défense du territoire nutional. »

mission exclusive de déjense du territoire national.»

M. Gamard a indiqué à cette occasion qu'un soldat militant du M.J.C.F., originaire de la région parisienne, M. Olivier Dimitrov, était depuis six jours emprisonné et placé au secret quelque part en Haute-Saône, avec plusieurs de ses camarades, pour avoir réclamé l'amélioration de la condition militaire.

clamé l'amélioration de la condi-tion militaire.

M. Louis Baillot, vice-président du groupe parlementaire commu-niste et président de la commis-sion de la défense nationale du P.C.F., est intervenu pour souli-gner qu'al y a actuellement en France une offensive sérieuse et dangereuse pour jaire croire que le service militaire est dépassé.

En 1977

LE MINISTÈRE DE LA DÉFENSE COMMANDERA

VINGT INTERCEPTEURS MIRAGE F1 SUPPLÉMENTAIRES

Aux membres de la commission de la défense de l'Assemblée natiode la défense de l'Assemblée natio-naie qu'il préside. M. Raymond Dronne, député réformateur de la Sarthe, a fait part, jeudi 25 no-vembre, d'une lettre que M. Yon Bourges, ministre de la défense, vient de lui adresser. Dans ce texte, le ministre de la défense donne des indications sur les l 325 millions de francs d'autori-sations de programme nouvelle-ment dégagées par le gouver-nement.

nement.

Dans sa lettre au president de la commission de la défense.

M. Bourges indique que ces mesures financières permetituunt de compléter les autorisations de programme déjà inscrites au projet de budget 1977 et de commander, dès l'an prochain, vingt intercepteurs Mirage F1 supplémentaires, trente chars de combat AMX_30, trente blindés légers de commandement AMX_10, dixhuit mortiers de 120 millimètres et un nouveau pétrolier ravitalet un nouveau pétrolier ravitail-

__Précis DALLOZ=

Nous ne voulons pas que l'armée française soit une super Légion étrangère capable de s'intégrer à une armée européenne. »

Le député communiste de Paris

a rappelé que son parti préconi-sait la mise sur pied d'une armée avec un temps de service mili-taire court.

par Charles DEBBASCH

Président de l'Université de droit, d'économie et des sciences d'Aix-Morseille

SCIENCE ADMINISTRATIVE

Un vol. brocké, 11,5 × 18, 3: éd. 1976, 787 p., 60 F (franco 64 F) CONTENTIEUX ADMINISTRATIF Un vol. broché, 11,5 × 18, 1 d. 1975, 934 p., 64 F (franco 70 F) LEXIQUE DE TERMES POLITIQUES

Un vol. broché, 11 × 18, 1 · éd. 1974, 280 p., 26 P (franco 30 F)

ou au DALLOZ

11, rue Soufflot: 75240 Paris Codex 05

S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI**

L'EXPÉRIENCE

Les spécialistes EUROCAP du traitement capillaire ont examiné et traité des milliers de cuirs che-velus au cours de leur carrière. Ils savent ce qu'est un cheveu sain et

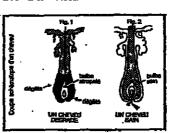
DES SYMPTOMES

Si vous avez des pellicules, des démangeaisons, un cuir chevelu hypersensible ou tendu, des cha-veux très gras ou très sees, ce sont la des manifestations d'auto-défense du systèm e capiliaire, Mais ée sont toujours des signes certains d'une chevelure en mau-rais état.

DES SOLUTIONS

Pour avoir une belle chevelure, les cheveux doivent être en bonne santé. La cosmétologie moderne se préoccupe de cette notion capitale. Elle a mis au point des produits bygieniques traitant le cuir chevelu et favorisant ainsi la croissance naturelle du cheveu.

LA DIFFÉRENCE



L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

Eien De peut expliquer le succès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, sinon leur sérieux et leur efficacité. Pour en bénéficier, il suffit de prendre rendez-vous par téléphone ou d'écrire. Un SPECIALISTE vous conselliera et vous informera sur l'état de vos cheveux, sur les pos-

sibilities d'amélioration, ainsi que sur le durée et le coût du traite-ment à suivre. Des traitements sont préparés pour les cliente habi-tant en banileus ou en province. L'INSTITUE CAPILLAIRE EURO-

FUROCAP INSTITUTS CAPILLAIRES

4, rue de Castiglione Paris (1ª) - Tél. 260-38-84

LILLE: 15, rue Faidherbe,
Tel.: 51-24-19
BORDEAUX: 34, place Gambetts.
Tél.: 48-66-34
TOULOUSE: 42, rue de la Pomme.
Tél.: 21-29-84
METZ: 2/4 en Chaplerue.
Tél.: 75-00-11

André Bercoff.

Mariages

ont l'honneur de faire part du ma-

- Mms Maris-Josepha Anduza décès de M. Jacques ANDUZE-FARIS, survenu le 23 novembre 1978. Les obsèques ont eu lieu ce jour, vendredi 25 novembre, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Grenelle, à 8 h 30

sier, Allafort, Ses enfants, petits-enfants et toute la famille, ont la douleur de faire part du

rie Jeanne Louis.

nie Jeanne Louis.

survenu en son domicile, 33, rus du Cansi, à Tous, le 24 novembre, dans sa quatre-vingtiàme année.

La cérémonie religieuse sura lieu le samedi 27 novembre, à 10 heures, en l'égüse Saint-Pierre-Ville, à Tours

-- Mme le docteur Bouyssou, nés Violette Maillot, Emmanuelle, Antonin et Julien, M. at Mme Robert Bouyssou. M. et Mme Fernand Maillot, ont la douleur de faire part du décès accidentel de M. Jean-Paul BOUYSSOU,

M. Jean-Paul BOUYSSOU, inspecteur à la Compagnie financière de Suaz, survenu le 16 novembre 1976. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. 49, rue Bouelle, 75015 Paris, 15, rue Paul-Bordier, 19100 Brive.

Le Syndicat des psychiatres des hôpitaux a le regret de faire part du décès du

docteur Christiane

docteur Christiane

population

docteur Christiane

docteur C

'docteur Christiane BRETON-BONTRONC, Ivenu le 15 novembre 1978 dans quarante-sixième sunée. (Ancien Interne des hôpitaux psychia-triques, puis assistant des hôpitaux psy-chiatriques, notamment à Makson-Blanche et Villejuif, qualifiée spécialiste exclusif en psychiatrie en 1972, le docteur Breton caure des psychiatres nospitaliers. Elle espricial de public da ce titre ses fonctions de médecin spécialiste temps pietn du service public dans l'un des secteurs de senté mentale rattachés à l'odpital psychiatrique de Villejuff, le Centre d'alde par le travail de Malakoff.

C'est dans ce centre qu'un malade

Le conseil d'administration,
Le direction générale et l'ensembl
du personnel de le bacque Eteba
nate Iran 'ont la profonde doulet
de faire part du décès de
S.E. M. Abmad CHAFIE,
président-directeur général
de la banque Eterabate Iran,
président de la compagnie
d'assurances Rimeh Mell,
vice-président
de l'Imperial Country Chuh,
administrateur de la compagnie
Air Taxi,
grand officier de l'ordre
Homayoun, Iran,
commandeur de la Leighon d'homasur,
survenu à Téhéran le 22 novembre
1976.
Les obsèques, organisées par le

Interest à l'elecan le 22 hovembre 1976.

Les obsèques, organisées par la cour impériale, ont su lieu à Téhèran le jeudi 25 novembre 1976.

[Diplômé de l'Ecole libre des sciences politiques et de l'Ecole des hautes études commerciales, M. Chefik a joué un rôle éminent dens le développement économique de l'Iran. En 1948, il est nommé sous-secrétaire d'Estat au ministère des communications, il crès en 1954 la première société d'aviation pour le fret entre l'Europe et l'Iran; trois ans plus tard, il fonde la première compagnie de navigation maritime transans. Cofondateur, en 1958, de la Banque Etaberate, il fut le président-directeur général de cet établissement depuis 1967.]

Sophie et Vincent, M. et Mine Alain Jaume et Odile, ses enfants et petits-enfants, Sœur Marie-Babelle O.A., sa tante,

ses enfants et petits-enfants,
Sour Marie-Babelle O.A., sa tante,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. René JAUPER,
directeur général homoraire
aux Communautés européannes,
à Brunalies,
sadministrateur civil E.R.,
au ministère de l'économie
et des finances,
officier de la Légion d'honneur,
ancien combattant 1938-1940,
ancien prisonnier évadé,

ancien combattant 1939-1940,
ancien prisonnier évadé,
survenu le 25 novembre 1976 en son
domicile de Fontsinebleau à l'âge
de soisante-quatre ans.
La cérémonie religieuse sera céiébrée le lundi 29 courant, à 10 heures précises, en l'égise Saint-Louis
de Fontsinebleau, sa paroisse.
L'inhumation aura lieu le même
jour, vers 15 h. 30, dans le caveau
de famille, à l'Ny-sur-Selne (84200).
76, rue Saint-Honoré,
77300 Fontsinebleau.

- On nous prie d'annoncer le décès de décès de M. Gustave JOLY, survenii le 24 novembre 1975, dans sa soixante-dix-neuvième année.

La levée du corps aura lien le lundi 29 novembre 1976, à 8 h. 30, 8, rus Constance, Paris. (18°), suivis des obéques civiles au cimatière de Parery assy. Ni feurs ni couronnes.

[Né en 1897, Gustave John, ia cour de Paris de 1921 à 1930, enfrait comme chron (queur l'idiclaire à « l'Œluvre » (1936-1938), après avoir dirigé la rédaction des « Hommes du jour » (1931-1936). En 1944, Gustave Johy sevoyait confier la critique dramatique à « l'Aurore », qu'il assumait jusqu'en 1963, data de 5a retraite.)

Les professours de science éco-pomique de l'université de Paris-I font part, avec le plus grand regret, du décès subit de leur collègue et ami, le

Né en 1918, le professeur de Jong s'était signalé per des travaux touchant de nombreux domaines de la science économique, en particulier la théorie monétaire, le concept d'éthique en éco-nomie, l'utilisation de l'analyse dimen-sionnelle dans l'analyse économique et les recherches économétriques.]

et Mme.

Le docteur Daniel Politur et Mme.

Leurs enfants et shifes, ont la douleur de laire part de la mort, le 15 novembre 1976, à l'âge de vingt-limit ann, de leur fils et frâre.

M. Dominique Portagne.

J. Les obsiques ont et liéu dans a'intimité.

Très touchée des nombreuses marques de sympathie qui ini ont été témoignées lors du décês de M. Hubert de VILLEZ d'ALAMONT, sa famille remercie profondément toutes les personnes qui se sont associées à son grand deuil.

— Pour le troisième anniversaire du rappel à Dien du docteur Simon de NABIAS, une pensée et une prière sont demandées à ceur qui restent fidèles à son souvenir, en union à la messe qui sera célébrée à son intention mercreti 1º décembre, à 19 h 15, en l'égise N.-D.-de-l'Assomption, 85, rue de l'Assomption, Paris-18°.

- Pour le deuxième anniversaire du rappei à Dieu du docteur Edmond THEHLIER, chirurgien de l'hôpital Saint-Joseph, officier de la Légion d'homeur, une pieuse pensée est demandés à ceux qui l'ant commu, aimé et estimé, en union avec les messes qui seront célébrées le 28 novembre à Paris et à Valenciennes.

Le messe annuelle pour les anciens élèves de l'institution Sainte-Marie de Monceau morts au champ d'homeur ou décédés pen-

docteur AUFOULAT
fera célébrer une messe à sa mémoire le jeudi 2 décembre 1878, à
18 heures, en l'église Saint-Dominique, 18, rue de la Tombe-Issoire,
Paris-14*.

— Une masse à la mémoire de Marcel COURBIÉR, scuipteur, chevalier de la Légion d'honneur, décêde le 14 novembre 1975, sera célébrée le mardi 30 novembre, à 11 beures, en l'église Saint-Germain-l'auxerrois, place du Louvre, Paris-1er.

Communications diverses

— Bernard Charpy présente Fierre Maurin, peintures récentes, Galerie souterraine, 30, boulevard Saint-Marcel, Paris-5°, du 27 novembre au 6 décembre inclus, de 15 à 22 h. Vernissage-cocktsil samedi 27 no-vembre, de 16 à 22 heures.

Avez-vous retourné une bouteille de SCHWKPPES Bitter Lemon aujourd'hui.

— L'Association inte

Messes anniversaires

M. et Mine d'Enygères, see Deauxparente,
Sa famille,
Sas amis et ses collaborateurs,
ont la profonde douleur de faire
part de la disparition secidentelle de
M. Michel MONPETIT,
survenue le 23 novembre 1976 sur
l'autorouis Paris-Le Mans, et vous
invitent à vous joindre à sur pour la
célébration de la messe qui sera
dite en l'égitse Saint-Lambert-desBois (78470), le samedi 27 novembre,
à 9 heures.

C Puisse-t-il laisser darrière lui, après la mort, des
emuraintes sur le sable du
temps. >
Mme Christians Monpetit,
19, rue Bourdon,
78470 Saint-Rémy-lès-Chevreuse.

nistration.

Le président du comité consultatif de la recherche en informatique et d'sutomatique,

Le directeur et la personnel de

Le directeur et le personnel de l'Institut de recherche d'informatique, ont le regret de fairs part du décès accidentel, survenu en service, le 23 novembre 1975, de M. Michel MONPETIT, chevalier de l'ordre national du Mérite, ingénieur en chef de l'armemant, directeur adjoint de l'IRIA.

Le service religieux sera célébré le samedi 27 novembre 1976, à 9 heures, en l'église du prieuré Saint-Benoît, Saint-Lambert - des - Bois, près de Seint-Rémy-lès-Chevreuse.

-- Le président et les membres du conteil de perfectionnement de l'École polytechnique féminine, ainsi l'AGEPF, les professeurs et le personnel de l'école, ont le regret de faire part du décès surrem sociéentellement, le 23 no-

[Né le 11 août 1991 à Lille, ancien élève de l'Ecole polytechnique, de l'Ecole nationale supérieure de l'aéronautique et de l'Ecole supérieure de l'aéronautique et de l'Ecole supérieure en 1957 à la délégation ministérielle pour l'armement, où ji est chargé, en 1966, des programmes aéronautiques et électroniques à la direc-tion des programmes et aflates indusfign des programmes et affaires indes-triales. En 1967, 8 rejoint la-diségation à l'informatique et y exerce la charge d'adjoint au détégué à l'informatique pour les questions indistrielles, Depuis 1972, 8 était directeur adjoint de l'insti-tut de recherche d'informatique et d'auto-matique (IRIA).]

DANS UN DOCUMENT SUR L'AMOUR, au ininistère des allaires étranghres.

Ilé en 1915, licencié en droit et diplômé de l'Ecole des sciences politiques.

AL Yvés Plantableschaft des dragolitudes.

AL Yvés Plantableschaft de Braddlessen 1955. Il a dit your constitue à NewYork (1950-1952) pois a Branda hasqu'en 1955. Après avoir travaillé à Fadministration Chicago Georgianies des

contérances, pois des direction positions
que et à la direction 1956 au service
juridique, qu'il avait quitté pour raisons
de santé en 1970.]

Le commission égascopale de la famille et des communautés chréciennes présides pérsides Gibert Inchéme, évêque de Saint-Cléride Birale e rendemblic. le 25 novembre, un document de curizze pages indicate de la famille et société , qui contient deur notes distinctes Of. La première, « Amour et Foyer », est une réflexion sur les exigences chrétiennes face aux menaces qui pèsent sin la cellule samillate, la deuxième, « Famille et s'échique » est une nouvoire miblies droits et devoire réciproques des familles et des pouvoirs publics.

Amour ei loyer

Certains, anjourd'hui, croient pouvoir ambricer la mort de la famille, « ce éditre rigide qui brime les personnes »; d'autres, sans tenir suffissamment compte de l'évolution du monde actuel, se, crispent sur une image familiale. Le docteur et Mma Jean-Pierre
Wolff, ses enfants,
M. et Mme Jean-Claude Wolff,
M. et Mme Sean-Claude Wolff,
M. Denhe et Etienne Wolff,
petits-enfants,
ses consines,
cent la douleur de faire part, un
décès de
Mme Emile F. TERROINE,
survenu la 23 novembre 1976 dans
sa quatre-vingle-esisieme année.
8, rue de Greffuhle, 75008 Paris.
43, rue La Bruyère, 75008 Paris. l'évolution de monde actuel, se crispent sur une image familiale datant du début du siècle. Dans un monde marqué par des courants asses constru de la famille?

Pour reconsidère ce qu'il-y a defichéises authémiques dans les fiverses revendications actuelles, il faut aller au-delà des différentes mentelités et aborder la famille par ce qui en fait le familie par ce qui en fait le cour : l'amour. En effet, la familie s'euracine dans le couple, et le courie lui-même ne trouve sa plénitude que dans l'amour qui le constitue. Le famille est une communauté d'amour ; elle ne commence pas avec la venue d'un enfant, mais lorsqu'un homme et une femme s'alment, se choisis-sent et qu'alors l'amour transforme tout ce qu'il touche.

L'amour est premier

Certes, la fécondité est intime-ment liée à l'amour. Mais l'amour est premier. Dans le dialogue qui s'invente chaque jour, le corps prend sa place et prolonge cette bonne nouvelle, source de bonheur. Hommes et femmes savent bien que leur corps, façonné par la différence de leur sexe, ne sert pas seulement au travail et à la procréation.

Aujourd'hui cette expérience, du moins chez beaucoup, est plus orientée vers l'épanouissement des personnes que vers l'accuell de l'enfant, est les mours en sont transformées. L'exclamation d'Adam: « Celle-ci est la choir de ma chair », trouve plus d'écho dans la sensibilité des hommes et des femmes que l'invitation du Créateur : « Crosses et multipliez-vous. » (...)
La fécondité, dont l'enfant n'est

pas le seul fruit — on le percoit davantage maintenant, — est inté-rieure à l'amour et l'achemine vers sa perfection. Mais demant est le prolongement normal de l'amour d'un homme et d'une

● L'institution contestés. ● L'institution contestés.

— (...) Aujourd'hui, les jeunes couples se trouvent, le plus souvent, devait la peispective ouverte à deux personnes cherchant à vivre en commun sans présumer de ce qu'elles pourront faire ensemble. Plus affranchis des idées reçues, méfiants cu critiques à l'égard des formes instituées et moins conscients du caractère social de l'amour, un caractère social de l'amour, un jeune homme et une jeune fille se tronvent d'embiée plus encline à la découverte personnelle et mutuelle de la réalité physique. mutuelle de la réalité physique, psychologique et morale; vivant dans un monde qui prétend bien ne pas sacrifier les personnes à l'institution, ils sont plus attirés par une histoire à essayer d'inventer au jour le jour que par un engagement décisif dont la société serait le témoin et le garant (...)

serait le témoin et le garant. (...)

L'institution appelés par l'amour. — (...) Certains voient dans leur refus de l'institution un amour plus sincère : s'il arrive un jour que leurs sentiments changent, ils se sépareront. Cette attitude, que l'on appelle parfois le mariage à l'essal, ne reflète-t-elle pas la méconnaissance d'une dimension fondamentale de l'amour ? Il n'est pas d'amour, aujourd'hui, oui ne soit amour l'amour ? Il n'est pas d'amour, aujourd'hui, qui ne soit amour pour toujours et pour l'inconnu que sera demain (...). Il ne peut y avoir de «mariage à l'essai» parce qu'il ne peut y avoir d'engagement à l'essai ni d'enfant à l'essai (...)

Amour et évangile. (...) Pour les chrétiens, le mariage est indissoluble : c'est un engagement pris avec la force et l'aide de Dieu pour tout le temps de la vie (...).

Enfin, les chrétiens savent, dans l'espérance, que Dien, qui par-donne et renouvelle en pardon-nant, les rend capables de faire ce qu'il fait lui-même. Oui, par-donner même l'impardonnable, si les événements leur demandent un jour d'accomplir ce que Dieu fait tous les jours depuis la créa-

Quand un désorce est prononcé, c'est un échec que n'effacera pas une nouvelle union ratifiée par la société civila. (...)

Famille et politique

tion_ (...)

D'où vient aux familles d'au-jourd'hui le sentiment qu'elles sont frustrées ou que leur avenir paraît incertain ou simplement que la vie leur est difficile? (...) Un contexte sociologique

nouveau. — Au cours des der-nières années, la mobilité des per-sonnes s'est tellement accrue que la rencontre des membres d'une même famille est devenue pits difficile. (...)

L'évolution récente du droit familial. — Une autre série d'inquiétudes naît de l'évolution récente du droit familiai français. Beaucoup de familles sont sensibles à l'affaiblissement des règles protectrices qu'il comporte, puis-

(1) Il sera publié par les Cahiers d'action religieuss et sociale, 14, rue d'Assa, 75008 Paris, et la Documen-tation catholique, 3, rue Bayard, 75008 Paris.

mais facilité.

Malgré les précautions oratoires du législateur, beaucoup restent légitimement choqués par les lois sur l'avortement et la vente des contraceptifs aux mineures, et par les excès de la campagne d'opinion qui en a précédé l'adoption (...)

• Le sens moral et epirituel de ● Le sens moral et apirituel de la famille. — Un troisième aspect concerne le sens moral et spirituel de la famille. On voit naître et s'amplifier des courants d'idées, pour lesqueis l'accession de l'homms à la liberté passe par la destruction de la famille. (...) Comment ne pas être alors écarteléente deux positions extrêmes : revendication du droit au bonheur à toût prix, ou maintien absolu d'une comportement rigide. D'un côté, ilbéralisation abusive ; de l'autre, sévérité excessive.





A L'HOTEL DROUOT

S. 1 — Bel ens. obj. d'art et d'am.
18., 19.
S. 6. — Argenterie ancienna et mod.
S. 8., 10 — Coll. M. de B. Tabix,
mhies. Obj. art 18.
S. 15, 16 — Imp. ens. mobil rustiq.

EXPOSITIONS

S. 15, 16 — IMP. ens. Model rushiq.

PALAIS GALLIERA. Expo 14/18-21/23
et dimanche 11 à 18 h. et 21 à 23 h.

Dess. Tableaux anc. Pâte tendr. de
Sèvres. Vincames. Coll. Baron Ph. de
Rothschild, Frince X. W., et div., coll.

verres à pied ang. grav. ou à suif

Meubles. Chjets art XVIII.

Imp. Tabix 18 Fragonard et attr.

Canaletto, Mercler.

VENTE à VERSAILLES

Me P. et J. MARTIN, c. p. ass.
3, imp. Chevau-Legers - 950-58-08
DIMANCHE 28 NOVEMBRE 14 h.
GALERIE DES CHEVAU-LEGERS
Estampes et tableaux mod.
S. 2 - Timbres - Sièges et meubles
anc. XVIII* et XIX* s.
Exposition vendredi et samedi.



CONVERTIBLE+2 FAUTEUILS ou PANORAMIQUE 5 places

SIEGES MAJ: 67 rue de la Roquette-Paris 11è-805-23-92

Taillerie de **ROYAT** A PARIS

minéraux, objets en pierres dures bijoux en pierres fines EXPOSITION PERMANENTE

8, rue Auber, Paris 9º - Tél. OPE. 46.26

"A l'aube de l'art." A Paris, la nouvelle collection d'Ilias Lalaounis.

Une collection de 45 bagues en or poinçonné de 750 F à 2.200 F.

ilias LALAoUNIS



Bangkok: 3200 F.

(8 jours, chambre et petit déjeuner)

Jat tours AIR FRANCE



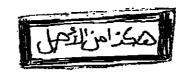
Hong-Kong: 3850 F. (8 jours, chambre et petit déjeuner)

Jet tours AIR PRANCE



lat tours





la défense du mariage

Fourtant, redisons-le, un fond de santé nous semble persister dans le projet familial des Français, qu'il s'exprime en termes traditionnels ou dans les formes nouvelles. Certes, la baisse de la natalité fait question au point de vue moral autant qu'an point de vue nonaître aussi que souvent l'on cherche une meilieure qualité de la vie, plus de vérité et de profondeur dans la rencontre conjugale et dans l'éveil des enfants. La famille est le lieu privilégié où se vivent l'affection, la recomnaissance mutuelle, l'ouverture an sens des autres, dans un monde devenu anonyme. Nous pourrions plutôt être surpris par la vitalité de la famille alors qu'elle dispose d'un terrain si aride. Or, ce terrain dépend pour une bonne part de la responsabilité des pouvoirs publics.

● Famille et Etat. — Parmi les groupes constitutifs d'une société, la famille est fondamentale (.)

cependant le groupe familial n'est pas le tout de la réalité sociale (...). Tout groupe familial évolue à l'intérieur d'une communauté humaine plus large dont il a besoin pour subsister : c'est la communauté nationale menant une vie politique à différents niveaux, sous la direction des pouvoirs publics.

Entre famille et Etat existent donc des relations d'interdépendance de fait et de droit. Aucune des deux institutions ne peut prétendre se passer de l'autre ou lui dicter sa loi, mais elles ont à vivre dans une reconnaissance mutuelle (...).

● L'expérience de la politique familiale en France. — Depuis quarante ans, la France s'est donné et a perfectionné un ensemble de lois sociales constituant un cadre utilisable pour un soutien réel des familles.

De plus, certaines modifications juridiques des dernières années ent procuralé textelement.

tien réel des familles.

De plus, certaines modifications juridiques des dernières années ont renouvelé totalement le
code des lois de telle sorte
que, aujourd'hui, la famille se
fonde clairement sur le libre engagement réciproque de deux personnes humaines, égales en droit.
Cette évolution, liée à la revalorisation de la place de la femme
dans la société, correspond d'alileurs au vœu massif des Français
de tous les âges, vœu dans lequel
se refrouve aussi l'Inspiration
chrétienne (...).

● Les exigences des familles à l'égard de l'Etuit. — Les appels les plus urgents des organismes familiaux concerneit, on le sait, les indispensables ajustements économiques et fiscaux à l'intérieur même du système existant, ainsi que le meilleur fonctionnement de cet ensemble. Is sont d'autant plus nécessaires qu'en France une forte fiscalité indirecte alcurdit tout spécialement les charges familiales.

Des innovations sont également proposées, notamment pour per-

Des innovations sont également proposées, notamment pour permetire aux mères de famille de faire plus librement le choix du travail à domicile.

Tous les rappels que nous venons de faire s'adossent, nous le disions en commençant, à une expérience et à une réflexion de l'Eglise en matière familiale

L'esprit chrétien dans une politique de la famille

en commençant, a une experience et à une réflexion de l'Eglise en matière familiale.

Dans la foi, nous pensons et rappelons que les grandes relations humaines, celle de l'amour conjugal, celle de la responsabilité parentale, celle de la vie politique, ont une dimension spiritiquele. Qu'entendons-nous par là?

Fondamentalement, qu'en chacune de ces relations le caractère transcendant de la personne humaine, créée à l'image de Dieu, doit être reconnu, et donc que nous n'en disposons à notre guise.

C'est pourquoi chacune de ces relations est marquée par une exigence reconnue intérieurement

exigence reconnue intérieurement par la conscience de l'homme, qui est, pour nous, un appel de Dieu. Pour les époux, qui sont l'un pour l'autre signe de Dieu, le devoir de la fidélité absoine. Pour les parents, devoir de la protection et de l'éducation des enfants. Pour les enfants, devoir de soutien et d'affection jusque dans la vielllesse, vis-à-vis de ceux par qui ils ont reçu l'existence, don de Dieu. Pour les responsables politiques, devoir de faire advenir le bien commun, de promouvoir la justice et la paix. L'obéissance à tous ces devoirs peut paraître démodée et contraire à l'idée que beancoup se font de la liberté. En réalité, elle est la condition nécessaire pour une véritable humanisation de la sexualité, de la formes extérieures changent historiquement, et aujourd'uni avec une plus grande rapidité. Mais les exigences fondamentales demeurent (...).

Une position nuancée

Dans un texte nuancé, sur un ton esrain et pastoral, les évêques veulent porter un regard positif sur
l'amour conjugal, sans minimiser
pour autant la vigueur des assauts
que subit aujourd'hui l'institution du
mariage. Elle est contestée à la fois
de l'intérieur, au nom de l'amour
authentique, de la liberté, de l'épanoulssement humain, par ceux qui
y voient un « cadre rigide qui brime
les personnes », et de l'extérieur,
par une législation toujours plus libérale sur la contraception, l'avortement, le divorce.

Rappelant que « l'amour est premier », même si « la fécondité est nement liée à l'amour » — l'accent est nouveau — les évêques s'évertuent à démontrer que, maigré les difficultés accrues et l'éclatement du modèle traditionnel de mariage, la fidélité est nécessaire, et possible ; l'amour veut - du durable -. A ceux qui refusent le ma-riage au nom de la sincérité, les qu'un : « Je t'aime ! », n'est-ce pas lul dire : - Quoi qu'il arrive, tu peux compter sur moi, je ne te » lâcheral pas. » il ne paux y avoir de - mariage à l'essai - parce qu'il ne peut y avoir d'engagement à l'essai ni d'enfant à l'essai. »

Pour le chrétien, ajoutent les évêques, cette analyse humaine est rentorcée par la foi, qui lui dit que la grâce reçue dans le sacrement du mariage l'aldera à tenir eon engagement. C'est encore la fol qui permettra au chrétien de « pardonner même l'impardonnable ». L'impardonnable, pour les évêques — et

"accent est encore nouveau —

"n'est pas toujours l'adultère ou
quelque autre faute particulière, mais
plus souvent une certaine manière
lente et imperceptible de s'épaissir
sol-même jusqu'à devenir étranger
à l'être avec l'equel on a été une
seule chair ».

Malgré cela, « les écheca de la vie conjugale sont nombreux », constate la note épiscopale, qui reconnaît que quelqu'un puisse dire : « Je ne peux pas pardonner », bien que « son engagement comporte la terme espérance de le pouvoir ». Toute en réalifimant que le divorce est « un échec que n'effacere pas une nouvelle union ratifiée par la société civile », les évêques déclarent que « l'Esprit du Cirist Sauveur est toujours à l'ouvrage. C'est pourquoi l'Egilse doit signifier l'espérance aux personnes qui vivent cet échec et qui ont toujours une place dans la commu-

Rien de nouveau, donc, en ce qui concerne la question brûlante de l'accès aux sacrements des divorcés

rale actuelle — accueil discret et « sollicitude », — mais on n'épouse pas les thèses de théologiens toujours plus nombreux, et même de certains évêques, qui voudralent admettre les divorcés remariés à l'eucharistie sous certaines condi-

Le tabou dans iequel est enfermée catte question trouve son origine à Rome. Déjà en 1974, une note remise au conseil permanent de l'épiscopat par cinquante spécialistes déclarait que « l'accueil de certains divorcés remariés aux sacrements de la pénitence et de l'eucharistie est apparu comme devant être retenu par la plupart des théologiens ». Mais le taxte, publié par la commission de la famille la même année (1), n'y

telt aucune allusion.

Il a fallu attendre la lettre de Mgr Armand Le Bourgeois, évêque d'Autun, adressée à ses prêtres en septembre dernier — dans laquelle il s'interroge sur la pratique actuelle de l'Eglise dans ce domaine, et « émet le vœu qu'un changement puisse un jour intervenir sous certaines conditions », (le Monde daté 26-27 septembre 1976) — pour que le problème soit posé publiquement. Les réactions officieuses de certains milleux romains auraient été très sévères, un prélat de curie allant jusqu'à dire : « Le Bourgeois est

La deuxième partie du document, sur « Familie et Politique », rédigée dans un langage plus technique, énumère d'abord les causes de l'inquétude actuelle des families : les conditions économiques ne facilitent pas la vie familiale ; certains textes législatifs récents ne soutiennent guère l' » institution » du mariage ; des courants d'idées eapent le principe même de la familie. Puis, le document aborde les devoirs

réciproques de l'Etat et des familles.
L'Etat doit pouvoir compter sur les familles pour assurer une natalité équilibrée et pour une première éducation du sens social et civique.
De son côté, la famille doit pouvoir compter sur l'Etat pour assurer les conditione d'accomplissement de son rôle : sécurité économique, soutien des valeurs morales et spirituelles, mesures facilitant l'adoption, la possibilité de la présence de la mère au foyer, la liberté de chotx

Enfin, le texte rappelle que toute société ealne se construit eur la qualité des relations interpersonnelles, et que la tâche majeure aujourd'hui est = de feire neitre, vivre et communiquer entre eux des hom-

ALAIN WOODROW.

(1) Communautés chrétiennes divorcés remariés, Ed. du Cerf.

AU CARRE D'AGNEAU >
CHEZ ALBERT

122, 29, de Maine, SUF. 47-42 (F. land)
TERRASSE COOVERTE - PARCINE
Ses dampiselles en invidente
Son housing popule; regard;
Son becauses, specialité albert
Sa cave, l'une des mellistress de Paris.



Pour votre DEMENT DEMENAGEMENT 200 1850 DOUL

Canaries: 8 jours demi-pension, 1380 F.

Sénégal: 8 jours chambre et petit déjeuner, à pertir de 1990 F.

Mexique: 8 jours chambre et petit déjeuner, à pertir de 3000 F.

Bangkok: 8 jours chambre et petit déjeuner, 3 pertir de 3000 F.

Ball: 10 jours chambre et petit déjeuner, 4380 F.

Demandez les catalogues Jet Tours à votre Agent de voyages ou dans les agences Air France.

AIR FRANCE

En 1975 nous n'avons rapproché que 22 entreprises.



En oui. Nous, l'un des plus importants groupe français de conseil aux entreprises, sommes restés, en matière de rapprochement de sociétés de véritables artisans. Mais c'est volontaire!

Volontaire, parce qu'aux unions expresses, nous préférons les mariages durables et réussis. Et parce que nous avons constitué une équipe très complète, mais qui n'entend travailler qu'au cas par cas et en toute indépendance, aussi bien vis-à-vis de notre Groupe que de tout organisme financier extérieur. (on ne peut être à la fois juge et partie!)

De l'évaluation de l'entreprise à l'établissement des protocoles, c'est tout le processus de rapprochement que nous prenons en compte et ce, jusqu'à la réussite

La constitution du dossier, la recherche de "l'âme sœur" au moyen d'un fichier de 5.000 entreprises et

les toujours délicates négociations finales. Le tout, bien sûr, entouré de la plus parfaite discrétion. Il y a des fiançailles qui doivent rester secrètes.

Depuis l'origine, notre service "Rapprochement des sociétés" n'a pas connu l'échec. Il y a trois raisons à cela : notre compétence, notre diligence et nos intérêts propres. (notre rémunération n'est perçue qu'en cas de succès!) C'est un autre style.

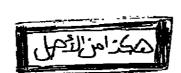
Celui d'un consultant moderne. Celui du premier cabinet d'ingénierie immobilière de France.

Délégations et filiales : Lyon, Marseille, Lille, Bordeaux, Toulouse, Sao Paulo. Représentations : Belgique, U.S.A., Canada,

Nous avons créé l'engineering immobilier.



17, rue d'Astorg - Paris 8° - Tél. 265.54.07



Le IX° congrès du Syndicat de la magistrature débat sur le thème des « pouvoirs et libertés »

Le neuvième congrès du Syndicat de la magistrature s'ouvre ce vendredi 26 novembre, au Palais de justice de Paris, pour une durée de trois jours. Les congressistes débattent sur le thème des « Pouvoirs et libertés ».

En même temps, ils sont invités à renouveler l'équipe dirigeante puisque, par le jeu des statuts, le secrétaire géneral n'est pas rééligible et que le président actuel a renoncé à se représenter. Ce renouvellement doit intervenir au moment où l'on parle à propos du Syndicat de « malaise » ou de « désenchantement ».

Les qualités du Syndicat de la magistrature et les aléas de la vie publique ont fait de lui, depuis huit ans qu'il existe, un sévère diseur d'oracles.

d'oracies. Depuis huit ans, il est peu de domaines qui alent échappé à son analyse souvent pertinente, souvent acide. Sur l'institution judiciaire, bien sûr, les gardes des sceaux et les ministres de l'intérieur, sur les avocats, certes ; mais aussi, pêlemêle, sur la condition qui est faite aux immigrés, les prisons, les salariés (et le droit du ou au travail), les locataires, les consommateurs, la sécurité, bref. sur ce que l'on appelle le débat sur les libertés du vingtième siècle.

Au-delà de ces prises de position se trouvaient toujours en arrière-plan ces deux questions auxquelles le Syndicat depuis toujours répond « non » : « La loi est-elle neutre ? », « Le juge peut-il, par conséquent, l'être plus qu'elle ne l'est ? ».

Cette démarche, moins intellectuelle que née d'une observation pragmatique, utérieurement réduite en théorie, a très vite créé l'inquiétude et l'espoir : d'abord dans le cénacle judiciaire, puis dans le monde politique ou, plus nettement encore, chez les citeres.

les citoyens.

Le Syndicat fut rapidement le porteur d'une double illusion : qu'il pouvait tout résoudre, qu'il allait tout casser. Les pauvres se voyaient moins pauvres, les salariés moins soumis, les immigrés — ou leur porte-parole — moins... extérieurs, les marginaux moins... marginaux. A l'inverse, les patrons se voyaient sequestrés pour l'éternité, les propriétaires contraints de payer les charges locatives et, pour un peu, on aurait parlé du « pouvoir des juoes »...

De fait, ce fut un risque. Il ne fallut pas moins d'un voyage au Chill, fait par quelques-uns, puis la

L'activité de la Cour de sûreté de l'État

QUATRE PERSONNES SONT ÉCROUÉES APRÈS LA DIVULGATION DE RENSEIGNEMENTS SECRETS

Quatre personnes ont été placées sous mandat de dépôt, dans la soirée du jeudi 25 novembre, par M. Jacques Seguin, juge d'instruction près la Cour de sûreté de l'Etat, qui les a inculpées, en application des articles 75 et 76 du code pénal, de reproduction et divalgation, sans intention de trahison ou d'esplonnage, de renseignements devant être tenus secrets dans l'intérêt de la défense nationale. Ce crime est réprimé par des peines pouvant aller jusqu'à vingt ans de détention criminelle à l'égard de ceux qui ont fourni ces renseignements et jusqu'à dix ans à l'égard de ceux qui les

ont recueillis.

Un on plusieurs plans relatifs à la caserne de Morhange (Moselle) auralent été transmis par un dragon agé de vingt ans, d'origine lyonnaise, effectuant son service militaire dans cette garnison. M. Norbert Cisous (a le Monde » du 26 novembre). Les destinataires auralent été deux jeunes Lyonnais, MM. Emlle Ballandras, vingt-sept ans, monteur, et Dominique Roux, vingt et un ans, étudiant en scieuces économiques, qui ont choisi pour défenseum M° Gourion, du barreau de Lyon. Le quatrième inculpé. M. André Olivier, trente-trois ans, ancien professeur de lettres à Lyon, actuellement sans emploi, a été interpellé à Paris. De nombreux documents auraient été trouvés à son domicile.

● Inculpation pour fraude fiscale 'du directeur d'une galerie d'art. — M. Georges Martin, juge d'instruction à Paris, a inculpé de fraude fiscale, sur plainte de la direction générale des impôts, M. André Urban, soixante-six ans, exploitant une galerie de peinture 18, rue du Faubourg-Saint-Honoré, à Paris (3°1. M. Urban qu'assiste le bâtonnier Bernard Baudelot, aurait éludé, en 1972, 300 000 francs de taxe sur le chiffre d'affaires et 269 000 francs d'impôt sur le revenu et, en 1973, 1261 000 francs de taxe sur le chiffre d'affaires, et 358 000 francs d'impôt sur le revenu. La fin du charisme

chute de Salvador Allende, où les magistrats locaux avaient joué leur rôle, pour conjurer ce mirage du juge-démlurge. Le Syndicat se voyait contraint de reconnaître pour son compte l'absence de neutralité de la décision du juge qu'il affirmaît régulièrement pour le reste du monde. Le Syndicat demeurait donc un analyste du pouvoir, mais il en récusait l'exercice. Il ne cessait pas d'inquiéter pour autant, non plus que de fasciner.

Point de réunion où il n'était convié, point de communiqué sur les libertés où son sceau n'apparaissait. Le communiqué publié conjointement en mai 1973 avec la C.G.f. et la C.F.D.T. sur le droit du licenciement fit quelque bruit.

Mais ce qui fascinzit, c'était le verbe, plus que la conséquence réelle de ses déclarations : la profondeur et l'audace des vues plus que la révolution du comportement chez chacun des syndiqués dans leur activité professionnelle. Si les déclarations publiques des dirigeants troublaient, notamment, les adhérents, ce phénomène s'accompagnait d'une indéniable admiration pour ces e jeunes Turcs » (au sens de « progrès », qui est le sens initial) qui parialent haut et fort. Aujourd'hui encore, dans les congrès, des phrases comme « la parole à Lyon-Caen, à Joinet, à Jean-Pierre Michel, à Colcombet... » font le silence.

Mais ceux-là ne sont plus au pouvoir. Or l'heureux principe contenu dans les statuts d'une limitation des mandats n'a pas été suffisamment compensé par une montée d'hommes nouveaux. « Le pouvoir n'a pas été relayé », reconnaît un des fondateurs. Il reconnaît aussi qu'on assiste aujourd'hui à la fin de ce charisme qui était pourtant, jus-

qu'alors, l'une des caractéristiques du Syndicat. Certes, le bureau, le consell syndical, travaillent et, au premier rang, le secrétaire général. M. Hubert Dalle. Cela ne suffit plus. Le Syndicat diseur d'oracles a subi les règles antiques. Après sept années, ou peu s'en faut, de vaches grasses. les vaches maigres sont apparues : l'effritement des effectifs. Le Syndicat a longtemps revendiqué mille à douze cents adhérents, le quart de la magistrature. Le chiffre des syndicales est à présent nette-

La direction

C'est dans ces conditions que tous les notables, chacun seion son langage, tradulsent par le même mot (malaise) que s'ouvre le IX° Congrès national du syndicat de la magistrature. Le secrétaire général, M. Dalle, dens son rapport indique : « C'est au moment où le syndicat devrait se réjouir de son action que semble se développer — seion certains — un sentiment d'impasse et de désenchantement, une impression d'éloutiement. «

Ce « sentiment », curisusement, apparaît au grand jour quand les « thèses » du Syndicst, son analyse de société, sinon son projet, paraissent avalisées par beaucoup. Dès à présent, plus d'un dirigeant officiel reprend à son compte des postulats syndicaux ou des finalités dont il Ignore peut-être l'origine. Il est juste de constater, d'autre part, que l'on peut observer une certaine traduction jurisprudentielle des mortions du Syndicat, l'évolution générale des esprits aidant — en tout point du corps social.

Car la question se pose. Y a-t-il tarissement des possibilités de réfisions du mouvement ou bien, parce qu'il ne peut dépesser le stade des idées, doit-il convenir qu'il n'est plus qu'une force parmi d'autres, un syndicat parmi les syndicats, même dans la magistrature, qui en abrite désormals un autre, avec la sage Union syndicale des magistrats de M. André Braunschweig ? L'unanimisme de l'enthouslasme du congrès ne devre, sur ce point, pas faire illusion.

La nouvelle équipe ne va-t-elle donc être élue que pour gérar le décilin ? Ou bien trouvera-t-elle, d'une part, en elle-même, d'autre part, dans l'ensemble de ses adhérents, à présent moins divers, une force nouvelle ? N'était-ce pas, au contraire, la diversité qui faisait la

Queique crédit que l'on accorde à la gestion collective, un mouvement tourné vers le public, qui lui doit une part de son aura, ne peut se priver d'un ou deux leaders, au moins apparents. Aussi loin qu'on se place sur la gauche de l'échiquier politique, on se plie à cette nécessité. Sauf, peut-on craindre pour l'avenir, le Syndicat de la magistrature.

il est avéré que nombre de candidats au nouveau conseil syndical
sont localement actifs, « judiciairement » et politiquement. Auront-ils le
punch nécessaire pour faire entendre
la voix renouvelée du syndicat à
l'ensemble du monde politique,
comme on le vit autrefois ? C'est
aussi une part de la question. La
circulation des idées, des initiatives
et des thèmes d'actions, entre la
base et la direction — qui fut la
force du mouvement — suppose que
la première ne s'étiole pas et que la
seconde s'exerce — dans une
connaissance mutuelle.

PHILIPPE BOUCHER.

A LA COUR DE CASSATION

Rejet du pourvoi de Patrick Henry

La chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M. Raoul Combadden, a rejeté jeudi 25 novembre le pourvoi que Patrick Henry avait formé contre l'arrêt de la chambre d'accusation de la cour de Raims du 30 septembre dernier le renvoyant devant la cour d'assisse de l'Aube pour être jugé sous l'accusation d'enièvement du mineur Philippe Bertrand avec demande de rançon et homicide volontaire de cet enfant.

Dans le mémoire déposé à l'appui du pourvoi, M' Arnaud Lyon-Caen avait fait valoir que les droits de la défense ont été violés en raison de la précipitation avec laquelle le dossier a été transmis à la chambre d'accusation de la cour de Reims.

Statuant sur le rapport du conseiller Faivre et les conclusions de M. Aymond, avocat général, les magistrats de la cour suprème ont estimé que les conseils de de Patrick Henry, régulièrement

avisés de la date à laquelle l'aifaire serait appelée à l'audience
de la chambre d'accusation, se
sont présentés devant cette juridiction, où ils ont pu assurer la
défense de l'inculpé, et que, par
conséquent, la procédure est régulière, car, ajoutent-ils, « en admettant même que l'un des consells
n'ait reçu l'avis de l'ordonnance
de soit-communiqué que le jour
où l'ordonnance des pièces au procureur général était rendue, cette
circonstance n'a pu, dans l'espèce,
porter atteints à la déjense du

demandeur ».

Malgré le rejet du pourvoi.
Patrick Henry ne seta pas obligatoirement jugé par la cour
d'assises de l'Anhe. Si la chambre
criminelle de la Cour de cassation fait droit, jeudi prochain,
2 décembre, à la requête en susplacion légitime dont elle est saisie par M° Arnaud Lyon-Caen au
nom de Patrick Henry, elle pau
décider de faire comparatire ce
dernier devant une autre cour

LE CONFLIT DU « PARISIEN LIBÉRÉ »

Seize ouvriers du Livre comparaissent devant le tribunal correctionnel de Pontoise

Seize ouvriers du Livre comparaissaient, jeudi après-midi 25 novembre, devant la sixième chambre du tribunai correctionnal de Pontoise (Val-d'Oise). Cinq procédures étalent engagéez contre ces travailleurs en lutte depuis presque vingt-deux mois contre M. Emilien Amaury, président directeur général du Porisien libéré. Dix d'entre eux, MM. Yves Bony, Gilles Bach, Georges Marcet, Christian Pourcelle, Gilbert Saintard, Claude Mulochot, Louis Ordas, Michel Steib, Claude Raudet et Gilbert Trapier, étalent inculpés de vol d'exemplaires du Parisien libéré, commis le 3 octobre 1975 à Sarcelles, le 10 mai 1975 à Marly-la-Ville et le 30 juin 1976 à Ermont. Les autres prévenus

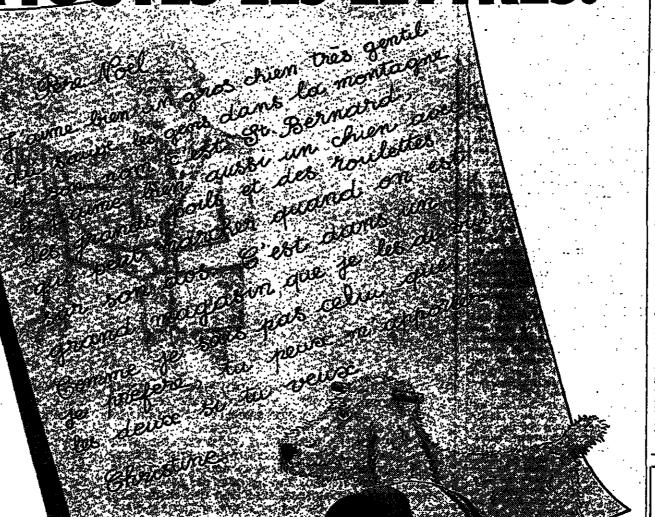
répondaient respectivement à l'inculpation de tentative de vol le 14 avril 1975 à Sarcelles, pour J.-P. Railet et André Oueille; de détériorations de marchandises le 8 janvier 1976 à Pontoise, pour Claude Bauer; enfin, d'entrave à la circulation sur la voie publique, le 20 mai 1975 à Marly-la-Ville (Val-d'Oise), pour Lucien Vise, J.-P. Fort et J.-Cl. Higonnet.

Près de quatre cents manifestants s'étaient rassemblés devant le palais de justice aux cris de : «Amatry cartribunal! : De nombreux policiers en civil avaient pris place dans la salle d'audience et une quatrantaine d'autres, dans les sous-sols du bâtiment, étaient prêts à inferrenir. Mais il n'y eut aucun inseident.

L'examen les faits ne commença qu'après deux heures de débats, les avocats de la défense, après un long historique du conflit présenté par M' Marc Henry, ayant déposé des conclusions tendant à faire renvoyer le procès au motif que les droits de la défense n'étalent pas respectés dans cette affaire; M' Charles Lederman dénonça l'inopportunité des poursuites et l'ingérence du pouvoir, citant à ce dernier propos la phrase d'un haut magistrat parisien qui parlait, au sujet de l'accélération des procèd ures, d'atmpulsion non spontanée». Le tribunal présidé par la Paul Laurent, rejeta les conclusions et joignit l'incident au fond. L'audience reprit avec l'interrogatoire des prévenus, qui, pour la plupart, reconnurent les faits tout en affirmant qu'ils étalent volontaires pour ces actions, qualifiées de crodéos, a actions décidées à l'instigation du Syndicat du liure, a affirmé-

du Syndicat du livre », affirmèrent-ils.

Après l'audition de lix-sept té moins, dont guinze pour la défense — parmi lesquels MM. François Lacoste, secrétaire de la Fédération française des travalleurs du livre C.G.T.; Jean Bodin, ex-typographe un Pariston libéré, meilleur ouvrier de France; Henri Canacos, député, maire de Sarcelles; Michel Vandel, vice-président du conseil général d'Argenteuil, et Jean Louis Gineste, conseiller général d'Osny, — M° J-ın Casoni, du barreau de Rouen, qui plaidati pour le Parisien libéré, demands de « sanctionner les exactions et les occupations ». M. Jean Bellamy, substitut du procureur de la République, pout en reconnaissant que les mobiles dens une société moderne » et réclama leux à trois mois d'emprisonnement avec sursis. Après onze heures de débats et la plaidoirle d'un seul des cinq avocats de la défense, le bâtonnier Cisade Michel, du barreau de Bobigny, le président. M. Paul Laur t, a renvoyé l'audience au 6 janvier 1977.



Chien St-Bernard 79 f.

Galeries Lafayette

Chien à roulettes 100 f.

LE PLUS GRAND COFFRE A JOUETS DE FRANCE.

DEUX NUMEROS EXCEPTIONNELS

JUSTICE 76 JOURNAL DU SYNDIGAT DE LA MAGISTRATURE

- Réflexions sur le thème de la sécurité et sa signification politique. Actes du colloque international sur la sécurité, tenu à Paris en juin 1976.
- Rapports présentés au 9 congrès S.M.

POUVOIRS ET LIBERTÉS

Chaque numéro 10 F.
Abonnement, 8 numéros 60 F.
4, rue Olier, 73015 PARIS.
Ch. bancaire ou C.C.P. 4910-31.

صكنا من الاعل

La France est le pays d'Europe qui a, au cours des dernières années, accueilli le plus grand nombre de réfugiés politiques. Dans un précédent article, Olivier Postel-Vinay a évoqué la « petite révolution » qui s'est produite, dans le domaine de l'accueil, avec l'arrivée des Chiliens, en 1974 («le Monde» du 26 novembre). Il examine aujourd'hui les caprices et les insuffisances d'une réglementation qui s'écarte souvent de ce qu'exige la convention de Genève.

Le statut de réfugié politique relève de la convention de Genève de 1951 (rafifiée par la France en 1954), étendue aux ressortissants de tous pays par le procotole de Bellagio de 1967 (ratifié en 1970). Cette convention stipule les cri-tères de définition du réfugié et les dispositions essentielles concernant ses droits, une fois qu'il a été reconnu comme tel et a un statut officiel

a un statut officiel.

La convention — dont beaucoup s'accordent à constater les insuffisances — est appliquée de façon très variable par les différents pays d'accuell. Le rôle du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (H.C.R.), qui dispose d'un représentant dans la plupart de ces pays, est de veiller à cette application. Rôle d'autant plus important, on l'imagine, que plus important, on l'imagine, que la convention n'est pas toujours scrupuleusement appliquée.

C'est le cas en Prance. Non, pourtant, qu'il faille toujours y voir le signe d'une défaillance : les pouvoirs publics se montrent parfois plus tolérants, plus libéraux, que ne l'impose la conven-tion elle-même. Mais la politique française est souvent en retrait par rapport aux exigences de la par OLIVIER POSTEL-YINAY

convention et aussi par rapport à un recours devant une commission la politique que suivent d'autres démocraties occidentales en la tant du H.C.R., d'un membre du

matière.

La convention de Genève indique que seules peuvent être considérées comme des réfugiées les personnes «craignant avec raison d'être persécutées » dans leur pays d'origine. Cette « ruison doft être valable et fondée sur une crainte justifiée ». Or tous ceux qui obtiennent, en France, le statut de réfugié politique (ce statut est délivré par un organisme public dépendant du ministère des affaires étrangères, l'Office français pour la protection des réfugiés et apatrides, ou OFFRA) ne répondent pas à cette définition, loin de là.

Le statut est en effet délivré

Le statut est en effet délivré quesi automatiquement à tout ressortissant des pays de l'Est (Yougoslavie exclue) qui en fait la demande, même si le candidat fait des déclarations invérifiables et s'est en résité qu'un simple fait des déclarations invérifiables et n'est. en réalité, qu'un simple émigrant. Il est également délivré à tout « réfugié » qui peut prouver qu'il était effectivement en Indochine dans les mois qui ont précédé la victoire communiste, que ses craintes de persécution soient ou non fondées. En ce qui concerne les Indochinois le ce qui concerne les Indochinois, le travail de l'OFPRA consiste essen-tiellement à tenter de repérer les tiellement à tenter de repérer les 30 % ou 40 % d'entre eux qui se présentent avec de faux papiers, a chetés à prix d'or en Thallande (1). Les réfuglés latino-américains (parmi lesquels, écrit un réfugié chilien, il existe pourtant « un pourcentage appréciable de personnes dont on ne suit pas très bien pourquoi elles sont réfugiéss ») sont outrès de constater cet amalgame. « La constater cet amalgame. « La France favorise les réfugiés anti-communistes », disent-ils.

La carte de séjour

La convention prévoit de même que les personnes ayant commis un crime contre la paix, ou un crime contre l'humanité, ne pour-ront bénéficier du droit d'asite. Or la France a donné le statut de réfugié, en 1975, à des officiers de la PIDE. la police politique portugaise du temps de Salazar, dont certains répondaient à cette définition. Elle l'a donné aussi, sous la présidence du général de Gaulle, à des déserteurs améri-Gaulle, à des déserteurs américains hostiles à la guerre du Viet-nam, alors que la convention exclut les déserteurs. Elle a même accueilli, en 1972, un Américain qui avait détourne un avion (sans guerre du Vietnam.

Le fait de « craindre avec rai-son d'être perséculé dans son pays d'origine » ne suffit pas, en re-vanche, pour pouvoir demander l'asile politique en France. Il est nécessaire d'avoir mis le pied sur le territoire français... même irré-gulièrement. Il est vrai que la convention de Genève ne traite pas des conditions dans lesquel-les pourraient être accordé l'asile hors du territoire du pays d'ac-cueil Il est vrai aussi qu'aucun pays n'ouvre aisément la porte de ses ambassades aux opposants politiques pourchassés : diploma-tie oblige. Le fait de « craindre avec rai-

Il reste que la règle varie. En Amérique latine, il est de tradition que l'anceinte des ambassades de France équivaut, sur le plan de l'asile, au territoire national. On se souvient du caractère massif de l'accueil ainsi réservé aux réfugiés du Chill par l'ambassade de France à Santiago après le coup d'Etat du 11 septem-bre 1973 (2), Mais ce qui est vrai au Chili ne l'est pas, par exemple, en Irak ou en Iran. L'opposant po-litique persécuté qui espère trou-ver asile en France devra. s'il est originaire de l'un de ces deux pays, passer les frontières clan-destinement.

La distinction existe aussi dans le cas de réfugiés qui se trouvent à nouveau menacés dans leur « pre-

mier pays d'accueil ». Par exem-ple, les réfugiés du Chili en Ar-gentine, dont la situation est, depuis 1975, devenue des plus pré-caires, trouvent régulièrement asile en France par l'intermédiaire du Haut Commissariat aux réfu-

îl n'en va pas de même des réfu-giés kurdes d'Irak en Iran. Pour eux, l'ambassade de France reste fermée et le H.C.R. n'a pas le pou-voir d'en diriger, même un petit nombre, sur Paris nombre, sur Paris. Il est arrive qu'un groupe de Kurdes d'Irak parvenus, grâce à l'intervention du H.C.R., à prendre l'avion à Téhéran pour l'Europe se soient vu retuser le droit d'asile dans les aéroports français où ils avaient attern sous prétexte que leurs billets d'avion leur permet-talent de continuer sur Amster-dam ou Stockholm.

uam ou stocknoim.

Une fois sur le sol de France, cependant, le candidat à l'asile n'est jamais renvoyé dans son pays d'origine — à moins qu'il ne soit établi par un tribunal qu'il a commis un « crime », au sens des conventions internationales. Le pire qui puisse lui arriver est d'être expédié vers un pays tiers (qui, à son tour, peut le réexpédier ailleurs) ou d'être obligé de vivre en France sans avoir la carte de réfugié ni de carte de séjour, mais seulement des autorisations de séjour renouvelables — ou même aucun document, ce qui est rare.

La première décision revient, quand le réfugié est pervenu à entrer en France par ses propres moyens, au ministère de l'intérieur (voire seulement à la préfecture auprès de laquelle le candidat dépose sa demande). Il obtient alors, en principe, une autorisation provisoire de séjour portant les mentions « a sollicité le carte. conventions internationales. Le

autorisation provisoire de sejour portant les mentions « a sollicité l'asile » et « main-d'œuvre étrangère », ce qui lui donne le droit de demander à l'OFPRA une carte de réfugié, de chercher du travail, de bénéficier de l'aide sociale et, depuis juin 1975, d'être hébergé pendant six mois aux frais de la collectivité.

Diplomatie oblige

Le ministère de l'intérieur (ou la préfecture) peut refuser, ou attendre longtemps avant de permettre au mécanisme de se déciencher. Il peut aussi revenir sur sa première décision et refuser de renouveler l'autorisation provisoire de séjour. Soit parce qu'il estime que la présence en France du candidat est une menace pour l'ordre public ; soit parce que le postulant a déjà, en fait, trouvé asile dans un premier pays d'accueil où il ne court pas le risque d'être renvoyé dans son

(1) Ces faux papiers ont permis à de simples émigrants thallandais, chinois, etc. de se faire passer pour des réfugiés, et à de véritables réfu-giés d'exercer un droit de priorité réservé à certaines catégories.

(2) En fait, il ne s'agissait, dans un premier temps, que des ressortis-sants d'autres pay latino-américains réfugiés au Chill.

pays d'origine, soit encore parce qu'il s'agit manifestement d'un travailleur immigré camouflé. Le travailleur immigré camouflé. Le postulant n'est pas informé d'emblée des obstacles que sa démarche peut rencontrer. La feuille qu'il remplit pour formuler sa demande n'est pas même traduite en anglais. Toutefois, depuis l'instauration de la prise en charge automatique dans un foyer des l'obtention de la première autorisation provisoire de séjour (portiant les mentions précitées), la période d'incompréhension et de crainte qui caractérisait jusque-là les premiers mois du réfugié en France s'est considérablement réduite.

Le demandeur d'asile peut d'ail-leurs solliciter directement une intervention du représentant en France du H.C.R., si bien qu'au total on ne constate guère, à ce niveau, de violation de la conven-tion L'OFFRA, de son côté, a plutôt tendance, on l'a vu, à accorder davantage de cartes de réfugié que la convention de Genève ne lui en donne le devoir. En pratique, le taux d'octroi est de l'ordre de 90 %. Celui dont la demande est rejetée peut former

départements. Depuis quinze ans, aucun arrêté d'expulsion n'à été exécuté.

Mais la carte de séjont elle-même n'est obtenne que si le ri-fugié est en possession d'une carte de travail (3). Tant que cette condition n'est pas remplie le rè-fugié n'a droit qu'à une autori-sation provisoire de séjour, renoù-velable, en principe, tous les trois mois. Il s'agit 'là d'une autori-entorse à la convention de Genève, qui prévoit, dans son article 17, que e les Etais accorderont à tout réfugié résidant régulièrement sur le territoire le traitement le plus javorable accordé dans les mêmes circonstances aux ressortissants spéciale, composée d'un représen-tant du H.C.R., d'un membre du Conseil d'Etat et d'un antre du conseil de l'OFPRA. Le Conseil d'Etat est juge de cassation. Il est rare qu'un tel recours aboutisse : le candidat réfugié doit apporter la preuve qu'il est effectivement menace dans son pays d'origine, ce qui est pratiquement impossible dans les cas a priori douteux. On peut regretter que l'admi-nistration fasse, d'une manière générale, un trop grand usage du secret dans l'élaboration de ses décisions. Il est vraisemblable qu'une clarification, une publica-tion des usages en vigueur, par exemple, tout au long de la pro-cédure, améliorerait les rapports entre les pouvoirs publics et une communauté naturellement soup-connense Plus grave est la ràcie

communauté naturellement soup-conneuse. Plus grave est la règle édictée par la circulaire (en prin-cipe secrète), toujours en vigueur, signée par le ministre de l'inté-rieur le 13 fuillet 1974, selon laquelle « la reconnaissance par l'OFPRA de la qualité de régugié n'entraine pas culmantimement l'OFPRA de la qualité de réfugié n'entraine pas automatiquement le droit ou sétour définitif en France ». Il s'agit là, dans l'esprit, sinon dans la lettre, d'une violation de la convention de Genève. Cette règle a une conséquence d'ordre général : elle oblige le réfugié à se munir, en plus de sa carte de réfugié, d'une carte de séjour, ce qui n'est pas prèvu par la convention. Une telle situation entretient des ambiguicarte de travail, ou simplement reculent devant la longueur de la procédure qu'ils devront engager afin de régulariser la situation du réfugié embauché. situation entretient des ambigui-tés et des inquiétudes, le plus sou-vent dépourvues de tout fonde-

Une circulaire du ministère du travall, prise le 24 août dernier, mais non publiée, per met aux demandeurs d'asile d'obtenir auprès des services préfectoraux une près des services préfectoraux une autorisation provisoire de travail, vallable six mois. Ce privilège avait été accordé dès 1975 aux Indochinois seulement, ce qui n'allait pas sans provoquer des ranceurs. C'est donc un progrès. Cette même circulaire fait un autre pas en avant, en laissant entendre que la carte de travail pourra être accordée à tout réfugié (statutaire) bénéficiant d'un contrat de travail de plus de trois mois (au lieu de douze). Mais il ne s'agit que d'une circulaire — et elle ne s'attaque pas au fond du problème. de chercher à se faire admettre par un autre pays. L'inutilité de cette règle est confirmée par le fait qu'en pratique il est fréquent que le réfugié ne trouve pas d'au-tre pays prét à l'accueillir. Comme la France suit, sur ce point, scru-puleusement la convention de Genève (grâce, parfois il est vrai, à des interventions ponetuellés

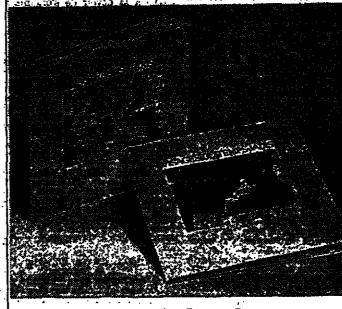
Prochain article;:

INTEGRATION ET SUSPICION

circonstances aux ressortissants Cun pays étranger en ce qui con-cerne Fezzercice d'une profession salariée ».

Les étrangers qui bénéficient, en France, du régime le plus favorable sont les ressortissants des pays de la C.E.E., dispensés de carte de travail. Un recours a récemment été formé par pusieurs associations s'occupant de réfugiés, devant le Conseil d'Etat, contre un décret de novembre 1975 continuant d'assimiler, sur ce point, les réfugiés politiques à des travailleurs immigrés ordinaires. Tant qu'ils n'ont pas de carte de travail, les réfugiés demandeurs d'emploi, chômeurs non allocataires, se heurtent aux réticences des employeurs, qui ignorent souvent qu'ils n'encourent pas de sanction en embauchant un réfugié politique dépourvu de carte de travail, ou simplement

LE MOSDE - 27 novembre 1976 - Page 17



jusqu'au 4 décembre

les libraires participant à la Quinzaine Lorousse yous offriront:

pour tout achat de 100 F d'ouvrages Larousse, un très bel album hors commerce de photographies anciennes:

 pour tout achat de 200 F d'ouvrages Larousse, deux très beaux albums hors commerce de photographies ancien-

Ces précieux documents sont extraits des Archives, Larousse.

Profitezen pour choisir tous vos ca-deaux de fin d'année dans le catalogue Lorousse.

LE CADEAU PAR EXCELLENCE

L'Asie du Sud-Est via Bangkok.

Air France va de Paris à Bangkok et revient de Bangkok à Paris avec la fréquence la plus forte et la plus régulière.

Et met à profit, par le jeu de ses correspondances. le rôle de plaque tournante de Bangkok dans le sudest asiatique.

Bangkok : direct et quotidien.

La plupart des réfuglés estiment

qu'il serait plus simple, et plus correct de supprimer la carte de séjour et d'inscrire sur la carte de rérugié le texte de l'article 32 de la convention, qui pose que

de la convention, qui pose que le pays d'accueil peut expulser un rérugié pour des raisons de « sécurité nationale ou d'ordre public », lui laissant cependant un droit de recours, ainsi qu'un « délai raisonnable » pour lui permettre de chercher à se faire admettre per un autre news. L'instilléé de

à des interventions ponctuellés du H.C.R.), le réfugié n'est pas expulse, et l'arrêté d'expulsion est simplement assorti d'un arrêté d'assignation à résidence, ou d'in-terdiction de séjour dans certains

En exclusivité, Air France assure un vol quotidien vers Bangkok, avec un retour sur Paris chaque soir

 De Bangkok : les grandes places économiques. De Bangkok, les hommes d'affaires disposent de

nombreuses correspondances avec Singapour, Hong Kong, Manille, Djakarta, Kuala Lumpur...

• A bord : la France.

A bord d'Air France, le personnel parle français. Les repas et le service sont à la française, les programmes musicaux variés, les films étrangers doublés, et les journaux, français ou étrangers, ceux que I'on trouve chaque jour sur son bureau.

Pour être les premiers à découvrir de nouveaux marchés en Asie, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 535.61.61.

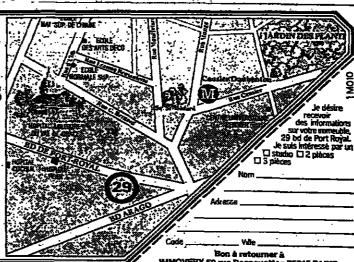
EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE

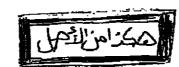
29 boulevard de Port Royal

UN PETIT IMMEUBLE DE STANDING **STUDIOS 2 ET 3 PIECES EQUIPES** parkings et boxes

Prix fermes et définitifs. Livraison 4^e trimestre 1977. Ligne téléphonique assurée à la remise des clés. (Préfinancée par le promoteur)

> Pour tous renseignements: immover





Un sociologue étudie l'avenir des Jeux olympiques

Pour que les champions maîtrisent leur destinée

Il ne manque pas de dé-bais ou de colloques, dans ces mois d'automne, pour s'inter-mois d'automne, pour s'inter-durée variable ». roger sur l'avenir des Jeux

olympiques.
L'analyse du phénomène de gigantisme varie évidemment selon les points de références : politiques, économiques, ou purement sportifs. Le point de vue du sociologue restait inconnu, car cette science n'a pas encore abordé — en France du moins — le domaine sportif. Un spécialiste français de la sociologie du loisir, M. Joffre Dumazedier, directeur de l'U.E.R. des sciences de l'éducation à Paris-V, a néanmoins tenté d'apporter quelques éclaircissements sur ce point à l'occasion de plusieurs colloques dont nous analysons ici

Le sociologue permet de dépasser le domaine des impressions, en établissant les variations de comportement sur des données scientifiques. M. Joffre Dumazedier étudie l'évolution des activités de loisir et constate leur tendance à exister hors des rites institutionnels. A tous les points de vue, la croissance du temps libre dans les sociétés industrialisées ramène en quelque sorte lisées ramène en quelque sorte l'individu à son enfance et ren-force son désir d'autonomie jusque dans ses jeux, ses distractions et

Les changements du mode de viè amènent des transformations de la pratique volontaire des acti-vités sportives. Le sens du délasvités sportives. Le sens du délas-sement s'accentue, de sorte qu'au-jourd'hui, estime M. Dumazedier, « lorsque la recherche de la per-jormance atteint les plus hauts niveaux nationaux et internatio-naux, elle est liée en fait à la dynamique du spectacle et à celle des intérêts nationaux. De simple exercice de loisir, elle devient le produit d'un nouveau type de tra-vall ». Constatant le désengage-ment pour la pratique au plus haut niveau, le sociologue voit dans l'éducation sportive le moyen de « préparer avant tout à un loistr sportif volontaire à tous les loistr sportif volontaire à tous les ages de la vie ».

Quant aux champions, ils ne «amateurs» ou en «professionnels », attendu que, sous une forme ou sous une autre, ils sacrifient plus que le temps normal de loisir à l'apprentissage ou au perfec-

C'est par le détour de cette analyse que le sociologue propose une solution originale pour le règiement des conflits olymplques : c'est aux athlètes euxmémes qu'il appartient de prendre en main leur destinée, de faire des Jeux olympiques ce qu'ils ont envie d'en faire. Toute «profession» a le devoir de s'organiser, de défendre ses intérêts.

Des habitudes séculaires

M. Dumazedier a bien conscience de remeitre en cause des labitudes séculaires de caporalisme et il le dit sans floriure:

« Si le loisir est d'abord une autogestion du temps par l'intéressé lui-même, il existe une forme de discipline de club imposée de l'extérieur par des bureaucrates ou des gérontocrates ou des experiocrates qui semblent aujourd'hui de plus en plus anachroniques (1). Ce sont les athlètes cux-mêmes, surtout les jeunes, qui devraient avoir accès au droit d'assumer de plus en plus l'orientation politique et la gestion technique avec l'aide des techniciens et animateurs, en jonction des besoins de l'ensemble de la population, d'une ville ou d'un quartier. »

Tournant dans l'histoire du sport, si cela se produisalt. Tour-nant également dans l'histoire de l'olympisme. Témoin des querelles qui préludèrent à l'ouverture des Jeux de Montréal, M. Dumazedler, s'est offusqué que les athlètes puissent e être utilisés comma de simples instruments d'une politique gouvernementale sans être consultés, sans pouvoir participer

prement la décision pour eux a.

A ceux qui se chagrinent de voir le sport mêlé à la politique, il répond : parfait, séparous-les l'un de l'autre, laissons les intéressés faire leur politique.

ressés faire leur politique.

a Pourquot ces grands artistes que sont les champions n'ont-its pas le droit de réglementer eurmèmes leur création et leurs relations avec le public? », se demande le sociologue. Les artistes ont un but inaliénable, affirmet-ill exprimer leur courre, quelle que soit l'utilisation qu'en jera ou n'en jera pas le gouternément pour sa politique. »

Athlètes de tous les pays, unissez-vous? Ce n'est pas si simple, mais le slogan indique a contrario ce qu'à d'artificiel l'autorité du Comité international olympique qui n'est soutenu par

l'autorité du Comité international olympique qui n'est soutem par aucun mouvement social et ne détient sa légitimité que de luimême. On entendra encore longtemps tel ou tel dirigeant s'opposer, voire imposer « sa » solution ni moins bonne ni plus mauvaise que celles qui ont prévain jusqu'à maintenant. Mais pourra-t-on se satisfaire de Jeux olympiques maintenus par la force des halonnettes, sans cesse protégés par des soldats en armes ? Meux vaut s'appuyer sur l'espoir du sociodes solutis en armes y miens vaux s'appuyer sur l'espoir du sociologue qui voit se dessiner la vraie fraternité des stades, non pas celle d'un consensus fallacieux que l'on nous impose à coups de slogans, mais celle que les athlètes créeront

eux-mêmes et enfin. FRANÇOIS SIMON.

(1) Au moment de la crise que vient de conneître l'O.G.C. Nice, le capitaine de l'équipe de football. Jean-Pierre Adams, a déclaré: « Seuls les dirigeants, et non les foueurs, avaient le droit de parler sans admetire qu'on leur dise la vérité. »

La libre circulation des athlètes professionnels dans les pays de la Communauté européenne

A Cour de justice des Communautés européennes, sous la présidence de M. Robert Lecourt. a rendu récemment une décision l'arrêt Dona (1) -- dont les conséquences sont de nature à modifier les structures du sport professionnel, le statut des fédérations internationales et nationales, le cort des championnets nationaux de clubs, notam-

ment pour le football professionnel. Elle a déclaré, en effet, pour répondre à une demande d'interprétation, qu'« est incompatible, avec les ou 59 à 66 du traité une réglementetion or pratique nationale, même édictée par une organisation sportive, réservent aux seuls ressortissants de l'Etat membre concerné le droit de participer, en tant que joueurs professionnels ou semi-proiootball, è moins qu'il ne s'agisse d'une réglementation ou pratique excluant les joueurs étrangers de la participation à certaines rencontres pour des motifs non économiques, tenant au caractère et au cadre spécifique de ces rencontres et Intéressant donc uniquement le sport en tant que tel ».

· Le problème posé était en réalité celui de l'opposabilité des règlements des fédérations sportives, interdisant ou limitant le nombre des joueurs étrangers — en parti-culier, des ressortissants des neuf Etats de la Communauté admis à

(1) Arrêt rendu par la Cour sta-tuant sur une demande d'interpré-tation du prêteur italien dans un procès opposant un imprésario, M. Dons, à un club de football ita-lien.

par LOUIS PETTITI (*)

disputer les épreuves de champion nats professionnels - à l'article 48 du traité de Rome prévoyant la liberté de circulation des calariés et prestataires de services dans la Communauté et assurant l'emploi

La Cour s'en est tenue à des réponses spécifiques. Elle n'a pas voulu, à l'occasion de l'arrêt, exprimer ea véritable conception du traité de Rome au regard de l'activité économique visée par l'article 2. Le traité est-il ou non limité aux equies activités économiques et quelles sont les définitions conventionnelles de celles-ci?

La Cour a été également prodents dans sa formulation concernant les pouvoirs des fédérations et organieations sportives se bornant à écrire : « L'interdiction de discrimination tondée sur la nationalité s'impose non seulement à l'action des autorités publiques, m s i a tations d'une autre nature visant à régler, de façon collectiva, le travall salarié et les prestations de sar-vices ; qu'il en résulte que les dispositions des articles 7, 48 et 59 du traité, ayant un caractère impératil, doivent être prises en considé ration, par le juge national, en vue d'apprécier la validité ou les effets d'une disposition insérée dans le règlement d'une organisation spor-

Mais le véritable problème posé est celui des limites du pouvoir des fédérations internationales et nationales agissant par délégation des pouvoirs publics. A la limite, le club peut-il échapper aux statuts de la fédération qui organise le championnat officiel, en se référant à la décision de la Cour de Justice i Le même problème est posé pour les compétitions européennes

Peut-on considérer que demain un club français pourra engager acus contrat un quatrième joueur étranger ressortissant de la C.E.E. et aligner dans con équipe trois joueurs au lieu de deux si le troisième est res sortissant de la Communauté? En l'état des statuts de la fédération et du réglement, ce club se verrait donner match perdu. Dans ce cas, tout cas demander des dommages

întérêts ? L'arrêt Dona ful ouvre

G'est évidemment au plan économiges une mutation importante pou un - marché - de prospection qui porte sur piusieurs milliarda.

C'est aussi une transformation des équipes des grands clubs, encore que celles-ci alent déjà perdu leur recrutement local d'origine. Les grandes coupes européennes feront l'objet de transactions plus importantes. Mais déjà en Italie les achats de joueurs font partie des postes d'actifs des bilans des grandes soclétés commerciales qui coiffent les clubs.

C'est toute l'autorité des fédérations qui se trouve remise en cause. L'arret Dona peut avoir d'autres prolongements : la libre circulation des travailleurs et prestataires n'implique-t-eile pas le droit à une vie familiale et de loisire identique pour le ressortissant étranger d'un des neuf Etats de la Communauté ? Dans ce cas, et c'est l'avis du signataire de cet article, c'est l'extension d'application du traité au sport amateur et l'Interdiction pour la pratique du sport de toute limitation qui serait fondée sur la nationalité.

espace

:(4)

La promotion de l'homme est le but du traité. Le sport est un élément Important de cette promotion et doit avoir place entière dans la vie de la Communauté.

(°) Bâtonnier désigné du harresu e Paris, scorétaire général de l'Assode Paris, secrétaire général de ciation des juristes europé

Les 3 grands noms de la literie exposent leur gamme complete chez:

DISTRIBUTEUR LIVRAISON GRATUITE TRÈS RAPIDE

EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE 37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE PARIS XI° M TEL 357,46.35 Métro : Parmentier











OPEL



Combiné radio-cassette Aiwa TPR-930 Stéréo en liberté: combiné radio-cassette AlWA

Les premiers magnétophones à cassette japo-nais ontété labriqués par ALWA. Et quand AIWA s'est attaqué aux combinés radio-cassette, il y a dépensé tant d'enthousiasme et de compétence qu'il est devenu très vite le leader au Japon. Et

ien décide à le rester. Pour AIWA, chaque nouveau modèle est casion de faire un bond en avant dans la technique des appareils à cassette.

Par exemple : le radio-cassette TPR-930. Il est portable. Il s'écoute comme un ensemble Hi-Fi. Il est stéréo. En mdio et en magnétophone. Il offre un ensemble de perfectionnements jusqu'ici

jamais réunis sur un même appareil. Le TPR-930 restitue le relief sonore d'une manière parfaitement équilibrée ("Matrix Sound Stereo") avec ses 4 haut-parleurs (2 en façade, 2 sur les côtes, puissance 2 x 2 watts). Aussi bien dans un salon, en bateau, ou dans une caravane. 4 gammes d'ondes (PO/GO/OC/FM) avec nitôle automatique de frequence en FM, 2 mi-

Parmi les distributeurs AIWA en région Parisienne

Tous autres points de vente AIWA proches de votre domicile sur simple demande.

cros incorporés pour l'enregistrement stéréo. Touche de pause pour un arrêt momentané. Mixage micro. Contrôle automatique du niveau d'enregis-trement. Système "Loudness" pour relever les gra-ves et les aigus à bas niveau sonore. Répétition rapide sans manœuvres ("Quick Review").

Mémoire électronique (AMS) pour vous aider à retrouver immédiatement le début d'un enregis-trement. Arrêt automatique en sin de bande. Compteur. Cassettes standard et Cr O2.

Et mème la musique s'arrête toute seule à votre premier sommeil ! (programmation de l'arrêt automatique "Sleep Timer").

Stéréo en liberté... On est loin du gadget ! LeTPR-930 peutanssi "s'enchaîner" à une chaîne Hī-Fī comme platine-magnétophone. Il fonctionne surpiles, secteur on batterie. Dimensions: L. 592 x P. 114 x H. 213. Prix indicatif constaté an 10/10/76: 2500 F.

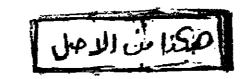


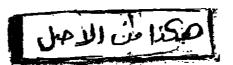
AIWA : 10 combinés radio-ca

MAGECO electronic III MAGLCO ELECTRONIC RÉGION SUD : CIMEL

AIWA

BHV - DARTY - DRUGSTORES - FNAC - GALERIES LAFAYETTE - PRINTEMPS - 1st RADIO PYGMALION - 19, bit de Sédesterol - 2st. Disli - 3, piace des Pos-Pères - 3st Télé Central République - 21, mil Scharin - 7st Pichonnier - 148, mil de Grande - 8st Point d'Origue - 21, mil du Scharin - 7st Pichonnier - 148, mil de Grande - 8st Point d'Origue - 21, mil du Scharin - 2st Point d'Origue - 21, mil du Scharin - 2st Point d'Origue - 2st Point d'Origue - 2st Point d'Origue - 2st Point Radio - 2st Point Radio





Le Monde

du TOURISME et des LOISIRS

DEUX TRAVAILLEURS DE LA MER

L'ARCHITECTE :

« L'eau, ce nouvel espace vert»

S ALEE ou non, l'eau c'est son affaire, a l'ai l'obsession de l'eau. L'eau, c'est le plus bel a espace vert » dont on puisse réver l'Et des éléments naturels qu'il faut non seulement res-pecter évidenment, mais encore — mais surtout — ré-intégrer dans notre existence, l'eau a le droit absolu de priorité. Sur tous

Il est vrai que cette eau est partout omniprésente dans les réalisations de Lucien Guerra, quarante-deux ans, architecte de son état. Dans l'opération Port-Sud, à Breuillet (Essonne), bâtie Sud, à Breuillet (Essonne), bâtie autou. d'un étang assez vaste pour prétendre au nom de « lac n. Dans les projets qu'il a signés en Languedoc-Roussillon, aussi blen à Leucaste qu'à Barcarès, à la Grande-Motte qu'à Port-Camargue en passant par le cap d'Agde. Ou en Guadeloupe, où il a construit un « village-hôtel » à Saint-Martin, où il en achève un autre à Saint-Borthélèmy et un troisième Saint-Barthélèmy et un troisième à Saint-Prançois, fait celui-là pour les naturistes.

TRE

CAPELO

 $\mathbf{r}^{\mathbf{r}_1}$

11

Inventer « quelque chose »

Pourquot l'enu et toujours l'enu? «Un hasard...» Comme tant de ses confrères qui attendent en « grattant » chez un patron, sitôt leurs études finies, le premier client, Lucien Guerra attend. tend En « tirant des barres ». comme on dit dans les agences.
Le hasard, c'est que les premiers
promoteurs qui feront appel à lui
aient jeté leur dévolu sur un terrain « orné » en son beau milieu d'une pièce d'eau, m'il ne saurait d'une piece d'eau, m'il ne saurait être question de combler Alors, il faut jouer le jeu avec eile, la mettre de gré ou de farce dans les calques, l'intégrer à la compo-sition. Il aurait pu se contenter d'avoir un « lac » parmi ses mai-sons comme d'autres ont un bousons comme d'autres ont un bou-quet de pins ou une pelouse. Cela-c'était la facilité. Mais Lucien Guerra, quitte à passer pour un vilain prétentieux, dit tout net à qui veu l'entendre : « Je préfère les programmes difficiles. » Pour cette première fois, il était servi ! cette première fois, il était servi l'Alors, cette eau, toute cette eau peu engageante au premier abord, à moitié croupie qu'elle est, il en fera pourtant la pièce maîtresse de sa composition, articulant autour d'elle — après avoir prévu de la remodeler, si l'on peut dire, en lui redessinant des berges harmonieuses — tout l'ensemble. D'active presure essennieuses — tout l'ensemble. D'ac-cessoire, elle est devenue essen-tielle : toute la réussite de l'affaire dépendra d'elle

Un homme de l'art qui sait si bien jouer avec l'onde, la domes-tiquer et l'embellir, cela se remar-que. D'autant que toutes les ten-

tatives — voir notre littoral (et les littoraux des autres), telles « marinas » et tant de fronts de mer devenus des insultes aux océans — ne sont pas toujours couronnées de succès. A partir de Port-Sud, Lucien Guerra sera sollicité sans relâche par des gens qui ont affaire avec les vagues et des unorrammes qui en dépende des programmes qui en dépen-

A Leucate, la mer se meurt sur un rivage si platement désespé-rant qu'il faut inventer « quelque rant qu'il faut inventer « quelque chose ». Une dune, par exemple Pas très haute, ce serait ridicule, mais juste assez — 12 à 16 mètres au-dessus du sable — pour que, vues du large, de l'arrière-pays, ou regardées « sous le nez ». ses maisons n'aient pas l'air d'avoir été posées au hasard sur le rivage, et que, de surcroît, chacune d'elles voie la mer. « Quand on a la chance d'avoir un site, dit Lucien Guerra, il fout être modeste, savoir se faire petit, se cacher à l'intérieur. Et, quand on n'en a pus, il faut commencer par le créer, puis, ceci fait, s'y cacher de la même façon. » Une théorie que Jean Balladur, l'e inventeur » de la Grande-Motte, ne renierait pas. D'ailleurs, les deux confrères sont aussi compères : c'est à Lucien Guerra qu'on a demandé la dernière grandid. Lucien Guerra qu'on a demandé la dernière pyramide de la Grande-Motte, qui se différencie, toutefois, des autres par le fait qu'elle compte quatre faces au lieu de trois.

Des pyramides-bôtels au pays des pharaons

L'homme de l'eau intéresserait L'homme de l'eau interesserait les hôteliers du bord de mer, l'homme de la pyramide intéressera — cela semble parfaitement logique — les Egyptiens ! Un bureau d'études, le Scientific Bureau for Architecture and Planning, qui a des antennes au Caire. à Doha, à Abu-Dahbi et à Shar-jah, vient de lui demander de mettre en projet une chaîne d'hôtels qui pourraient bien se caractériser tous par une même forme... pyramidale. Il va se mettre à noircir des rouleaux et des rouleaux de calque.

Mais l'enfant chéri du moment, c'est cet hôtel qu'il construit à Ramsar, sur les bords de la Casplenne, à la demande de promoteurs iraniens. Des façades modernes mais où l'architecture traditionnelle héritée de la Perse transparaît adroitement; et, surtout, une orginalité de taille : c'est le solell qui chauffera l'eau de la piscine et celle des baignoires A partir d'un système de captage de l'énergie tombée du ciel absolument invisible, pui sque les rayons chaufferont la mince rayons chaufferont la mince couche d'eau de bassins d'agré-ment dotés de glaces réfléchis-santes immergées selon le principe de la réflexion solaire, tel que mis au point par la Délégation aux énergies nouvelles. Fini les cap-teurs diagracieux en batterie sur les toits-terrasses et leurs tubu-lurse se dispersent en tous sens lures se dispersant en tous sens

Mais, au-delà de la technique, ses préoccupations d'architecte de vacances restent les mêmes, basées vacances restent les mêmes, basées sur tout un « code » personnel d'obligations. « Respecter le végétal : se casser la tête pour sauver un arbre existant plutôt que de prévoir d'en planter trois nouveaux à la place. » On encore « Penser avant toute autre chose à satisfaire les rèves des autres. »

Il pourrait ajouter : « et avoir du courage ». Car « l'administration ne fuit jumuis oppel à ceux qui ont juit leurs preuves da n s le prioé : jamais je n'ai été sollicité pour faire des H.L.M... ». A voir ses maquettes, ses esquisses — et son enthousiasme, — on est tenté de dire que c'est en effet bien dommage !

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

LE «JARDINIER»:

Bouturer par moins 30 mètres

habita le Chemin-des-Tempētes, et la mer — tout le golte de Gians - entre chez lui per les tenêtres. Devant la maison, construite de ses mains, son jardin est sous la mer : 1600 m2 de tondslaboratoires où il e - semé les graines et « repiqué » les boutures de ces étranges posi-donies sans qui la Méditerranée serait déjà mer morte.

Nom : Cooper Georges. Ascendance : britannique et marselilaise, d'île et de port. Profession: merin-pêcheur (dès ses quinze ans), prud'homme des pêcheurs de Giens (avant de donner sa démission en signe de protestation contre la destruction des tonds), tondateur de l'union régionale Vie et Nature, créateur de la première commission extre-municipale d'écologie de France et de la Fondation pour la reconquête des fonda marins. « jardinier de la mer », entin, depuis 1970. Opinions - d'alentour et autres lieux — aur l'homme et ses activités : di-

Il a des partisans actils et des détracteurs qui ne le sont pas moins Des scientifiques l'encouragent, une équipe bénévoie où fon trouve étudients, professeurs, ertisans, biologistes, ingénieurs - apporte travail et toi au « lardin ». D'autres y jettent leur pierre... et éventuellement des ordures managères. Des concitoyens is voient en e fada extra-luné », des politiques en « empêcheur d'élire en rond ».

Des vandeles ont à plusieurs reprises détérioré ses plantetions expérimentales, et Georges Cooper parle volontiers de cabale tous azimuts : « On est allé 'usqu'à m'accuser d'avoir assommé coups d'aviron un chasseur sous-marin - Certains scientifi-ques regardent d'un peu haut ce pragmatique - qui ne manque pas de théories, prolitique ment exposées - et le traitent volontiers en autodidacte lacunaire et lunaire. L'un d'eux lui avait doctement affirmé qu'il aveit une chance sur dix mille de voir croître un jour ses posi-

< Et pourtant elles peussent... »

C'est un feit : « elles » ont poussé, et l'eau transparente laisse photographier, en cou-leurs, la jeune prairie sousmarine ondulant sur les récits artificiela — modèle déposé d'un étonnant jerdin... à la francalsa i Un envoyé du Centre na-tional pour l'exploitation des océans a dûment consigné et contresigné catte évidence : - Et pourtant elles poussent... » Cooper-Gaillée ?

Ce ne lut pas lacile d'en arriver jà : six ans de maiheurs, de patientes conquêtes, d'incrédulité, de têtonnements, de recharches - à financer, - de vents et de tempêtes : « Vingt et un jours de mistral pour un seul mois et des houles de plus de 8 mètres contre les trop jeunes boutures. - Destructions, échecs, demi-succès, progrès pas à pas, mois après mois... Sur des posidonies -- « non pas algues mais phanérogames de la famille des potamogétonacées », — Georges Cooper peut disserter jusqu'è la fin des temps. Il les sait, non pas à coup d'études livresques mais à force de vivre avec elles. Voici leurs teuilles, leurs truits, leurs graines et leur étrange < mémoire = qui leur tait accapter ou releter un milleu.

Repiquer les boutures dans ces (ameux = sillons de la mer - ressemblalt déjà à un déli, mais tenter un semis relevait du pari stupide. Pari gagné. Après l'échec, en 1972, cinq mille graines sur cinq mille, subsistent aujourd'hui, contre vents et vandale milie deux cents leunes pients issus de graines s'ajoutant aux vingt-cinq mille boutures en dé-Que ne peut-on demander aux

posidonies ? Présentes seule-ment en Méditerranée et en Australia? - Elles sont la chance de survie d'une mer condamnée. » D'abord, elles fixent les tonds et empêchent les creuse-ments qui détruisent les plages et, ici, teraient à la longue disparaître l'isthme : - Sans elles, Giens redeviendrait une île. -Par endroits, la plage de Glans a reculé de 80 mètres en sept ens sous les tempétes de nordouest (mistrei) ou les marées barométriques exceptionnelles (plus de 1 mètre). L'herbier, détruit par la pollution des égouts, ne protège plus la côte plate. Qu'il renaisse par replantation systématique (le principe acquis, sinon les moyens), et voici les plages sauvées, recréées natureilement. A l'Inverse des « épis » et des « engrelssements » par sable — a renouveler sans cesse et destructeurs de végétation, - la replantation maintient les londs et les relève en constituent des « mattes », ces reliefs maubles. Autre aspect, autre richesse : la mette » et l'herbier vivant redonnent via à l'eau, à la flore,

à la tauna. Autour du « jardin » — retuge idéal des langoustes et des cre-vettes, — le poisson grouille. Au milieu des dix espèces qui subsistaient naguère, on peut en compter maintenant une soixentaine : du tout petit = cabasson >, passé de dix mille à quelque cinq cen mille individus, jusqu'au loup, parmi les mulets, rascasses sars, saudes et autres blades... On les voit ! Et l'on voit dans le regard de Georges Cooper d'Infinies et lutures preiries sous-marines où paissent les «troupeaux du siience, devant des plages à jamais sauvegardées, pollution vaincue.

Mais ce n'est pas tout. Outre que la mariculture - au lieu du pillage de la mer — devient possible, les posidonies peuvent aussi venir au secours de la torêt décimée par la boulimie papivore de notre époque. Pour ces phanérogames, comme pour les arbres, l'automne est la salson de la chute des teuilles. On sur les plages ces entassements

de = teuiltes = sénites qui, récoltées, pourraient fournir annuel-lement 70 000 tonnes de cellulose pour 100 kilomètres carrés d'herbier (sans parier d'autres pro-duits dont 10 000 tonnes de protéine). Et voici naltre une industrie nouvelle — et des emplois — sur des rivages qui en ont bien besoin... Et encore : sur soixante grandes pages avec ta-bleaux et graphiques (1), tout un programme, tout un système élabore, pour = sauver la mer > et

les hommes avec elle. Rêveur, Georges Cooper ? Soit. Mais qui, sans rêver, a jamais su créer, inventer ? Amer, Georges Cooper ? Cela lui arrive parfois dans son combat difficile. - J'avais et l'al encore tant à découvrir dans ce dompine inexplore. Et li y a, hélas, l'incompréhension, les cabales... - Les moyens manquent terriblement ses disciples et de quelques subventions ponctuelles par quetre villes de la côte varoise. mer = n'a jamais renoncé. Ses résultats sont là, qui parient. Il arrive même qu'on leur prête l'oreille. Témoin ce contrat établi par l'équipement du Ver pour l'implantation de 1 200 mètres carrés de boutures en deux points du golle (A sulvre...) Témoin ce Livre d'or où, permi d'autres, le commandant Taillez. pere de l'exploration sans câble et créateur d'Ecomair, lui prodigue ses encouragements, où un chercheur du C.N.R.S. célèbre ia - petite graine -, où le nouveau préfet du Var salue « ces travaux de pionnier » en l'assurant que les pouvoirs publics ont le devoir de l'aider. Un baume... en attendant mieux.

Et puis, surtout, au-deià de ses amertumes Georges Cooper garde, outre se toi têtue, cette certitude qu'il prociame contre tant de prophètes d'une înéluctable cetastrophe écologique : « La mer, contratrament à ca qu'on a bien trop dit, garde toutes ees possibilités de revivre et même de s'améliorer — pour les hommes et pour elle-même. Il faut seulement vouloir. > Pour le jardinier de la mer, le pire ne sera ismais sûr. JEAN RAMBAUD.

(1) Jardinier de la mer, édité 83400 Giens, par Hyères : 60 p., 40 F.



720 F 1 450 F 2 050 F TUNIS NEW YORK BANGKOK - 2 250 F BOMBAY ALLER-RETOUR

Le C.E.P.T. en question DES MILLIONS EN BALADE

U 17 de la rue d'Athènes, A le 9 novembre dernier, on retirait la plaque de C.R.P.T. (Centre d'études et de promotion du tourisme). Le CEP.T. changeait de nom. il devenait l'LF.T.H. (Institut de formation du tourisme et de l'hôsix mois, le CEPT. s'est vu retirer les subventions de fonc-tionnement qui lui étaient allouées de plusieurs plaintes et il a lui-

fureur. On parle de détournement

de fonds publics.

Au départ, une petite « afraire » familiale, l'ADCETE (association tellerie). Entre ces deux appel-lations une longue histoire En grâce à l'entregent de son P.-D.G., l'interlocutrice privilégiée de l'Etat en ce qui concerne les enseigne-ments du tour sme et qui, en 1969, par le ministre du travail ; son prend le nom de C.E.P.T. Une P.-D. G., M. Guy Féty, fait l'objet convention cadre signée avec le ministère du travail assure même assigné en justice un ins-pecteur interministériel pour manquement au secret profession-apporte la différence à laquelle

nel Les hôteliers, les agents de il faut ajouter, bien entendu les voyage qui soutenaient naguère cotisations des stagiaires, soit M. Fêty ne cachent pas leur 3500 francs environ pour un mécontentement et parfois leur stage Plus de cinq mille stagiaires passeront ainsi par le

> CHRISTIAN COLOMBANI. (Live la suite page 20.)

L'ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR

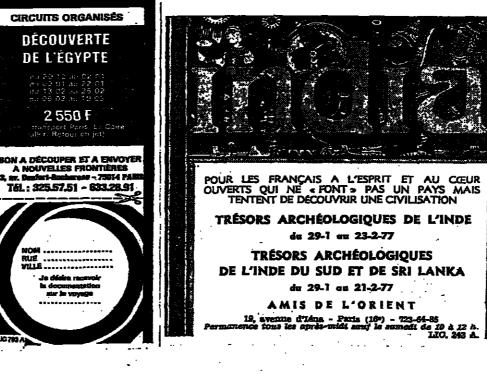
.VOLS SPÉCIAUX DÉPART DE PARIS TOUTE L'ANNÉE MADÈRE : 840 F A.R.

NEW-YORK : 1.450 F A.R. BANGKOK : 2.250 F A.R. 1.480 F Aller simple TÉHÉRAN : 1.980 F A.R. DELHI : 2.200 F A.R. HAITI : 2608 F AR. COLOMBO : 2.500 F AR. 1.490 F Aller simple TOKYO : 4.200 F A.R. 2.458 F Aller simple TOUR DO MONDE : 7.300 F yalable un an

bon







Tunisie. **Avec République Tours** c'est exceptionnel.

8 jours dans la baie de Tunis 1185 F* 8 jours à Hammamet 1375 F* 8 jours à Djerba 1275 F* 8 jours à l'île de Kerkennah 1195 F*

Renseignements: République Tours, 61, rue de Maite, 75541 Paris, Cedex 11. Tel. 355.39.30. ou votre agent de voyages. La Tunisie. Une terre. Des hommes.

Je désire recevoir gratuitement votre documentation.

Adresse

POUR 2990 F CROISIERE PRIVEE SUR LE NIL



Le 13.11.76, REV VACANCES, le tour opérator spécialiste des voyages en Egypte, inaugure une nouvelle flotille de 5 navires fluviaux baptisés "NILYACHT",

Chaque unité comporte 6 cabines doubles luxueusement aménagées, air conditionné et installation de musique stéréophonique. Un prix de lancement exceptionnel permettra

aux amateurs égyptologues, de réaliser un voyage de 9 jours comprenant le transport aérien, le logement en Egypte en hôtels 4 étoiles, la pension complète, la croisière sur le Nil, et toutes les visites pour 2990 Fa3900 F.

Les groupes d'amis pourront réserver un ou plusieurs NIL YACHTS, afin de réaliser leur croisière privée. En dehors de ces croisières en NIL YACHT,

REV VACANCES propose une sélection de circuits archéologiques bien rodés, accompagnés d'excellents guides conférenciers.

Le voyage de 14 jours avec croisière à bord des luxueux Isis et Osiris est à 5600 F.

> Le Tour d'Egypte en 10 jours vaut 3250 F.

Le Grand Circuit Archéologique, par la presse comme le circuit le pi revient à 4200 F pour 14 jours.

REVVACANCES a édité une brochure en couleurs décrivant ces voyages, et contenant en outre une multitude de renseignements sur les plans archéologique, historique et pratique pour bien réussir un voyage en Egypte.

Rèv Vacances

Vous pouvez vous procurer gratuitement la brochure "EGYPTE REV VACANCES" dans toutes les agences de voyages et au SUPERMARCHE VACANCES 52 rue de Bassano 75008 Paris Métro George V. TÉL 72021.65 ou 72024.62.

Veuillez m'adresser, sans engagement de ma part, la brochure "EGYPTEREVVACANCES".

Fermez les yeux. Vous êtes dans une étroite échoppe de Djogjakarta, au centre de Java. Vous assistez

impression à la main d'un batik, le

sur la huitième terrasse du temple

parmi les stupas, ces immenses

cloches de pierre où depuis mille ans méditent les bouddhas.

Transportez-vous à l'Est et vous voilà à Bali. C'est le crépuscule,

troué de flambeaux et de lampes à huile. Vous vous immergez dans la magie du Legong, dansé avec

une grâce inouie au rythme

de la musique Gamelan.

100 100 100 100 100 100 100

de Borobudur, titubant d'admiration

Gardez les yeux fermés. Vous êtes

fasciné à la très minutieuse

tissu national indonésien

ADRESSE

LM_LC431A _______

KLM. INDONESIE.

A partir de 4.950E nous vous offrons les batiks de Djogjakarta, les stupas de Borobudur et le Legong de Bali.

Sérieux et gentillesse: une tradition hollandaise.

TOURISME

L'affaire prend de l'importance, Il lui faudrait un commissaire aux comptes. Pourtant, en cinq ans, il n'y aura aucun contrôle financier. Ni les administrateurs, lont c'était le devoir, ni le ministère du travall, dont c'était du moins l'intérêt (de 1970 à 1975, 38 millions de francs seront alloués par les pouvoirs publics), ne réclament de bilans. On se contente de simples états communiqués par le P.-D.G. Ancien charge de mission, médaillé du mérite, chevalier de la Légion d'honneur, M. Féty en impose; il rassure.

Entre-temps, il a fondé un cer-tain nombre de sociétés ou organismes prives (SAGEXT, IRT, LFP., IGECET, etc.) qui fonctionnent au moyen de convention pour le compte du C.E.P.T. Il est président de plusieurs de ces sociétés; Mme Péty, son épouse, assure pour sa part la direction générale de l'IET (Institut européen du tourisme). Toujours pas de contrôles. « Il est souvent bien difficile d'établir une limite entre ses affaires personnelles et celles pour lesquelles on reçoit des sub-ventions de l'Etat », prétend aujourd'hui un de ses anciens amis qui ne veut pas l'accabler. Cependant, su printemps de l'an dernier, une certaine inquiétude s'empare du conseil d'administration assoupi jusque-là. « Ils » venient un blian. Ils l'auront. Au mois de juin 1975, M. Féty fait nommer un expert auprès des tri-bunaux qui, en quatre mois, dé-

pouillera les comptes du C.E.P.T.

E Centre d'études supérieu-

res du tourisme risque

d'être durement atteint par

la diminution du nombre des heu-

res complémentaires décidée par

le secrétariat d'Etat aux univer-

eités. Le C.E.S.T. est, en effet, une U.E.R. appartenant à l'uni-

versité de Paris-I - Panthéon-

Sorbonne, qui na possède ni

poste d'enseignant permanent ni personnel administratif. C'est dire

que son fonctionnement pédago-

glaue dépend uniquement des

réalisées par les enseignants

dont les disciplines se rappor-

tent au tourieme ; quant à son

administration, elle est assurée

et les élèves, qui se relaient

pour assurer une permanence,

répondre au courrier, au télé-

phone, et ne dispose même pas

d'une secrétaire dactylo à temps

partiel... Elle demeure donc net-

tement inauffisante maioré la bénévolat des uns et des autres.

Or les missions remplies par

le C.E.S.T. répondent aux objec-

tifs fondamentaux de la récova-

tion universitairs, et correspon-

dent à des besoins de formation

effectifs dans le milieu des pro-

Vous pouvez ouvrir les yeux. Vous

n'avez, pas rêvé: nous, K.L.M., vous

l'Indonésie à partir de 4.950 F pour

Ecrivez ou téléphonez à K.L.M.,

14 jours. Et pour vous y conduire, nous vous offrons le sérieux et la gentillesse

36 bis, Avenue de l'Opéra,

75002 Paris. Tél. 742.57.29

ou allez voir

votre Agent

offrons les inépuisables beautés de

qui ont fait notre réputation. Tradition hollandaise oblige.

par le directeur, les profes

PAUVRE SORBONNE

auxquels sont confiés les enseignements du tourisme, il existe — on finirait par l'oublier — un enseignement offi-

ciel dans les universités. Le « Centre d'études du tourisme »

à Aix-en-Provence, le « Centre d'études supérieures du tourisme » en Sopbonne. Mais alors que là on semble

bénéficier des largesses de l'Etat, ici, les difficultés ne manquent pas, comme l'indique le témoignage que nous publions ci-dessous:

Malgré le grand nombre des organismes privés

administrateurs. Tout aurait dû alors rentrer dans l'ordre.

C'est à ce moment — on dirait un fait exprès — que le ministère du travail ordonne une enquête aux fins de vérifications financières. Il ressort des travaux de I'. l'inspecteu. Camy que P.-D.G. du CEP.T aurait mêlê les comptes du centre (association selon la loi 1901) avec ceux d'autres sociétés privées. Et l'inspecteur avance un chiffre : c'est 1 milliard 600 millions d'enciens francs d'excédent pour les exercices 1971, 1972, 1973 que M. Féty devrait actuellement à l'Etat. « Cest faux, rétorque l'ancien P.-D.G. dans cette somme sont inclus les frais de fonctionnement

Victime d'une jalousie

Cependant, le « mal » est fait. -Le rapport qui circule sons le manteau entraîne la médiance de ceux qui jusqu'alors étaient restés inébraniables. Et, lorsque le mi-nistère du travail dénonce, en mars 1976, la convention-cadre passée avec le C.E.P.T. — vraisemblablement après la lecture du rapport Carry. — c'est la débar-dade, M. Féty, qui avait dévidé de scinder le C.E.P.T. en daux : un C.E.P.T. qui aurait les charges de « formation permanente » et dont les ressources proviendralent essentiellement de la taxe à la formation permanente, et un CEPT.-F.P. (formation professionnelle) qui recueillerait les fonds d'Etat, est mis dans l'obli-

fessions liées aux activités tou-

ristiques. Depuis 1961, date de

sa création, le C.E.S.T. fait parti-

ciper les universitaires et les

professionnels du fourisme à un

enseignement pluridisciplinaire,

théorique et pratique, directe-

ment orienté vers la vie active

de jeunes gens ayant déjà ac-

compli deux années d'études su-

Ajoutons que le C.E.S.T. jouit

d'une réputation internationale :

chaque promotion comprend de

nombreux étudiants étrancers

sants de trente-cinq pays diffé-

men d'entrée en septembre 1978 I

de formation et son expansion

ment remises an cause par la

diminution des heures d'ensei-

gnement complémentaire dont le

C.E.S.T. est affecté. Il serait re-

grettable que celul-ci se vole contraint à ne plus tenir ses

engagements vis-à-vis des étu-

diants, et du monde professionnel

qui en souhaite vivement le

Un groupe d'enseignants et d'étudiants du C.E.S.T.

NOËL - JOUR DE L'AN

AU BRÉSIL

TOUT COMPRIS 5600 F

Départ 22 Décembre 76 Retour 3 Janvier 77 Vol régulier VARIG + Hôtel**** NEURLY DEFERSE VOYAGES

-29, rue de Sabionville - 92200 Neuilly

Demandez nos brochures Carnav

(PUBLICITE)

VIENT DE PARAITRE

GUIDE DE L'ÉQUATEUR

DES ILES GALAPAGOS

En vente chez votre libraire

ou bien à DÉCOUVERTE

DU NOUVEAU MONDE

8, rue Mabillon, PARIS (6º)

Tél.: 326-06-20 - 325-17-45.

maintien et le renforcement.

La comeulte de cette actico

ssaize risquent d'être grave-

à titre d'exemple, des ressortis-

périeures au moins.

rents se sont présent

gation de démissionner. Le 25 mai Mais au-delà de l'imbroglio fi-1976, il n'est plus que le prési- nancier, c'est la légèreté de l'Etat dent honoraire du CEPT - F.P. mais il reste à la tête du C.E.P.T. nouvelle formule et continue, à ce titre, de bénéficier d'un agrément du ministère aux fins de percevoir la taxe de formation permanente. Tout se passe comme si, recon-

naissant une certaine « légèreté » dans l'utilisation des fonds publics, l'Etat n'osait pas prendre le rapport Camy à la lettre. On invoque les cinq mille « têtes blondes a qui sont sorties tant bien que mal des cours du centre et qui ont l'étiquette CEP.T. dans le dos. On tient compte aussi des cent personnes menscées de perdre leur emploi si M. Féty est mis dans l'obligation de rendre des comptes. D'autant que le P.-D.G. du C.E.P.T. n'est pas sans arguments : 4 Ce n'est pas moi qui dois de l'argent, mais l'Etat qui m'a spolié en ne rétrocédant qu'une partie des jonds sociaux européens alloués au CEPT. Il y en a pour 4 miltions de francs, et je porteral plainte si besoin est. D'ailleurs, le tonds social européen me de mande des explications. Je suis victime en vérité d'une falousie de l'administration, qui voyait que mon centre fonctionnait trop

Mais les «détours particuliers de la procédure budgéthire»; pas plus que les états d'âme supposés de l'administration, ne fent oublier le rapport accablant de l'inspecteur interministériel. Les professions du tourisme, les agents de voyage, les hôteliers, rebiffent. Ils viennent de débaptiser le C.E.P.T. (F.P.) et de porter plainte contre M. Fety, qui ne veut pas assumer les paiements qui lui incomberaient. a Cet argent public ne lui appar-tient pus, la convention est dénoncée, c'est l'I.F.T.H. qui prend la relève, c'est à cet institut que reviennent désormais les fonds sociaux européens. >

Pour M. Pantalacci conseller technique au secrétariat d'Etat au tourisme, nouvel administrateur de l'IF.T.H., tout est à présent rentré dans l'ordre. Il ne serait nullement opportun de vider cette querelle sur la place publique et a la fustice doit suivre son cours dans la sérénité ».

en ce qui concerne la formation profesionnelle qui, avec cette affaire, est mise en widence. Dans les domaines du tourisme, une centaine d'établissements ont la charge de cette formation Tous percoivent des aides On peut s'interroger sur leur utilisation si la pratique est courante comme ce fut le cas pour le CEP.T. de ne rien contrôler des vernement préfère que la formation soit assurée par des organismes plus proches de la profession plutôt que par l'AFPA, orga-nisme public bien trop vaste pour répondre réellement aux besoins. Encore faut-il que l'avantage

soft évident.

Or les stagiaires du C.E.P.T. De a Où étaient les movens audiovisuels que vantaient les dépliants publicitaires du C.E.P.T. ? » demande l'un d'entre eux. « Je n'ai pas l'impression d'en avoir eu pour mon argent, 2 500 F que fai dû emprunter à la B.N.P. (il v avait des accords entre la B.N.P. et le C.E.P.T. pour l'ouverture d'un crédit étudiant) a sounire un autre. « L'enseignement était des plus médiocres, tel professeur chargé du cours de billaterie le matin était devenu l'après-mid géographe», néclare anjourd'hui un troisième. Là non plus, pas de contrôle. « Il y a 25 000 emplois risme a, reconnaît autourd'hul un peu naïvement M. Féty. Mais son - et l'argent public abondait pour l'aider - n'était-il pas précisément d'adapter la demande

Le plus étonnant reste tout de même que l'Etat sit pu confier des millions de francs à un homme sur ses seules références et apparences

Tout ve changer à présent, dit-on. C'est donc bien que tout n'allait pas su mieux. Mais on peut se demander si, à l'avenir, les contrôles seront plus efficaces et si le fonctionnement du nouvel institut sera surveillé avec plus de scrupules quand on sait me plusieurs administrateurs de l'ancien C.E.P.T. font partie du nouvel LF.T.H. A croire qu'ils étaient irremplacables.

CHRISTIAN COLOMBANI.

HOLED RECOLLINANDES

Côte d'Azur

CANNES

LE SAINT-YVES *** N.N. 49, bonlev d'Alsaca, Jardin. Parking proximité Croisette, tennis, piscine. T. 38-65-29. FREJUS PLAGE

IL ETAIT UNE FOIS* N.M. Sue Fre-déric-Mistral - T.S.: (94) 25-33-65 25-88-39

MENTON (06) HOTEL ORLY - N.N. Face mer. Ouv. an 1971. Restaurant. Bale Garavan.

HOTEL DU PARC *** MN. Près mer et casino, plain centre, Parking. Gd parc NICE Hôtel Helvétique -NN offre du 10 novembre 1976 au 20 janvier 1977 sur novembra 1976 au 20 janvier 1977 sur présentation de cette amontes pour un séjour de 6 jours minimum, chbre équipée, radio, T.V. couleur, têl., a de bains, w.-c. indépendant, 50 P par jour au lieu de 72,50 P pour 1 per-sonne, 47, rue de l'Hôtel-des-Postes Nice. Têl. 80-15-55.

VILLEFRANCHE-SUR-MER

ILE DE JERSEY (Iles Anglo-Normand

L'automne et l'hiver sont des périodes tout à fait favorables pour profiter pleinement de cette belle et toute petite le (20 km sur 10 km) au climat d'une grande douceur (Guif Stream). Les 75.000 habitants de ce curieux petit Etat Indépendant — situé à 20 km des côtes françaises mais rattaché à la Couronne d'Angleterre — seront heureux de vous faire partager leur joie de vivre. Les petites pensions voisinent avec les hôtels confortables et les palaces de très grand iuxs (diner dansant habilié). Vous apprederes le calma, la nature, la mer, la campagne, male aussi les multiples distractions, les pubs... et dans la capitale Saint-Häller, un shopping détaxé à taire

A 70 minutes de Paris-Oriy Sud Jersey vous attend des demain. C'est la bonne idée pour un long week-end Four documentation on coulsura, scrivez en timbrant à 1.40 F à Office National du Tourisme, Service France LM 1 Jersey (Hes Angio-Normandes).

Montagre

LE SAUZE 04400 Alpes du Sud

Hôtel « le Dahn *** NN ». Altitude 1.400 m. Près des pistes, piscine

VILLENEUVE-LA-SALLE

SKI A SERRE-CHEVALIER Portalis intéressants - Forthia interessate
Réservex Noë! - Janvier
And! **N.N. LE SERRE-CHEVALIER
VILLENEUVE-LA-SALLE (05240),
tâl (92) 24-03-67

PRANKPURT PARKHOTEL 1" classes, centre, près gare centrale « Wiesenhüttenplatz

28 ». Tél. 1949/611/230571 TX 04-12808. MONTEGROTTO

LA BOUE + LE TERRMALE = CUIR BIRE MÉDICATIONS
HOTEL GARDEN TERRIE ***
003359-659888 tél. (1222
HOTEL CRISTALLO TERRIE ***

(Pedous)

Maisons de première classe dans un grand pare. Cures et médecir dans la maison. Piscines thermaiss couvertes et découvertes (35°). Tennis. Golf. Direction : le propriétaire.

Suisse

AROSA (Grisons) HOTEL VALBANA, 1" catégorie. Une semaine forfaltaire de ski des 520 FS. Placine couverte. Télez 74232.

LEYSIN (Alpes Vaudoises)

Forfait 7 journ/6 muits en demi-pension dés F Buisses 306.— remontées mécaniques comprises. Piscine et patinoire convertes GRA-TUIT.

Office du Tourisme CH-1854 Leysin. CH-1854 Leyson. Tel. 1941/25/6 22 44.

5 5 66 2 Valais – 1600 – 2900 m. 30 km au sud de Sierre. Téléférique – 7 téléskis – piscine couvrte – patinoirs – fond VACANCES ET LIBERTS

Forfalts 7 Jours Appartements de va-cances de 2 à 6 pers. Location des 322 P pour 2 personnes, y compris : soirés ra-ciette et piscine.

Nouveau : Jacances à la carte SET ZINAL 5-A., tel 027/65-18-81

rejoi

bales

£.

TOURISME

NÉO-GREC A LA MARSEILLAISE

LA SECONDE JEUNESSE DE L'ATHÉNA

LBERT LAMBERT, gloire de A la Comédia-Française, à la tête de la troupe, roule l'un de ces mélodremes dont l'époque a le secret . la Fille de Roland. Treize cents spectateurs, émus mais stolques, mouille leurs mouchoirs dans la nuit provençale. C'est l'été 1914... Délà, on fourbit les armes de la Grande Guerre. Et ceux qui font un triomphe à l'idoie du les canons vont bientôt couvrir ses rugissements, que cette entation est la dernière que l'on donne dans ce théâtre - à l'antique - que pour l'amour de la culture classique son londateur n'a pas hésité à baptiser - Athéna Niké »...

Ce thé & tre, Paul Barlatier, directeur du journal marseillais le Sémaphore et fondateur de f Automobile-Club, l'avait fait édifier, è ses trais, au cœur de sa propriété de La Croix-Rouge, en 1906. Cotte lointaine banlieue au nord-est de Merseille, cernée par les villages de Château-Gombert, Allauch, Plan-de-Cuques, était alors au bout du monde.

Pourtant, Paul Barletier, en precurseur des festivals, réussit à y entraîner chaque été, pendent sept ans, la haute société marselliaise pour y entendre les comediens-trançais, venus avec classiques. Le mécène ne reculait des devent les dépenses les plus folios, accueillant la troupe entière à sa table, organisant des norias de liacres pour que solent isement garnis les gradins de son théâtro « grec » planté en pieine campagne. Ce fut la « folle » de Paul Barlatier, per-

maturge à ses heures, qui fut membre de l'académie de Marseille

li avait eu cette idée généreuse et saugranua da laira construire... en béton armé (une audace folle, à l'époque l) la réplique exacte, d'après des moulages réalisés sur place, du temple dédié à la désase Athène-Nikė, sur l'Acropole. Au creux de ce vellon, avec la chaîne de l'Etoile en décor naturel, il fit creuser une fosse d'orchestre et trois cents places, la temple servant de fond de scène. L'acous-

Ferme d'enfants et classes vertes

li fallait tirer parti de cette aubaine au moment où, déjà, se profilent les silhouettes des grands ensembles qui grignotent le paysage. Us som à l'horizon cernant l'épaulement de terrain où s'appulent les gradins. Un projet de ZAC est dans les cartons. Le terrain, bien qu'ayant conservé ses activités agricoles, constitue une réserve toncière pour la S.C.I.C. (1) propriétaire

Alors, fA.S.S.E.N.E.M.C.E. (que tout le monde icl appelle - la semence », c'est plus facile) a décidé d'alerter l'opinion et les responsables municipaux; l'Association pour la seuvegarde du sile et de l'environnement nordest de Marseille - Chaîne de l'Etolle est présidée par une en-seignante, Mme Antoinette Gull-

Pour permettre de juger sur pièces de l'opportunité d'une résurrection du théâtre Athéne.

ronciera géants ont enfoui la e folie - de Paul Bariatier sous la verdure, et dans la mémoire de quelques vieux Marseillais qui se souviennent ancore des fastes d'autralois. Les fûts poussalent à même les gradins de terre. Mais elle est là. Préservée par sa solitude. Il manque bien, cà et là, un morceau de banquette ou l'une des chouettes chères à la déasse, qui, sur leurs colonnes cannelées, encedralent

la scène supportent le rideau, revivre. Au cœur de 55 hectares de terre en liberté.

les membres de l'association ont pensé qu'il conveneit de lui redonner visage présentable. Toutea les bonnes volontés ont été mobilisées et. dequis le 3 octobre demier, eu til des week-ends, ont peu à peu déberressa farifice de sa ganque verte, qui a fin) tout dernièrement dans un grand teu de joie symbolisant la résurrection possible de ce théâtre de verdure au cœur d'un

ment riche, que la ville n'a pas encore phagocyté. Un enthousiasme apparemment communicatif, pulsque l'initiative de l'astion de défense a trouvé un écho favorable auprès de la municipalité et de son maire, qui a non seulement fait prêter des outils de détrichage appartenant au service des espaces verts et demandé à l'agence d'urbanisme de la ville d'étudier un projet prévoyant la mise en valeur du

conserver, mais encore appuyé la demande auprès de la S.C.I.C., qui lui a d'ailleurs réservé un accuell favorable.

La présence d'un théâtre en activité, qui pourrait être ouvert aux troupes sédentaires comme aux amateurs, serait le plus sûr garant de la conservation du patrimoine naturel, créant une zone verte « tampon » entre le lleu acénique et les éventuelles et inévitables constructions futu-

le deuxième grand projet de l'A.S.E.N.E.M.C.E. qui est de créer — prolitant de l'existence aur place de fermes en pleine activité agricole, -- un vaste complexe socio-culturel, ouvert à toutes les activités de loisirs, mais axé sur l'implantation d'une - terme d'enfants - comprenant un centre permanent de « classes vertes - calquées sur le modèle des classes de mer, s'attachant à redonner aux petits citadins aevrés de verdure le goût de l'activité agricole et de l'étude du milleu natural. Rien n'empêcherait de greffer aur ce timents existents, un autre centre destiné aux classes de Marseille qui viendralent par roulement se livrer aux mêmes études (lardinage, écologie) dens le cadre du tiers-temps pédagogique. L'idée commence à faire son

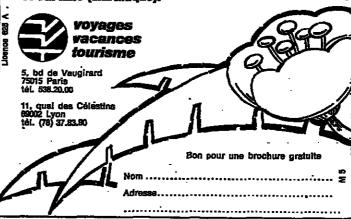
JEAN CONTRUCCI.

(1) Société civils immobilière de la Calsse des dépôts et consignations.
(2) A.S.S.R.N.R.M.C.E., 96, chemin des Paroyes, Château-Gombert, Marseills. Tel. 68-14-68.

cet hiver aux antilles : du soleil en location

La formule la plus économique. maines à partir de 2995 f. (avion compris)

Pour mieux découvrir les merveilles des Antilles, en vivant à votre rythme, nous vous proposons une formule nouvelle de location de bungalows climatisés (3 ou 4 lits), entièrement équipés. Possibilité demi-pension. Séjours de 1 à 4 semaines. Villages de vacances à Saint-François (Guadeloupe) et Tartane (Martinique).









week-end 280 **PYRENEES CAUTERETS** 710^F1 semaine

AUTRICHE LANDECK-ZAMS 690^F 1 semaine ST VERAN 780 f 1 semain

NECKER EN HAUTE-SAVOIE

THONON REFAIT RIPAILLE

'UN des plus beaux domaines privés de la Haute-Savoie, le chateau de Ripallie, situé sur la rive française du lac Léman, échappera à l' c appétit » ses et français : le conseil municipal de Thonon a approuvé, le 26 octobre, à l'unanimité, un projet de convention entre la ville ct Mme Harold Necker, proprietaire du château datant du quin- Ripaille consentirent à la ville zième siècle, d'un ensemble agricole d'une vingtaine d'hectares et d'une forêt de quatre-vingt-dix hectares.

A l'origine, le domaine de Ri-paille s'étendait sur deux cents hectares. Il fut petit à petit vendu. On réalisa ainsi dans sa partie est un ensemble appelé « Port Ripaille », dont de nombreuses villas, buties au bord de l'eau, ont été acquises par des Genevois. De son côté, la ville de Thonon,

soucieuse de protéger le site de

lac : elle mit vingt-cinq ans pour a grignoter » des terres sux dif-férentes extrémités, obtenant successivement la cession de trois hectares pour y construire sa plage publique et devint propriétaire de « La Châtaigneraie » -huit hectares transformés en parc public avec 600 mètres de rive. En 1967, les propriétaires de l'eau de trois mètres, passage porté plus tard à huit mètres, ceci dans le but de faciliter aux promeneurs et aux baigneurs l'accès des rives du lac. Mais le domaine proprement dit de Ri-paille, c'est-à-dire le château résidence d'été, dès 1392, des comtes et ducs de Savoie - et la forêt de quatre-vingt-dix hectares (7500 arbres, dont 5200 chênes et des essences rares, où vivent cinquante cerfs et chevrenils) demeure toujours fermé au public

mur long de 4,8 kilomètres et haut de 3.50 mètres... Monument historique, site clas-

domaine.

sé, un tel ensemble architectural et foncier aux portes de Thonon risquait cependant d'être amputé d'une partie de ses terrains. Des projets immobiliers « importants et inquiétants » avaient été soumis aux propriétaires. De son côté, la ville de Thonon estimait temps à ventr, de sauvegarder l'ensemble de ce domaine dans son état actuel et d'empêcher toute agression contre ce site

« Geler » le domaine

En 1974, le conseil municipal se portait acquereur de 33 hectares de forêt à l'intérieur de l'enceinte de Ripaille, pour la somme de 900 000 F La municipalité et Mme Necker angageaient aiors des pourparlers afin de fixer le statut du reste du

Mme Necker fera don à la

ville de Thonon de l'ensemile de berges du lac Léman bordant le domaine de Ripaille, soit une longueur de 2,7 km de plage. L'acte de donation précise que l'état naturel des verges de ètre maintenu et leur caractère sauvage sauvegardé » : pas de goudron, pas de lumière électrique, pas de bicyclettes, pas de camping. La seconde clause de l'accord prévoit que Mme Necker, tout en conservant ses droits sur deux tiers de la forêt de Ripaille, rend cependant sa pro-priété publique. Désormais la forêt, dont la valeur est selon le maire de Thonon Me Pianta : e plus biologique, historique et esthétique que marchande », sera ouverte aux habitants de la région et aux touristes.

Enfin, le reste de la propriété. c'est-à-dire le château et ses dépendances, sera affecté à une fondation d'utilité publique. Cette « Fondation Ripaille » deviendra selon sa future présidente, Mme Necker, « un centre d'études, de réflexion, de travail, de formation et d'échanges, orientés sur l'écologie, la géographie humaine et physique, le développement des ressources et des milieux naturels. pays les moins favorisés. Dans cette perspective, une place sera faite aux problèmes des régions de montagne, ainsi qu'aux lacs, rivières et rivages intérieurs, une attention particulière étant por-tée au Léman. Elle sera aaministrée à parts égales par des rerésentants de l'Etat, par les collectivités locales et régionales, et par des représentants désignés par l'ancienne propriétaire du châ-

Les accords conclus par la ville de Thonon avec Mme Necker, en collaboration avec le conseil général de la Haute-Savoie, l'étahlissement public régional, les mi-nistères des affaires étrangères, de l'intérieur et de la qualité de la vie, permettront de « geler » ce grand domaine et de préserver le site de Ripaille « contre toute

L'ouverture au public d'un château et d'une forêt retranchés jalousement, jusqu'à aujourd'hui derrière ses hauts murs constitue enfin l'aboutissement de la politique menée depuis vingt ans par la municipalité de Thonon, qui tend à prendre possession des rives du lac Léman soit en exercant systématiquement, lors de chaque vente, son droit de préemption, soit en concluant avec les propriétaires de terrains situés au bord de l'eau des accords du type

CLAUDE FRANCILLON

cet hiver rejoignez le soleil en TUNISIE $D_{\psi S}$ prix jeunes $\neq 1$ semaine Paris-Paris Séjour à Hamamet <u>1.050 F</u> Séjour dans les Oasis <u>1.300 F</u> Circuit des Oasis <u>1.610 F</u> Je děcke sposvoir gratelies vetre ktocker 76/77 Expéditions sahariennes du M'Razig 1.950 F

AVEC AVIANCA À L'ELDORADO, VOUS DÉCOUVRIREZ

Avianca vous y conduit en direct à partir de Paris; après un vol de nuit confortable vous débar-querez à Eldorado. C'est ainsi que s'apelle l'aéroport de Bogota, capitale d'un pays qui exerçait déjà une fascination particulière sur les conquistadors: La Columbie. A partir d'ici vous pourrez découvrir l'Amé-A partir d'ici vous pourrez découvrir l'Amérique du Sud – l'ancienne et la nouvelle.

A partir d'ici vous pourrez faire des expéditions qui rendront vos vacances inroubliables. Par exemple aux lles Galapagos, un archipel de 300 llots, au large de la côte équatorienne, où le temps s'est arrêté. Li, il existe des animaux qui n'ont survéeu nulle part ailleurs: Des iguanes géants, qui ont l'air de dragons préhistoriques (herbivores, heureusement). Ou des tortues géantes, qui se dorent au soleil depuis toujours. C'est là aussi que vous pourrez observer 77 espèces d'oiseaux que vous n'avez encore jamais vues et que vous ne verrez plus jamais après, car

encore jamais vues et que vous ne verrez plus jamais après, car elles n'existent qu'aux lles Galapagos. Les recherches que Charles Darwin y a entrepris ont servis de buse à su théorie de la renese des espèces. Lisez donc Darwin si vous voulez en savoir plus sur les lles Galapagos. Ou envoyez le coupen ci-joint à Avianca.



UN	PAY5	MEK	/ EJL	LEL	JX.
Avîanca	est spécialiste de l'A	mérique du Sud e			
	compagnie aérienne. Sez et envoyez-nous la brochure sinterio		par retour de	courrier, ne	OUS VOIM
adresserons	ໄສ-ໂຫລະໂທນະ ສັກປະຕົນ	de en América I	ofines.		

Nom			
Adresse			-
Ville ·			· ·
1, Rue Scribe ~ Paris 75809 Tel: 26653-60	Avia	nca	
		T	-



WALDHAUS, PARKHOTEL Piscine couverte (580 m3), sauna, solarium. d'enfants - salls des joux. Restaurant de spécialités. Grill-Room. Dancing et Bar. E. Nussil-Bezzola - Tx 74 125 - Tél. : 081/39 11 81.

Pontresina

Engadine

Le but du connaisseur pour toutes les quatre saisons ! Centre sportif idéal pour tous les sports d'alver. Informations : Office du Tourisme, CH-7504 Pontresins. CLINIQUE LA MÉTAIRIE

1260 Nyon, près de Genève, lac Léman. Tél. : 19-41/21/51 15 81.
Dr. G.W Semadeni, Médecin-Directeur.
ablissement médical privé pour les affections du système nerveux
imiothéraple - Psychothéraple - Traitements biologiques - Cures de
ameil - Désintoxication - Physiothéraple - Massages - Culture
physique - Sports.



LA TAIGA SIBERIENNE, LE GANGE ET L'HIMALAYA, LE FOLKLORE ROUMAIN.

12 EVASIONS POSSIBLES AVEC LES VOYAGES REVEILLON DE TRANSTOURS



49, avenue de l'Opéra 75002 Paris - Tél.: 742.47.39 et toutes les agences de voyages

TOURISME

Après l'article « Les Cévennes Apres furncie a Les Cevennes frappées d'alignement » (le Monde du 20 novembre), nous avons reçu deux lettres dont les signataires ne partagent pas le point de vue du docteur Pierre Blanquis, auteur de ce texte.

maître-assistant de géographie à l'Institut de géographie alpine de Grenoble, qui écrit notamment:

Comme le docteur Bianquis, je Comme le docteur Bianquis, je déplore la disparition de quelqués très belles fermes caussenardes, dont il ne reste plus que des pans de murs. Il doit être encore possible de sauver certaines de cès fermes, mais il faut faire vite. Je ne puis néanmoins m'empêcher de réagir assez vivement contre ce que je considère comme deux erreurs, d'inégale gravité, et, hélas, fort communément répandues.

dues.

D'une part, le terme de Cévennes a désigné, an cours des temps, des aires fort variables, jusqu'à englober, pour les géographes du XIX siècle, toute la bordure orientale du Massif Central, y compris le Moryan! Il est aujourd'hui réservé aux massifs de roches anciennes qui s'étendent entre le causse du Larzac et les hautes vallées du Chassesac et du Lot (massifs de l'Aigoual, du Bougès et du Lozère); dans la conscience populaire, les Cévennes s'étendent plus au nond, et les Ardéchois utilisent fréquemment le mot pour désigner le Haut-Vivarais, jusque dans les vallées de l'Eyrieux et du Doux; il s'oppose alors à l'Ardèche « claire » des plateaux calcaires et aux plaines de la vallée du Rhône, Mais jamais le terme de Cévennes n'a recouvert les Causses, dits « Grands Causses » par les géographes pour les distinguer des Causses du Quercy, et parfois nommés Causses du Gévaudan. La confusion provient de la désastreuse appellation du « pare des Cévennes », et a été constante sur treuse appeliation du « parc des Cévennes », et a été constante sur les ondes, l'été passé, au cours des émissions de « Radio-Solitude »; émissions de « Radio-Solitude »; les auditeurs ont en droit à un ahurissant salmigondis, où tout était désigné par n'importe quel terme, où l'on confondait à longueur de temps Causses, Cévennes, Gévaudan, Margeride, Garrigues et même Languedoc. Le titre même du témolgnage du docteur Bianquis est donc entaché d'erreur, et il ne m'étonne point que sur le Causse on ne puisse trouver « l'âme et le caractère cévenols »...

La seconde erreur est beaucoup plus grave, car elle me semble procéder d'une conception roman-tique et dévoyée de l'écologie — ou de ce qu'on désigne aujour-d'hui-par le terme à la mode et colveudé d' « écologie » Courne galvaude d' « écologie ». Comme le docteur Bianquis, j'aime les immenses horizons nus, dépouillés, bleutés au crépuscule, des Causses, « l'herbe rare et courte, les chardons rayonnants »... Mais Il faut savoir que ce paysage est le résultat d'une déforestation anthropique : les Causses furent entièrement boisés (et le Causse noir l'est encore partiellement, ainsi qu'en témoigne son nom); cette déforestation, désastreuse pour la région, s'est achevée récemment (au XVIII siècle selon certains spécialistes). Si l'Office national des forêts manifeste parfois une prédilection fâcheuse fois une prédilection fâcheuse pour les résineux, sur les Causses le choix me semble en l'occurréimplantées sont fort bien adsp-tées aux sois squelettiqués sur cal-caire et au rude climat de mon-tagne à influences méditerra-néennes. (...) Enfin, il ne faut nourrir aucune inquistride sur le correction etc.

inquiétude sur le caractère géo-métrique des plantations. Toutes

Mende et vice-président du conseil d'administration du parc national des Cévennet, écrit pour sa part, sous le titre a Réponse à un ami des Cévennes ».

Le docteur Bianquis constate qu'une belle maison du Causse qui accueillait, il y a quinze aus encore, les troupeaux transhumants du plat pays n'est plus qu'une ruine malgré la création du parc national des Cévennes. Il regrette amèrement les plantations géométriques des résineux, et de conclure : « Le Causse aura vécu. » L'enrésinement des Causses n'est pas nouvean (...) Après national des Cévennes, écrit pour vécu. » L'enrésinement des Causses n'est pas nouvean (...) Après la création du Fonds forestier national en 1948, des propriétaires forestiers ont reboisé, parfois des domaines entiers, ce qui a eu aussi pour effet d'amener la disparition même de certaines belles maisons du Causse, abandomées par leurs propriétaires.

Mais accuser la forêt de faire mourir le Causse serait une erreur fondamentale. La dépeuplement absolu de la zone du parc national des Cévennes, surpenplée au XIXe siècie, a fait l'objet d'une multitude d'études. Les

Maître Charles Bieau, avocat, de

d'une multitude d'études. Les raisons sont très nombreuses sans que l'on puisse déterminer quelle est la cause dominante de cet effondrement des Cévennes. Pour ma part, je pense que la disparition de la transhumance est le facteur essentiel. Le docteur Bianquis note la disparition de la transhumance concomitante avec la mort de l'exploitation. L'observation me paraît très pertinente. Jadis, sur tous les Causses, au XIXº siècle, la transhumance était très importante (...) Le phénomène de la diminu-tion de la transhumance s'expli-

les forêts plantées, soit une gran-de partie des forêts françaises, le sont géométriquement. Il faut peu de temps, avec les aléas de la pousse, la disparition de certains plants. l'apparition de replants spontanés, pour que la régularité disparaisse. (...)

La forêt ne chasse pas l'homme

La transhumance, seul moyen de sauver les vieilles demeures

fussent-elles de véritables joyaux. Pour survivre, le fermier est ame-né à utiliser des terrains de plus en plus vastes et de plus en plus arides(...).

De telle sorte que le Causse Méjean lors de la création du Fond forestier national était complètement vide. Sur ces sols ruinés, seul le pin noir de Mende peut survivre et, dans les melleurs endroits, le mélèse ou le cècre. Le feuillu ne pourra réapparaître qu'après la création d'un sol. Il est bien certain que la forêt ne chasse pas l'homme, contraîrement à ce qui est souvent affirmé. La preuve en est faite depuis longtemps dans les Cévennes, où les cantons de l'Algoual les plus reboisés ont le mieux résisté à la dépopulation, mais constamment l'opinion publique est induite en erreur. Certes quelques défauts de conception ont pu se produire pour éviter la critique de reboiser en timbresposte. en plus vastes et de plus en plus

ces erreirs s'expliquent par les traditions forestières de notre pays : les forêts, jadis, étalent gérées essentiellement par le rol, qui avait tendance à angmenter au maximum les forêts de la couau maximum les forèts de la couronne. Le droit frans s'était
étendu même au pays méditerranéen. où la seule agriculture
possible était une agriculture
romaine avec l'équilibre sylvopastoral à l'intérieur de chaque
exploitation. C'est-à-dire que
chacune devait avoir de la forêt,
du pâturage et des terres labourables. (...)
Sur le plan est hét ique, je
comprends la position du
Dr Bianquis. Il est certain que le
caractère du Causse va devenir
différent. Il regrette que la forêt
soit géométrique, mais l'homme,
chaque fois qu'il intervient, a
tendance à donner à son action
des formes géométriques. Les

que à mon sens de la manière sui-que à mon sens de la manière sui-vante : la nature est exubérante pendant la belle salson, mais très pauvre pendant l'hiver. S'il n'y a pas une différence de charge des terrains l'été et l'hiver, un déséquilibre se produit : à échéance relativement brève, la port de sal s'ensuit et par vole de terdance à donner a son action des formes géométriques. Les champs des Causses sont toujours très alignés et le paysage lunaire du Causse, comparable au désert de Castille, n'est qu'un moment de la vie du Causse qui vient de mourir mais qui va renaître par

les résineux. D'ailleuxs, même sans intervention de l'homme, toutes ces pierrailles abandonnées ne poursient être recoloni-sées que par le pin sylvestre, qui est un bois moins joil que les essences actuellemens plantées. Le Causse se prépare à avoir une blologie, une économie et une esthétique nouvelles.

Depuis 1956, où nous avons lancé l'idée du parc national des Cévennes, nous n'avons cassé de control de la parc hatoriai des Cévennes, nous n'avons cessé de promouvoir la reconstruction et le maintien des habitations traditionnelles, mais ce maintien passe, pour des raisons tant économiques que hiologiques, par le retour à l'intérieur des exploitations à une agriculture de propriétaires, avec l'équilibre sylvo-pastoral. Il est vraisemblable que le parc n'a pu racheter la propriété dont parle le Dr Bianquis parce que, déjà, les jeunes boisements ont pris de la valeur. Feut-être aussi parce que le parc n'a pas encore eu le temps d'élaborer avec les propriétaires qui en possèdent la majeure partie des 84 000 ha une politique dynamique en faveur de la reconstitution des exploitations par la forêt et la transhumance. (...)

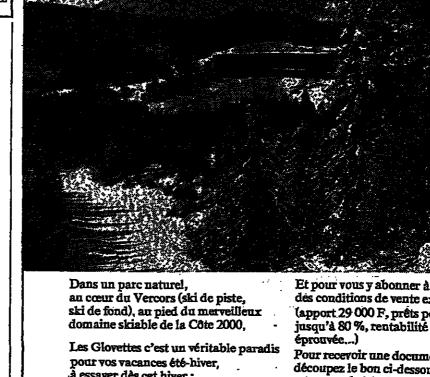
Je crois que la reconstitution de l'équilibre sylvo-pastoral par la forêt et par la transbumance est forêt et par la transhumance est le moyen essentiel de sauver les vieilles maisons paysannes des Causses et des Cévennes. Cet équilibre est d'ailleurs indispensable à l'agriculture méditerranéenne. La transhumance des ovins, qui s'éteint en Languedoc, est sans doute le seul moyen en pays méditerranéen de protéger, conserver et valoriser tant les hautes terres que les zones humides.

Jeunes Hors frontières

Pour informer les jeunes de moins de vingt-bait ans qui désirent voyager, Atitra vient de publier un dépitant « Automne-hiver 1976-1977 » qui présente les différentes possibilités de transport proposées pour des vois offrant des garanties La nofice Atlantique ranties. La notice Atlantique nord 78-77 donne la liste des vols sur les Etats-Unis, le Canada et le Mexique.

* Association technique interministérielle des transports, 2, rue Rossini, 75009 Paris. Tél. 523-00-85.

dans le Vercors, une nouvelle station tous skis: "les Glovettes."



à essayer dès cet hiver : séjour de week-end à la semaine Et pour vous y abonner à vie, des conditions de vente exceptionnelles (apport 29 000 F, prets personnalises jusqu'à 80 %, reutabilité locative

Pour recevoir une documentation. découpez le bon ci-dessous et retourner-le à la S.C.I. Les Glovettes 38250 Villard-de-Laus, tél. (76) 95.10.75

Adresse	
désire recevoir sur les différe	ir ane do
de location	are rot

LES CLOVETTES A 5 minutes de VILLARD-DE-LANS

S.C.I. Les Glovettes 38250 Villard-de-Lans,

à retourner

Climat serein aux Canaries. Une semaine dans un 4 étoiles à partir de 1500 Francs, voyage compris, au départ de Paris.

GRO(

FRAGILE

se pas I hon

Vercors.

ovettes.

tation to suit

TOURISME

Le lac en cure d'oxygène

ES trois mille Jurassiens de C'est une première mondiale Nantua, dans l'Ain, ne craignent que deux choses : déjà 15 tonnes d'oxygène ont été insufflées dans le lac qui semble ville ne leur tombest en la téta de la company de l ES trois mille Jurassiens de ville ne leur tombent sur la tête et que le lac, bleu comme un saphir, qui s'étend aux portes de la ville, ne se teinte du sang des Bourguignons. Le premier péril a été provisoirement écarté, il y a trois ans, lorsque le génie a fait sauter un pan de montagne qui menaçait la cité; le second résulte d'une algue rouge qui, on ne sait trop pourquoi, se met à pulluler au fort de l'été. Une ancienne légende attribue la coloration soudaine du lac au sang d'ennemis bourguignons qu'on y aurait

précipités jadis. Légende guerrière ou prosaîque pollution, la réalité est en tout cas de nature à faire fuir les baigneurs et même à chagriner les touristes fort nombreux à Nantua entre juin et septembre. D'autant que les pêcheurs se plaignent depuis plusieurs années de ne plus prendre ces truites qui firent la renommée du plan d'eau de 140 hectares. Et parmi ces pêcheurs

se trouve justement le sous-préfet. Autant dire qu'on a cherché avec une particulière célérité à diagnostiquer le mal et à le guérir. La situation est d'autont plus vexante que les quatre communes entourant le lac se sont dotées à grands frais d'un réseau d'égouts et d'une station d'épuration. On ne peut donc plus incriminer la poliution. C'est oublier que celle-ci a déjà fait son œuvre. Laissée à elle-même la nature n'arrive plus à reprendre le dessus. Les scientifiques ont constaté en effet que pendant la saison chaude les caux profondes sont totalement privées d'oxygène. Le lac continue à

s'asphyxier, Le remède aliait de soi : il fallait insuffier de l'oxygène à ce mourant. Le ministère de la qualité de la vie a fait venir les médecins des eaux, en l'occur-rence les ingénieurs de la société L'Air liquide. Ceux-cl, en un tournemain, ont installé sur les rives une station d'oxygénation. L'eau morte pompée par 30 mè-tres de fond est chargée en oxygène puis réinjectée à 35 mètres sous la surface. L'appareillage, entièrement automatique, est en place depuis le mois d'août 1976. Il a couté 300 000 F, et son fonctionnement représente une charge annuelle de 90 000 F.

bien avoir meilleure mine. Le traitement « coup de fouet » sera répété chaque été pendant trois ou quatre ans. Alors seniement on pourra juger de son efficacité. Mais la municipalité est optimiste et la petite station blanche fièrement signalée aux passants. Les estivants sauront au moins qu'à Nantua on prend soin de

leur baignade! La technique d'oxygénation dans les eaux en péril a étè employée cet été en plusieurs points de la côte du Languedoc-Roussillon, Sur l'étang de Thau, pour sauver des bancs d'huitres menacés d'asphyxie, L'Air liquide

réservoir à oxygène, une turbine pour l'insuffier à la profondeur requise, un compresseur pour faire tourner le tout. L'engin a été requis également par plusieurs municipalités pour combattre la pollution de canaux et de rivière que les grosses chaleurs mettaient à mal. Les promeneurs et les pêcheurs étaient incommodés par l'odeur émanant de ces plans d'eau. L'oxygène y a porté remède

On emploie désormais la même technique pour désodoriser les égouts de Marseille, pour assainir l'émissaire marin de Nice et même pour améliorer le rendement des stations d'épuration engorgées par la surcharge estivale.

L'oxygène au secours des vacan ces, quel paradoxe !

a lancé un étrange navire : un MARC AMBROISE-RENDU.

SOLOGNE

La mort en ses sapins

 ✓ Iorêt d'Orléans, les sapins
 ✓ Solome
 ✓ meurent en Sologne! » Cette triste nouvelle se répand et cans toute la région Centre (et même au-delà) on peut, en effet, y percent des trous pour entrer constater que les forêts de pins et pour sortir, ils y pondent leurs (et non de sapins suivant l'assimilation populaire de tous les des galeries si serrées que l'écorce conifères à cette noble essence), principalement de pins sylvestres, de tous ages sont, depuis un ou deux ans, sujettes à des dépérissements par taches dont l'origine peut sembler mystérieuse aux non-

Certes, il y a toujours en des maladies en forêt; des arbres sont attaqués et meurent, parfois en communiquant leur mal à leurs voisins. Mais cette fois-ci c'est grave, et on ne peut s'empêcher de rapprocher ce phénomène de ceux qui ont provoqué la disparition du pin maritime en Provence, ou qui menacent de tuer tous les ormes en France, comme cela s'est déjà produit en Hollande ou

en Grande-Bretagne. Les responsables : de minuscules insectes (certains guère plus gros qu'une tête d'épingle), les scolytos, parmi lesquels les Ipides (dont il existe de nombreuses variétés) sont tout particulièrement nocifs. Chaque espèce possède un nom barbare, mais tous ont la particularité de vivre aux dépens

ES sap:ns meurent en de la zone subcorticale des arbres attaques : les plus petits sous l'écorce fine des rameaux et des flèches, les plus forts sous l'écorce rugueuse et épaisse des troncs. Ils œufs, et leurs larves y creusent se détache du bois, faisant mourir l'arbre.

> Attirés par les arbres déjà affaiblis (par la sécheresse, par une première attaque de parasites, par manque de lumière ou d'air, par la vicillesse ou toute autre cause), ils en font leurs premières victimes et les «bases» d'où ils se répandent ensuite sur les arbres sains. La gravité de ces attaques est telle que les préfets des départements suivants : Cher, Indre, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher et Loiret ont pris des arrêtés ordonnant la lutte obligatoire contre ces frvageurs.

> Le principe de cette lutte consiste à éliminer les arbres attaquès et à détruire les parasites qu'ils renferment pour réduire autant que possible le niveau des populations d'insectes. Les autorités comptent sur l'esprit civique des propriétaires et des exploitants pour organiser la détection et la destruction des fovers d'infestation et empêcher ainsi la généralisation de l'invasion.

PAS D'ACCORD

GROGNE CHEZ LES MONITEURS

13 novembre mettait dans le même sac les exploitants de remontées mécaniques, qui sont généralement des capitalistes faisant de gros investissements leur permettant des gains de productivité de sevent le majorité de permetiant des gains de produc-tivité et payant la majorité de leur personnel à un tarif volsin du SMIC, d'une part, et les moni-teurs de ski, qui sont à 90 % des travailleurs indépendants, dont les « écoles du ski français » déclarent l'intégralité des revenus.

Les moniteurs de ski ont vu les moniteurs de ski ont vu le ur pouvoir d'achat baisser depuis cinq ans, car leurs tarifs sont fixés de manière discrétionnaire par la direction des prix des Depuis octobre 1970, les prix des cours collectifs ont augmenté de 1'heure-adultes (cart e de six cours). pour des cours collectifs (cart e de six cours), pour des cours collectifs, ils sont nettement en dessous de l'insere à augmenté de des tarifs de tout ce qu'on peut

100 %. Il faudrait établir un indice du coût de la vie en station qui tienne compte du coût exorbitant du logement des services, des équipements et de la nourriture, surtout dans les stations de moyenne et a fortiori de haute alititude.

Les moniteurs travaillent tonte la saison d'hiver dans des condi-tions difficiles, avec une clientèle tions difficiles, avec une clientèle plus fortunée qu'eux et de surcroît toujours en vacances. Ils sont des travailleurs saisonniers très touchés ces derniers mois par la dégradation de la situation de l'emploi. En demandant 3.40 F de l'heure-enfants (carte de douze cours) et 5.40 F de l'heure-adultes (carte de six cours), pour des cours collectifs, ils sont nettement en dessous des tarifs de tout ce qu'on peut

trouver en station, y compris les garderies.

Dire que les 5 % d'augmentation obtenus cette année vont décourager les deux ou trois millions de Français qui fout du sid, c'est oublier qu'ils appartiennent, en majorité, aux couches les plus aisées et que de toute façon ils ont eu des augmentations de salaire de 10 % à 15 % depuis l'an dernier. Les moniteurs aiment leur métier, se plaignent depuis l'an dernier. Les moniteurs aiment leur métier, se plaignent peu et surtout innovent en pro-posant de plus en plus souvent de nouveaux tests, du ski évolutif, du voi libre à skis, du ski artis-tique, du ski de fond, du ski de randonnée. Ne leur jetons pas la nierre

AME

PACIFIC HOLIDAYS 163. avenue du Maine Tél.: 539.37.36

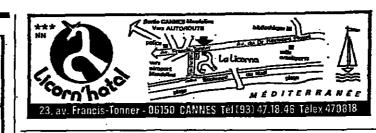
Le plus grand choîx de vols à prix réduits au départ de l'EUROPE

Exemples d'ALLER/RETOUR, LOS ANGELES 1.804 FF

1001 formules de voyages

 Circuits déconverte © randonnées
pédestres © eméditions en Land Royer
 Afjours chasiques © voyages sur
mesure © croisières sériesnes DEMANDEZ NOS BROCHURES

Code postal





demandez nos brochures

sur nos circuits-séjours dans toute **I'ASIE DU SUD-EST.**

> et nos séjours à **BANGKOK, BALI** Un exemple:

Séjour de 9 jours à BANGKOK-PATTAYA

3240 F

(avion, chambre et petit déjeuner compris)

le tourisme français...

96, rue de la Victoire 75429 Paris - Tél. 280.67.80 avenue Félix-Faure 75015 Paris - Tél. 280.67.80 poste 244 107, rue de la Glacière 75013 Paris - Tél. 337-82-82 122, avenue Gabriel-Péri 93400 Saint-Ouen - Tél. 280.57.80 poste 280 CAEN, EVREUX, LE HÀVRE, LILLE, ROUBAIX, ROUEN, TOURCOING, BRUXELLES.

A Tignes, la différence.



Sûr!

A Inter-Résidences Tignes, notre programme de "Semaines-vacances à vie"*

bénéficie d'une gestion suisse.A Inter-Résidences Tignes-Val Claret, nous avons le sens de Fiable comme leurs chronos, la différence. Imaginez "votre" studio, Parlez-en à votre notaire, pour 3 ou 4 personnes que vous et les vôtres retrouverez chaque année, et attendez la réponse.

RÉALISATION ET GESTION : INTER-RÉSIDENCES MANAGEMENT GENÈVE ISUISSE!

* 15.000 F 2^e Semaine de février, pour 2/3 pers. 8.500 F 3^e Semaine de janvier, pour 4 pers. Crédit après acceptation du dossier)

pour toujours, pour la ou les semaines que vous aurez choisies. Avec, pour le même prix, un luxe de détails de luxe (piscine intérieure, saunas, salon-feu de bois, interphones, etc.).

Et vous bénéficiez de privilèges. Par exemple, "ski permanent", 365 jours par an; "dépôt notarié systématique" (ça c'est sûr!). Et tout cela à crédit! Vous voulez certainement en



Inter-Résidences Tignes

C'est toute la différence!

les vacances et la sécurité, demandez très vite notre documentation sur les "Semaines-vacances à vie" d'Inter-Résidences Tignes-Val Claret.

Si yous aimez

TEL DOM 5, rue du Helder. 75009 Paris. téléphone 770.95.49 ou 95.30

pas plus loin, pas plus cher

La Suisse: pour vos vacances d'hiver

La Suisse: où vous êtes chez vous, où tout le monde vous comprend

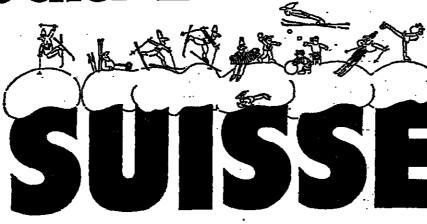
La Suisse: avec de la neige, de la giace, du soleil à gogo

La Suisse: 130 stations d'hiver offrant l'équipement le plus moderne

La Suisse: plus de 200 arrangements forfaitaires à prix avantageux La Suisse: hôtels aux prix stabilisés depuis 1974

La Suisse: 9000 km de libre parcours en chemins de fer, bateaux et cars postaux avec la Carte suisse de vacances

La Suisse: à votre porte, à votre portée



E		
		Renseignements auprès de votre agent de vo Office National Suisse du Tourisme, fibis, rue 75009 Paris, Tél. 073 59 92 Je désire passer mes prochaînes vacances d'? en Suisse et souhaîte des informations sur la n
ŀ	Cap sur la Suisse	Adresse:
T	cap sur	
ŀ	la détente	

Plaisirs de la table

MIROIR A TROIS FACES

ROIS restaurants, un clas- les vieux livres une jeune façon façons d'aborder la restauration, congru des flambages (du loup et surtout la cuisine. A vous de au filet de bœuf et aux cailles

Le Roi des coquillages ou l'occasion manquée. - Les nouveaux patrons de ce célèbre restaurant de la place de Clichy sont jeunes et charmants. Le chanc » reste ce qu'il fut toujours, excellent, et, ayant un gros débit, de fraîcheur absolue. Christian Cornic, du reste, annonce sur son menu qu'il est tributaire des pêcheurs et des saisons et qu'il ne faudra point lui en vouloir « si un jour un arrivage ne se faisait pas ». C'est l'honnêteté même et la sagesse.

Mais je crois qu'il a manqué le coche en ne profitant pas de son arrivée pour changer quelque peu la carte poissonnière. En allégeant ses sauces, en abordant les ma-riages poisson-légume (au lieu des éternelles pommes de terre, en-core plus mauvaises aujourd'hui qu'elles arrivent des Etats-Unis et franco-italienne qui s'affine en

dignés d'un

En direct

de ses propriétés, JEAN MIAILHE

vous propose ses 3 Médoc:

Ch^{teau} Verdignan 1973

Chiteau Coufran 1971

grand bourgeois Haut-Médoc les 12 bouteilles 180 F x □

grand bourgeois Haut-Médoc

les 12 bouteilles

240 F x □

grand bourgeois

exceptionnel la caisse bois les 12 bouteilles

300 F x □

TOTAL (Prix T.T.C. Franco)

Offre spéciale valable jusqu'au 31.12.1976 a envoyer à :

M. JEAN MIAILHE 24, cours de Verdun 33000 Bordeaux

Tél. (56) 52.25.85

GrandsVinsdeBordeaux

₹Ī

Chteau Citran 1969

sique « en marge », un re- d'accommoder ce qui vient de la trouvé, une ouverture... trois mer. C'est resté ici le temps ind'élevage), celui des grenouilles provençales et d'un ris de veau braisé aux écrevisses, de filets de sole à la crème et d'une truite aux amandes parfaitement dépassés. Autant dépassés que les « fresques » nalvement « tristounettes » des murs! Dommage! Mais il n'est peut-être pas trop tard, et M Cornic devrait bien aller apprendre chez Le Duc, aux Champs d'Or, à la Bonne Table de Clichy, comment on dolt traiter ce qui vient de la mer.

> La Via Veneto ou la bonne voie. - Suivant leur petit bonhomme de chemin, Jacques et Hélène Simon continuent d'offrir, aux déjeuners d'affaires comme à ceux qui cherchent, le soir, d'agréables dîners d'ambiance (une guitare juste à propos, au moment du des-sert, des chandelles), une cuisine

cette terrine de sammon aux pisțaches, la salade de queues d'écrevisses à l'avocat, la piccata au cttron vert, la scaloppine aux truffes blanches. Une soupe de poisson tonjours savoureuse et le bel éventail des « paste asciutte » fraiches, au double beurre, au basilic, carbonara, aux morilles, aux queues d'écrevisses, du pécheur. etc., sans oublier les lozagne verde à la sauce bolognaise. Mais tout cela sans le côté frelaté de l'italianisme.

Jabandonne volontiers la lamprole (qui, avec la cave riche en bordeaux, nous rappelle que Jacques Simon est d'Aquitaine) pour le blanc de turbot à la mousseline de saumon, les brochettes de scampi ou les aériens scampi fritti. Je me réjouis du cocktail de gorgonzola (traité comme le divin Stilton) et m'enchante du lambrusco, ce vin de Modème au brillant rubis, frais et sapide, au parfum de violette

Des étoiles qui ne brillent guère. Il s'agit du restaurant de l'hô-tel Spiendid, à l'Etoile. N'y péné-

_JOUR et NUIT

BANC D'HUITRES

SES VIANDES

les meilleures de Paris

PIERRE

OPE. 87-84 - PLACE GAILLON Parking

CHEZ HONORE

DEJEUNERS DINERS Cuisine francaise. Nappes on papier

16, rue du Fg-Saint-Denis Paris 10° Réservation 7701206

Tig tusqu'à 1 h. 30, terme le dem

TERMINUS

824.48.72 NODD

XIE112313320.233.5584,

passer par une première salle à petits déjeuners du plus affreux vert pomme i Mais si vous entrez par la rue, vous passez d'abord par une autre salle du style brasserie bien triste aussi, et d'où les passants penvent vous voir macher

Ce ne sont, pour l'instant, que des promesses. La qualité du matériau n'est pas en cause et les produits de base sont bons (mes noisettes d'agneau furent, ainsi, remarquables), mais les sauces! Des saint-jacques aux algues et saus attrait (ah! ceiles de Jacques Manière, qui font rêver!), un ceuf brouillé pâteux dans son feuilletage. Non, ce n'est pas encore ca i Mais le bar est agréable et le barman avisé. Et, qui sait, le chef, en apprenant, deviendrat-il bon cuisinier?

LA REYNIERE,

* Charlot, Roi des coquillages, 12, place de Clichy (3°), tél. 874-49-64; Via Veneto, 13, rus Quentin-Bau-chart (3°), tél. 722-78-84; Les Etolles, 3, avenus Carnot (17°), tél. **20-14-56.

LA BOUTEILLE DU MOIS

Vouvray, sève d'amour

RELISEZ I's Hinstre Gau-dissart a et vous décon-vrires Vouvray et ses vins : a Vouvray, sive d'amour gonflant les vignes blanches. a Parmi celles-ci le cellèbre Clos du Bourg, qui domine le village. Lorsqu'on se promène dans ce clos, le cloaker de Vouvray paraît sortir des vignes. Il appartient à M. Huet, les les rignobles du Mont et du Haut-Lieu, et dont les vins sont « le parfait exemple du terroir », seion Pierre Bréjoux, historien des vius de Loire.

de la Vallée Coquetta, où le fou Margaritts riva son cion à l'Illus-Margaritis riva son cion à l'illus-tre commis-voyageur balzacien. Mais, depuis, le vignoble a été officiellement délimité. Un seul cépage : le pineau da Loire, mais qui donne a das a vou-vrays, car, selon l'exposition du vignoble, la vinification et l'année, ce vin peut être sec ou moeileux. Léger ou puissant, corsé ou liquoreux. Mais sis

connaisseurs le distrit toujours « d'une trrésistible séduction ». Et c'est bien vizi que ce Clos du Bourg « sec » 1372 de M. Enst est remarquable ! Hous l'avons goûté, jors g'un déjauner à bal-racien s, avec les rillettes et les rillons de Toursine (CEUX de Mine Hardouin, à Vouvray, sont renommés). Il était une merrell-leuse entrée en matière et nous l'enstions pu garder quari jus-qu'en bout, jusqu'enz fromages qu'en bont, jusqu'enz fromages en tout ces, avec son touages éclatant, oh se déconvent la flour de l'aceria, la pulpe du raisin frais, le goût discret de l'amande. Le evin de taffetas a de Rabelais a su, avec M. Binet, restt toujours jeune. Pour les palais e sucrés a, un 1971 demi-see mérite attention. Avec les massepains d'Esoudun découverts par Balvan, qui von-lut les levas à a

telles vignes !

★ M. Huet, manoir du Haut-Lieu. 37210 Vouvrsy. T. 56-16-62.

Rive gauche

LE FURSTEMBERG André PERSIANS et son trio « Roger PARA à la batterie et Rolend LOBLIGERES à la 1 Le Muniche Man

Cantarel

Déjeuners d'affaires Le SOIR: un DINER de FÉTE pour 85 francs tout compris

12, Avenue du Maine (15e) tél: 548.59.35 fermé Samedi midi et Dimanche



montparnasse déjeunez, dinez, soupez ous les jours jusqua 3h du moti et dansez a notre Club orchestres bresiliens ue du départ 75015 Paris, tel: 538 69 01 69 /

Rive droite



GIBIERS - CASSOULET SOUFFLE FRAMBOISE Rés. ETO. 18-15, park. ass. (F. dim.) SON BANC D'HUITRES 23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours

MARIUS et JANETTE TOUS LES FRUITS DE MER et toutes les spécial, provençales 4, 51. George-V Ely. 71-73, HAL 84-37



SON FOIE GRAS FRAIS = 285-22-39

SULLY DAUPHINE 85, 27 Foch FACE QU BOIS Dans un cadre 1930 - CUSINE FRANÇAISE TRADIT - Des spé DAL d'aff. DINERS MENU 55 F Boiss. et Sce comprie SALONS · (F. dim.

Château Léoville Las-Cases tous les ans fait un grand vin



30 avenue George V-75008 Paris

(LA REYNIERE)

Balzac à table

Un vrai livre de cuisine de 250 recettes, qui est en même temps le roman d'un gourmet.

que j'ai personnellement goûtés en compagnie de mon équipé et que je vous recommande en toute loyauté.

Le rapport qualité-prix est indéniable."

m 14 Scriendy, 1973, Domaine M 15 Nuits-Saint-Georges, 1974, M 16 Fizin, 1971, Clos du Chapitn M 17 Corton-Clos du Rol, 1973.... M17 Coren-Lios au Noi, 1970. M16 Côtes-du-Rhône-Vacque M19 Côte-Rade, 1971. Guigal. M20 Madiran, 1971. Gr. de Pey

Steven Spurier CAVES DE LA MADELEINE.

25, rue Royale (Cité Berryer) 75008 Paris. Commandes par téléphone: 265.92.40/265.09.82. Livration rous les jours, Parts et proche bantieu et en province par les Transparrs Malissard. 5 % remise par canton de 12 bouretiles. 10 % remise à partir de 5 cartons.

chez Jean l'Auvergnat

52, rue Lamertine-9° 878.62.73 TRIPOUX DE CHEZ LUI Quene de Cochon Farcie an Viu Blanc Sa Morue Anvergnate - Sa Potée "Ma foi, cela mérite une visite!" LA REYNIÈRE Fermé le Dimanche.

MARIUS et JANETTI TOUS LES FRUITS OR MER et toutes les spécial provençales 4, 27. Cearge-V ELY. 71-78, BAL 84-37

HALLES de RUNGIS - Autor. A6 10'de Paris.face pavillon MAREE

Environs de Paris

<u>₩</u> RUNGIS איניטאלע אַנעניניי פֿאַנענייי פֿאַנענייי menu d'affaire 55 f. 2 DINERS DANSANTS samedisoir avec ORCHESTRI 4. AV. da BOURGOGNE, RUNGIS 686 48.43

philatélie w 1461

Anne ».

Four la série des véillers, cette année le timbre sera titré en premier « numée de l'Atlantique Port-Louis » qu'il représente, mais figurers également, en second plan, le voillèr « D'dehesse-Anné ». Vente générale le 6 décembre.



1,45 F, blou-vert, histre et vert fonce.
Tirage: \$ 600000 densemblaires.
Dessin et gravus d'aftert Decaris. Impression tailla-douce; Atelier du Timbre de France.
La miss en vente suiticipée se

ris-16°. — Oblitération « premier jour ».

Le 4 décembre, de 8 h. à 12 h., à la R.P., 52° rue du Louvre, Paris-1°, au bureau de poste Paris-11, 5, av de Saze, Paris-7° et de 10 h. à 17 h., au Musée postal, 34, bd de Vaugirard, Paris-15°. — Boites aux lettres spéciales pour l'oblitération « premier jour ».

A PORT-LOUIS

— Les 4 et 5 décembre, de 9 h.

à 18 h., au bureau de poste temporaire ouvert à la Citadelle de
Port-Louis (Morbinan). — Oblitération « premier jour ».

— Le 6 décembre, de 9 h. à 12 h.,
au bureau de Port-Louis. — Boite
aux lettres spéciale pour l'oblitération « premier jour ».

① L'oblitération « premier jour »
est identique aux deux lieux de
vente anticipée.

MALI . - Jeux Olympiques,

MALI: Jeux Olympiques,
Montréal ».
Lors de l'émission de cette série
commémorative par les postes de la
République du Mali, l'incident politique de dernière minute, dans ces
compétitions sportives internationales, a été imprévisible; ces timbres
sont donc les seuls témoins philatéliques de la participation du pays
à cés jeux olympiques.





france, gris ardoise et rouge : relais: REPERLIQUE TO MAL!



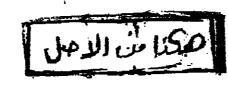
250 francs, brun Van Dyck et ve REPUBLIQUE DU MALI





francs, noir et vert olive; france de gravures de Georges (Sétemps Impression taille-douce; Ateliers du timbre de France.

Les valeurs sont exprimées en france mallens, soit i FM = 2.61 F.



----#y-made ele

Maison

ES tapis d'Orient évoquent la splendeur des palais des Mille et Une Nuits, rappellent le prestige des cours royales européennes. Ces témoins des richesses du passé sont entrés au musée, et leur valeur est ines-

L'Orient contemporain perpétue la tradition de ces chefs-d'œuvre de l'habileté artisanale. De l'Iran à l'Inde, de la Turquie à l'Afghanistan, chaque pays, et même chaque province, a su garder et renouveler un art où la technique manuelle est au service de la qualité artistique. Il faut chasser cette idée préconçue qu'un tapis d'Orient doit être une pièce ancienne. Il sera toujours un tants authentique s'il est fait à la main, au point noué (selon des critères de forme et de densité), en reproduisant fidèlement un dessin ancien. Tout dépend du respect absolu de la tradition. qui varie d'un pays et d'une tribu à l'autre. Une pièce ancienne tire sa valeur de la rareté, mais une copie fidèle procurera le même plaisir esthétique si elle restitue les dessins et coloris originaux.

Un tapis d'Orient est souvent d'un prix plus abordable qu'on le croit. Pour 2500 francs environ on peut acquérir un tapis de tribu; entre 3000 francs et 5000 francs le choix de pièces intéressantes est vaste. Les très beaux tapis d'Iran et du Caucase sont appréciés des amateurs, et la dépense est alors comparable à celle qu'on engage pour d'autres œuvres d'art.

Initier les profanes

Le succès remporté par les récentes expositions annuelles de spécialistes en tapis d'Orient (A la Place Clichy, Au Bon Marché, Au Printemps) prouve l'intérêt porté aux reproductions contemporaines orientales. S'il faut rejeter catégoriquement tout démarchage à domicile (et tout rendez-vous sollicité par téléphone), on hésite parfois sur le choix de vente par manque d'information. Depuis un an, le club Découverte du tapis d'Orient a instauré une formule originale dans ce domaine un peu mysté-

Créé par un groupe d'amateurs et d'experts, ce club compte aujourd'hui vingt mille membres. Il s'est donné pour mission d'ap-

 Du nouveau pour la salle de beins avec des rideaux de douche en tissu synthétique très souple, en noir met ou bleu pastel. Ils mes 180 × 180 cm et coûtent 90 F. Des tapis de bains américains sont en fibres synthétiques et coloris arc-enciel (120 F et 200 F la grande taille) ou en coton uni, 95 F et 195 F. (Au

A TOUS PROBLEMES D'ÉCLAIRAGE



ready-made electric



qualité traditionnelle et la valeur est grabilité et les membres recoi-vent "une revue donnant des informations sur les différents pays producteurs, leurs traditions, les techniques artisanales utili-sées. Le club a sélectionné trentesix points de vente, disséminés dans toute la France, qui s'engavent à fournir un certificat d'origine consacrant l'authenticité de chaque pièce. Si cette liste ne pent être considérée com me exhaustive de tous les magasins sérieux spécialisés en tapis d'Orient, ce club a le mérité d'initier les profancs. La « lecture » d'un tapis de Turquie n'est pas la même que celle d'un tapis d'Ispahan. Les quelques notiens diffusées par brochures, revues, expositions (et par un voyage prévu en Turquie en mai prochain) ne peuvent que contribuer à faire aimer cet art millénaire.

Les plus belles productions actuelles de tapis faits à la main proviennent d'Iran (qui demeure le premier dans ce domaine), de Turquie et du Caucase. Viennent ensuite le Pakistan, qui exporte des tapis d'inspiration turkmène. et le Cachemire, où se font de belles reproductions de tapis de sole La Roumaine enfin tisse très habilement des reproductions d'Iran, à des prix plus accessibles que ceux de ce pays où le coût de la main-d'œuvre s'accroît au rythme de son expan-

JANY AUJAME.

* Club Découverte du tapis d'Orient, (3, rue d'Eauteville, 75010 Paris.

légers, les manteaux en peaux lainées, les pelisses, les double-face et les duvets se parent de coloris seyants ou de teintes naturelles. Ces nouvelles « pelures » désinvoltes, taillées en vestes, en parkas, ou en houppelandes sous le mollet allient une certaine rusticité de contexture aux coupes simples qui leur permettent de passer, sans com-plexes, de la ville à la montagne, avec de gros tricots et des jupes droites, des pantalons fourrés dans les bottes, voire des robes de jersey et des ensembles de

Franck et Fils. l'un des plus

importants rayons d'imperméables et de manteaux à Paris, proposent toutes sortes de pelisses depuis le « trench » fourré en acrylique sous glissière jusqu'au vétement de parç à grand col de renard, doublé de nuques de vison (de 750 F à 4500 F env.). Les peaux lainées d'origine française ou italienne comprennent des moutons, un nouvel agnesu de Toscane à poil long et droit et des modèles poids plume en chèvre. La plupart de ces modèles sont gansés à plat au niveau des coutures ce qui leur donne une silhouette allégée et une finition

soignée. Le mouton lainé rustique peau plus rase est souvent taillé en duffel-coats, comme le premier prix des Trois Quartiers-Dames de France, à coutures apparentes, poches plaquées et fermeture à boutons olive et fi-

celle (à partir de 1350 F). A La Maison bleue, Bernard Carasso taille le jersey de laine moutonné avec esprit. Ce tissu

est traité en vestes à la chinoise,

cagoule à deux poches ou en blousons (400 F). La fourrure acrylique gris souris compose aussi des ensembles à parks et grande jupe paysanne froncie, destinés aux grandes filles filiformes.

britannique installés à Paris s'avouent à très satisfaits a de leur saison. En effet, Burberrys, Elizabeth de Senneville, styliste d'avant-garde, a maintenant pi-gnon sur rue, aux Halles. Elle Jaegers et Old England sont compétitifs, surjout en vétements transpose le côté douillet de l'édredon en duvet d'oie en grands pour sann, officent de sur-croft un service de retouches sérieux, impossible à ver manteaux quadrillés, sux teintes douces, sans col. fermés de carrés de velcro (750 P). Les mêmes existent en gilets droits, à effets Les modèles ne sont pas toujours les mêmes, les maisons mères d'ailerons any épanies, en popeavec des robes-tuniones de satin. fendues sur des pantalens assortis. Le laine des Pyrénées est cou-pée en robes-chandails rouges ou prisées à New-York ou à Chi-cago ne séduisent pas toujours, vert brillant, associés an blen ciel,

Les chasseurs de seides

Une amusante idée ce doublures renouvelle les impermésbles de Burberrys. Voisines du célèbre écossais de coton sur fond beige, elles reprennent les tons d'un bleu d'ardoise et d'un vert kaki qui doublent normalement les vétements (1 250 F le manteau). Ces fourrures de sont aussi vendues seules (225 F) et peuvent s'accompagner de longues écharpes coordonnées (150 F). Pour les hommes, Burberrys propose des lodens en cinq coloris en coupes de chasse, des trench à col détachable, dans le même tweed que la doublure, et des manteaux de sport en velours côtelé, à doublure amovible de laine, finie d'un empiècement de

Chez Marks & Spencers, les pardessus classiques en cache-mire peuvent prétendre aux meilleurs rapports qualité/priz de la saison. Ils viennent d'arriver, en brun chameau et en marine (849 F).

satin aux épaules (à partir de

1050 F).

Old England a l'exclusivité pour Paris des marques Rodex en manteaux et imperméables, et Chester Barrie en costumes Imperméables doublés de lainage beige, amovible sous glissière (925 F). Le poil de chamesu commence à 1590 F, les cachemires gris chin: à 1950 F.

Dans les modèles de sport, le caban (pour la volture) de Jasgers, croisé à coi châle et tricot.

Mode

est realisé en laine et poil de chamesu beige ou vigogne

An moment où s'accentue à

Lundres l'invistim des sobassens de soldes » du week-end, les s grands » du prêt à porter

outre-Manche... le samedi matin

d'Oxford-Street on de Piccadilly

cherchant à satisfaire une clien-

tèle mondiale, Or, de l'aveu de

tous, les longueurs et les teintes

tant s'en faut, les Parisiens.

Même son de cloche chez Marks & Spencer, où les longueurs cex-

tra > forment la base du stock

féminin, ... emporter sans essayage

NATHALIE MONT-SERVAN.

* Franck et Fila, 80, rue de Passy (18°); La Maison bisue, 1, rue du Marché-Saint-Honoré (1°); Misabeth de Senneville, 15, rue du Bouloi (1°); Burberrys, 8-10, boulevard Maissherbes (8°); Marks et Spenner, 35-37, boulevard Hausmann (9°); Old England, 12, boulevard des Capu-cines (8°); Jaegers, 5, rue du Fau-bourg-Saint-Honoré (8°).

avec remnonrement éventuel.

(1 100 F),

BIJOUX 30 % ... 6n 21.250 fe kg SAUDHES 20 g. ... (2.700 °) 1.500 °C (SEVELLERS, 13 g. ... (3.650 °) 1.140 °C (SEVELLERS, 13 g. ... (3.05 °) 275 °C (MADIME Poris - Tel. 770-44-06 °C, 200°C (Sevellers, - Paris (3°)

chaud, léger, imperméable ioden 295 F LA MAISON DU LODEN 146 rue de Rivoli-Paris 1

MAX EVZELINE

tél. 260 13 51 métro Louvre

GRAND TAILLEUR DE PARIS Créateur mode masculine spécialiste du costume . SUIT MESUME GRAND STANDING

> UNIQUE A PARIS Nouveau rayon costumes faits main, Prêt-à-porter – et diffusion

Christian Dior MONSEUR 163, faubourg Saint-Honore Tél. : 158-99-84

PARDESSUS EXCEPTIONNEL

en CACHEMIRE (90 %) et, DIFFUSION : TED LAPIDUS Daniel HECHTER

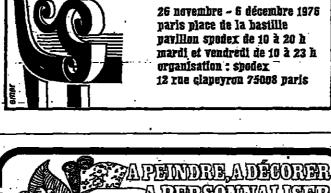
595 f

(STEPHANE)) 8, rue d'Avron, 75020 PARIS

Notre nouvelle ligne Votre nouveau parfum

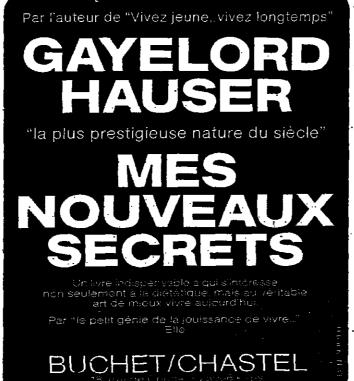
Schiaparelli PARIS

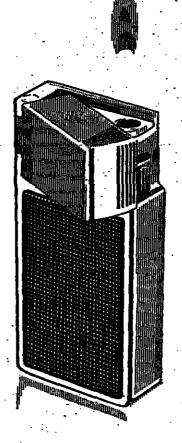
> Dépositaires Grands Magasins



salon des

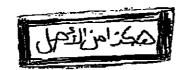






Linéarde Braun. Briquet électronique. 275^F

BRAUN



Hippisme

discours du

"Desuville (1) se termine tiques que le problème, un jour traditionnellement par un ou l'autre se posera — on peut « diner de l'élevage », au cours duquel le président du syndicat des éleveurs - M. Guy de Rothschild depuis un peu plus d'un an - définit et soumet à discussion la politique hippique qu'il lui paraît souhaitable d'appliquer. Tentative réelle et chaleureuse de démocratisation (mais la démocratisation elle-même n'estelle pas un rêve impossible, quand l'entretien et l'entrainement d'un pur-sang ne peuvent coûter, avant déduction des gains éventuels, moins de 20 000 francs par an ?) : le « dîner de l'élevage » est désormals ouvert à tous. Quiconque taquine la pince à tiercé le dimanche matin peut, moyennant une participation de 85 francs, s'asseoir à la table de M. Guy de Rothschild, de Mme Couturié, de l'Aga Khan (lequel, cependant, était absent cette fois) et discuter avec eux, entre la poire et le fromage, de la meilleure facon de refaire un Exbutry, un Right Royal ou un

Cette année, cependant, le propos était moins aimable. L'ordre du jour comportait l'épineuse question des gains des chevaux étrangers — notamment américains -- en France.

Au cours de l'année hippique qui s'achève, les chevaux améri-cains ont effectué, sur l'ensemble des prix mis en jeu par les sociétés de courses de galop, une ponction de l'ordre de 16 %. Nul ne s'en chagrinerait si cet argent se réinvestissait en France. Mais il prend aussitôt la direction du Kentucky ou de la Floride, tout - ce qui est encore infiniment plus grave — les chevaux qui l'ont gagné et qui vont faire bénéficier l'élevage américain d'un prestige unique prélevé sur les courses françaises, prestige que, dans le cas d'un Youth, on peut, en raisonnant en termes commerciaux, évaluer à quelque trente millions de francs puisque c'est le prix auquel le cheval a été « syndiqué » comme étalon dès son départ de France.

pression politique schématise fois du cadre des courses et qui, le chemin des Etats-Unis. Et, la

septembre 1976

Blancs : Max FULLER Noirs : Michael FRANKLIN

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 684

H. RINCK

c Schackvariden »; 1940

(Blancs : Rh8, Td3 et é8, Fé6, Noirs : Rc7, Dé1, Ff4.)

Après 1. Té7+?, Rb6; 2. Tb3+, Rc5; 3. Tb5+, Rd6 et 1. Tc8+?, Rb7; 2. Tb3+, Ra7; 3. Ta3+, Rb7, le gain s'évanouit.

ETUDE

H. KASPARIAN

BLANCS (5) : Rc4, Fa2 et é3,

Les Blancs jouent et font nulle.

(4) : Rg8, Tf8, Cé8 et

急基會

4

Nº 685

échecs

E rendez vous des c fans » à toujours, et c'est en termes poldire qu'an bout de la chaine hippique les principaux bénéficiaires des cinq francs, portés d'enthousiasme deux fois par semaine aux guichets du P.M.U. par cinq millions de Français, sont, outre l'Etat par son prélèvement de 20 %, quelques milliardaires américains. Si l'on va jusqu'au bout des schem isations on voit a quels siogans cette situation — qui, dans une analyse hus fine, révélerait, heureusement, des atténuations peut anduire : Il 9 a une quasicolonisation de Longchamp par

> Ma!- le constate ne suffit pas faire sien un autre slogan extrême oui serait renouvelé du «U.S. go home ». Une compétition d'où seraient éliminés les meilleurs, parce que, précisément, ils sont les meilleurs, perdrait une grande partie de sa signification. l'ar ailleurs, on ne peut ignorer — même si les risques de chômage y seraient moindres que l'affirment les 'méressés – les intérêts de quelques écuries de

Chantiliy dont les principaux tant pas, à l'occasion, à recourir clients sont des propriétaires à des moyens de pression commer-

C'est dans une atmosphère survoltée que M. Guy de Rothschild prit place, seul, à la tribune dressée dans un angle de la grande salle à manger du Normandy.

Un de ses premiers propos fut pour dénoncer les pressions qui s'étalent exercées au cours des heures précédentes — « Nous n'allons tout de même pas rejouer le Parrain » — pressions qui, en effet, nous avaient transportés de Deauville vers quelque fau-bourg sicilien de New-York ou de Milwankee

Puis, serein sous quelques ents divers » comme sous les applaudissements (beaucoup plus nombreux). Il livra son analyse de la situation. Analyse se situant volontairement à une En schématisant - mais l'ex- certaine hauteur, débordant par-

une quasi-unanimité, celle d'allleurs qui est apparue au Bureau du syndicat des élevenrs. Malheureusement, le débat se trouve dévie sous l'influence de puissants intérêts particuliers. Un groupe d'éleveurs français, bénéficiant d'un appui bancaire, ce qui facilite les choses, a acquis aux Etats-Unis un haras à partir duquei il compte accroître sa pression, déjà américains. Il convient donc de considérable — et justifiée, au plan technique, par une dextérité protéger modérément de incontestée, — sur les courses ceux-ci, la compétition restant françaises. La fermeture de nos entièrement ouverte avec les che-Valux anglais et ceux des autres courses aux chevany américains pays du Marché commun. serait, pour ce groupe, un échec d'autant plus grave que, n'étant implanté aux États-Unis que de fraiche date, il risquerait, si le marche français lui était fermé, de voir, parallèlement, se dresser devant tout projet de vente sur place un barrage analogue à celui dont lui-même a entouré

Sur ces données s'établirait

Dans les heures précédant le débat de dimanche, les membres du groupe avaient donc multiplié les contacts pour essaver d'arracher quelques voix, n'hésiciaux, voire d'intimidation.

les ventes françaises depuis

La quintessence des produits de luxe par son élévation, par la présence de la tribune d'où elle était exprimée et par l'autorité person de l'orateur, faisait penser à quel-

que « discours du trône » (hippi-

La constatation dominante que fait M. Guy de Rothschild est que, dans une Europe socialisante, le marché offert aux produits de hixe se rétrécit, sous l'effet des pressions fiscales et du nivellement des fortunes, alors que, l'inflation aidant, la valeur de ces produits ne cesse de croître dans l'économie capitaliste américaina. Dès lors, à moins de mesures autoritaires — que le président des éleveurs, pour sa part, écarte, - il est inexorable que les meilleurs pur-sang du monde - qui sont la quintessence des produits de luxe - prennent

qualité naissant de la qualité et du nombre, il est inexprable que les poulaires et les pouliches idrés aux Etats-Unis par des chevarx soient souvent meilleurs que ceux nes en Europe. Les pur-sang français peuvent rivaliser avec coux nes dans tous les pays à économie socialisante, compris l'Angleterre. Globalement, ils ne se trouvent plus à armes égales avec les pur-sang

noter - argument qui n'a pas été développé au cours du débat - que cette libre confrontation avec l'Angleterre diminuerait d'ailleurs le risque d'une baisse de qualité à l'abri de barrières étanches : O faudrait que nos chevaux restent bons pour battre les anglais, lesquels restersient (jusqu'à quand ?)

compétition ouverte avec les amé-

En conclusion, M. Guy de Rothschild, et avec lui la quasiunanimité du bureau du Syndicat des éleveurs (bureau dans lequel - toujours le souci de démocratisation — figurent de petits éle-veurs ne possédant que quelques juments) ont défini la formule suivante : les chevaux américains garderaient accès aux courses dites « de groupe » (les grandes épreuves) et à une vingtaine de courses préparatoires à énumérer. Ils seraient exclus de toutes les

Mais le débat, quoique ayant pris un virage qui paraît défi-nitif, n'est pas clos. Il va reprendre au sein de la Société d'encouragement - où le groupe dont les intérêts particuliers se trouvent compromis dispose d'alliances évidentes — et, éventuel-lement, au ministère de l'agriculture, lequel pourrait, à la limite refuser un programme de courses qui ne serait plus conforme à l'intérêt général, c'est-à-dire français d'abord. Le poteau n'est pas atteint.

LOUIS DÉNIEL

(1) Le Monde du 20 novembre.

Photo-Cinéma

L n'existe plus besticoup d'apparells photographiques et de camèras qui ne soient équipés de quelques circuits électroniques. De plus en plus nombreuz, d'aliieurs, sont les appereils où l'électronique prend une place considérable, assurant le roncisionnement et le contrôle de toutes les fonctions. Sur les apparells photographiques, elle règle les vitesses d'obturation, mesure la lumière, affiche dans le viseur les informations afférentes aux régiages opérés. Parfois, elle commande le retardateur, un système de télé-commande ou la durée de l'éclair d'un flash. Sur les caméras, sont également asservis électroniquement la régulation du moteur, les variations de focale du soom, les dispositifs de trucage et l'amplificateur · lorsqu'il s'agit d'un modèle sonore. L'électronique utilisée aujour-

d'hui ne comporte plus sculement quelques transistors et circuits imprimés. Elle a fait aussi largement appel aux circuits intégrés et à des mémoires associées à de micro-calculateurs. Sur un appareil nouveau comme le Canon AE-1, une véritable centrale électronique ministure contrôle en permanence les circuits de couplage de l'obturateur, du diaphragme et du posemètre. Ils sont constitués en circults souples modulaires qui facilitent la fahrication automatique de l'appareil sans techniciens sur la chaîne. Sur un autre modèle récent, l'Olympus OM-2, le calculateur électronique associé à deux cel-luies au silicium règie la vitesse d'exposition en temps réel, c'est-à-dire pendant le défilement des rideaux, donc pendant l'exposition elle-même. Et la réaction des cellules et du calculateur est si rapide que ce régiage s'opère même au flash électronique, cou-pant l'éclair dès que l'émulsion a reçu suffisamment de lumière. Sur des appareils conçus par Rollei (Rolleiflex SL 2000, Rolleiflex 35 OE, non encore commercialisés. car il s'agit de prototypes), le calculateur, qui comporte de nouveaux circuits intégrés, permet un réglage automatique aussi bien de la vitesse que du disphragme.

Dans le domaine du cinéma, les exemples sont tout aussi élo-

quents. Des cameras somer-8 comme les Agfa Movezoom MOS font sonel à un élément MOS (Metal-Oxid-Semiconductor), qui mesure 2,50 x 2,78 mm, assure les fonctions de 1800 transistors ef permet le contrôle de nomhreux organes de l'appareil Il existe actuellement des prototypes de caméras, chez des constructeurs comme Bauer, Elmo, Sankyo, qui possèdent un dispositif de mise au point automatique de le distance dans lesquels l'électronique tient évidemment une place importante.

: Très chère qualité

Ainsi, l'électronique accroît sans cesse la complexité et les possibi-lités des matériels. Elle n'est pas esculementa, comme on l'a dit parfois, un moyen de simplifier les appareils en éliminant de nombreuses nièces mécaniques Elle n'est pas davantage, comme on l'a dit aussi, un moven de réduire les prix. Si les composants électroniques sont de qua-lité, ils sont chers, très chers même. Les coûts, en fait, ne diminuent que par la rationalisation des fabrications, que facilite l'électronique. C'est en automatisant la construction d'un appareil aussi complexe que le Canon AE-1 que Canon a pu envisager une diminution de son prix de vente. On s dit encore que l'électronique était moins fragile que les dispositifs mécaniques, moins sujette à pannes et insensible à l'usure. Hélas, il n'en est rien. Personne ne conteste que dans un poste de radio ou dans un téléviseur, certains composants puissent mounts. Les choses ne sont pos différentes avec un appareil photo ou cinema. Les chocs, les vibrations, la chaleur peuvent être fatals à un circuit électronique, surtout s'il n'est pas de grande qualité. Cela peut être génant, notamment en voyage, avec les appareils les plus récents qui, à la moindre panne, sont tota inutilisables sans reparation, L'obturateur, en effet, ne donne plus aucune vitesse, alors qu'avec des apparells moins sophistiqués il reste utilisable mécaniquement

Jeux

Mais il y a plus. L'électronique viellit bien plus vite que les organes mécaniques, qui, eux, sont peu sensibles au temps. Les bons vieux appareils avaient la vie dure : des Leica, Foca, Contax, Rollel fonctionment toujours parfaitement.

Le facteur temps

sur au moins une vitesse.

Combien peut durer un appareil électronique moderne ? C'est difficile à dire. Quelques années si l'électronique est médiocre (cas de certains 24 × 36 on miniformats 110 bon marché, notamment). Probablement une dizaine d'années en moyenne avec les mellieurs appareils. A quelques exceptions près d'ailleurs, les stocks de pièces détachées et de composants électroniques chez les importateurs et réparateurs sont constitués pour huit à dix aus maximum à compter du jour où cesse la fabrication d'un modèle. Il n'est même pes certain dans l'avenir, que les quelques restants, comme Leitz ou Nilson, del assurent les répara-tions an-dells de dir ans puissent maintenir cette politique, dans la mesure où leurs appareils comporteront de plus en plus d'électro-nique. Les caractéristiques des composants, en effet, sont sans cesse modifiées par les firmes fabriquent l'électronique. On peut se demander si l'approvisionnement de cette catégorie de pièces, sensibles au vieillissement, pourra toujours être assuré sur de très longs délais.

L'amateur qui prend quelques cartouches de pellicule chaque année n'aura jamais le temps d'amortir son matériel Celui-ci mourra avant usure, de vieillesse prématurée, sans espoir de pou-

ROGER BELLONE

voir être réparé.

D8.836

D9.856

PHOTO-REVUE

pans son numéro de novembre : Portrait-test Le Pentex K 2 Tests F.T.M. Les 195 mm Objectifs Progrès récents Le couleur à la Photokina 1978 Les articles de R. BEILONE et ses rubriques habituelles... Traffement of conservation des ments photographiques

Le numéro : 6 F. Dane les Mosques, ou 118 bis, rue d'Asses, 75006 Paris

VAINS ÉCHANGES

TOURNOI DU LONDON CENTRAL, surtout analysé par le grand maître O'Kelly vers 1945. O'Kelly vers 1945.

b) Plusieurs réponses sont jouables, soit 3, c3, avec la suite 3..., d5: 4, exc5, Dxd5; 5, d4, e8; 6, Fé3, gxd4; 7, gxd4, C68: 8, Cg3, Da5; 9, Fd3, Cg6: 10, a3, Fé7; 11, 0-0, 0-0; 12, Dg2, Fd7; 13, b4, Dh5; 14 Cé2! comme dans la partie Karpov-Franklin, Hastings 1964, soit 3, d4, cxd4; 4, Cxd4, Cf8; 5, Cg3, d5; 6, Cf3, Fb4; 7, Fg4, Dg7; 8, Fb3, 0-0; 9, 0-0, Fxc3; 10, bxc3, Cxé4; 11, Té1 (Geller-Talmanov, 1958), soit encore 3 c4, Cc6; 4, d4, gxd4; 5, Oxd4, Cf8 ou 65.

c) Antés 2..., é6 ou 2..., Cc6 ou

f) Les Blancs ont obtenu une position supérisme : Cé3 surveillant les cases d5 et f5, pion é5 avancé et quelques perspectives d'attaque sur l'alie-E. Il est clair que le jeu des Noirs (Fd6 - Fç5 - Dc7 et Db6) a coûté quelques temps importants. g) Préférant conserver l'initiative au gain du pion par 16. Fxh7+, Exh?; 17. Dh4+, Eg8; 18. Dxé7, Cc4: 19. Cc-41. h) Et non 18. Cxc4, Dx12; 19. Txc2, bxc4; 20. Fxc4, Cxb4. i) Si 18..., Cxh47; 19. Pxc4 et 20. Dxh4. c) Après 3... é6 ou 3... Co6 ou 3... Co6 ou 3... d6; 4 d4 surgit la traditionnelle sicilienne.
d) Ou bian 8. Tél. Fd6; 9. h3, Co6. 10. Cxc6, dxc6; 11. Dg4, Có7; 12.Dxg7, Fé5; 13. Ff4! (Tahl-Franklin, Hastings 1964).
é) Afin d'exploiter l'affaiblissement de la diagonale a7-g1 après 9, f4 f) L'échange 20..., FXé4 serait f) L'echange 20... FX64 sersit postionnellement désastreux. De même, d 20... Fc6: 21. Of6+, Rh8 (st non 21... gxf67: 22. Tg3+ et 23. Dx56): 22. Dxh4, Dx63: 23. D61 avec gain dans toutes les variantes.

k) Et non 22. Tg3+, C×g3+!

l) Forcé en raison de la menace

23. Tg3+ avec gain de la D.

Réponse :

r) Meilleur que 34, g3, a5; 35, Ta6, b4: 36 Txa5, bxc3; 37, bxc3,

m) Si 22., 1×5; 24 1×65, F×64;
25. Df6+, Eg6; 26. h8;
n) Sur 24., Do5 is sacrifice propose par les Blancs 25. Df64,
D×64; 26. D×f6+, Eg6; 27. T23
conduit également au gain après
27., Ti-c8; 28. Tg3+, Ef6; 29.
h6i menaçans 20. Tg6+, Exg6;
31. Dg7 mat.
o) Maigre la politique d'échanges
pratiquée par les Noirs, Isur position reste difficile.
p) Ou 29., 25; 30. Tg3+, Ef6;
21. Tg7, Tf3; 32. Td6, Tc7; 33; 23.
12. Tg7, Tf3; 32. Td6, Tc7; 33; 23.
134. Tb6, Tc5: 35. Tx/fi, Tx/f;
135. Tb8+, suivi du mat.
q) La seuie contre-chance des
Noirs réside dans estre défense
active, la suite 33., Ta7; 34. Tb6
parmetrant aux Blancs d'amenier
active, la suite 33., Ta7; 34. Tb6
parmetrant aux Blancs d'amenier
active, la suite 34. Tb6; 34. Tx65
Blancs du contrechange avec égalité
de matérial mais la majorité de
pions sur l'allo-D des Blancs doit
de matérial mais la majorité de
pions sur l'allo-D des Blancs doit
de matérial mais la majorité de
pions sur l'allo-D des Blancs doit
de matérial mais la majorité de
pions sur l'allo-D des Blancs doit
de matérial mais la majorité de
pions sur l'allo-D des Blancs doit
de matérial mais la majorité de
pions sur l'allo-D des Blancs doit
de matérial mais la majorité de
pions sur l'allo-D des Blancs doit
de matérial mais la majorité de
pions sur l'allo-D des Blancs doit
de matérial mais la majorité de
pions sur l'allo-D des Blancs doit
de matérial mais la majorité de
pions sur l'allo-D des Blancs doit
de matérial mais la majorité de
pions sur l'allo-D des Blancs doit
de matérial mais la majorité de
pions sur l'allo-D des Blancs doit
de matérial mais la majorité de
pions sur l'allo-D des Blancs doit
de matérial mais la majorité de
pions sur l'allo-D des Blancs doit
de matérial mais la majorité de
pions sur l'allo-D des Blancs doit
de matérial mais la majorité de
pions sur l'allo-D des Blancs doit
de matérial mais la majorité de
pions sur l'allo-D des Blancs doit
de matérial mais la majorité de
pions sur l'allo-D des Blancs doit
de matérial mais la majorité de
natérial mais la majorité de
pions sur

CLAUDE LEMOINE.

et espérant que le roi de car et, esperant que le foi de car-reau tomberait, il avait tiré l'as de carreau en tête et coupé car-reau, mais il lui manquait alors une rentrée pour jouer comme

Ann. : S. don. E.-O. vuln.

LA CROISÉE DES CHEMINS

Nº 681

Grâce à un raisonnement sans faille et à une remarquable tech-nique, l'Américain Andy Bern-stein a réussi ce chelem dans un match contre le Brésil aux élimi-natoires du championnat du natoires du chan monde de Guaruja.

bridge

♣ R 5 8 ♥ B V 7 3 ♦ A D 10 7 3 **4** 8

1. Td7+1, Rb6 (st 1..., Rc6; 2. Fd5+
avec gain de la D); 2. Tb7+1, Rc5;
3. Tb5+, Rd4 (st 3..., Rd6; 4. Td5+,
Rc7; 5. Té7+, Rb6; 6. Tb5+,
Rxb5; 7. Fd7+); 4. Td5+, Rc3;
5. Tc5+, Rb4; 6. Tc4+1, Ra3 (st
6..., Exc4: 7. Tc5+1); 7. Td3+, Rb2;
8. Tb3+1, Exb3; 9. Tc4+ et les
Rlancs gagnent. Un joli mecanisme. N D 10642 ♥ 82 ♦ 8 ♣ R 9542 ♣ BV9654 ♣ A 1073 ▲ A 87 ♥ A D 10 9 6 5

DV6 Ann : N. don Tous vuin.

Branco Becker Branco Bernstein 1 ♥
2 ♠
passe
4 8A
6 ♥--1 **•** 2 **•** 4 **•** 5 **•** passe passe contre passe passe

Ouest a entamé l'as de trèfle pour le 6, le 2 et le 6, puis il a contre-attaqué le 6 de carreau. Bernstein a pris avec l'as de car-reau (car une impasse semblat un risque inutile), et il a rejoné un risque initile), et 4 a rejone aussitôt carreau Mais Est a dé-faussé un trêfie. Comment Bern-stein a-t-il gagné ce PETIT CHE-LEM A CŒUR contre toute

Sur le 7 de cœur, Est a été squeezé à pique-trèfle. avait entamé trèfle et rejoué trèfle, le déclarant avait coupé

Quelles sont pour le déclarant les possibilités de trouver la levée les possibilités de trouver la levée qui manque ?

1. — Le plus simple est d'espèrer le roi de trèfle en Ouest et d'affranchir le valet de trèfle pour défausser un pique, mais ce roi est vraisemblablement en Est.

**Remarque : Si, à la seconde levée, Ouest continue tràfle, le déclarant ne peut gagner que s'il fait l'impasse à carreau... C'est pour cette raison que, à l'autre table, le Brésilien Assumpçao, en

est vraisemblablement en Est.

2. — Une autre ligne de jeu consiste à couper les deux derniers trèfles de la main courte et à squeezer Ouest à pique-carreau, mais il faudrait qu'Ouest soit seul gardé à pique, hypothèse invraisemblable quand on lui connait déjà six cartes à carreau, une à cœur et sans doute au moins trois à trèfle.

3. — La troisième solution la

3. - La troisième solution, la bonne, est celle de Bernstein. Il bonne, est celle de Hernstein. Il a estimé qu'Est, qui n'avait qu'un carreau, devait détenir au moins quatre piques et le roi de trèfle. C'est donc Est qu'il fallait squezer. Or, pour cela, il fallait jouer en « mort inversé », c'est-à-dire couper plusieurs correaux avec la main longue.

la main longue.

Après l'as de carreau et la coupe du 3 de carreau. Bernstein est monte au mort grâce au valet de cœur et a coupé une seconde fois carreau. Il est revenu en Nord en coupant trèfle, puis \$\frac{1}{2}\$ a coursé le dernier carreau guec \$\frac{1}{2}\$ \$\fra il a coupé le dernier carreau avec son dernier alout et a repris la main en Nord avec le roi de pique :

♠ 53 ♥ 7 - ♠ D 10 ♣ R Nord, avait chuté ce chelem. Est

Au sujet de « La défausse prècoce » (n° 670), un chelem joué au cours d'un Festival à Monte-Carlo, le fameux mathématik en Robert Lattès, qui a été champion du monde en 1956, nous écrit : « Une petite réflexion sur cette donne jait naître un joli problème. Que va-t-ü se passer si, cu lieu d'entamer pique, Ouest commençait par entamer cœur, détruisant ainsi une précleuse communication ? Le coup reste encore gagnable et û n'est pas exclu de la réussir même à la table ! >

Rappelons les quatre jeux. ▲ A 8 4 ♥ A 6 4 ♦ V 10 9 8 4 . D 8 N D 96532 V V 9 +762 +62

♦ B53

₩ B D 5 3 A D AV 10 9 5 4 3

passe 2 SA passe passe Ouest ayant entamé le 2 de cour, comment Sud peut-il gu-gner le PETIT CHELEM A TRE-FLE contre toute défense ? Note sur les enchères :

L'ATTAQUE PRÉCOCE

Fin sautant à « 2 SA » au second tour, Nord a simplifié la tâche de Sud, mais si, au lieu de dire « 2 SA », Nord utilise la convention de « la quatrième content forcing » et déclare « 1 pique », les enchères seront plus compliquées. Nord

1 3 🛡 4 🚓 5 🚓 1185550 PHILIPPE BRUGNON.

10051

AU:

1

Offre de lancement pour faire connaître le Club des Grandes Vedettes

pour seulement

autant de disques que vous le désirez... 1, 2, 3, 4... 10 et même plus...

MUSIQUE CLASSIQUE

Sultes n° 2 et n° 3. — Orch. Dir. C. SCHURICHT.

BOULEZ

- ☐ Nº 1023240 STRAVINSKI Le Sacre du printemps. — Orch. O.R.T.F. Dir. P. BOULEZ.
- symph. Dir. P. MONTEUX.
- Cancerto de piano, Suito Holberg.

 M. PRESSLER, piano. Orch.

□ N° 1024950 BIZET

Symphonie ; Jeux d'enfants. - Orch. O.R.T.F. Dir. Ch. MUNCH.

MUNCH

C Nº 1025270 BEETHOVEN

D N° 1025790 DEBUSSY
La Mer; 3 Nocturnes. Orch.
O.R.T.F. Dir. Ch. MUNCH.

□ Nº 1026570 MOZART Concerto pour flûte et harps en

ut : Concerto de flute en re. — Christian Larde, flute : M.-C

Christian Larde, flute; M.-C. Jamet, harpo, Orch. P. KUENTZ.

Nº 1027010 VIVALDI
 Lo: Quatre Salsons. — Collegium
 Academicum do Genève.

MAAZEL

Symphonic - pastorale -. — Orch. Dir. Ch. MUNCH.

Munch

- Pierre et le loup ; SAINT-SAENS ; le Carnaval des animaux. P.
- - Nº 1029420 ... SCHUBERT
 Symphonies nº 4 = Tragique > et n° 8 = Inachevée = . — Orch. de Londres et de Vienne.
- - N* 1252340 CHOPIN
 Récital Samson FRANÇOIS, piano :
 Polonaise Héroique ; Nocturne
 n* 5; Fantalsie Impromptu; Etudes; Ballades ; Valses ; Scherzo.

Par G. SZIFFRA, piano : Rhapso-dies hongroises nºº 2, 6, 12, 15.

orgue : MOZART : Petite musique de nuit. — Dir. L. AURIACOMBE.

Onerto de violon : D. OISTRAKH, violon. — Orch. national de l'O.R.T.F. Dir. A. CLUYTENS.

□ N° 1252790 SAINT-SAENS Symphonie n° 3 avec orgue : M.

Que i le meilleure occasion que cette période de fin d'année pour découvrir les disques... et les prix exceptionnels du Club des Grandes

Examinez ce répertoire prestigieux, puis choisissez autant de disques que vous désirez au prix de bienvenue de 12 F. seulement. Il n'y a aucune obligation d'achat utérieur. Nous faisons cette offre parce que nous pensons qu'après avoir lu la documentation sur le Club des Grandes Vedettes que vous recevrez avec ces disques, vous voudrez

régulièrement profiter des avan-tages offerts par le Club. Mais cecl ne tient qu'à vous. Pour le moment, faites votre choix

Armstrong

FOLKLORE - JAZZ

☐ Nº 1014120 .. LOUIS ARMSTRONG

BECHET

☐ Nº 1027300 .. FLUTES INDIENNES

Par l'ensemble de Teotihuacan.

□ Nº 1028290 .. MANITAS DE PLATA

Manitas; Rumbas gitanas, etc. ☐ Nº 1029070 CORNEMUSES Chants et danses de Bretagne,

☐ Nº 1270120 ... SIDNEY BECHET Petite fleur; Marchand de pois-sons; Promenade aux Champs-

Elvsées : les Oignons, etc.

d'Ecosse et d'irlande.

Marches, jodei, tyrollennes et

Soleares ; Por alegrias ; Danse de

I ain't gonna give nobody : Back O'Town Blues : Sugar foot stomp ; Cornet chop suey, etc. □ N° 1020900 .. THE GOLDEN GATE

Pour le moment, faites voire choix

— il y a des merveilleux enregietrements classiques — Karajan,
Klemperer, Menuhin... des grandes
vedetas de variétés — Bécaud,
Tino Rossi, Fugain... du jazz —
Armstrong, Bechet. Et rappelezvous, chaque disquo est garanti
neuf et sans défaut de tabrication. Venez su Centre du Club : 222, rue de Rivoli, à Paris, ou envoyez votre Bon aujourd'hul même.

CHANSONS D'AMBIANCE

- □ N° 1310560 .. MUSIQUE TZIGANE Par Yoska NEMETH et son grand orchestre: L'alouette; Deux petits
- U N° 1251090 .. FRANCK POURCEL Charleston ; Valentine ; Pas sur la bouche ; Mon Paris, etc. □ Nº 1252550 TINO ROSSI Lettre à Elise (Beathoven); Tris-
- tesse (Chopin) : Concerto de Varsovie (Addinsell), etc. □ N° 1263520 GILBERT BECAUD L'addition s'il vous plaît, Ouais M'sieur ; L'indien ; Dimanche à Orly ; Barbarella revient, etc.
- □ Nº 1254770 .. GEORGES_JOUVIN Trompette d'or nº 24 : Dolannes Melodie : La balade des gens heureux : La terre promise ; Flor de carnaval ; Charile Brown, etc.







FUGAIN

- □ N° 1290120 ..., MICHEL FUGAIN histoire : L'arche de Noe ; Les cerises de M. Clément, etc.
- ☐ Nº 1027910 VACANCES AU TYROL ☐ Nº 1290140 TANGOS CARAVELLI et son grand orches-La cumparsita; Les yeux noirs; Ole guapa; Jalousie, etc.
 - Patit papa Noël: Ton petit amou-reux: Ah 1 les petites filles; Maman; C'est mon cantique; Ma via, mes copains, etc.
 - ☐ Nº 1310850 YVES SIMON Manhattan; J'ai rêvé New-York; Clo Story; Dem_in nous ne serons plus iamais seuls : Respirer, etc.

Brasilia Carnaval ; Chocolate Samba ; El Cumbanchero ; El Charlatan ; El Bimbo, etc.

NOËL - ENFANTS ☐ Nº 1021710 NOEL A NOTRE-DAME

□ Nº 1310830 CHOCOLAT'S

chacun

- Les enges dans nos campagnes; Venez, divin Messie; il est né, le divin enfant, etc. Les chanteurs de la Cantilène. □ Nº 1028940 CONTES - CHANSONS
- Contes, chansons, comptines et fables; J'ai du bon tebac; Riquet à la Houppe; Gentille bergère; Marie assise sur une pierre; Le corbeau et le renard; La grenouille et le bœuf.

 N° 1252050 NOELS RUSSES Par le Chœur de la Cathédrale Orthodoxe Russe de Paris.
- ☐ N° 1252120 TINO ROSSI chante Noël. Petit papa Noël ; Trois anges sont venus ; Noël en mer : Petite étoile de Noël ; Douce
- nuit ; Minuit chrélien, etc Attention Mesdames et Messieurs; N° 1252980 JOYEUX NOEL CLAVEAU: Noël blanc: E. PIAF: Le Noël de la rue: E. MACIAS: Souviens-toi des Noëls de là-bas: LES COMPAGNONS DE LA CHAN-
 - : Douce nuit, etc ON 1310120 .. NOELS DE FRANCE
 D'où viens-tu bergère ; Il gêle à
 pierre fendre ; D'où vient qu'en
 cette nuité ; C'est le jour de la
 Noēl ; Berceuse de Noēl, etc.
 - Noer; berceuse de Noer, etc.

 N° 1310130 .. NOELS DU MONDE
 ARGENTINE, par Los Calchaquis;
 ROUMANIE, par la Chorale Trajan Popesco; des Noels andalous, russes, anglais, allemands. □ Nº 1310640 LE PETIT PRINCE (Saint-Exupéry). Avec G. PHILIPE.

- KARAJAN □ N° 1029490 MOZARY La Flûte enchantée (version de
- O.R.T.F. Dir. P. BOULE...

 Nº 1023570 BERLIOZ
 Symphonic Fantastique. Orch.
 symph. Dir. P. MONTEUX.

 Symphonic Fantastique. Orch.
 symph. Dir. P. MONTEUX.

ON' 1252860 CARL ORFF Carmina Burana. — Chœurs et orchestre New Philharmonia.

- D N° 1252920 J.-S. BACH Récital A. WEISSENBERG, piano. Jésus que ma Joie demeure ; Toccala et lugue en ré mineur, etc.
- Oncerto de plano en sol. PRO-KOFIEV : Concerto de pieno nº 3.

KLEMPERER

■ N° 1252430 LISZT □ N° 1253920 TCHAIKOVSKI

Go tell it on the mountains; Go where I send thee; Amazing Grace; The end of my journey;

Concerto de piano nº1. — A. WEISSENBERG, piano. Orchestre de Paris. Dir. VON KARAJAN. O N° 1252450 .. PAGES CELEBRES
CORELLI : Concerto - Pour la
nuit de Noel - PACHELBEL :
Canon : ALBINONI : Adagio avec DIr. O. KLEMPERER.

MENUHIN



Menuhin

- La Companella ». Y. MENUHIN. Oncerto n° 3. — D. BARENBOIM, piano : The New Philhermonia piano : The New Philhermon Orchestra. Dir. O. KLEMPERER.

DURUFLE, orque. — Orch. du Conservatoire. Dir. G. PRETRE. Oncertos de violon nº 1 et nº 2;

MUSIQUE LÉGÈRE

- U Nº 1022340 GISELLE (Adam)
 Ballet Pantomime. Orchestre
 des Concerts de Paris.
- ☐ Nº 1022370 TCHAIKOVSKI Casse Noisette (sélection). Casse - Noisette (sélection). — Orch. Société Philh. d'Amsterdam. D Nº 1022710 STRAUSS
 Le Beau Danube bleu. Ouverture
 de - la Chauve-Souris -. Valse
 de l'Empereur, etc.
- D Nº 1027620 ROSSINI
 Le Barbier de Séville (version de cancerti, nvec Ch. Eda-Plarre, L. Alva, M. Siecchi, A. Foldi, ...
 Orch. Monte-Carlo, Dir. RIVOLI, ☐ Nº 1022790 BRAHMS Les 21 Danses hongroises. — Orch, du Festival de Vienne.
- □ N" 1023210 STRAUSS Roses du Sud. Tritsch-Tratsch-Polka. Histoires de la forêt vien-D N° 1928140 GERSHWIN Rhapsody in Blue : Concorto do plano. — Ph. ENTREAIONT. Polka. Histoires de la forêt vien-noise. Sang viennols, etc.
- Les plus belles pages avec L. Berton, R. Corazza. Orch. des Concerts de Paris.

 VERONIQUE

 D N° 1022280 OFFENBACH
 Pages célèbres pour orchestre :
 Orphée aux enlers. Les Contes d'Hoffmann. Le Fille du tembour-
 - ☐ N° 1028310 ... KHATCHATURIAN Gayaneh (suite de ballet) avec la célèbre Dansa du sabre. The
 - Ouvertures célèbres : Le Barbier de Séville. Guillaume Tell. L'Echelle de soie. La Pie voleuse, etc. - Dir. H. VON KARAJAN.
 - □ Nº 1254070 STRAUSS La Chauve-Souris. Les plus belles pages chantées en français. — Chœurs et Orch. des Concerts du Conservatoire. Dir. F. POURCEL

Bon de commande CLUB DES GRANDES VEDETTES 222, rue de Rivoli PARIS 75001

is les numéros de références des disques 30 cm que vous désirez recevoir par un prochain courrier au prix spécial club de 12 F seulement par disque 30 cm. (Ecrire lisiblement 1 chiffre par case).

N ⁹⁸ de Références	N ^{os} de Références	N ^{os} de Références	NOS de Références
 			
			├ ┼┼┼ ┼
au cas où certains disques que j'ai inscrits scraient épuisés.	Ma conimani que je vous règle ci-joli		
	Chèque bancaire et que je vous edresse]CCP avecsas 3 volets ☐ Ma dans la même enveloppe qu	andat-lettre ue ce bon.
	Date	Signatur	
	M Mmc Mile		
	Prénom non	I	
	numėro	Rue on lien-dit	
	Commune	: :	

loculité du bureau de poste

0000/1002

Si vous habitez Paris :

- Pour vous procurer ces disques (et bien d'autres encore) - Pour connaître nos électrophones à PRIX CLUB
- Venez nous rendre visite à notre Magasin

222, rue de Rivoli, PARIS (1er)

Téléphone : 260-78-16

Heures d'ouverture : tous les jours sauf dimanche de 9 h. 30 à 18 h. 30 sans interruption.

LA POSTÉRITÉ D'ANDRÉ MALRAUX

Ce qu'en pensent les écrivains d'après 1968

Tandis que se préparent les cérémonies de « l'hommage de la France » à André Malraux, plusieurs appels ont déjà été lancés à la population pour qu'elle assiste ou s'associe à cette manifestation, qui aura lieu le samedi 27 novembre, à 18 heures, dans la cour Carrée du Louvre, à Paris (lire le programme page 29). M. André Bord, secrétaire d'Etat aux

anciens combattants, a invité plus particulièrement les présidents des associations d'anciens combattants et victimes de guerre à assister à l'hommage « accompagnés de l'emblème de leur groupement » tentrée par la voûte face à l'église Saint-Germain-l'Auxerrois à 17 h. 40). M. Bernard Lafay, président du Conseil de Paris — assemblée qui a rendu jeudi son pro-pre hommage à l'écrivain, — s'est adressé plus particulièrement aux Parisiennes et aux Parisiens pour qu'ils vienneut nombreux aux cérémonies du Louvre, en se souvenant que « le grand disparu est né à Paris et y avait vecu -.

Une autre manifestation est organisée à Verrières le Buisson, où la municipalité invite à un dépôt de gerbes sur la tombe de l'écrivain dans le cimetière communal, le samedi 27 novembre, à 11 heures. Ce même jour, à la

demande du maire, l'Institut Charles-de-Gaulle ouvrira à Verrières-le-Buisson, de 3 heures à 19 heures, un registre de signatures au centre socio-culturel André-Malraux.

Compagnons, contemporains, auteurs consacres, se sont amplement exprimes depuis trois jours sur André Malraux. On sait moins i'importance et l'influence que lui reconnaissent les écrivains de moins de trente ans ou qui ont commencé à publier après 1968, cette date servant de repère, non d'étiquette. Voici l'opinion de quelques-uns d'entre cux.

Le siècle ou sa légende?

Dans son article « La légende du siècle », Bertrand Poirot-Delpech m'a fait l'honneur excessif de me situer dans la postérité d'André Malraux. Je voudrais que cesse ce malentendu. Nous ne s pas les héritiers de Mai raux. Ni ses victimes. Nous sommes ses vaincus. J'admire sa victoire, mais je ne la respecte pas. Passons sur l'écœurant spectacie de tous les paons de haute et bonne cour faisant la roue devant un cadavre. Le cuite de Malraux est l'opium de la bourgeoisie trançaise, l'âme d'un monde sans âme, le clei des terre-à-terre. Que les notaires alent besoin de rêver ne nous empêchera pas de dormir. La vrale souffrance est aitleurs : Mairaux a gagné et nous avons

Voilà donc l'homme qui s'est

touiours fichu de la vérité (du savoir en général et des sciences de l'histoire en particulier), qui décida, dès son adoiescence. que le monde réel n'existait pas. sinon comme encadrement d'imades et accroche-mythes, promu cinquante après au rôle de modèle pour ceux dont toute la vie repose ou a reposé sur les deux postulats contraires : la transformation du monde réel. Je veux parler des militants. Malraux leur a tourné le dos un demi-siècle et à peine s'il ne se retrouve pas leur chel. S'il rit de nous en ce moment, c'est bien pour avoir réussi ce coup superbe. Ce faux retardataire, qui n'a cessé d'appréhender le vinglième siècle avec une philosophie du dix-neuvième siècle, s'est, en fait, installé le premier au cœur de ce qui vient et nous submerge déjà : le mythologique.

Cet homme a longtemps pu se faire prendre pour un communiste, lui qui n'avait iamais mis son nez dans l'opus marxiste ni dans la théorie du socialisme. Lui qui ne s'est jamais demandé si une idée était juste

Renaud CAMUS, trente ans.

Remarque par Roland Barthes pour son premier roman Pas-sage (1975. Flammarion, col-

lection « Textes ») : « Un texte

moderne qui requiert un nou-

veau mode de lecture », dit Barthes. Cette année a publié

Echanges (Flammarion a Tex-

tes v) sous le pseudonyme d'un

pseudonyme d'un personnage tire de son précèdent roman :

A Mairaux écrivain, je ne pense jamais. Quand j'ayais quinze ans,

ses livres souffraient auprès de

mol d'un préjugé très défavora-ble, parce que tous mes cama-

rades de classe les l'agient, autant

et plus que ceux de Camus. Je

me souviens de nombreuses vaines

tentatives pour dépasser les dix premières pages de la Voie royale.

Ou bien était-ce les Conque-rants? Sur la Chine de l'entre-

deux guerres, et sur la condition humaine, j'aime mieux lire le Lolus bleu, d'Hergé. Dans mon histoire personnelle du roman, et sous réserve de révision, toujours possible, il n'a aucune place. C'est un àctivain nous les contrations

un écrivain pour les gens qui n'aiment pas la littérature.

les jungles. Et qu'il ait été, avec son passe de bandes dessinées ses

tics évocateurs de drogue myste-

rieuse, ses effets de myche, et son lyrisme dément au bord des tombes, l'élégance, la coquetterie, la provocation, fausse, bien sûr, mais tout de même stupéfiante, d'un regime de respectable ancien compatitant et de promotérie.

cien combattant et de promoteur

du pouvoir.

er : toutes les appa-la folie au cœur même

Non, ce que j'aime de lui. peut-être, ce sont quelques pho-tographies fancés, en partie ima-ginaires, entre les ruines, entre neut-etre ce sont quelques

Denis Duparc.

de bandes dessinées.

démèler le vrai du faux, Merx par RÉGIS DEBRAY

ou non, mais si elle falsalt ou non de l'effet, le voilà au sommet de l'intelligence, Mythomane sagace. Malraux a le premier compris que le mensonge n'existalt plus au vingtième siècle, pas plus que la vérité. Il a le premier sacrifié l'idée et le réel à l'image. Or tout pouvoir sérieux repose sur l'imaginalre, et Mairaux, homme de cinéma, de mise en scène et de décor, était un homme de pouvoir-né, il a compris avant nous tous que la et ou'aucune fiction n'avait de valeur si elle ne se faisalt passer pour témoignage. Cette ambiquilé délibérée et organisée entre la vie de l'écrivain et son œuvre a définitivement Indexé l'œuvre d'art sur le pathétique de sa présentation, comme elle a Indexé la justesse d'une politique sur la théâtralité de ses apparences. L'intrusion des techniques publicitaires au royaume des belles-lettres, c'est aussi le coup de génie de Mairaux dans les années 20. !! savait avant nous que la légende aurait raison de la lecture.

L'émetteur marxiste ayant suspendu ses transmissions. les ondes du vrai se sont brouillées. Quant au monde tel qu'il est, il s'évanouit derrière l'équivoque prolifération de ses signes. Lorsque le vrai est devenu un peu faux, les convictions poreuses, raisonnements suspects et tous les combats un peu douteux, c'est alors que l'homme qui s'est moqué de la logique et du rée! peut s'imposer à nous par le frisson, le même frisson qui a sacralisé les stars de cinéma et les chels de gouvernement. Les hommes marchent au frisson. Ou on les fait mar-

Nous autres, nous avons perdu, et d'abord notre temps : sur les bancs de l'école d'abord, à

RENAUD CAMUS : un passé JEAN-FRANÇOIS BIZOT : prophète visionnaire et défoncé

Jean - François BIZOT, trente-deux ans, jondateur du journal Actuel, un essai sur les socialistes, les Déclassés (Sagittaire, 1976) : itinéraire d'un file de grand hournaire

(Sagitlaire, 1976): itinéraire d'un fils de grand bourgeois, du flirt 1960 au gauchisme, et à toutes les formes d'expé-riences-limites : rock, drogue,

Quand je suis monté jusqu'au troisième étage de l'escalier de la tour Eiffel, quand le vent pollué me rongait les joues et que ma barbe ne repoussait plus quand

j'ai vu déambuler des Hindous faméliques dans les rues de Cal-cutta, j'ai envoyé des cartes pos-tales. Quand je suis monté dans un Jodel déglingué avec sa radio

en panne sous les nuages bas, quand j'ai marche comme un cow-

hov en sortant d'un western puis-

sant les mains écartées à la hau-«Che » ou de Trotski, quand la

coiffé un stetson et enfourné un panatela, quand j'ai rencontre Jean-Paul Sartre l'après-midi à

la Coupole, quand j'al reve du «Che» ou Trotski, quand la police m'a imposé la verification

d'identité, quand j'ai senti la voi-ture partir dans un virage, à chaque fois j'ai pensé à André

La mort du monstre déjà un

peu froid dans ma tête. Les ima-ges de marque l'ont tué avant l'âge. Le prophete visionnaire et

défonce s'est effacé derrière un Malraux en tête du défilé du 30 mai 1968 quand on chantait :

- Cohn-Bendit à Dachau! - der-

riere lui, et qu'il braillait la Mar-seillaise, ballotté bras dessus bras

Et puis le lendemain de sa

mort, la peine, une buée qui em-brouille tous les jugements bru-taux. L'aventure des années 20, le

dessous avec les pires crapands.

communaulės, etc.

de Hegel. Engels de Ricardo. Après quoi il a fallu s'engouffrer dans les tunnels sans débouchés de la politique, ces labyrinthes poisseux où il faut une semaine explose une fois sur dix — quand Malraux-Tchen ne ratait jamais ses coups parce qu'on n'a pas besoin de chimie ni de récipient ni de balance pour décrire génialement un attentat fantasmatique contre Tchiang Kai-chek. !! a tatlu s'épuiser dans six cents réunions interminables, oiseuses et sans effet visible. Nous n'avons même pas ramené de photos. Car quand je suis parti pour l'Amérique latine, où j'ai passé dix ans à ne rien taire d'exceptionnel, c'était platement pour faire de la révolution une politique - y compris sous les

J'envie Malraux d'avoir vécu un temps où l'on pouvait ne pas perdre son temps. Et je lui en veux, car en consacrant, comme il l'a fait. l'encouffrement de l'histoire dans la mythologie, du faire dans le faire savoir, des actions et des œuvres derrière les personnages, il a frappé de dérision tout ce qui a fait notre peine. J'aimerais être sur que nous aurons une revanche.

Reste que cet agnostique fui le demier religieux dans un monde d'incrédules. Religieux étant celui qui sait parfois sacrifier ses différences à une communion: celui qui sait qu'il y a des querres justes, mais qu'il n'y a pas d'armée innocente, et qui, le sachant, accepte de s'enrôler dans une armée pour faire la guerre. En un temps sans fratemité, d'où le combat a disparu, avec ses moines et ses soldats, en un temps où il n'y a plus que des moustiques très que le respecte : par-delà le bien et le mal, en decà du vrai et du faux, sans doute, mais Jamais

vol des statues, un peu minable, les jungles moites et les Anna-mites aux yeux bridés et au cha-peau pointu, les rapports arec

les révolutionnaires profession-

j'étais déjà un peu grand. >

Suit la grande classe des an-

nées 30, l'espoir et la gravité. Fai-blesse ou somnolence, avec l'en-

gagement tardif dans la Résis-tance. Mais à la longue quand même. Quand il écrit l'interview

imaginaire de Mao, ce qui nous intéresse, c'est comment il l'a compris à travers ce qu'il lui a

Et vollà qu'il s'envole en grands

battements d'hommages funé-bres! Et ces femmes de Corrèze drapées de noir dans le froid,

charune sur la tombe de leur clan alors qu'on enterre des Alsa-ciens étrangers abattus par les

L'art, la vision, la poésie, enfin.

Malraux se promène lentement dans une galerie de statues énig-

matiques sous cinq plafonds peints entre des colonnades dori-ques et tout au fond s'ouvre la

grande porte de la sagesse orien-tale, qui se moque de la mort. Et Malraux avance vers la sérénite des mandalas, et sur cette aven-ture-là, seul, il n'arrive pas à

C'est Milarepa qui dit : « L'es-prit est pour l'esprit un cheral incomparable à chevaucier. : Et Malraux répond : « L'action

c'est quand même autre chose, une action qui a de l'importance c'est agir sur des gens alors qu'écrire c'est agir sur des fan-tômes. >

DIDIER MARTIN : malgré tout il aimait les chats RENÉ-VICTOR PILHES: une

René-Victor PILHES, quarante-deux ans. Un brillant poulain du Seud. Prix Médicis pour son premier roman, la Rhubarbe, Prix Fémina 1974 pour son troisième, l'Impréca-teur. En 1976, un court roman, la Bête, qui dénonce les risques de totalitarisme, tient du

immense caution.

pamphlet politique que recèle « le libéralisme avancé ». J'ai lu coup sur coup la Condition humaine, puis l'Espoir quand j'avais La vie de Malraux est une vingt ans. C'étalent les pre réponse péremptoire à la ques-tion : un écrivain est-il dans son livres de Mairaux que j'ouvrais. Tout en accomplissant mon service milirôle lorsqu'il ne se contente plus de réfléchir aux problèmes de son temps, mais qu'il s'engage dans l'action politique? Aujourd'hul, grand et mort, il semble trouver grace auprès de tous. Mais, voici quarante ans, sans doute n'avait-il pas que des amis, Avant de se retrouver à Colombey, dans la bibliothèque du général de Gaulle transformée pour la circonstance en parloir réservé aux génies, en antichambre de la mort gardée par Eschyle, il avait dù franchir les étapes ordinaires de l'écrivain qui crée des rôle lorsqu'il ne se contente plus taire en Algérie, le découvrals alors le plaisir d'écrire, chaque lecture un peu forte me donnant l'envie d'imiter l'écrivain de l'instant. J'étais délà peu tourné vers l'action et ce qui se déroulait autour de moi ne m'engageait guère à m'y mêler davantage. Je vis pourtant, aurtout dans l'Espair, une foule de correspondances entre ce que je lisais et ce dont l'étaits témoin. Je me lançal du coup dans un grand roman qui ne pouvait manquer d'être à la querre naires de l'écrivain qui crée des livres et que tourmentent la poli-tique et l'Histoire. Avant d'être d'Algèrie ce que l'Espoir tut à la guerre d'Espagne. Je crois blen que ministre du général de Gaulle et tribun du R.P.F., il choisit sans hester le camp de l'antifascisme. j'en écrivis une trentaine de pages. Ce n'était pas mon genre, comme la de la lutte contre une droite obscurantiste, et celui des adversaires de la peine de mort. Solli-cité impérieusement par les évé-nements dont il est le témoin, le voici, à trente-cinq ans, projeté au seul endroit qui lui paraît alors convenable, possible et effi-cace: à gauche. Et le voici, lui aussi, méfiant et secrétement fascine, face au parti communiste De Gaulle, la Résistance, la troi-Sième vote, pe viendront que plus

JACQUES ALMIRA : c'est Sarah Bernhardt.

tard. Ce cheminement de Malraux est à la fois exemplaire et rasséré-

nant pour certains écrivains que l'on dit « fourvoyés » dans l'action

politique et trop souvent livrés à eux-memes sur ce terrain. Malraux leur apporte une immense

Jacques ALMIRA vingt-siz ans. Philosophe. Son premier roman, Voyage à Naucratis (Gallimard, 1975), obtient le prix Médicis et la caution de Michel Foucault. Un livre sans histoire sur la folie d'écrire, qui se réclame de Proust et de Joyce.

Qui est Malraux ? Pour nous autres, pour qui de Gaulle n'est que le nom d'une rue, celui sans doute d'une impasse... Et il y a les revolutionnaires profession-nels, un poignard brille dans l'ombre, les grands romans d'aventure et de Komintern. On pourrait s'arrêter et dire, comme Queneau : « Malraux ? Non, eu ce si beau livre. Et comme l'espérance est violente, qui nous dépeint un personnage sympa-thlque, exubérant, attachant, mais n'est-ce point le grand talent de Claude Mauriac qui nous le montre ainsi. A nous qui n'ayons nulle autre preuve que ce sublime morceau d'anthologie, cette oraison funèbre de Jean Moulin, Malraux c'est Sarah Bernhardt. Et de cet homme qui bouillonne, enthouslaste, qui sait faire pleurer quand il parle, ou rire facilement, oui nous fait voir la France toute vivante dans une allégorie rooue, trouvons-nous trace dans quelque livre qu'il ait écrit ?

> Malraux aurait dù faire du théatre parce que sa voix se faisait beaucoup mieux l'écho de ses émotions que son style et son écriture un peu laches. Mais il n'a pas fait de théatre non plus. Malraux était un homme qui se cherchait, sorte de Bouvard et Pécuchet oscillant entre le ravade jeunes, le communisme et de Gaulle. Est-ce là l'œuvre de Malraux ? Et pourtant, cet homme habité par un si grand idéa! que nul n'a jamais pu le commendra et très emparables. comprendre, est très sympathique parce qu'il a osè dire à voix haute ce que Flaubert n'a su qu'écrire : qu'il se cherchait, lui, vivante et tremblante Incarnation de la manufacture : de la mauvaise conscience politique d'une classe torturée par son propre spectre : sorte de Frédéric Moreau touchant à tout. n'achevant jamais rien, édifiant les projets en principes, anté-Bellerophon construisant des chimères dans les bureaux de la rue de Valois

Qui était Mairaux ? Un dilettante dont le drame est sans doute de n'avoir jamais été un artiste. Mais où trouver trace de ce drame si ce n'est dans les livres des autres? Homme gaulien, spécimen particulier digne du grusse qu'on construire cans fou, plus excentrique, peut-être un saint, peut-être un Sartre, Didier MARTIN. trente-huit ans. Six romans, dont le premier, le Déclin des jours, obtient le prix Fénéon en 1967.
Deputs, le Secrétaire, le Prince dénaturé, très remarqués par la critique. Cet automne, Il seralt une fols (Gallimard), un pastiche de conte oriental qui derègle subtilement l'art du restit Retenu par les Goncourt. fondes : une nostaloje de l'action.

même dédaignée, et certaine volonté de forcer la page blanche pour s'y inventer chaque jour un peu de son destin, comme Matraux inscrivit le sien d'abord dans son siècle, un parallélisme enfin, et non sans arrière-goût de revanche, entre les histoires que l'on invente et l'histoire qui vous découvre. Il me reste pourtant en travers de

la mémoire une phrase dont l'ai publié le contexte : . Ceux qui ne tuent pes : les puceaux. - Même si elle est issue d'un dialogue, je n'ai jamais pu la séparer tout à fait d'une certaine idée que le garde de Mairaux. Ah i s'il avait écrit plutôt : - Caux qui no créent pas : les puceaux. - Mais il aurait pu l'écrire s'il ne l'a pas fait plus tard.

Et puis c'est maigre tout un homme qui almait les chais, même

Nous avons en outre recu deux opinions, dont les extraits suivants peuvent compléter utilement ces témoignages d'une génération.

récit. Retenu par les Goncourt sur leur liste finale.

Un journaliste de la - Nouvelle Action française . : Pourquoi nous l'aimions. »

Malraux nous a rendu service en restant fidèle à la finale de la Tentation de l'Occident reprise dans la plus belle page des Antimémoires. Il ne s'est pas laissé attendrir par un amour qui lui semblait hors de prise. Jusqu'au bout, il a entendu la voix des lâchelés vaincues. Reste son rapport secret au christianisme, ce qu'il rejetait au misérable petit tas de secrets, mais qui, ressaisi au niveau de l'homme, reste de l'ordre de l'interrogation géné-

rale qu'il estimait plus que tout. Dans l'action, dans l'art, dans le regard du crucifié, il y a une question dont la réponse ne nous appartient pas. Dès le départ, Makaux a établi l'impossibilité d'une communication entre la transcendance et notre connaissance, Mais la question demeure éternellement : Une horreur sacrée nous habite, nous attend comme les mystiques disent que Dieu les

Voilà qui nous donne la véritable portée de l'agnosticisme de Malraux, inaccessible aux théismes et athéismes également satisfalts. Cette affirmation de l'impossibilité de connaître pèse le polds infini de la question, suspendue, jamais abolie. Jusqu'aux portes de la mort. Et au-delà où il y a maintenant cette lumière inaccessible. Cet amour toujours respecté après qu'il eut été violemment récusé. Non pas salué comme Bénarès ou les grands centres religieux. mais comme un lieu trop proche

pour être visité, Voilà pourquoi nous almons Malraux plus que les autres, ses pairs. A cause de cel agnosticisme qui refusait le positivisme. Pour nous autres, pauvres enfants d'une société industrielle gorgée de techniques et d'assurance, mais n'ayant su construire - ni un temple ni un tombeau », il a arraché l'histoire à l'insignifiance. Et aussi,

GERARD LECLERC. journaliste à la Nouvelle Action française.

Un élève de l'Ecole normale supérieure : - Comment parler de sa mort ? -

 Malraux témoin = ou = Malraux conscience . ?, peut-être

D'un royaliste et d'un normalien faudrait-il choisir « Mairaux acteur - au sens de sa plus haute exigence. Car voici que la mort survient et que les légendes qui avaient enveloppé Malraux iusqu'à le rendre méconnaissable vont s'estomper. Voici que le inbun de la République des lettres entè sur le monarque vaticinant de toutes les civilisations par lui ressuscitées retrouve arrachant ever dédain les dépoullies de tous ses triomphes, sa présence d'homme dans la mort et la voix nue qui

> - Ce n'est pas le bruit ou fait la querre c'est la mort rappelait-il à Chartres, Malraux, homme de ouerre, mais bien plus de bataille, là où chaque nuit est historique, quand un homme, animé de sa seule (oi Deut encore susciter l'avenir du monde. De ce monologue étincelant poursuivi durant un demisiècle aux frontières les plus extrêmes et les plus variées de l'esprit, comment ne pas conserver l'aide inlassable et la vigilance sans faille dont il témoi-

nous parle.

gnait à l'écoute de notre temps ? Sans doute sa mort n'a pas été celle dont il avait revé. Lui qui nous a appris à distinguer irrémédiablement la mort du trèpas, seul celui-ci lui a été reservé quand il semblait si souvent avoir été le « compaonon de route - de l'autre. Elle fut présente dans le clei d'Espagne et dans le maquis de Corrèze, dans l'attentat de l'O.A.S. et sur les hauteurs de Dannemarle, mais jamais sans doute. li ne l'a vue plus proche que contre le mur de Gramat, quand les fusils du peloton allemand se dressaient contre lul. C'est elle que peut-être il a tenté une demière fols de conquerir en s'engageant dans la lutte contre

Comment parier de sa mort. quand il nous a montre, sa vie trer la conscience du mourant?

Comment parler de sa mort, puisqu'elle n'existe pas, qu'elle vit déjà sa transmutation impérissable dans l'œuvre qu'il nous laisse et que nous guettons, haletants, la voix qui maintenant vient d'outre-tombre, pour touiours vivante et témoin inlassable de celui qui voulait - laisser son empreinte sur la terre - ?

Et nous nous rappellerons la phrase du zen qu'il aimait citer : Lorsque tu arriveras presque à la mort, tu te sentiras sourire. ne l'étonne pas : c'est toujours

ERIC GISSLER cière de l'Ecole normale supérieure, agregé de l'Université.

UNE LETTRE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ASSOCIATION FRANCE-BANGLADESH

cle consacré à André Mairaux intitulé « Volontaire pour le Bangladesh ». Mme Marie-France Schmidlin, avocat au barreau de Paris et secrétaire général de avec nos amis, à considérer que aider le plus efficacement rassociation France-Bangladesh — son entreprise seruit dépassée, les résistants bangalis, y

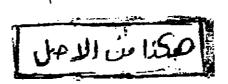
Monde du 25 novembre d'un arti- sident d'honneur, - nous écrit : " C'est uniquemen! en raison de l'entrée en guerre de l'Inde el seulement à ce moment-là qu'Andre Malraux a été amené, mévitablement et en plein accord

Après la publication dans le dont André Malraux était le pré- Celle-ci partait d'ailleurs, et pratiquement des l'origine, de conceptions différentes de celles des Brigades internationales de la guerre d'Espagne, quant à la nature du combat à mener pour aider le plus efficacement possible

du musée qu'on construira sans doute autour de lul. Qui était Malraux ? Un ministre un peu plus coriace que les autres, plus

Le programme des « Deux jours pour la France », organisés par la revue l'Appel et l'U.J.P. samedi 27 et dimanche 28 novem-

84, rue de Grenelle, Paris-71, a été légèrement modifié en raison de l'homnage rendu à André Malraux samedi après-midi. (Ren-seignements: 555-40-48, 548-55-36.)



LE PROGRAMME. DE LA CÉRÉMONIE DU LOUVRE

quiem de Mozart, tandis que les personnalités officielles prendront. place dans la tribune officielle dressée devant la porte Sully (côté jardin des Tulleries). Le public accédera dans la cour Carrée par les entrées de la rue de Rivoli et du quai du Louvre. l'entrée de la colomade étant réservée aux personnalités et aux associations d'anciens combattants.

A 18 heures, l'arrivée du pré-

combattants.

A 18 heures, l'arrivée du président de la République marquera le début de la cérémonie.

On écoutera alors, jouée par la musique de la garde républicaine, l'orchestration de la Marcia sulla morte d'un eros, extraît de la Douzième Somute pour vigue. de la Douzième Sonate pour piano (opus 28) de Besthoven, déjà exé-cutée en 1963 devant la colonnade, lors de l'hommage funèbre rendu à Georges Braque par André

C'est aussitôt après que M. Ray-mond Barre, premier ministre, prononcera son discours. Il sera suivi du Chant des partisans, avant qu'un enregistrement resti-tue au public la voix d'André Mairaux pour la diffusion d'un passage du discours qu'il prononça à Athènes, devant l'Acropole, le 28 mai 1959.

A 19 heures, les cloches de Saint-Germain l'Auxerrois clôtureront la manifestation. La décoration de la cour Carrée La décoration de la cour Carrée se limitera à un drapeau tricolore, hissé et illuminé, en haut d'un mât, côté Saint-Germainl'Auxerrois, et à l'installation sous vitrine, sur un socle de 2 mètres de haut, face à la tribune officielle, d'un chat en bronze, figuration populaire et symbolique de la déesse égyptienne Bastet. Cette pièce, choisie pour honorer aussi bien l'amateur de chats ou'était Malraux teur de chats qu'était Malraux que l'auteur du Musée imaginaire, est prétée par le département des antiquités égyptiennes du musée du Louvre.

M. FRANÇOIS MITTERRAND je l'ai perçu comme un médium.

M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti-socialiste, qui t aucune décla ration sur André Malraux, donne son sentiment dans le dernier numéro du journal de son parti :

« Dépouillé de sa luxuriance, seul et nu, tâtant le bord de son lit pour y retrouver l'humble sécu-

lit pour y retrouver l'humble secu-rité des objets, mais l'esprit en voyage et toujours en chimère, Malraux m'atteint.

3 J'ai vécu avec lui quélques jours il y a vingt ans. Celui que j'ai connu, je l'ai perçu comme un médium. Il lui fallait parier, non écrire pour ironemettre un messium. Il liu fautal parter, non écrire, pour transmettre. Alors, il exprimait la fulgurance qu'on prête aux astres morts et qui continue d'éclairer notre

M. COUVE DE MURVILLE : le chapitre clos d'une longue

M. Maurice Couve de Murville, qui fut premier ministre de l'un des gouvernements dans lesquels André Mairaux fut ministre des affaires culturelles, a déclaré: « De Gaulle et Mairaux, assis cite à cits aux que que de part côte à côte, onze aus durant, à la table du consell des ministres, où se traitent les affaires de la où se traitent les affaires de la France, quel spectacle, quelle époque! L'écrtoain, le poète, le visionnaire, écoutant, fasciné, le chef qu'il suivait depuis tant d'années à travers les combats pour la France, pour la liberté, pour la dignité des hommes. A côté de lui, le soldat, l'homme d'Etat, le géant du monde, l'écri-vain quest, ont tenait en toutes vain aussi, qui tenait en toutes occasions à manifester son affec-tion pour le fidèle compagnon, son admiration pour l'artiste, cette sorte de complicité mysté-rieuse unissant deux hommes d'exception que tout aurait semneception que out aurait sem-blé devoir opposer.

» La mort d'André Mairaux clôt le chapitre d'une longue et exemplaire association. A l'his-ioire d'en porter maintenant le témoignage. Aux Français d'entre-

tenir ce souvenir unique symbole d'une période immense et glo-rieuse entrée pour toujours dans la légende nationale.» M. M'BOW, directeur général

de l'UNESCO : un des esprits

les plus féconds. «Avec Andr éMairaux disparait un des esprits les plus féconds et, par son ouverture acqueillante à toutes les civilisations, des plus véritablement universels de notre temps. La vivé lumière qu'il a jetée sur la condition humaine, non pas celle d'une humanité abstraite, mais des hommes et des femmes d'aujourd'hui, en proie aux confilis qui nous concernent tous, va bien au-delà d'une œuvre, même si cette œuvre se situe désormais parmi celles qui donnent un ton et une dignité classiques à la littérature de notre époque.»

Théâtre

'«Le Jardin de craie»

Condamnée à mort pour le mearire de sa sœur, une jeune femme n'a pas été pendue (nous sommes outre-Manche) parce qu'il y avait un doute.

Quinze ans plus fard, ayant fait son temps, elle est engagée, sous un nom d'emprunt, à la campagne, dans un château, comme gouvernante d'une fillette qui a des bizarreiles parce qu'elle aurait été violée, dans un parc de Londres, le soir du re-mariage de sa mère avée un colonnel celonial.

Invité à déjeuner par la châte-Invité à déjeuner par la châte-laine, grand-mère de la fillette, apparaît le juge qui avait con-damné à mort la gouvernante.

damné à mort la gouvernante.

Estimant que la mesure ne
suffit pas, Mms Enid Bagnoid.
l'auteur, fait agoniser pendant ce
temps, au premier étage, le majordome du château, mini-Raspoutine de la châteiaine; fait
tourner autour du juge un jeune
homme, le jardinier, qui vient de
purger cinq ans de prison; fait
entirer la mère de la fillette, qui
veut arracher son enfant des
griffes d'une grand-mère abusive.

Le Jardin de cruie est, on le Le Jardin de craie est, on le voit, une comédie de situations,

Dans un décor pastel-optimiste

Emotionnels.

Barillet et Grédy ont traduit avec brio la première moitié du première acte, qui est assez gale et légère, parce que la machine à suspense n'est pas encure amorcée, mais ensuite ils n'en peuvent, mais, ils n'ent pu qu'adapter au mieux des dislogues utilitaires.

de Jacques Dupont, le melieur en scène Raymond Gérôme s'am-piole à appuyer sur les leviers fonctionnale

\$... History

Deniss Grey (la châtelaine) a toujours été sur scène comme chez elle, sans trac, elle a, comme on dit, de l'abattage, elle satt faire rire à froid. Francine Bergé faire rire à froid. Francine Bergei (la gouvernante) continue sa carrière d'actrice-banquise à la voix subtliement cassée. Sabine Haudépin (la fillatte) n'a pas été prévenue que le ton bébète haut perché, est un faux symptôme de l'enfance. Maurice Jacque-violence pour défendre un rôle peu défini. Soirée movenne montée et

Soirée moyenne montée et jouée par des gens de théâtre compétents, susceptible de dis-traire des citadins vannés MICHEL COURNOT.

«LE ROI SE MEURT » à l'Odéon

Un homme, l'Homme, le fragile Béranger, double théâtral de Ionesco, roi d'un royaume dépeu-plé, d'un château misérable, se plé, d'un château misérable, se meurt. Il va mourir dans le décor de Max Bignens, entre les murs de tapisseries sombres, entre des portes de bois qui claquent durament, sous une sorte de lustre gigantesque en forme de couronne culvrée. Sa femme (Tania Torrens) pleure inutilement. Sa mère (Christine Fersen) le rc broue sans la moindre tendresse. Sa femme de ménage-infirmière (Catherine Hiegel) se dévoue par habitude. Son médecin (François Chaumette) l'examine avec l'« ob-Chaumette) l'examine avec l'« ob-jectivité » de l'indifférence, avec quelque agacement même, car lui, l'Homme, le roi (Michel Aumont),

l'Homme, le roi (Michel Aumont), refuse de mourir.

Il ne veut pas, pas maintenant, pas lui. Il crie à l'aide dans le vide, appelle la solitude, la souffrance, tout plutôt que cet état que l'on ne connaît que de l'extérieur. Il veut continuer à resseniir son corps, à l'épeler, a en comptabiliser chaque atome. Il puise une énergie desespèrée dans sa peur stridente, dans son égolsme de viaillard menacé, dans des révoltes d'enfant tyrannique et buté. Mais le temps se disperse, si è c le s et secondes se conjuguent ensemble au passé. En

disperse, siècles et secondes se conjuguent ensemble au passé. En vain le roi de carton lutte. Déjà son garde (Michel Du-chaussoy), modeste compagnon de toujours, a tracé de lui un por-trait ému, a dessiné l'image offi-cielle qui va sa perdre dans les millions de pages écrites par l'histoire. Le lustre-couronne s'est abaissé les murs se dégonflent, se

millions de pages écrites par l'histoire. Le lustre-couronne s'est abaissé, les murs se dégonfient, se boursoufient, s'éclairent par transparence comme un linceul usé. Le roi est mort, et ce n'est même pas la fin du monde. Ionesco écrit toujours pour se confronter à la mort, mais peut-être cette œuvre (aussi simple et obsédante que l'éterneile infistrogation d'Hamlet) dévoile-t-elle avec le plus d'acuité l'inguéris-sable brûlure de l'angoisse. Le grandiose, le burlesque, la dérision, l'épouvante, s'y croisent, s'emtrechoquent dans une danse de mots terriflés, ricanants.

La mise en scène de Jorge La-velli ne fait pas de quartier. Elle plonge au vif de la plaie sans anesthésiant, sans les diversions du pathétique et de l'absurde : mourir est pathétique, absurde : c'est une réalité devant laquelle se dénouent les contradictions, se désagrègent les attitudes, les conditionnements sociaux. les compléxités psychologiques. Reste un corps habité de chimie métaphysique et qui se défend de toutes ses armes contre la prolifération cancéreuse des minutes qui rongent la vie Jorge Lavelli ioutes ses armes contre la proli-fération cancéreuse des minutes qui rongent la vie. Jorge Lavelli souligne la noblesse et la néces-sité de ce combat sans victoire possible. Il n'établit aucune hiérarchie entre les armes em-ployées : la ruse, la violence, l'intelligence, la mesoutnerie, la grandeur, le rire, la lâcheté, Tout est dérisoire, rien n'est méorisable.

Sans complaisance spectacu-laire, Jorge Lavelli falt tanguer cette ner des fous, maintient sans interruption une tension tragique qui absorbe les rires. Des comé-diens-français, il a tiré le meil

GRÈVE SUSPENDUE A CHAILLOT

● A la suite du communiqué annonçant une grève des personnels du Théâtre national de Chaillot, la direction précise que le secrétariat d'Etat à la culture l'a autorisé à reporter le déficit de l'exercice 1976 sur le budget 1977 (soit 370 000 F, et non 900 000, comme il a été annoncé). La grève des pergempels est sur 900 000 comme il a été annoncé). La grère des personnels est suspendine jusqu'à ce vendredi 18 heures. Elle est motivée par la non-application des mesures inscrites dans le budget 1976 qui concernent la promotion de certains membres du personnel et la création de nouveaux postes. Le budget 1976, blen qu'officiellement approuvé n'est pas encore appliqué à ce jour, à la suite de délais de contrôle financier.

leur. Il a même pu donner aux personnages féminins de la dignité, alors que Ionesco leur accorde tout juste la vertu de faire rire. Cependant, les hommes mênent : François Chaumette, oppressant de froideur équivoque : Michel Duchaussoy, étonnante siihouette d'ancien combatiant revu par Reiser, lampiste sans âge, naif, et qui ne tombe jamais dans le ridicule, poétique : Michel Aumont, enfin, goguenard et terrible, crispé dans sa solitude, homme cassé aux yeux homme multiforme et en fin de leur. Il a même pu donner atti homme multiforme et en fin de compte indestructible, admirable roi de cet admirable spectacle. COLETTE GODARD.

★ Odéon, 20 h. 30.



PUBLICIS CHAMPS EXSES (VOLUME AMOUNT ODEON (V.O.) - PARAMOUNT MONTEARNASSE (V.T.) - CAPRI MARAMOUNT GALAXIE (y.f.) - PARAMOUNT ie : CAPREFOUR Pontin - GAMMA Argentenil

LE MONDE - 27 novembre 1976 - Page 29

on n'arrête pas de rire.

UGC NORMANDIE STUDIO SAINT-SEVERIE - OLYMPIC Entrepot





Chaîne B&O 2000



chez votre conseil haute-fidélité Bang & Olufsen

1º VIDEO SOUND 5, rue Cambon 79-81, rue du Rocher 12*FIDELIO

5" AUDIOSYSTEMS 47. rue Mouffetard

11, rue Jacob > TARENTELLE

40, ave de La Bourdonnois 7" PICHONNER 148, rue de Grénelle

8º EUROP HI-FI TÈLÉ 51. rue de Miromesnil

8º MUSIQUE ET TECHNIQUE 12º PARIS LOIRE

24 bis, place de la Nation 14* COSMIC 52, rue du Montparnass

14" LIEDER 24, rue Sarretta 15**-11EL** 122, avenue Félix Faure

16* EUROP SYSTEM 3, rue Guy de Maupassant 61, avenue Mozart

BOISSAC

Banlieve

62, av de la Grande Armée

32, rue Maréchal Foch LEVÉSINET

ONDES ET UNAGES 32, rue de la Paroisse VERSAILLES

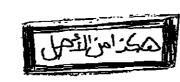
L'AUDITORIUM 4, avenue Manelotte COLOMBES

TOUTE LA MUSIQUE Centre Commercial Albert 1" RUBL 80, bd de la République ST-CLOUD 京學主機學

ROQUE HI-FI Grand Centre de

Saint-Ouen-l'Aumône PONTOISE GALL 96, av P.-V. Couturier VITRY-

LE KIOSQUE A MUSIQUE 12, rue de Mara ENGHIEN



ACTION

Con Maril

gold A

A Section 1

The property

CSITAL.

FOCUSE

\$\$45° E

N Fre

19

BEAVY!

nievi na

ORCUATO

VSIBLE

Janes J. Hill

COUNTY COUNTY

BUL A PARIS

Nest 1 : \$0:5, , 55 3¦

 $\text{Un}_{\left(0,\gamma \right)}:$ Segror .

1::..

 $\mathbb{D}_{T(t)}$

V. ...

∵.

Transfer No. 1

. . . .

(319%)

4550

INFORMATION

«Les estivants» ďaprès Gorki

Crées au printemps demier, « Les Estivants », d'après Gorki, montés en français par la Comédie de Caen dans la version scénique de Peter Stein et Botho Strauss, ont percouru la France entière avant de s'installer à Gémler pour 18 représentations. - En tous points remarquable - (La Progrès, Lyon). remarquane » (Le Progres, Lyon).

« Un grand plaisir esthétique »

« Paris-Normandie, Rouen). « Michel Dubois a le mérite de faire
profiter le public français du travall exemplaire de la Schaubühne »
Demière heure lyonnaise). Soirée

20 h 15

Location aux caisses, par corres-pondance et par tél. à : 727-81-15.

à 20 h. 15.

-- THÉATRE DE PARIS÷

du 2 au 30 décembre

BALLET NATIONAL **PHILIPPINES**

Un spectacle exotique souriant, vivant, fascīnant

cation Théâtre et Agences 🕳



PREMIÈRE LE 26



STUDIO CUJAS

L'ENFANT SAUYAGE

de François Truffaut

20, RUE CUJAS 5" - 033-69-22

DERNIÈRES

former

Redécouvrons Henri Michaux

Heari Michaux revient avec des peintures coures fraîches, de l'année - voire semble, complète, sur Heuri Michaux cher des différences avec les précédentes serau un passe-temps assez vain. Elles out jailli de la même source, en leur termeile diversité. En art, le progrès est un concept vide de sens, à plus forre raison quand on vous happe Plafieis terpour lequel des centaines de documents de Michaux. Ce qui change, lorsque changement il y a, et chez lui par définition il y a toujous changement, c'est « l'espace du dedans », proment, c'est « l'espace du dedans », proment, c'est « l'espace du dedans », proment, c'est « l'espace du dedans », proment dessins dans les series que a ouvre l'est. L'huile » (vers 1955, C'est la descence position. Aux prises avec ses difficultés au centre de sois sous l'effet de la mestimprévues, Genevière Bonneoi a dù critre d'art » En 1959, c'est l'agressivité retro vée, ca 1962, de nouvelles recherches : lu sépla, pu is l'eau-forre, l'actylique. « Mais Michaux n'aime par le tredit de la mestimprévues, Genevière Bonneoi a dù centre de sois sous l'effet de la mestimprévues, Genevière Bonneoi a dù centre de sois sous l'effet de la mestimprévues, Genevière Bonneoi a dù centre de sois sous l'effet de la mestimprévues, Genevière Bonneoi a dù centre de sois sous l'effet de la mestimprévues, Genevière Bonneoi a dù centre de sois sous l'effet de la mestimprévues, Genevière Bonneoi a dù centre de sois sous l'effet de la mestimprévues, Genevière Bonneoi a dù centre de sois sous l'effet de la mestimprévues, Genevière Bonneoi a dù centre de sois sous l'effet de la mestimprévues, Genevière Bonneoi a dù centre de sois sous l'effet de la mestimprévues, Genevière Bonneoi a dù centre de sois sous l'effet de la mestimprévues, Genevière Bonneoi a dù centre de sois sous l'effet de la mestimprévues, Genevière Bonneoi a dù centre de sois sous l'effet de la mestimprévues, Genevière Bonneoi a dù centre de sois sous l'effet de la mestimprévues, Genevière de caline); avec des alternances. d'immédianné pour qu'on pense à surre chose qu'à une communion dans l'éme-chose qu'à une communion dans l'éme-

Les grandes peintures à l'encre de Chine n'ont plus aucun expoort avec le nonde visible. Libre à vons, et Michaux vous y aurorise, d'y découvrir des figu-res comme celles que four et défout les nuages. Mais, cene fois, c'est plus difficile. Tout au plus verrai-je dans celle rappel d'un paysage géologique. Une coupe des abimes de l'inconscient. De e, il est permis d'interpréter une huile marron sur feu vert jade comme le profil d'une bête fabuleuse, à cinq panes, aux yeux d'une fixité pétrifiante.

peut-être plus clairement, par la violence non explicité. e dirai optimiste de leurs coloris où rédominent les jaunes d'or, les rouges ui viennent « en criant », les oranges mboyants, les bruns chaleureux. Optimisme, si c'est le terme qui convient, s'il traduit une cermine réconciliation de l'auteur avec lui-même et avec la vie, ne saurait êrre confoodu avec une chure de tension. Michaux nous apperaît, en 1976, plus dynamique que jamais, et

84 « recherche incessante du dépasse-

ment », sprès avoir mené de front l'écrimre verbale et l'écriture plastique, s Wolt, qui surent ramener le regard de trouvé dans la peinture, à partir de l'homme vers l'intérieur ».

1946, un moyen d'expression sanonome qui lui permette de se livrer torslement. que parrage une large faille enténéhete, er où des plissements s'incurvent, le rappel d'un paysage géologique. Une mienz, les exorcise. Et s'il ne consent

qu'au minimum de dénuls biogra-phiques, toujours en fonction de son ceuvre (voyages, psychédélisme), c'est le tréfonds de son être qu'il donne à Les aquarelles vous « parleront » déchiffrer à l'aide d'un code senti et Alors qu'on suive avec C nexière Bonnefoi les étapes « d'une des plus pénémentes explorations de l'esprit humain », volonnirement involontaire

(le voilà, le véritable automatisme qui laisse loin derrière lui les es :-- ;urréalistes), qui a commencé per l'explo-ration, au sens vulgaire du mot, du globe, et cette expérience-là compte 19/0, plus dynamique que jamais, et même le passage constant d'une technique à l'autre, souvent combinées, atteste peinture chinoise. Sur le plan des procedes manifiches et manifiches oédés matériels, se succèdent l'aquarelle On en pourra parconrir toute la « bain nourricier des monstres », la genese et en saisir les motivations fou-lithographie exécutée à même la pierre, damentales grâce à Geneviève Bonnefoi la peinture à l'encre (« l'encre se sub-

l'irruption des grands troupesur préhisde la veille du vernissage (1). Y cher- peintre (2). Coïncidence heureuse : ce toriques, la gouache et la rache, l'avenfruit de plusieurs années de travail est ture sor « les sentiers glissents de serait un passe-temps assez vain. Elles diffusé en même temps que s'ouvre l'ex- l'huile » (vers 1955, c'est la descente

jené sur la toile ou le papier avec trop marges et d'un mini-catalogue de cent de Geneviève Bonnefoi catactérisent la période actuelle (1972-1976) : approfundissement, concentration, contemple compreadre la « langue universelle tion, qui laisseur ouverns les portes de idéographique » de Michaux qui, dans l'avenir. Sur des œuvres qui doivent être, comme leuts alnées, placées aux côtes de celles « d'un Ries on d'un

> d'une des pius admirables expositions visibles pour quelque temps encore à Paris et en ne marchandant pus notre admiration pour les récentes peintures de Charles Marq (3). Je pèse mes mou. Comment parvient il à faire communiquer une apprébension totale de l'Unité enfin reconquise par une telle l'ombre se répondent à travers un jeu de lignes droites extraordinairement agencées : portes, fenêtres, murs et sutres objets sussi déposillés. Une nudire où alternent les blancs, les noirs, les gris avec une sensibilité extrême. Une pureté sublimée qui crée la musique du silence. Charles Marq mériterait de plus longs développements. Au spectacear de faire le reste du chemin.

JEAN-MARIE DUNOYER.

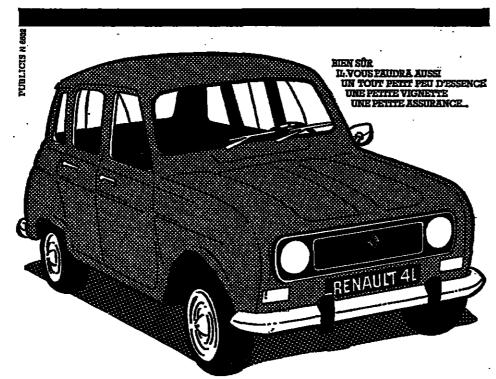
(1) Le Point Cardinal, 12, rue de l'Echaudé.
(2) Heuri Michaux, pointre, abbaye de Beaulieu-en-Robergue, Ginals, 82330 Lexos. Priz 55 P.
(3) Galerie Jacob, 28, rue Jacob.

actuelle de ce que nous entendons

par a style classique »). Sans com-porter de grandes voix — de celles

OTRE FORFAI TRANSPORT

PAR MOIS*



*MENSUALITES LEASING 1 PRE ANNEE ET UN DEPOT DE GARANTIE DE 700F RECUPERABLE.

Loyer 1° année	2º année	3° et 4° annéos	Option d'achet finale:	REMAILIT 1
298 F	358 F	447 F	3.725 F	IILIYADLI 🛨 L
				preconise e li
				préconise els INGAGEMENT DE MA PART,
VEUILLE	Z ME FAIR	E PARVE	NIR SANS E	

NOM: ADRESSE: RETOURNER CE BON A: R.N.U.R. BF 142 92 106 BOULOGNE-BILLANCOURT

Murique

L'Opéra de Leipzig à Nanterre

Une salle toute neuve et parfattement équipée — celle du
Thédire des Amandiers, — un
important détachement de
l'Opéra de Leipzig, accompagné
de l'orchestre du Gewandhaus
pour des représentations exceptionnelles: Xerxès d'abord, puis
le Barbier de Séville, on aurait du
jouer à bureaux jermés, rejuser
du monde... Ce sera peut-être le
cas vendredi et samedi, car si le
public d'opéra se montre encore
réservé envers Haendel, il ne se Une salle toute neuve et parréservé envers Haendel, il ne se lasse pas des joyeuses espiégleries de Rossini.

Dans ce cas précis, il aurait pu Dans ce cas précis, il aurait pu se persuader que Haendel n'a pas seulement écrit des concertos pour orgue, des oratorios et des opéras historiques, mais qu'une fois au moins — sans doute plus d'une fois, mais il faut russurer le lecteur — il s'est laissé tenter par un sujet comique qu'il a traité avec une grande légèreté d'inspiration et toutes les ressources d'un homme de théâtre confirmé.

Conformément à la pratique courante des opéras d'outre-Rhin, Xerxès était chanié en allemand, comme le sera d'ailleurs le Barcomme le sera d'alleurs le Bar-bier. Le spectateur français n'a rien à y gagner et il se fait assez rapidement une raison s'il devine les conséquences que put entral-ner là-bas, de part et d'autre de la rampe, cette volonté délibérée de rendre le mot à mot du texte la rampe, cette volonté délibérée de rendre le mot à mot du texte accessible, empêchani une approche exclusivement esthétique; surtout quand le metiteur en scène s'appelle Joachim Herz, actuel successeur de Felsenstein au Komische-Oper de Berlin, après avoir dirigé l'Opéra de Leipzig depuis sa réouverture en 1959. En effet, l'objet de cette production, daiant de 1972, mais considérée sans doute comme représentative puisqu'elle a été souvent présentée en tournée à l'étranger (en Italie, en Belgique et en Tchécoslovaquie notamment), n'est pas une reconstitution historique, mais une lecture critique parullèle aux données volontairement jantaisistes du livret : ce roi Xerzès, amoureux tyrannique de Romûda, la petite amie de son frère Arsamène et qui se feur finalement rouler par une princesse égyptienne déquisée en soldat, n'a rien à voir avec le conquerant fameux dont on parie dans les livres : il en semit tout

en soldat, n'a rien à voir avec le conquérant fameux dont on parie dans les livres; il en serait tout juste l'envers et en tout cas le prétexte à un divertissement ingénieusement mené. C'est cette ambiguité entre le caractère privole de l'ensemble et la profondeur allusive de certains passages, avec leurs résonances à long terme, qui a été délibérément mise en valeur ici. Allant dans le même sens, les décors dans les tons pastel (viell or, bois de rose) sont donnés en tant que tels : ce n'est jamais vraiment un jardin, un palais, une chambre, une place, un palais, une chambre, une place, mais la scène aménagée pour un autre jeu : de même, pour les costumes imités de l'Antiquité à la manière du dix-hultième siècie par un costumier malicieux du vingtième...

Devant la solidité de cette con-ception d'ensemble qui sait habi-lement éviter le didactisme par

un soigneux dosage d'humour et de t.ndresse, mélant premier et second degré, on constatera, sa...s y attacher plus d'importance, les différences de rythme qui subsis-tent entre notre « tempo dramatique » et cel i de la partition dont on a cependant retranché certaine reprises et quelques épi-sodes qu' retardaient le déroule-ment d'une action encore riche en péripéties. Faute de pouvoir connaître l'original, il faut, sur ce point, faire confiance aux raisons données très honnétement dans le programme, to u t comme on accerte, s'agissant du style des chanteurs et de l'orchestre, le comchanteurs et de l'orchettre, le com-promis assez convaincant qu'ils réalisent entre ce qu'on sait des techniques de l'époque et notre esthétique (c'est aussi une vision

porter de grandes voit — de ceues qui laissent une impressior: impé-rissable, — la distribution corres-pond à ce que l'on peut espérer d'une troupe d'opéra jonctionnant à l'année. Il n'est sans doute nas besoin It n'est sans doute pas desoin d'en dire davantage: une production comme celle-ci pose des problèmes, implique des choix, une prise de position de la part du prise de position de la part de spectateur, et il est intéressant de constater que le public est passé graduellement d'une réserve à un enthousiasme assez lémonstratif.

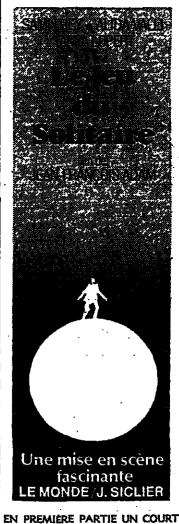
GÉRARD CONDÉ

* Prochaines représentations : le Barbier de Séville (vandredi 26 et samedi 27 novembre, à 21 houres).

BRONNE - CLICHY PATHE NATION - MADELEINE - VELIZY

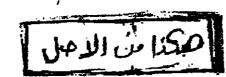


MARIGNAN - MONTPARNASSE U.G.C. MARBEUF - U.G.C. OPÉRA PATHÉ - CLUNY PALACE - CAM- (angle Capucines-Daunou) (angle Capucines-Daunou)
NOCTAMBULES - STUDIO RASPAIL



METRAGE DE PHILIPPE PILARD AVEC MARIE-FRANCE PISIER

JULIETTE



• • • LE MONDE — 27 novembre 1976 — Page 31



UGC MARBEUF (v.o.) - BILBOQUET (v.o.) UGC OPERA (v.o.) (angle Capucines/Daunou)

Michally



THEATRE DE GENNEVILLIERS
41 avenue des Grésillons 92230 Gennevilliers - 793.26.30

TORQUATO

PAR LA FABRIQUE DE THEATRE CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE TOULOUSE

CO-PRODUCTION AVEC LE GOETHE INSTITUT

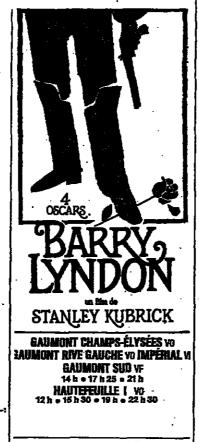
DIRECTION BRUNO BAYEN

TASSO GOETHE/ **PARCOURS** SENSIBLE Nº 2

WILD PART

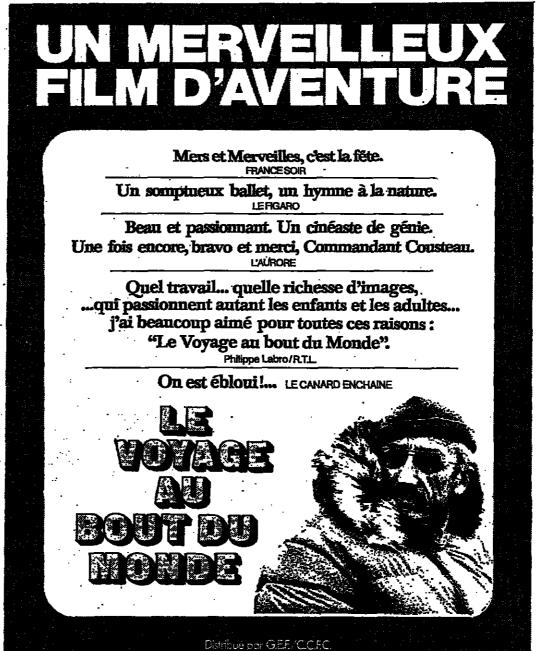
30 NOV

19 DE



DINER SPECTACLE DE LA TOUR EIFFEL

REX - UGC ERMITAGE - MIRAMAR - UGC ODÉON - UGC GOBELINS - MURAT CLUNY ÉCOLES - CYRANO Versailles - ARTEL Nogent - ARTEL Villeneuve-St-Georges CARREFOUR Pontin - C2L Saint-Germain - ARGENTEUIL - LES FLANADES



GAUMONT AMBASSADE - MERCURY - BERLITZ - A.B.C. - CLUNY PALACE - LE BOSQUET - GAUMONT SUD - MONTPARNASSE PATHE - CAMBRONNE - VICTOR-HUGO PATHE - WEPLER PATHE - GAUMONT GAMBETTA - DARCY 2 - VELIZY TRICYCLE Asnières - ARIEL Rueil - AVIATIC Le Bourget - PATHE Champigury - CLUB Maisons-Alfort - BELLE EPINE PATHE LE FRANÇAIS Enghien - LES FLANADES



ÉLYSÉES POINT CHAUD - GAUMONT MADELEINE - PANTHÉON -CAMBRONNE - ENGHIEN HOLLYWOOD - BOUSSY BUXY SAINT-ANTOINE - LE BOURGET AVIATIC - MAISONS-ALFORT LE CLUB. SEUL A PARIS : STUDIO LOGOS ● 033-26-42 LE CHEF-D'ŒUVRE DE DINO RISI

C'est d'un comique constant - PRANCE-SOIR Sordi entre l'ivresse et les larmes est génial. Un jalon important dans l'œuvre de DINO RISI -TE MONDE Un des films les plus intéressants de la rentrée d'automne - LE QUOTIDIEN DE PARIS ... L'un des meilleurs de son auteur - LE PIGARO

Un humour décapant une ironie proche du désespoir - NOUVEL DESERVATEUR Déchirant et douloureux où l'on ne cesse de L'HUMANITE



C.N.P. Centre à Lyon, BRETEUIL à Marzeille, ELDORADO à Dijor UTOPIA à Avignon, et à partir du 1-12 CLUB à Grenoble

PREMIER ACTE : UGC MARBEUF (v.o.) - GRANDS AUGUSTINS (v.o.) STUDIO GALANDE (v.o.) - CALYPSO (v.o.) - LES TEMPLIERS (v.f.)



DEUXIÈME ACTE :

PARAMOUNT ÉLYSÉES (v.o.) - ST-GERMAIN STUDIO (v.o.) - ARLEQUIN (v.o.) - CINÉMONDE OPÉRA (v.f.) ATHENA (v.f.) - PARAMOUNT GALAXIE (v.f.) - GAUMONT SUD (v.f.) - BIENVENUE MONTPARNASSE (v.f.) CLICHY PATHE (v.f.) - CYRANO VERSAILLES (v.f.) - ARTEL ROSNY (v.f.) - ALPHA ARGENTEUIL (v.f.) ARTEL NOGENT (v.f.) - ULIS ORSAY (v.f.) - EPICENTRE EPINAY (v.f.) - PARAMOUNT LA VARENNE (v.f.) PATHE BELLE-ÉPINE (v.f.) - PARAMOUNT ORLY (v.f.)

COMPAGNIE RENAUD BARRAUL

FRANÇOIS PÉRIER

EQUUS

de Peter Shaffer adaptation Matthieu Galey mise en scène John Dexter avec la collaboration de Riggs O'Hara

animée par André Green avec François Périer et les comédiens, Riggs O'Hara, Matthieu Galey et la participation de Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault dimanche 28 novembre à 20 h 45 après la représentation

tous les jours 20 h 30 sauf landi - matinées dimanche 15 h et 18 h 30 location théâtre 548.38.53 et agences

THÉATRE DANIEL SORANO Vincennes. Métro Bérault . 78, rue de la République 374-73-74

Vendredi 26 novembre - 21 h. récital unique

CATHERINE SAUVAGE

• Théâtre 🗕

des quartiers d'Ivry 672-37-43

LES CORDONNIERS de WITKIEWICZ

Ewa LEWINSON

Tous les jours à 21 heures Dimanche matinée à 16 heures

Studio d'Ivry

5° ANNÉE

1200°

MICHEL SERRAULT

CAGE **AUX FOLLES**

JEAN POIRET

TÉI. 742-84-29

A PARTIR DU 3 DÉCEMBRE

COMEDIE DES CHAMPS ELYSEES

GUY TREJAN FRANCOISE BRION JACQUES CASTELOT MICHEL LONSDALE Chers

de Jean Anouill

Mise en scène de Jean ANOUILH et Roland PIÉTRI Décors de Jean-Denis MALCLES

ODILE MALLET

· 2º ANNÉE

THÉÂTRE DES

VARIETES

PAUL MEURISSE

FRANÇOISE 🕏 DORIN 350°

Tél. 233-09-92

SAMEDIS 25 DÉCEMBRE ET 1º JANVIER Matinée 15 h. - Soirée 20 h. 30 DIMANCHES 26 DÉCEMBRE ET 2 JANVIER Uniquement matinée 15 b. LOCATION OUVERTE

THEATRES et AGENCES

ALLEZ AU THÉATRE -

POUR VOS RÉVEILLONS

VENDREDIS 24 ET 31 DÉCEMBRE à 20 h. 30

Location:Theatre, Agences Métro : Matrie d'Ivry

-théâtres

Les salles subventionnées

Comédie-Française, 20 h. 30 : Lomo vants.
Odéon, 20 h. 30: Le roi se meurt.
Petit Odéon, 18 h. 30: le Paradone
sur le comédien.
TEP, 20 h. 30: Comme il vous plaira.
Petit TEP, 20 h. 30: Cialogues
d'exilés.

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : Volsa (sous réservez).
Neuvesh Carré, 20 h.; Parole de famme (saile Papin); 20 h. 30; Ballet folklörique roumain; 21 h.; Irêne ou la Résurrection; 21 h. 45; Washar Amaru (saile Papin). Papin). Théatre de la Ville, 18 h. 30 ; Bernard Lavilliers ; 20 h. 30 : la Visite de la vieille dame.

Les autres salles

Ateller, 21 h.: Monsteur chasse.
Biothétre-Opère, 21 h.: la Servante.
Cartoucherie de Vintennes, Thétre
de l'Epéc-de-Bois, 21 h.: Turo.
C en tre eniturel des Amandiers,
20 h. 30: Sais quart d'heurs pour
Speedypanik et Coolsweety.
Cemtre culturel du Ke, 21 h.: Nous
t'aimerons sur un ring de corail.
Centre culturel du Marais, 21 h.:
la Vita Nuova.
Comédie Caumartin, 21 h. 10:
Boeing-Boeing.
Coupe-Chou, 20 h. 30: Je n'imagine
pas ma vie demain.
Dannon, 21 h.: le Portrait de Dorian
Gray.

Gray.

Edeuard-VII, 21 h. : Amphitzyon 38.

Espace Cardin, 31 h. : le Genre
humain.

Espace Cardin, 21 h.: le Genre humain.
Galeris: 55, 21 h.: Voipona.
Gymase - Marie - Bell, 21 h.: Une aspirine pour deux.
Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve: la Leçon.
La Bruyère, 21 h.: Pour 100 briques.
Vas plus rien maintenant.
Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache.
Mathurins, 20 h. 45 : les Mains sales.
Michel, 21 h. 10 : Happy Birthday.
Michodière, 20 h. 45 : Acapulco,
Madame.
Moderne, 21 h.: Qui est qui ?
Montparmasse, 20 h. 30 : Misme haure,
l'année prochaine.
Mouffetard, 20 h.: la Musica; les
Eaux et Pocète: 22 h.: Philippe
Bisot, mime.
Nouvesutés, 21 h.: Nina.
Guvre, 20 h. 45 : la Scémario.
Le Palace, 19 h.: Miroir.
Palais-Royal, 20 h. 30 : 15 Cage sux
foiles.
Poche-Montparmasse, 20 h. 45 : Isaac

et le Boucher. Stadio des Champs-Elysèes, 20 h. 45 : les Dames du jeudi. Théâtre d'Art, 20 h. 30 : la Femme de Socrate : 22 h. 15 : l'Amant arabe. Théatre des Arts, 20 h. 45 : le Jardin

Theatre des Arts, 20 n. 45 : le Jardin de Craie. Théatre de la Cité internationale, la Resserre, 21 h. : Pasolini. — Grand Théatre, 21 h. : la Viande et les Etolles. Théatre des Deux_Portes. 20 h. 30 : Lettres à mon fils.

Théstre de la rue d'Uim, 20 h. 45 : le Roi Gordogane.

Théstre d'Edgar. 20 h. 30 : D'homme

Theatre a segment a homme.
Théatre de l'Epicerie, 20 h. 30 : la Clace à trois faces ; 21 h. 30 : le Prix Martin.
Théatre Essalon, 20 h. 30 : Notes ; 22 h. : Vierge. Théâtre du Manitout, 20 h. 30 : Dom Juan. Théitre du Marais, 21 h.; la Créole Théatre du Marais, 21 h.: la Créole opiniatre.
Théatre d'Orsay, grande saile, 20 h. 30: Equus. — Petite saile, 20 h. 30: Susana Einaidí.
Théatre Paris-Nord, 20 h. 45: Antoins et Cléopatre.
Théatre de la Flaine, 20 h. 30: Ségur 1976.
Théatre 13. 20 h. 45: l'Alchimiste.
Théatre Tristan-Bernard, 20 h. 30: l'Esprit des Français.
Troglodyte, 22 h.: Contes sauvages.
Variétés, 20 h. 30: l'Autre Valse.

Les théâtres de banlieue

An tony, theatre Firmin-Gemier.
20 h. 45; les Marionnettes de
Ph.-Genty.
Arcuell, salle Jean-Vilar, 21 h.; le
Groupe Al Mayadine.
Athis-Mons, salle des fêtes, 21 h.;
Orchestre de l'Ile-de-France, dir;
V. Mayer, avec P. Lodéon, violoncelle (Mozart, Haydn).
Boulogne, T.B.B., 20 h. 30; la Boutique.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles -LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, saur les dimanches et jours fériés)

Vendredi 26 novembre

Les concerts

Diacelli, de Falla, Hayun, Paganini, Purcell). Egiise Saint-Germahn-des-Prés, 21 h.: Concert spirituel (Bach. Haendel, Mozart). Egiise Saint-Etienne-du-Mont, 21 h.: le Quatuor instrumental de Paris (musique Italienne).

FRANK CASSENTI

21 h.: J.-P. Sèvres; 22 h. 15;
Pendant les travaux, la fête
continue.
Les Blancs-Manteaux, 20 h. 30;
J. Bois; 22 h.: ies Jesnnes;
23 h.: Alain Nitchaeff.
Carté d'Edgar, salve l. 21 h. 1; le
Désert ross; 22 h. 45; la Frappe.
— Salle II, 22 h. 15 et 22 h. 45;
Deux Suisses su-déseus de tont
souppon Chelles, centre culturel, 20 h. 30 : Danses et chants haltes. Cergy-Pontoise, 21 h. : The Stars of faith. rath.

Champigny, Theatre populaire du Val-de-Marne, 20 h. 30 : le Maisde imaginaire.

Clichy, ARC, 20 h. 45 : Myth' Mac. Créteil, Maison des Arts, 20 h. 30 : Chicago Crime and crash.

Ivry, Studio d'Ivry, 21 h. : les Cordonnière.

donnière.

Nanterre, Théâtre des Amandiers,
21 h. : le Barbier de Séville.

Saint-Benis, Théâtre Gérard-Philipe,
samedi, 9 h. 30 et 14 h. 30 :
Villepreux, Théâtre du Val-de-Gally,
21 h. : Pauline Julien. Cases and Cases and Cases and Coupe-Chou, 20 h. 30 : se is assigned pas may lee demain; 22 h.; pourquoi pas moi.

Cour des Miracies, 20 h. 30 : Semri Tachan; 22 h. : is Flemme.

Dir-Heures, 20 h. 15 : La démocratie est avancée; 22 h. 15 : To crois que c'est mieux allieux.

Le Fanal, 20 h. 30 : le Président.

Monstache, 20 h. 30 : l'Inauguration.

Petit Casino, 21 h. 15 : Partes du pied gauche; 22 h. 30 : J.-C. Mon-

Jazz, pop', folk et rock Theatre Fontaine, 18 h. 30 : Etror fon et Mosaik, 21 h. : Theatr Book

Le music-hall

Antoine, 20 h. 30 : les Frères Jac-Antoine, 20 h. 30 : les Frères Jacques.

Bebino, 18 h. 30 : Joan Manuel Serrat : 20 h. 20, Georges Brassens.
Concert Mayol, 21 h. 15 : Bouquet de nus.

Olympis, 21 h. 30 : Michel Sardou.
Paisis des Congrès, 21 h. : Robert Charlebois.

Pavillon de Paris, 20 h. 36 : Tournoi de Du Guesclin.

Renaissance, 21 h. : Guy Bedos.

Caveau de la République, 21 h.

Opérettes

et comédies musicales Bouftes-Parisiens, 20 h. 45 : in Belle

Les concerts

Théatre des Champs-Erreies, 26 h. 35:
Academy of St. Martin in the finishin
(Bach, Haendel, Morain, Virgin)
Botel Héronet, 20 h. 36 ": A filie
D. My. G. de Salvi (chamions italiannes homeroless et himmaises).
Institut néerlandais, 20 h. 36; Jeunea artistes néerlandais (musique
contemporaine).
Théatre Essalon, 20 h. 30; Martin,
piano (Bach, Schumann, Chopin),
Salle Rossini, 20 h. 30; Martin,
piano (Bach, Schumann, Chopin),
Salle Rossini, 20 h. 30; Essalque et
tradition (Listt, Roperts, Salm,
Feldsher, Debussy, Stamitz).
Rglise allemande, 20 h. 30; E. Roioff. orgue et S. Hesa clavenin
(Pasquini, Bach, Morart, Krebs).
Salle Cortot, 20 h. 45; guitare, chant
piabelti, de Falla, Haydn, Paganini,
Purcell). Hélèna.

Elyac-Montmartre, 20 h. 15 : Ginette
Laceza.

Galté-Montparnasse, 20 h. 30 : Tu es
un chic type, Charlie Brown.

Henri - Varna - Mogador, 20 h. 30 :
Réve de valse.

Marigny, 21 h. : Nini la Chanca.

Les cafés-théâtres

An Bec fin, 20 h. 30 : Puicherie; 21 h. 30 : Tes comme fou; 22 h. 30 : Nadine Mons; 0 h. 15 : Rèves orientaux. An Vrai Chie parisien, 18 h. 30 : Fais pas la sourde oreille, Ludwig;

La cinémathèque 📑

Chafflet, 15 h.; la Mère, de Pou-dewkine; 18 h. 30, Okoto et Sasuka, dowkine; 18 h. 30. Okoko et Sasuka, de Y. Shimaru; 20 h. 30. Mr and Mrs S mith. d'A. Elichcock; 22 h. 30. Et vint le jour de la vengeance, de F. Zinnsmann. 15 h. H.M. Pulma, Esquira, de K. Vidor; 18 h. 30. Dans les rues, de V. Trivas; 20 h. 30, Adist l'anni, de J. Harman; 22 h. 30; Cover-girl, de C. Vidor.

Les exclusivités

Les escissibiles

1.'Astriche Equge (Fr.): Impérial.
2: (742-72-52): Quintètie. 5: (63335-69): Montparnasse-3; 6: (54414-27): Monte-Carlo, 8: (225-68-83);
Saint-Lesare-Pesquier, 8: (357-99-81);
Gaumont-Said, 14: (331-51-16);
Giudy-Patha, 18: (622-37-41),
L'Alle OU LA CUISSE (Fr.):
ABC, 2: (232-55-4); Berlitz, 7:
(742-60-33); Cluny-Palace, 8: (63367-79); Benquet, 8: (551-44-11);
Ambassade, 8: (359-18-68); Mercury, 8: (225-75-60); GaumontSud, 14: (331-31-16); MontparnassePatha, 14: (331-31-16); MontparnassePatha, 14: (331-31-16); MontparnassePatha, 14: (331-51-31); Victor-Huso,
16: (727-68-75); Weplex, 18: (33742-96); Gaumont-Gambette, 20:
(797-62-74),
L'AMOUR ELESSE (Fr.): Le Maraia
4: (278-75-86).
ABGUND THE STONES (A. v.o.);
Vidécatone, 8: (335-60-34).

CORNER OF THE CIRCLE (A., V.O.)

(**)... La_Merria, ** (273-47-85),

LE CORRS DE RON ENNEMI (FT.)

Rex. ** (238-23-23); Bretagne, **

(223-57-27); -1,G.O.-Octon, **

(225-57-27); Bretagne, **

(231-08-19);

Lagro-Convention, 15* (828-42-27);

Magro-Convention, 15* (828-42-27);

Paramount-Middipt, 17* (788-24-24),

LE COUR BE GRACE (All., Y.O.);

Vendone, 2* (073-67-52), Studio Médicia, 5* (632-25-97), Bonaparte,

6* (325-25-97), Bonaparte,

3*

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

(731-68-25);

COURS AFRES MOI QUE JE T'AT-COUES AFRES MOI QUE JE T'ATTRAPE (Pr.) : Elysées-Point-Show.

\$ (225-57-29), U.G.C.-Opéra, 9° (261-50-32)

CRIA CUERVOS (Esp., v.a.) : Saint-Germain-Euchstie, 5 (633-87-59), Elysées-Lincoln, 8° (359-38-14) : v.f. : 14-Juillet-Parnassa, 6° (325-38-14); v.f. : 14-Juillet-Parnassa, 6° (325-38-14); La DERNIBERE FOLIE (A., v.a.) : Quintetta, 5° (033-33-40), Elysées-Lincoln, 8° (339-38-14), Marignan, 6° (339-92-82) : v.f. : Impérial, 2° (742-72-52), Montparnassa-83, 6° (544-14-27), Gaumon* - Gambétta, 20° (797-02-74)

DU COTÉ DES TENNIS (Fr.) : Studio de la Contrescarpe, 5° (325-78-37), Olympio-Entrepôt, 14° (783-67-42).

37). Olympic-Entrepôt. 14 (783-67-42).
L'EMPTRE DES SENS (Jap., v.o.) (**) : Beint-André-des-Arts, 6 (325-85-18). Baiset, 3 (335-53-76) : v.f.: Omnia, 2 (233-33-36). Jean-Renoft, 9 (374-40-75). P.L.M.-Saint-Jacques, 14 (539-68-42).
PACE A FACE (Suéd., v.o.) : Saint-Michel. 5 (325-79-17). LE GRAND SOIR (snia.) : 14-Juillet, 11 (357-80-81)
LES HOMMES DU PRESIDENT (A., v.o.) : Etnitage, 9 (339-15-71) : v.f.: Secrétan, 19 (306-71-33). Je. TU, IL. ELLE (Pr.) · La Clef. 3 (337-90-90), Styz. 5 (633-08-40). Olympic. 14 (783-67-42). LA MARGE (Fr.) (**) : Quintette. 5 (933-33-40). Gaumont-Théàtre. 2 (231-33-16). Concorde, 8 (339-82-34). Français, 9 (770-33-38). Montpichiais-Pathá, 14 (328-65-13). LES DGUZE TRA VAUX D'ASTERIX (Fr.) : Climy-Palace, 5 (033-07-76). Martiguan, 8 (359-92-82). Madelaine 9 (073-52-68). Nation, 12 (343-204-97). Montparnasse Pathé. 14 (326-65-13). Cambroune, 15 (784-32-967). Chichy-Pathá. 18 (522-37-41).

77-41]: LETTRE PAYSANGE (Sep.): La Cief. B* (337-30-90): U.G.C. BIARRITZ • VENDOME • BONAPARTE • STUDIO MEDICIS

GRAND PRIX "LECTRICES DE ELLE"

PRIX JEAN VIGO 76

La presse unanime: un chef-d'œuvre

MONTE-CARLO - QUINTETTE - IMPERIAL PATHE - MONTPARNASSE 83

SAINT-LAZARE PASQUIER - 14 JUILLET BASTILLE - GLICHY PATHE

GAUMONT SUD - FRANÇAIS Enghien - TRICYCLE Asnières :

MULTICINE Champigny

Superbe.

J. de BARONCELLI/LE MONDE

Àpre. Farouche. Noble. J.-L. BORY/ LE NOUVEL OBSERVATEUR

Un film puissant... Plein de bruit et de fureur...

M. MOHRT/ FIGARO

d'après le chef-d'œuvre de MARGUERITE YOURCENAR

film de VOLKER SCHLÖNDORFF

्रेकट 🧀 एक्स

STUDIO 1

Les films nouveaux

CHAC, film peruvien de Relando Risin, v.o. : Studio des Ursu-lines, 5º (033-39-19): BUTLEY, film américain d'Ha-roid Pinter, v.o. : Action-Christine, 6° (325-85-78), Mac-Mahon, 17° (380-24-81). BDVARD MUNCH, LA DANSE DE LA VIR, film américain de Peter Watkina, v.o.: Luxent-bourg, 6 (633-97-77), Racine, 6 (633-43-71), Elysées-Point-Show, 8 (225-67-29).

Show, 8° (225-67-29).

UNE FILLE UNIQUE, film fran-cais de Philippe Nahoun (*):

Studio de la Harpe, 5° (033-34-83), 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00), Elysées-Lincoln, 8° (326-58-01), Saint-Lazare-Pas-quier, 8° (337-35-43), Studio de l'Etolie, 17° (380-19-93).

L'HEROINE DU TRIANGLE D'OR, film français de Ma-rianne et Catherine Lamour : Action-Christine, 6° (233-28). La Clef., 5° (337-20-20). Olym-pic-Entrepôt, 14° (783-67-42). LE JEU DU SOLITAIRE, film E 120 DO SOLITAIRE, this français de Jean - François Adam : Noctambules, 5° (633-42-34), U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-19), U.G.C. Opéra, 9° (261-50-32), Studio Raspall, 14° (328-38-98).

WILD PARTY, film américain de James Ivory, v.o.: Bilbo-quet, 6 (222-87-23), U.G.C. Marbeuf, 8 (225-47-19), U.G.C. Opéra, 8 (261-50-32):

U.G.C.-Opéra, 9° (281-59-32); Liberté, 12° (383-01-59); Paramount-Galaxia, 12° (580-18-63); Paramount-Montparnasse, 16° (326-22-17); Boyal-Param, 16° (522-41-16); Paramount-Maillot, 17 (758-24-4); NOUS NOUS SOMMES TANT ATMES (IL), vo.: (Cinche-Saint-Germain, 6° (533-18-32) \$ALO (IL) (*4), V.o. : La Pagode, 7-(705-12-15)

6* (633:10-22)

SALO (1:) (**), v.o.: La Pagode, 7*
(705-12-15)

SALO (1:) (**), v.o.: La Pagode, 7*
(705-12-15)

SALO (1:) (**), v.o.: La Pagode, 7*
(705-12-15)

SALO (1:) (**), v.o.: U.3: 5.

\$1. 3; 14-Juillet-Parnasse, **
\$1. 39: 14-Juillet-Parnasse, **
(326-23: 14-Juillet, 11*
(753-68)

\$2* (359-41-18): Olympic, 14* (753-77-22)

\$2* (331-34): Normandis, \$*
(732-68-23): v.i: Eex. 2*
(733-68-23): v.i: Eex. 2*
(733-68-23): v.i: Eex. 2*
(734-68-23): v.i: Eex. 2*
(735-68-23): v.i: Eex. 2*
(736-73): J. 10-11-24): Magio-Convention, 15* (528-20-64): Magio-Convention, 15* (528-20-64): Magio-Convention, 15* (528-20-64): Publicis-Sai't-Germain, 6* (723-68-23): Publicis-Champs-Hysics, 8* (723-68-23): Publicis-Champs-Hysics, 8* (720-78-23): Publicis-Champs-Hysics, 8* (770-46-64): Paramount-Gobelins, 13* (770-12-28): Paramount-Montpanasse, 14* (228-22-17): Paramount-Montpanasse, 14* (228-22-17): Paramount-Montpanasse, 14* (328-32-17): Paramount-Montmarire, 15* (508-34-25): Sebrétan, 19* (308-71-33).

UN CADAYNE AU DESSERT (A.), v.o.: Studio Aipla, 5* (333-84-71; Paramount-Odéon, 6* (325-58-83); Publicis-Champs-Hysics, 8* (720-78-23); Paramount-Odéon, 6* (325-58-83); Publicis-Champs-Hysics, 8* (720-78-24); Paramount-Odéon, 6* (325-58-83); Publicis-Champs-Hysics, 8* (720-78-23); Paramount-Odéon, 6* (325-58-83); Paramount-Odéon, 6* (325-58-83); Paramount-Odéon, 6* (325-68-83); Paramount-Odéon, 6* (325-68-83);

22-17) : Faramount-Oriéans, 14(540-48-91) : Paramount-Mailiot, 17(758-24-24).
UNE FEMME A SA FENETRE (Ft.)
Montparnasse-33, 6(544-44-27), Dragon, 6(548-54-74), Hautefeuille, 6(633-79-33), France-Elyaées, 8(733-71-11). Bahao, 8(359-52-70).
Marignan, 8(359-52-82). SaintLazare-Pasquier, 8(373-35-43).
Gaumont-Opéra, 9(973-95-48). Marieville, 9(770-72-86), Nation, 12(343-04-67). Fauvette, 13(528-32-31). Gimmont-Convention, 15(628-42-27). Murat, 16(288-39-75).
Clichy-Pathé, 18(522-37-41).
UN ELEPHANT CA TEOMFE ENORMEMENT (Ft.): Hautsfeuille, 6(633-79-38), Paris, 3(339-33-99). Lumière, 9(770-72-86), Diderot, 12(343-9-29). Montparnasse-Pathé, 14(326-65-13), Gaumont-Convention, 15(828-42-27). Clichy-Pathé, 18(522-37-41).
UNE VIE DIFFICILE (Ital., vo.):
Studio-Logos, 5(033-20-12). Ermitage, 8(333-20-12). Ermitage, 8(333-20-12). Ermitage, 8(331-41).
WINSTANLEY (Ang., vo.): Olympic, 14(783-67-42).
WINSTANLEY (Ang., vo.): Olympic, 14(783-67-42).

Les festivals

STUDIO DES URSULINES, 10, rue des Ursulines - ODE 39-19

Magique... visuellement superbe... Un film rare

Robert Benayoun LE POINT

Vivre au niveau quotidien l'éternité, la superstition, la légende

Henri Behar

STYX • ENTREPOT • LA CLEF

'Un an avant sa stupéfiante "Jeanne Dielman". Chantal

ERECH MACE

E.

Akerman avait déjà choisi sa voie de cinéaste.'

Quet, & (222-87-23), U.G.C.

Marbeul, & (222-87-23), U.G.C.

Opéra, & (261-50-32):

L'INVASION DES ARAIGNES

GEANTES, film américain de

B. Rebans (*), v.O. : Studio

Jean-Cocteau, & (033-47-62);

v.I.: Caprl, & (508-11-69), Paramount-Opéra, & (073-54-57),

Publicis - Matignon, & (35913-97), Paramount-Battille, 12*

(343-79-17), Paramount-Gatiki, 14* (328-89-34),

Moullin-Bouga, 18* (606-34-25)

MISSOURI BREAKS (A., v.O.) (*):

Quintette, 5* (033-35-40), ElyséesCinéma, & (225-37-60), Calyaco,
17* (754-10-68); v.I.: U.G.C.Opéra, & (235-80-25): Luxembourg, & (333-97-77).

M. KLEIN (Fr.): Caprl, & (50811-69); U.G.C.-Odéon, & (32571-08); Biarritz, & (723-68-23);

Biarritz, & (723-68-23);

Les festivals

GABIN, Olympic, 14* (783-67-42),

La nuit est mon royauma.

ALAIN ROBRE-GEILLET, Studio des
Alain Robrelle (Studio des Alain Robrelle (Studio des Alain Robrelle (Studio des Alain Robrelle (Studio des Alain Robrelle (Studio des Alain Robrelle (Studio des Alain Robrelle

un film de

KLEIN

Rolando

VENDREDI 26 NOVEMBRE

A 12 h. 15, programme de la mi-lournée (reprise à 17 h 25) Rasoir Philips Super12

20 h. 30. Au théatre ce soir : a la Charrette anglaise - de G. Berr et L. Verneuil. Avec J.-P. Lucet. J. Abbey J.-l. Cochet. M. André ... The found Augiciaes croit mous sédant le brillant anisteur augiciae qu'elle admire, mais se retrouse prêts. A épouser le cousin de celui-ci, un poltron. Des rébondissements à prépois.

22 h. 10. Alions au cinema : 22 h. 40, Journal CHAINE II: A2 -



De 13 h. 35 a 20 h., programme ininterrompu (a 15 h. 50. Aujourd'hui magazine). 20 h. 30, Feuilleton : Le cœur au ventre ;

21 h. 38: Emilitore literalis a America de
B. Pivot l'Algare Waltraut écrivain).
Avec Meurica Claude Meurica.
Berfrand Potrot-Dalpach.
22 hi 50. Cinit-chul : Espotr - d'André
Malraiti (1945).
Conque simultanement au roman du meme
nome at sur un épisode de la guerre d'Espogne (« Sierra de Ternal »), un tong métrage
pré-gaselliries, mi-documentaire, mi-romanesque. L'unique film de l'autour de « la
Condition humaine ».

FRANCE-CULTURE

20 h., Biographie : Philippe Sotters ; 21 h. 30, Solistels : Armell Till, planiste... « Metamorphoses » ; 22 h. 30 (R.), Entre-tiens avec André Mairedix, par Guy Suares ; 23 h... De la nuit ; 21 h. 30, Poésie,

FRANCE-MUSIQUE

20 ft. 28, Cycles franco-allemants... Occuestre' symptomope de la radio de Savesbrack, dir. C. Halffler, avec S. Palm, violonosifiste s Trois Canzoni s (Gabriell), s Concerto-pour sicionosifiste s (de Falla), z B. Franco-Musique is half is cabarel du Jazz... s les Atellers de Chateauvallon », avec S. Lacy, H. Jarle, H. Toder, M. Villaroet, J.-L. Chautemps, A. Brunet; 0 ft. 5, La globe soufire et souffie (F. Dufréne, G. J. Wolman; J.-L. Brac. S. Lacy, M. Mantler, Vallancien)

SAMEDI 27 NOVEMBRE

L'hommage à André Mairaux

La cérémonie officielle d'hommage à André Malraux, en présence de MM. Valéry Giscard d'Estaing et Raymond Barre, est retransmise en direct de la cour Carrée du palais du Louvre à 18 heures, sur Antenne 2, ainsi que sur France Inter.

De 10 h 35 à 20 h, programme ininterrompu (à 13 h 35, Restez donc avec nous). 20 h 30, Variétés : Récital Guy Béart : 21 h 35, Série américaine : Mac Coy, avec T. Curtis. 22 h 10, Hommage à André Mairaux (R.) : - la Légende du siècle > (L'espoir est mort), de Ciaude Santelli : 23 h. 10, Journal.

CHAINE II: A 2

De 12 h. à 20 h., programme ininterrompu (à 14 h. 35, Les jeux du stade). 20 h. 30, Téléfilm : Les enquêtes du com-missaire Maigret (Les scrupules de Maigret). avec J. Richard, réal J.-L. Muller. Un vendeur des magasins du Louvre, pas-sionné de trains électriques, se croit empoi-

22 h. 5. Magazine : Les gens heureux ont une histoire : 22 h. 45. Cabarets et cafés-théâ-tres : Drôle de baraque : 23 h. 25. Journal. CHAINE III: FR 3

20 h. 30 Telefilm: Frankenstein - de Smight, avec i. Whiting (deuxième partie). Le docteur Frankenstein réalise, par des greffes, l'animation de deux créatures, l'une male, l'autre femelle. 22 h. 10. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. (Rt.), * Thomas Corney », de Lydie Morquet, avec T. Balachova, P. Constant, R. Crouzet; 21 h. 55, Ad (lb., per M. de Breteuit; 22 h. 5, 4 La togue du samedi, ou mi-fugue, mi-raistin ». divertissement de B. Jerôme; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

28 h., Concert donné à Leos par l'Orchestre régional de Llife. dir. J. Casadesus, avec P. Gaitols, filhiste :
« Don Juan », ouverture (Mozart), « Deux concertos pour filite » (Mozart), « Notes pour vents » 13.-Cl. Nachon).
« les Prélides » (Lliszi) ; 21 h., Prestige de la mostgoe...
Orchestre de chambre de la Philharmonie nationate de Varsovic dir. K. Teutsch, evec K. Danczowska (Heydo, Marcello, Martini, Szarzinski, Moziri) ; 23 h., Viellies cires ; 0 h. S. Un musichen dans la nuit : Chande Baitif.

DIMANCHE 28 NOVEMBRE

CHAINE !: TF 1

De 9 h. 15 à 20 h., programme ininterrompu
(à 17 h. 10, Téléfilm : « la Rage de survivre »).
20 h. 30, Film : « l'Affaire Mattei », de
F. Rosi (1972), avec G.-M. Volonte, L. Squarzina, L. Colitti, F. Graziosi.

Enquées sur la personnalité et la mort de
Enrico Mattei, président de la Société
nationale téalieuns des hydrocarbures, tué
dans un mystérieux accident d'anion le
27 octobre 1972. Film portrait d'un empereur
du pétrole et pléntéude des méthodes d'investigation cinémalographique de Rosi.
22 h. 20. Documentaire : Harlem, réalisation
F. Contini.

D'après des documents fûmés par la télévi-

D'après des documents filmés par la télévi-sion suédoise, la visite d'un quartier noir et « dur » de New-York. 23 h. 15, Journal.

CHAINE II: A2

De 10 h.20 à 20 h., programme ininterrompu (à 14 h. 55, Téléfilm: «Los Bravos»):
20 h. 30 Music hall (Carnaval à Rio) ; 21 h. 30, Série américaine : Rüsh, avec J. Waters (première partie) : 22 h. 30, Chefs-d'œuvre en péril : L'art baroque en Bavière, de P. de Lagarde, réal. M. Biettery : 23 h. 20, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Débats : L'homme en question (l'athlète Gdy Drut) : 21 h. 30. Aspects du court métrage français ; 22 h. 30. Cinéma de minuit : « Héros à vendre », de W. Wellman (1933), avec R. Barthelmess, L. Young, A. Mac Mahon (v.o. sous-titrée, N.).

La destinée sociale de deux Américaine, anciens combattants de la guerre de 1914, dans la période de la crise économique.

FRANCE-CULTURE

de Paul Valley, avec F. Chaumatte, M. Etcheverry.

20 h., Poésie; 20 h. 5, Poésie ininterrompue; 20 h. 40, Atelier de création radiophonique; « Chill II : La chasse aux mères est ouverie », par Andrew Grr; 23 h., Slack: and blue; 22 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

14 h., La tribune des critiques : « Quatuor K 589 » (Mozart).
20 h. 30, Orchestre du Conservatoire de Paris, dir. J.-Maria
Orchestre du Conservatoire de Paris, direction J.-Maria
Collado : « l'Amour sorcier » (de Falla) ; « Concerto pour
violoncatie » (Sciemann) ; « Sept dons de l'Esprit-Saint »
(Dartigoles) ; « Deuclème suine du Tricorne » (de Falla) ;
23 h., Cycle de musique de chambre : Mozart ; 0 h. 5,
inventaurs et bricoleurs de la musique, par A. Almuro ;
1 h., Trève.

VENDRED, 27 NOVEMBRE — M. Olivier Guichard, ministre d'Etat, garde des sceaux, est l'invité du journal de TF I à) neures. — André Mairaux, écrivain, est

évoqué par « Apostrophes » sur Antenne 2, à 21 h. 30.

délégué général du Mouvement des radicaux de gauche, débattent sur France-Inter, au cours

Antenne 2, à 21 h. 30.

SAME. 27 NOVEMBRE

— M. Michel, Jobert, ancien

ministre, est le rédacteur en chef
du « Journa. inattendu » sur

ministre, est le rédacteur en chef
du « Journa. inattendu » sur

R.T.L. à 13 heures,

— M. Pletre Mauroy, secrétaire
national du parti socialiste, est à 20 h. 30.

TRIBUNES ET DEBATS l'invité du journal de TF1 à 20 heures. — c Les Français et le prêtre s est le thème d'un débat sur Radio-Monte-Carlo à 20 h. 15.

> DIMANCHE 28 NOVEMBRE — M. Olivie: Guichard est recu par le « Club de la presse » sur Europe 1, à 19 heures. — M. Guy Drut, athlète, est « Phomme en question » sur FR 3,

SÉLECTION

OU DECANTATION?

ding, trop de chômeurs en puiscapce, trop de monde dans es emphis, cele ne peut pes continuer comme cela. Il fauuna sélection, un quota, 40 % d'ente yous n'y versient pas d'éponvanient. Les autres, Mi Charles Debbasch, président des Lugireralis d'Aix-en-Prode L'université d'Aix-en-Pro-velice, à solxante minutes pour les convaincre. Il n'a convaincu personne, héles i Brillant produit de la meliteura tradition acholestique, il a pourtant réussi ce lour de force : parier pendant

dire ce que c'est. · De quot s'agit-il? D'un numerus clausus ? D'un examen d'aptitude prolessionnelle ? Et, en ce cas, à quel moment, à quel niveeu le situer, selon quels eritàres 2 Comment un hac mēme reniorcé, comment des rentes universités pourraient-lis révéler, étant donné ce qu'on médecin possible ou un futur gérant d'immeuble? Une certaine temiliarité avec La Bruyère Indiquerait-elle une indéniable compétence en matière de droit

préconiseit, lui, le libre accès à deux types d'établissement : le collège de formation générale et l'université dite professionnelle. Triage et algufflage, deux ans après, cela se détand. Encore qu'on na volt pas très blen le rapport entre la sélection, la formation et l'insertion dans je monde du trevall. Ima-ginez qu'on détecte, qu'on laconne et qu'on lance cent cinquante mille excellents informaticiens sur le marché en 1980. Qu'est-ce qui nous essure que pondra à la demande? Rien, juatement. Il est impossible, les économistes sont formels, de prévoir autourd'hut les débou-

On he nous a pas expliqué non plus en quoi les étudients · tantômes », ceux qui n'essistent pas aux cours, ceux qui lachent en route, peuvent ganer les autres. Ni poutquoi l'entrée libre à l'Université ne privilègie que les privilégiés. Dans notre ignorance et noir naiveté noue pension, au contraire, que, pour réussir le dur concours d'entrée ou de sortie d'une grande école, l'ENA, Polytechnique, etc., il lallelt pouvoir sty consecret entièrement, ce qui exclut déjà de la compétition tous ceux, toutes celles (ou presque), qui sont abligés de travailler pour

Autre sélection, naturelle si l'ose d'ire, l'hécatombe à laquelle donne lieu, son qu'ils reculent avant ('examen, soit qu'on les recale après, le pas-sage de la première à la deuxième année d'études aupérieures. D'une éloquence supérieure è le sienne, les chiffres Imprudemment cités par M. Debbasch pleidelent contre lui. On ne comprend pas dayan-

25

tage ce qui oblige ces magisters à dispenser en robe, sur chaire et avec micro, un enseignement sament de messe

Y a l ll trop d'étudiante ou pas assez de professeurs? Ce qui amène la question-clé, la question du budget. Là-dessus, pas un mot. Prière de consulter son journal habituel (1). Ne taut-il pas, c'était la thèse de Michel Henry, diversifier, au lieu de les canaliser, les connais-sances et les chances de s'adapter, d'évoluer au sythme difficilement prévielble de s besoins de la collectivité? Enfin, ces besoins, à qui appar-tient il de les déterminer. A l'Etat ou au patronat ? El en vue de quoi ? Il y a, par exemple, un inspecteur du travail pour cent ciriquante mille salariés. Il en taudrait cinq fois plus. Les chets d'entreprise n'en veulent pas. En restera-t-on la ?. Faudra-t-il fabriquer, sous couvert de servir la société, les produits standard réclamés par les sociétés ? CLAUDE SARRAUTE

(1) Le Monde du 25 novembre par example.

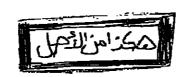
Essayez la location-couleur:

LOCATEL @ 758 12 00

Le spécialiste de la location TV depuis 14 ans

BALZAC ÉLYSÉES - ST-ANDRÉ DES ARTS - OMNIA BOUIGVARIAS - JEAN RENGIR - PLM SAINT-JACQUES







Le froid et la neige ralentissent les secours aux milliers de victimes du tremblement de terre

Ankara. -- « Nova étions à l'intérieur de l'école, participant à une on a senti la terre trembler. Nous nous sommes tous précipités dehors. chacun courant vers aa maison. Moi aussi, l'ai couru, l'avais de la famille, froid glaciel. mais je n'arrivais pas à la retrouver. Ma maison était complètement détruite. » Ce témoignage d'un rescapé de la catastrophe de Muradiye, arrivant à Ankara pour accompagner des blessés de sa famille évacués par avion, traduisalt blen la situation.

Les travaux de déblalement n'ont le lendemain du tremblement de terre. Le nombre provisoire des morts dépasseralt déjà quatre mille, et il y sées, sont mortes gelées avant a des milliers de blessés, apprend-d'avoir pu être dégagées. La nelge, on de source officielle. Çaldıran, en effet, gêne la progression des petite bourgade de la province de Van, n'existe plus : aucum bâtiment n'a résisté à la secousse. Les vic- pu être réparées. nes sont pour la plupart des ena perdu vingt-trois membres de sa et sont hébergés dans les écoles. famille — lci on vit en clan. Un pay-

rembre est dû à un nou-

veau sursaut de la « cicatrice ne », cette grande faille

de coulissage qui traverse toute

la Turquie depois la mer Egée jusqu'au-delà du lac de Van. Fai-

sant glisser tout le sud de la

Turquie vers l'ouest par rapport

à la partie nord du pays, cette

cicatrice enatolienne - en-

treine de violents séismes. De

1925 à 1976, on relève, dans la

liste dressée en tévrier demier

per l'UNESCO, vingt-trois trem-

blements de terre, tous liés à l'activité du réseau de failles qui

constitue la - cicatrice anato-

lienne ». Sur ces vingt-trois séismes, neut avaient une magnitude

égale ou supérieure à 7, onze

une magnitude comprise entre

Parmi ces séismes tiourant

les plus meurtriers : Erzincan,

Erbaa, 3 000 morts (1942) ; Tosya-

Ladik, 5 000 morts (1943); Bolu-

6 ou 6,9 et trois une magnitude

comprise entre 5.6 et 5.9.

De notre correspondant

sen a perdu ses deux filles. Sa vieille mère s'est dégagée vivante après avoir passé toute la nuit entre portes effondrées, dans un

eDs villages entiers ont été rayés

de la carte. Ainsi, dans une petité agglomération proche de Muradive. deux personnes seulement, sur une population de trois cents habitants, ont survécu au sélame. Mais il y a beaucoup d'endroits dont on est toulours sans nouvelles, et il reste vreiment commencé que jeudi matin, de nombreuses maisons à fouiller. En raison du froid intense, nombre sauveteurs, et de nombreuses lignes téléphoniques, coupées, n'ont encore

L'exode a commencé. Phisteurs fants en bes âge. Un rescapé, absent centaines de rescapés de Muradive de chez lui au moment du séisme, ont été transportés en cars à Van

> Gerede, 2831 morts (1944) Varto, 2394 morts (1987). Pour ne citer que les tremblements

de terre qui ont fait plus de mille

victimes. Un autre grand acci-

Turquie, d'Antakya (Antioche) à

la région de Bingōl-Varto, où Il

rejoint la « cicatrice anato-

A ces deux accidents majeurs,

il faut alouter de multiples ré-

gions, actives elles aussi. Selon

le document de l'UNESCO, les

de tout le territoire turc ; 95 % des habitants vivent dans ces

zanes sismiques, où sont concen-

trés 98,3 % des grands centres industriels... et 91,6 % des bar-

Selon le laboratoire de détec-

tion et de géophysique (L.D.G.)

du commissariat à l'énergie ato-

micue. le sélame du 24 novem-

bre avait été précédé de quatre

tremblement de terre dont les

megnitudes étaient comprises

entr e4,3 et 5. - Y. R.

abri, à la belle étoile, les tonnes de couvertures, de vivres et de médi-Rouge n'étant pas encore arrivées Et la terre tremble encore. Mais, jus qu'à présent, ces « répliques : n'ont pas fait de nouvelles victimes Le conseil des ministres turc s'est réuni à nouveau le 25 novembre afin d'arrêter les mesures à prendre en faveur des sinistrés. Le vice-premier ministre, M. Feyzlogiu, et la minis tre de la construction se trouve tants que « l'Etat mobilisera toutes les ressources dont il dispose afin de secourir les habitants ». Plusieurs milliers de militaires de la

armée participent aux trava

D'autre part, on assiste à un grand mouvement spontané de solidarité nationale. A Istanbul, des milliers de volontaires se présentent depuis Croissant-Rouge pour donner leur sang. Les dons commencent à affluer le compte bancaire indiqué par les comités d'aide formés dans plusieurs villes de Turquie. A Antalya, tous les ouvriers d'une usine de ferrochrome ont offert une journée de leur salaire aux victimes du séisme. d'Ankara ont fait don de 60 tonnes de légumes et de fruits. Enfin, le directaur des affaires religieuses - le cheí mufti du pays — a, de son côté, fait appel, jeudi soir à la télévision, à la générosité de la nation

Des secours devraient hientôt arriver de l'étranger. Déjà l'iran, le Pakistan, les Nations unies et la Communauté économique européenn ont offert de l'aide.

Le problème vital de la construction

La catastrophe de Muradiye pose une fois de plus, le problème de la construction. Comme à Lice il v a quatorze mois - et dans combien d'autres séismes ? - le nombre important de victimes ne s'explique pas seulement par la violence des secousses, mais aussi, et surtout, par la mauvaise qualité de l'habitat, édifié sans tenir compte de norme ismiques minimales. Dans cette région, la quasi-totalité des malsons paysannes sont construites depuis des siècles en pierres réunles par un « ciment » fait de terre mélangée à de la paille. Quelques poutrelles également de terre... A la campagne point n'est besoin d'un permis de construire. Toutefols, dans les villes on voit également que beaucou d'habitations, pourtant construites en béton, s'effondrent ; le grand hôpital situé en plein centre de Van en es le demier exemple.

Ainsi les experts auront beau leu de crier, comme au lendemain de chaque catastrophe naturelle. En vain ils dénoncent les entrepreneurs sans scrupules, les carerices gouvernementales : travaux symboliques de l'institut de recherches sismologiques, lenteur apportée à la construction de maisons plus conformes aux normes anti-sismiques, etc. Les dirigeants, eux aussi, pourront légitimement invoquer de leur côté le man-que de crédits et aussi la résistance dés paysans à l'idée de quitter leur maison ancestrale pour aller s'installer allieurs.

Mals il est temps, affirme-t-on ici, que les dirigeants se décident enfin à arrêter une politique hationale de construction, en tenant compte des risques sismiques propres à chaque région, et à faire respecter cette politique par des mesures légales nnergiques.

ARTUN UNSAL

 M. Constantin Caramanlis, premier ministre grec, a adressé à M. Suleyman Demirel, premier à M. Suleyman Dennica, parame où il exprime « sa projonde sympathie d l'occasion du désastre ayant jrappé la Turquis ».

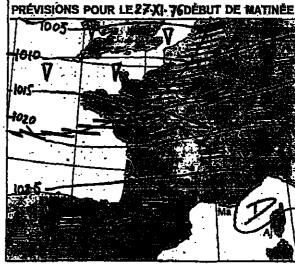
INSTITUT

● L'Académie française a enre-gistré la candidature de M. Alain Peyrefitte au siège de Paul Mo-rand. Elle a renouvelé son bureau : M. Jacques Chastenet est directeur, et M. Jean Guitton chanceller. Les parrains de M. Félicien Marceau, qui doit être reçu le 9 décembre prochain par M. André Roussin, seront MM. Maurice Schumann et René Clair.

L'Acudémie des Beaux-Aris met au concours le prix interna-tional de portrait Paul-Louis Weiller, 1877, peinture, d'un mon-tant de 20 000 F. Inscriptions au secrétariat. 23, quai de Conti, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h., jusqu'au 15 décembre 1976.

MÉTÉOROLOGIE





France entre le vendredi 26 novem-bre à 6 heure et le samedi 27 novem-bre à 24 heures :

Les hautes pressions qui protègent la France de la partie active des persurbations vont s'affaiblir en se déplaçant vers le sud, permettant la pénétration sur notre pays de la imite actuellement à l'ouest des côtes européennes de l'Atlantique. Samedi, de belles éclaireles persis-teront sur les régions méditerra-néennes et le sud des Alpes, où les températures varieront pen.

nécines et le sud des Alpes, of les températures varieront peu.
D'autre part, la limite précitée donners le matin un temps couvert avec des pluies de la Basse-Loire et de la Vendée à la frontière beige, oh les vents de sud-ouest seront assez forts. Ce passage faiblement pluvieux, ne donners un peu de nelge vers i 000 mètres en montagne, atteindra le soir les Alpes et le Massif Central, tandis que le temps deviendra plus variable, avec quelques averses sur la moitié nord. Avant ce passage, le temps sera sabez brumeur et parfois très nuageux, les brouillards du matin se localisant surtout du Bassin squitain su Centre-Est. Enfin, le soir

COURTH. Ce nouveau sur l'actreme

A part de faibles gelées encore
possibles au lever du jour sur le sud
du Bassin aquitain et en montagne,
sous des éclaircies, le temps sera
assez doux, mais les températures
seront un peu en baisse sur nos
régions septentrionales.

Vendredi 26 novembre, à 7 haures,
la pression atmosphérique rédulte
au niveau de la mer était, à FarisLe Bourget, de 1 627,7 millibars, soit
770,8 millimétres de mercure.

Températures (le premier chiffre
indique le maximum enregistré au
cours dé la journée du 25 novembre;
le second, le minimum de la nuit du
25 au 26) : Ajaccio, 14 et 3 degrés;

Journal officiel

Est publié au Journal officiel du 26 novembre 1976 : UN DECRET

• Fixant les conditions dans lesquelles s'exerce le contrôle du préfet de la région d'île-de-France sur les établissements pu-blics et sociétés d'économie mixte ayant un caractère régional.

Immigration

LES IMMIGRÉS AUJOURD'HUI

La revue « Croissance des jeunes nations » vient de publier un nu-méro spécial consacré à la situation des travailleurs étrangers à l'heure de la crise sous le titre a Les immi-grés sujourd'hui s. Dans un éditogrés aujourd'hui s. Dans un édito-rial, M. Georges Hourdin constate un double phénomène : d'une part, « une difficulté pour l'opinion pu-blique à faire admettre la présence des travailleurs étrangers », et, d'autre part, parmi les immigrés, une prise de conscience, « une vo-ionté collective de faire valoir leurs droits ».

droits s.

Les étrangers sont quatre millions en France, rappelle Sennen Andriamirado. Ils sont « une bonne affaire » puisqu'ils coûtent peu en formation, en salaires et en dépenses collectives. En contrepartie, ils apportent leur force de travall, « la coopération inverse du tiers-monde à l'Envene » Generous per et ne A l'Europe ». Gagnant peu et ne consommant pas beaucoup, ils frei-nent l'infiation. Europre des ten-sions sociales, le travallieur immigré reste néanmoins le « bouc émissaire » mesures qui libéralisent l'entrée des familles étrangères, elles ne sont pas a humanitaires n, selon l'auteur de ce dossiet, « mais seniement un facteur de firation » destiné à maintenir en place les établis. Parmi les autres articles, signalous une ana-lyse, « La réclusion solitaire », de Tahar Ben Jelloun; des articles de Sally N'Dongo et Gérard Deslois, qui évoquent la prise de conscien qui evoquent la prise de conscience croissante des immigrés; d'Alain Lorraine, des reportages consacrés aux Réunionnais, aux ssisonniers clandestins et à l'Islam en France.

* c Croissance des jeunes us-tions », 163, boulevard Maleaherbes, 75017 Paris.

Bienfaisance

● La Fondation de France vient d'éditer la plaquette « Avec la Fondation de France, comment créer votre propre fondation ». Résumant les objectifs poursuivis resumant les objectifs poursuivis cette publication a pour objet d'expliquer au public les possibilités très particulières que la Fondation de France est en mesure d'offrir à ses donateurs (67, rue de Lille, 75007-Paris).

TIRAGE DU 24 NOVEMBRE 1976

NUMERO COMPLEMENTAIRE

	-		
RAPPORT	DAD	COL	
GAGNANTI	F / DI	מוזר	11
		_	

368 478,90

22 635,70 F 5 bons numéros

2 425,20 F 5 bons numéros

59,40 F 4 bons numeros 5,80 3 bons numéros

PROCHAIN TIRAGE LE fer DECEMBRE 1976. VALIDATION JUSQUAU 30 NOVEMBRE 1976 APRES-MIDI

MOTS CROISÉS

6 bons numéros

PROBLEME Nº 1623

HORIZONTALEMENT . I. Ca se passe tous les jours dans le guartier ; Légère, entre le café et le chocolat. — II. Couleuvre commune à tous les pays ; S'en tenait à ses positions. — III. Ravis aux regards ; Proposition, au demeurant très hou-

demeurant tres hou-nête, faite à un convive. — IV. Par-ticipe; Très fami-lier; S'opposent; A un fourseau qui fume. — 5. Nappe; Feras œuvre de scé-pariete. — W. Pos fume. — 5. Nappe;
Feras œuvre:de scénariste. — WI. Possesaf ; Symbole ;

L'Angleterre vue de
très haut. — VII. A
une influence certaine sur la lune ; viii
Est fort. — VIII. Divinité ; Gourde bien · IX
bouchée ; Enduit. — x
IX. Un coin de
France ; Revient périodiquement ; Station thermale.

X. Préfixe ; Brûlée XIII
dans la grande XIV
des vaines parures.

XI. Comme un
certain son ;
Conjonction ; Préposition. —
XII. Voit chaque jour s'accomplir la tâche d'une inconsolable
déesse ; Bord ; Foujilé s'il a
bonne mine. — XIII. Finir par
venir à bout ; Il ne viendrait à
personne l'idée de s'asseoir sur
son banc ; Note. — XIV. Joué ;

Ji. Simple ; Peu réussie ; Mer. —
12. Personne n'en a jamais vu
un détaler ; Pen séduisant. —
13. Ne soriait pas sans voiles ;
Flots descendants ; On connaît
a place ; Partie ailleurs.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Etat dans lequel Louis XVIII
vécut une grande partie de sa
vie; Marron on châtaigne.

2. Mode de règlement; Dupés;
Abréviation.

3. Plante; Cours
étranger; Modifiées.

4. Nécessite un grand train; Prénom
féminin; Apports modestes à un
grand ensemble.

5. Manque de
précision; Paisais un réel effort
d'imagination.

6. Compagnon
éventuel; Note; Prévient contre
certains accidents.

7. Ne songe
qu'à aboyer; Domine, dans un
caractère de chien.

6. Large,
chez ceux qui ont les reins solides; Titre étranger.

9. De l'eau
dans les terres; Conjonction;

Doubleme u° 1622

Horizontilement

1. Inceste.

1. Incest VERTICALEMENT

Grosse brioche. — 10. Valati quelque chose; Homme de cour. —
11. Simple; Peu réussie; Mer. —
12. Personne n'en a jamais vu un détaler; Pen séduisant. —
13. Ne sortait pas sans voiles; Flots descendants; On connaît à l'avance la date de sa mort. —
14. Adverbe; Est dans le broulllard; Perdit de vue. — 15. Organisés pour la bonne cause; Reproduction interdite.

PRESSE

Les agences de presse européennes et arabes ont jeté des bases nouvelles de coopération

La « cicatrice anatolienne »

ilenne -.

De notre correspondante

vembre. Les représentants de vingt-trois agences européennes de l'Ouest et de l'Est, et de vingt agences arabes ont tenté de trouver la voie et les moyens « d'un nouvel ordre mondial en matière

nouvel ordre mondial en manere d'information ».

Les agences du tiers-monde, et particulièrement arabes, cherchalent à obtenir des grandes agences internationales qu'elles fassent une plus large place aux nouvelles émanant de leur région nouvelles emanant de leur region et que ces nouvelles demeurent « objectives », qu'elles ne soient pas « déformées ou étouffées ». Les agences du tiers-monde ont confirmé leur intention a de com-bler le vide existant en matière de circulation de l'information entre leurs pays respectifs », en créant des pools et des groupe-

ments régionaux.

Des débats animés et une par-ticipation très active des délégués arabes ont permis d'adopter des résolutions portant notamment sur la création d'un bureau des agences arabes à Vienne. Toute-fois, dans la mesure où les partirois, dans la mesure ou les parti-cipants sont le plus aouvent tombés d'accord pour éviter de politiser les discussions, les pro-blèmes de fond n'ont pu être réellement abordés, et l'on s'est borné à souligner « l'intérêt par-

 M. Michel Houssin, président-directeur général du groupe de presse La Vie, vient d'être élu président du Centre national de. la presse catholique, où il succède à M. Jean Gélamur, P.-D.G. du groupe Bougard-Presse. Le Centre national de presse catholique (163, boulevard Males-herbes), fondé en 1952, est un organisme technique de coordination regroupant les principales entreprises de presse catholique.

■ La Déjense, organe mensuel du Secours populaire français (9, rue Froissart, 75003 Paris), célèbre le cinquantième anniversaire de sa création. Cet événe-ment coincide avec la campagne des « Pères Noël vers » du Secours populaire français, ini-

Tunis — La première confé-rence des directeurs des agences informations fournies par les de presse arabes et européennes s'est achevée à Tunis le 25 no-événements qui se produisent dans les pays ». La différence des régi-mes politiques et le principe d'une information strictement officielle rendent problématiques des ré-sultats très concrets dans ce do-

> Piusieurs délégués ont reproché aux agences internationales d'axer leurs informations sur le tiers-monde en fonction de nouvelles monne en ronction de nouveles négatives ou « à sensation » sou-lignant ainsi exclusivement le s difficultés de ces pays au lieu de rendre compte équitablement de leur affort de développement. D'autres ont évoque la terminolo-gie souvent choquante réservée gie souvent choquante réservée par les agences européennes aux mouvements de libération, dont les militants sont traités de rebelles ou de terroristes. Le délégué égyptien de l'agence Mena a proposé la mise au point « d'une déontologie de la presse arabe et européenne » qui poserait un impératif : outre « la sincérité de l'information et l'objectivité », « l'appui à l'action pour la libération de tous les territoires encore sous domination étrangère et la déjense des droits du veuple palestinien... ».

palestinien... ». Trois commissions permanentes de travail ont été instituées. MANUÈLE PEYROL.

tlative destinée à « offrir à des dizaines de milliers d'enfants et de vieillards déshérités de notre pays et de l'étranger une marque de sympathie à l'occasion des jétes de Noël et du Jour de l'an a. Un dessin de Jean Cocteau illustre le couverture du numéro anniversaire de la Défense.

 Flash hebdo, nouvelle pu-blication d'actualité dont le prin-cipe est fondé uniquement sur des photos légendées, mettra son premier numéro en vente le lundi 6 décembre (250 F). Publié par la Société des éditions Paris-Nord-Ouest, Flash hebdo sera tiré à 80 000 exemplaires pour la région parisienne et vingt grandes villes de province, dans un premier temps.

pour 3 Fil

C 53 JUR

March 1985

Batest on la

٠٠٠٠ ٠ درونوي Not vite and ou ilie liten.

1:2

PROPOSITIONS COMMERC.

42,00

70,00

ANNONCES CLASSEES

11. Signe 11. 32,69 L'IMMOBILIER "Placards encadrés" 34,00 39,70 Bouble insertion 38,00 44,37 "Placards encadrés" 40.00 46,70 L'AGENDA DU MONDE 28,00 32,69

L'Agence Nationale Pour l'Emploi

CADRES administratifs, commerciaux

JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

RESPONSABLE ACHATS APPROVISION-NEMENTS - Exper. secteur blens d'équipe-ments industriels - Organisation, gestion service achais - Négociat, sous-traitunis,

service achais - Négociat, sous-traitunts, fournisseurs.

RECHERCHE: poste similaire ou technicocommerciai - Faris - Région parisienne
isection B).

DIRECTEUR SOCIETE PROMOTION IMMOBILIERE - Formation CFA - STEGE et
CFG - ex-secrétaire général société industrielle.

RECHERCHE: poste à responsabilités -
Direct. personnel - Gestion administration
contrôle budgétaire — bâtiment, industrie,
négoce (section A).

ORGANISATEUR INFORMATICIEN - 40 ans
- EOST-IESTO - 15 ans expér. constructeurs
et sociétés de services - Assistance et démarrage ordinateurs temps réel - formation
et animation de groupe connaiss, marché
mini-informatique.

RECHERCHE: de préférence poste ingénieur
commercial (section B).

CADRE FEMME - DUT option personnel

CADRE FEMME - DUT option personnel longue exper. commerciale gestion administrative et fonction personnel.

RECHERCHE: poste responsabilités (sec-

AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET-

s'adresser à:

CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS

CEDEX 09 tél.: 280.61.46 poste 71.

vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

SERI RENAULT ENGINEERING

un conseiller commercial de haut niveau

pour sa division ORGANISATION AMENAGEMENT

Le candidat aura une formation supérieure et une expérience indispensable de plusieurs années dans des sociétés ou services d'ingénierie, au plan de la vente d'études ou de conseil.
Son action devra s'exercer auprès de responsables industriels et

porter sur la stratégie même de l'entreprise (technique économique humaine).

• Il travaillera en collaboration avec une équipe de techniciens avec laquelle il devra définir une politique de produits.

 Une bonne connaissance de l'anglais est nécessaire et celle d'une autre langue sera un atout supplémentaire. La rémunération proposée tient compte de la valeur du candidat et des exigences ci-dessus énoncées.

Écrire avec C.V. détaillé manuscrit, photo, références et prétentions au Service du personnel de la SERI - B.P. 19 2, av. du Vieil Etang 78390 Bois d'Arcy

SEH 👀 RENAULT ENGINEERING

TRÈS IMPTE SOCIÉTÉ MULTINATIONALE

pour sa Filiale Française (secteur produits chimiques)

ATTACHÉS COMMERCIAUX

basés région parisienne;
 al possible déjà introduits auprès des utilisateurs de produits chimiques et matières plastiques.

renforcer les relations commerciales existant en France et au Bebeiux et en creer de nouvellec. Réaliser les objectifs commerciaux de finis entre la Direction française et définis entre la l'équipe de vente.

Rest offert de très larges possibilités d'avenir dans une filiale en forte expansion constante.

Envoyer C.V. et prétentions à : SOPAC - 41, rue Ybry, 92521 NEUILLY-SDR-SEINE, Cedez, rff, LM (30), ou téléph. 504-21-50, poste 227. DISCRETION TOTALE ASSUREE.

> IMPORTANT GROUPE BANCAIRE ET FINANCIER

> > recherchs

JURISTE

Docteur ou Licencié en Droit ayant une parfaite maîtrise de l'anglais in, écrit et parie

Le poste conviendrait à un jeune juriste qui surs à compléter sa formation dans le domains du droit des affaires. Il exercers son activité au sein d'une équipe de juristes d'entreprise qu'il sern plus particulièrement appelé à assister dans le traitement des dossiers étrangers.

Envoyer C.V., lettre man, et photo sous la référ, C 302 à Créations Dauphine, 41, sv. de Friedland, 75008 PARIS, qui transmettm.

Un important chantier de Construction Nevale

implanté sur le littoral Nord de la France

INGÉNIEUR MÉCANICIEN

ou ÉLECTRO-MÉCANICIEN

(débutant ou ayant queiques années d'expérience). Le candidat retenu aura pour fonction d'assurer le conduite du montage et des essais des instal-lations du compartiment machines des navires construits par la société.

Le poste est particulièrement attractif en raison de la variété des problèmes qu'aura à résoudre son titulaire, et il implique un esprit d'initiative, un sens de l'organisation et de la méthode, joints à une autorité naturelle.

Une bonne connaissance de la langue anglaise serait en outre appréciée.

La rémunération sera fonction du degré de quali-fication et de l'expérience antérieure acquise par le candidat.

Les candidats intéressés sont priés d'adressor une lettre manuscrite de candidature et curriculum vitae détaillé à :

M. 16 Chef du Personnel.
CHANTIERS DE FRANCE-DUNKERQUE.
Boite Postale 1.503, 59381 DUNKERQUE CEDEX.

Société COMMODORE FRANCE
COLERMONT-FERRAND COLLABOCateur 30 ans minimum, ayant
Susteurs années d'ougerience,
formation Grandes Ecotes ou
Squivalent, Adres. C.V., photo,
prétent, à HAVAS. 63000 CLER
MONT - FERRAND, nº 85.894. pr rendez-vous : M. Colombier.

Nécessité d'habiter Dunkerque.

 $(x,y) \in \mathbb{R}^{n} \times \mathbb{R}^{n}$

Kupnoipės tiolams

radar géant

RECHERCHE

UN COMPTABLE-CONTRÔLEUR ITINÉRANT

Diplôme axigé : DECS ou équivalent.

Qualités recherchées : - Sens de l'organisation. - Goût du contact humain,

Écrire sous référence AB-84043 avec CV, prétentions, téléphone et photo (retournée) à :

> radar 11. avenue de la Division Leclero 94230 CACHAN Discrétion assuree

L'UNIVERSITE DE GENEVE ouvre une inscription pour un poste de PROFESSEUR EXTRAORDINAIRE DE PHILOSOPHIE

Une attention particulière sera portée aux candidats ayant consacré leurs recherches et leurs travaux à la philosophie antique et/ou à l'étude de la pensée et des problèmes contemporains. Il s'agit d'un poste à temps complet. Entrée en fouction : le octobre 1977. Les candidats sont priés de faire valoir leurs titres avant le 15 janvier 1977 auprès du secrétariat de la Paculté des lettres, Université 1211 Genève 4, auquel ils peuvent s'adresser pour connaître les consistems.

Pour grand magasin (logement assuré) SALAIRE IMPORTANT

DIRECTEUR COMMERCIAL
Libre de Suite
Ayant expérience réseau de
Courtlers pour vente particuliers
ameublem, et divers ménagers.
Sér. référ, vériflables exigées.
Ecrire avec C.V.: BARAN,
52. rue Sedaine - 7501 PARIS
Tél.: 700-04-63

SOCIETE DE PRESTIGE QUARTIER TROCADERO rech. HOTESSE

STANDARDISTE
sobluée contacts humains, posdant physique agréable, bonne
uccation, rapide, capable inislives. Ecr. ev. C.V. + photo
prêt., à M. MULLER, 10, r.
REPONSE ASSUREE BIJOUTERIE 14° cherche VENDEUSE MI-TEMPS, même débulante. Téléph. 326-64-74,

importante société d'expertise comptable spécialisée dans AUDIT tudes financières, recher

EXPERTS COMPTABLES STAGIAIRES

Conditions impératives : DECS complet, libérés O.M., pas moins ni plus de 2 armées d'expérience conditroée dans firme d'AUDIT ou en 1 r e p r l s e (Direction complable ou AUDIT internet). Les candidatures ne remplissant pas ces conditions ne seront pas examinées.

rire evec C.V. et photo 8 : B. E. F. E. C. rue Marguerite, 75017 Paris. ASSOCIATION recherche DIRECTEURS

COLONIES DE VALANCES sérieux et compétent. Référ-exigées, Vac. de Pâques : zone PARIS ou juillet et éoût. Téléph. C.J.H.: 973-41-41

Centre protess, rech de suite instituteur ayant bac, ou CAP, ayt déjà une sofide expér. Loge-ment et cant. assur. Env. lett. manusc. (te.: C.F.P., B.P. 15. 7845) VILLEPREUX.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ recherche

Format. H.E.C., E.S.S.E.C. or Université (Droit, Science, Ecol.)

Il devra avoir la pratique de la négociation et de la rédaction des contraits de vente de blens d'équipem. à l'export.

Il partiers couramm, anglais et si possible espagnoi pret. sous réf. 307, à Créations Dauphine, 41, av Friedland Paris-8*. q.L.

recrétaires

<u>de direction</u>

STE IMMOBILIERE RECH. SECRÉTAIRE PROFIL: 30 ans minim., cell-bataire, capable initiatives, ma-thodique, rapide, secosi, présen-tation et éducation, compaiss, immobilier et anglais souhais, inapituée conjacts téléph. Libre rapid. Ecr. av. C. V. + photo + prétent, à M. MULLER, 10, rue Scheffer, 75016 PARIS, qui tr. REPONSE ASSUREE.

SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS SECRÉTAIRE DIRECTION DIREL I IUM
Bonne présentation,
consciencieuse
Notions anglais et comptables
très apprécées.
Expérience de plusitairs annee
Indispensable.
Libre de suite.
Tickets restaurant,

c C.V. et photo à nº 86. CONTESSE PUBLICITE. av. de l'Opéra. Paris-1=

représentation offres

VOUS AVEZ DES CONNAISSANCES PRATIQUES de la PHOTOGRAPHIE

Vous aimez les contacts humains et la négociation

fabriquant une large gamme de produits photographiques

1 poste de REPRÉSENTANT EXCLUSIF

SUR SECTEUR : Partiel PARIS, Nord et Est de la France Pour prospection et vente de la gamme aux Profes-sionnels et Industriels. ¡Résidence préférentielle proche PARIS, sur sec-

> Formation complémentaire Rémunération intéressante. 13º mois.

proposit.com. capitaux

VOUS VOULEZ DIFFUSER

A TOULOUSE A IVILUUM
nouvx articles, objets, créations
diverses, ou être représenté par
BOUTIQUE A VOTRE NOM.
Nous temons une galerie d'art
centre ville, et envisageons de
CHANGER D'ORIENTATION.

Mettez au point votre ANGLAIS, solutions personnalisées, cours particuliers ou peills groupes, Horaires souples, Professours de langue maternelle - T. 500-15-53

BEAUX LIVRES
Achat camptant à domicile
Cours MER. 26-73

enseignement



L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH LONDRES

Cours intensifs à tous les niveaux.

Dave d'entrée en cours au choix de l'étudiant.

Laboratoire de langues; service d'alde su logement.

Cours de Secrétariat (3 trimestres).

COURS D'ETE A LONDRES, NORWICH, SUSSEX.

READING et BIRMINGHAM.

Edire & L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH (L.M.) 26-32, Oxford Street, London, W 1 A 4DY.

demandes d'emploi

CHEFS D'ENTREPRISE

Vous êtes VENDEUR

UN GROUPE INTERNATIONAL

vous *offre*

Position cadre. Frais de déplacements.

Env. curric. vitae, lettre manuscrite et photo à : HAVAS LYON sous le nº L702, qui transmettra.

cours et lecons

craminerans the proposition ds s domaines, sous thes formes, twee attention. Ecr. Patrick Raynaud, 15, quai P.-Doumer, 92400 COURBEVOIE. Part. Ch. capitato, hypoth. ler rans, aff. industr. SORGA S.A., Téléph. : (91) 26-61-66

MATH. Rattrap. par prof. exp. px modéré. T. 278-77-71.

occasions

Ecrire nº T 96.606 M. Régle-Pr., 85 bis, rue Réaumur, Paris (2º)

Délégué médical travalllant en Jeune fille 19 ans 1/2, niveau bac, cherche place de secrétoire international cherche si-tarie médicale, ilbre de sulte, tation équivalente en Tunisie. Ecrire nº 455, à Régie-Presse, Ecr. n° 3.777, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75477 Paris-9. Calssière expérimentée pouvant calssière expérimentée pouvant seconder gérant, très sér. référ., ch. pl. Paris (prét. hostellerie). Ecr. nº 6.412, «le Monde» Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. STAGIAIRE RESTAURATION (22 ans - Libéré O.M.) Diplôme gestion bôtellère cherche emploi Carétérias ou Collectivités Sud-Ouest de préférence Conduct, typo Miehle verticale, Salcedo, 39, r. Vivienne, Parts-2°,

Assistante de direction, haut ni-veau, neuf ans d'expérience, connaissances en angiais, cher-che situation stable en Tunis, Ecr. nº 3.776, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

PILOTE PROFESSIONNEL nstruct., 2 cycle avion, 29 ans. INGLAIS, NOTIONS ESPAGN. OFFICIER MARINE R
PERMIS C BATEAU,
rech. situation. Tél. 577-67-51.
Castel, 39, r. Egilse, Paris-15.

ECT. no 3.776, a le Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 75477 Parls-9.

Chômeur allemand, 32 a., ayant travalité 10 ans dans le commerce et l'industrie des biens d'equipement (machines-outls, rectificuses, equilibreuses, appareriis de mesure, outils a entevement de copeaux) à l'échelon de la vente à l'exportation, niveau pac, langues: allemand, français, anglais, espagnol. Etudieral toutes prop. sur Rennes. Cer. no 3.778, « le Monde » Pub., Ecr. no 3.778, « le Monde » Pub., I. N. 26 ans, excell, éducation, der la toutes prop. sur Rennes. Ecr. no 3.778, « le Monde » Pub., I. N. 26 ans, excell, éducation, for des Italiens, 7547 Parls-9. In des Communes, 80700-Roye, logé. Ecrire Delannoy, ch. 34, 5, r. des Italiens, 7547 Parls-9.

automobile/

automobiles

ALFA ROMEO

Exposition · Essais, vente · Crédit-leasing Mécanique, carrosserie · Pièces détachées

SFAM-France

23 bd de Courcelles : 75008 Paris : Tél. 292 02 50 40 ter av. de Suffren : 75015 Paris : Tél. 734 09 35



Le moins cher des grands loueurs

Tarif 1976 : La Journée 🕂 le km FIAT 127 39,60 0,30 RENAULT 5 TL PEUGEOT 104 GL 40,80 0,36 SIMCA 1100 ES HAT 131-5" - SIMCA 1307-5" 46,80 0,39 -RENAULT 12 Brenk FIAT 132 GLS Bte Aut. et Radio 50,40 0,45 PEUGEOT 504 GL ou Break

44,40 RENAULT 4 Fourg. 350 kg 0,26 ESTAPETTE 1000 kg 64,80 0,35 FIAT 1000 La PEUGEOT J 7 1800 kg 80,40 0,41

ESTAFETTE Alonette 7/8 pl.

Comparez...

* Tarif LONGUE DURÉE, pour locations à partir de 4 mois.

207, Bue de BERCY (12") 346.11.50 628.27 50 u76.37.90 108. BJ DIDEROT (12*) 102. Rue ORDENER (18*) HARSEILE ; (91) 79.90 10

60 AGENCES EN FRANCE

Prix T.T.C.

Tel. ie soir. 970 54-02 BMW 329 525 529 30 S. EX. TT 76 peu route 43 rue Desnoueries 533-09 95. ANNONCES CLASSÉES

LANCIA AUTOBIANCHI GARANTIE 2 2000 100 CONTROL 11 rue Mitbel PARIS 5³. 336, 38, 35 +

TÉLÉPHONÉES 233-44-21

VENDS COUPÉ JAGUAR XJ6

4,2 | 1976 - Blanc

Parfait état : 68.000 francs CAEN, EDEN GARAGE - Tél. 84-48-30 (16-31)

Pari. vd MERCEDES 250 S, 67, nouv. calsse, eris métallis., toit ouvrt électr., radio cass. siéréo. antenne électr., intér. cuir noir moleur réc. (actuell. 3.000 km). travaux antenne étectr., inter. cour noir.
moieur réc. (actuell. 3.00 km).
convertiss, et pneus neuts. Px
16.000 F. Tél. mar. Jusqu. 8 h 30.
soirée à parl. de 28 h : 91492-8.

URGENT
Particulier vend R 5 TS
Année 76. Partait étal. Vert pin.
Prix: 17.000 F. à débattre
Tôlés h.: 971-45-82 ou 471-67-88
P vd VOLVO 164 E. 72, aulonn.
talt ouvr., inf. culr. Stérée Exc.
étal. Caross, méc. 93.000 km, px
Arg. Bur. 356-84-0. 311-9-37
Agent ALFA-ROMEO vend
ALFA-SUD TI. 1975 Exc étal
Téléph.: 991-11-92
A vdre R 12 TL. 73 [51.000 km],
Irr main. Ét impecc. Intér simill. vert foncé, bifacksonnée.
Prix à débattre 921-95-67 à facon GROUPEMENT D'ARTISANS H.Q. P MRIJERT II. 18 POUR TRAVAUX AMENAGEM, apparts, magas., surveillance chantler DELAI GARANTI. Nomb rétér., DEVIS GRATUIT. 161 72J-76-97

travail à domicile

<u>Demande</u>

JEUNE PEMME
três bonne dactylo
recherche
Travaux à domhche
pour frappe manuscrits
Tél.; 23-44-66 (Poste 300)
de 19 h 30 à 9 h

Part. ch. travaux dactylographio a domicile même magnétost, Ecr. nº 6.398, « le Monde » Pub., 5. r des Italiens, 7562 Paris-Pe propositions diverses

Ecrivain a bourgeols - rech. écriv, ou lournal, de suuche pri voyage et report, contradictoires 5 sem. en URSS (été 77), fous trals avancés. Drolla d'auteurs partagés Teléph. : 30-53-80

OFFRES D'EMPLOI (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. la ligne La ligne T.C. 40,00 46,70 70.00

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Placards encadres". Deakle insertion "Placards encadres" L'AGENDA DU MONDE

locations

meublées

Demande

Région parisienne

Cherche pour Directeur Usine location meublée pour 6/8 mois, villa même scondaño, résion Meiun - Fostalmehieau - Nangis, Téléphoser - heures, buresu à M. WODIANYK, 47-15-00, Téléph, (soh) : 975-89-57

immeubles

LUXUEUX 1MMEUBLE NEUF 25 flats + rez comm. 240 ==: BRUXELLES, PORTE LOUISE Rapport assuré 8 à 10 %. 26.000.000 de F.B. Teléph. 02/337-40-37.

BASTILLE MURS DE CAFE
+ APPARTEM.
Loyer 12.000 F attente + charge
Prix 110.000 F. - Tél. 233-49-21

PARIS 20° IMMEUSLE RAVALE 8 locataires dont 3 libres el boutiques. Rapport 62,000 . annuel. Prix 560,000 F. Tél. 233,94-90

MARAIS IMMEUB. CCIAL ET HABITAY EXC. PLACEM., BON REVENU J. et A., 622-30-86, poste 26.

hôtels-partic.

Particul, préférence à particul, rech. HOTEL PARTICULIER avec cour intérieure, dans le Marais, même avec resteuration importante, — Ecrire : M. GETREIDE, 2, bd Magenta, 75010 PARIS.

MIRABEAU HOTEL PART. 300 m2. Jardin. Moins de

4.000 f le m2 URGENT. 325-75-42 ou 529-25-49 LE SOIR

bureaux

NE CHERCHEZ PLUS

BUREAUX 460 m2 ing, près Porte Cham bail précaine 1 au, 250 F le m2

Tél. 380-49-23 ou 754-88-88

8° - SAINT-AUGUSTIN

A LOUER

BUREAUX

TOTALITÉ

d'un immeuble de standing sur QUATRE ETAGES Au total : 3.720 m2 utiles à 300 mètres R.E.R. Préfecture Hauts-de-Seir Loyer et charges très compétitifs

LA PERSÉVÉRANTE IMMOBILIÈRE 97 ter, rue de Bellevue 92160 BOULOGNE - 603-13-57

A LOUER

Climatisation 293-62-52 Parkings - Tel. 293-62-52

39,70 34,00 38,00 44.37 40,00 46,70 28.00 3269

REPRODUCTION INTERDITE

L'*immobilier*

<u>k</u> kome	noo!
apparten	ents vente
Paris Rive droite	BOLIVAR Imm. recent. Stand. Tout confort Elat
PRES NICL BELIMM. AVENUE BOURGEOIS 18, RUE FOURCROY 4 PIECES A MODERNISER PX 395.000 F. Ce jour, 1418 h. 60HCOURT 2 PIECES, CUIS. 2 étage, imm. calme. Pl. soleil.	15. RUE JACQUE Très bel Immeuble, gr Tt conft. 415,000 F.
Vend. sam. 14-17 h. T. 233-62-46.	MIKABLAU 3" éto., asc., bei imm
MONTMARTRE. Proprietaire ve directern. 2° et., 4° P. Pr., tt cR. parfait etat. Tél. le soir 176-16-35 ou visit. samedi, di- manche, lundi, 15° h. à 20° h., 4, RUE DES ABBESSES.	4 P 115 m2 - 53 poss. chore attenuable, solell, calme. Sam., 4, rue Convention
4, RUE DES ABBESSES. 7. Métro Liège, dans immeuble neuf de caractère, beaux 2 p. et 3 p., calme, gd stdg. 553-30-70 ou vis. s/pl. sem. 27, de 14 à 17 heures, 43, rue de Clichy.	Paris Rive gauci
17 heures, 43, rue de Clichy. BUTTES-CHAUMONT, pr. parc, récent, stdg, 2 p., t1 confort, box - Téléphone : 202-87-09.	IDEAL POUR PLAC VAVIN 3 poes, the Partall etal.
17 heures, 43, rue de Clichy. BUTTES-CHAUMONT, pr. parc, récent. stig, 2 p., ti cunfort, box - Táléphone : 202-87-09. 8* - 25, RUE CAMBACERES Parl. vend. petit 2 pièces, culs., s. de bains, tèl. chauffage cent. Perfait état. Visite sur place, sam. et dimanche, de 10 à 17 h.	VAVIN Parfait état. Vis. sam. 27, 13, r. V. Pétage, de 10 hres à PANTHEON. De imm bosus 2 p., it cft, samt 16 heures. RUE ECOL TECHNIQUE so 19. imm. récent, livin + 3 ch., c. équ., loggi. 107, rue Leblanc, esc. gauche - Tét. 828-4 EXCEPTIONNEL sur
Imm. XVII* Inxueusem, rénové, 2 pièces, de 43 à 53 **2, un appartement de 80 **2 entitérement équipé. Sur place, vendrast et samedi, 14 h. à 17 h. 9, rue Villebardoniu.	TECHNIQUE so 19. Imm. récent, livin + 3 ch., c. équ., loggi 107, rue Leblanc, esc.
PIGS INCLAUENCE UN INCADE.	des INVALIDES, tres
entree - 520465-92, le matin.	175 ms - Tél. 705-24 PLAISANCE. De très I P. de T., 2 pièces, entr wc, chauff. électrique, Prix 110,000 F - 757- CONTRESCARPE - Inn Studie, cuis., s. ch. cl, asc. 98,000 F.
ETGILE, Part. vo ateller artiste +3-4 chb., 120 and. Tét. 723-6-52. Pptaire vend CHPS-ELYSEES même très beau studio, it chi 16il., étg. étevé, soleil, asc. Tèl., heures bureau 734-97-75. 12° 3.300 F te m² dans bei imm.	Ve hies drag . Kno
Tel, neuros bureau - 734-79-73, 12° 3.300 F to m² dans bei Imm, aprquerre (asc., vo.), 4 appts 51 m², clair, caime, poss, dupiex et prof. Ilb. DAN. 63-98 ap. 18 b. Sur place DES VOSGES, rare Appartem. 145 ou 200 m², travx. 567-72-03 ou 734-13-66.	Rénovation grand sta Appariement 2-3; Tous les matins sur 11, rue de Nesie - Tél. BIR-HAKEIM
Except, beau 2 p., culs. tl cft,	18, RUE DOCTEUR-18, RUE DOCTEUR-14 P. 80 m2, récent, éta BALC. SU Lucuseuse cursine, pe Samedi 14 h - 17 h - 4
Pr. Pl. AD-MAX, possibilité prof. Itb., immeuble pierre, appt 150 = 2, gd hall, 5 p., cuils. 92 cab. toll-lbs, 2 chb. bne, 650.09 avec 50 % crédit. 280-11-63.	CARDINAL-LEMO CARDINAL-LEMO DANS IMMEUBLE RE AGREABLE 2 P. ST
GARE DE LYON	PETIT L an bains, wc., cuisinette caime, soleil. Pour vis renseignements, télépi 755-98-57 ou 227-9
Professeur vend 7 pieces 45 m². cave, 3ª étage, coquet, calme. PRIX : 150.000 francs. Tél. visite samedi et dimanche au 345-52-97.	9, RUE MAZARI
40. rue l'auriston noste 6 rez-	MAURERT and doe

49, rue Lauriston, poste 6, rez-chauss., impasse, calme, char-ment atelier, toggia, cft, Vis. s/ pl, sam. 10-13 h, ou tel, sam. av. 9 h. 535-90-72. Agce s'abst. et cour, 2º ét., tt confort, soleil. Urgt. 175.000 F. Gieri, 373-05-81.

VOLTAIRE Propriétaire vi dans immemble en cours de ravalement (payé) 2 P. tout 3 P. tout 3 P. tout 139.000 F Me voir vend.-samedi, 14-19 b : 36, RUE POPINCOURT - (11")

RUE CAULAINCOURT 108 M2 ds immeuble GRAND STANDING BEAU 4 Pces, cuis., bains. - 076-18-26. XVI° POMPE SQUARE LAMARTINE
Gd studio standing, récent, tél.
38 m2 environ, calme, soleil.
Prix 290,000 F à débattre
si réalisation 306.41.72 realisation 306-41-72

18° LAMARCK SAISIR très belle chbre tt cft, 8' ét, av. asc. 68.000 F. T. 766-51-08, p. 303. REPUBLIQUE SUR RUE SOLEIL.
Agréable 3 pièces, culs., confort.
Vend., sam. 14 à 17 h. 23-62-46.
29, BD JULES-FERRY 12° - DAUMESHIL

UN DUPLEX, UN 2 PCES de CARACTERE, postres, cheminée 4, RUE DE LA BRECHE-AUX-LOUPS - Tél. : 345-87-22 Propriétaire vend de préférence à particulier CEUR MAPAIS
duplex, IIV. dble + chbre,
nfort, dans limm, restaure,
450,000 F — 778-65-10

PL. GAMBETTA récent. Stand. 3 P. Tt cft. Etat exceptionnel Etat exceptionnel

260.000 F

GRANDE PIECE

PLEIN SOLEIL

Entrée. Cuis., s. de bains, wc, part 4 pces. 7° ét. Près tois tél. Nombreux rangements.

18, r. de la COUR-DES-NOUES.

Px: 285.000 F - Tél.: 805-92-62

BOLIVAR num. récent. Stand. Gd 3 Tout confort Elat neuf Z60.000 F Gros credit. Sté Potalre

/place samedi/lundi, 14/19 24/28, QUAI DE LA LOIRE 15, RUE JACQUEMONT

P. - 115 m2 - 535.000 F Paris Rive gauche IDEAL POUR PLACEMENT

AVIA 3 poes, tt conft tél. Parfait état, 348,000 F. ris. sam. 27, 13, r. Vavin (6°), P étage, de 10 hres à 18 hres. Petage, de 10 hres à 18 hres.

ANTHEON. Ds imm. renové.
10 hours. RUE ECOLE-POLYTECHNIQUE so 1. F. Imm. récent, living double
1 3 ch., c. équ., loggia, parkg.
17, rue Leblanc, escal. 2, 12 gauche - Tél. 628-45-82.

XCEPTIONNEL SUR ESPLAN.
175 = 1 - Tél. 705-24-10. LAISANCE. De très bel imm. de T., 2 pièces, entrée, cuis., c. chauff. électrique, 6° asc. Prix 110.000 F - 757-70-36.

280.000 F. Tel. soir 790-28-86.
PANTIN (egisse), près mètro, bei imm., studios, salle d'eau, wc, ch. cent. Prix intèressant. Samedi, 10 à 12 heures, 4, rue Méhul, PANTIN.
SAINT-MICHEL-SUR-ORGE Part. vd dans résid, gd standg appt 4 p., 98 m²+gar., piscine, écoles, gare prox. Px 260.000 F. Tél.: 901-14-49.
CHARENTON. Imm., rèc. Appt impecc., entr., vaste sél.: 2 ch., cusine, bains, wc, cave, parkg, 238.000 + pat. C.F. Av. 46.000. ACS, 133 bis, rue paris, Charenion 388-66-25 et 51-00.
COURBEYOIE gare, 5, rue Kilford, 2 p., 45 m², parkg, 4° et. asc., cft. Sur R.-V. 284-10-59.
Je brade beau 4 p., cft, 180.000. ONTRESCARPE - Imm. récent Studio, cuis., s. d'e., wc, i. ci, asc. 98.000 F. - 325-97-16. ce près qual - Rue calme Bel Immeuble XVIII* Rénovation grand standing Appartement 2-3 pièces ous les matins sur place : rue de Nesie - Tél. 633-49-36. ocueuse cuisine, parking. nedi 14 h - 17 h - 633-29-17. CARDINAL-LEMOINE

SUR COUR-JARDIN
DANS IMMEUBLE RENOVE
GREABLE 2 D entierement
PETIT 2 I. aménage
bains, w.-c., cuisinette. Très
calme, soleil. Pour visites et
renseignements, télephoner:
755-8-57 ou 227-91-45

10 h.-19 h. Tel. 680-88-10.

VERSAILLES (proche), dans résidence avec tennis, au caime,
splendide appt, 3° el dermer
étage, llyg triple, 3 chambres,
gde cuis., 2 bains, 2 wc, cave.
Parkg 55-501. Prix 434.000 F.

J.M.B., 970-79-79. 9. RUE MAZARINE STUDIO 43 M2, 3° etage. 14 h
à 17 h, SAMEDI
MAUBERT, près des Facultés
plerre de tail. A p bains, ver
s' ét., calme taple
escalier, 474.000 F. - 577.4645. VILLE-D'AVRAY. Appt 65 my, bon stdg, sej.+2 chb., s. bains, cuis., cave, parkg. Px 320,000 F. J.M.B., 970-79-79.

QUARTIER LATIN
Imm. ravalé. Ravissant studio
+ cuis., s. bs, wc, tél. Relait
NEUF. Px 109,000 F. 526-84-38.

J.M.B., 970-79-79.

VAUCRESSON. Appt gd stdg, 70 m² + 13 m² de balc., sejour 23 m², 2 chb., cuis., wc, bains. parkg sous-sol. Prix 340,000 F. J.M.B., 970-79-79.

ST-GERMAIN RER, dans parc stdg, 135 m² +28 m², parkg, ss-sol, 790,000 F, av. facil. 027-57-40. FRONT DE SEINE
Beau 5 p., 125 ***, plein soleil, état neuf, cuisine équipée, té-léphone, 2 parkings.
VUE PANORAMIQUE
Prof. liber, acceptées.
EXCEPTIONNEL, 790,000 F
Visite sur place, samedi 27, 11 h, 30-15 h, 30, 35, qual de Grenelle, Tour de Mars, Hall 8, 21° étage, mètro Bir-Hakeim.
FRANK ARTHUR, 294-07-49. J730.00 F, ev. facil. 027-37-40.
Part de préf. à part., vd 3 p.,
100 m², 2 bs, gd standg. rez-de-jardin + cave + parig ds rés.
de huse à SAINT-CLOUD.
600.000 F justifié. Tél. 977-39-82.
Près VERSAILLES, « Parc
Montaigne », 4-5 p. Prix excep-tionnel, 270.000 F - 460-31-22. Grenelle, 10th 21° étage, mètre Bir-Hakeim. FRANK ARTHUR, 924-97-69.

MARLY - TERRASSE 110 as Vue magnif., verdure, appt 4 p. pr., 90 = 1 + 1 pièce amén. sur terrasse + baicon, imm. rècent, + garage + parking. Tél. à Mme CHADAILLAC, %2-59-51 avant 11 h ou le soir, P. à P. SPÉCIAL PLACEMENT MTLIAL PLALIFICATION
ALESIA - Situation exceptionn.,
imm. BOURGEOIS, 5 étg., asc.,
magnifique studio, parf. état,
culsine équipée, it cft, cave,
172.000 av. 35.000. ACO, 15, av.
Jean-Moulin-14 - 542-98-37.

NEUILLY
42, BD VICTOR-HUGO
Living + 2 chambres 75 xa.
Prix exceptionnel. Vis. vendred
et samedi, 14-17 heures. M° VAUGIRARD 3 P. à rénover, bel imm. angle, tèl. Visite samedi 11 à 17 h. 125 rue Cambronne - 331-81-11. VERSAILLES R.D. - Joli 4 p.

FUFFREN - LAOS opt 3 p., culs., wc, bains, tt cft + chbre service, 450.000 F - Credit. ORPI - 577-46-18,

RD SAINT-MARCEL 2 p.+P. enfant, bon imm., balc, sud, 214,000 F - 331-8-46.

16, R. BOUSSINGAULT - Live + 3 ch. 98 m2, récent. 325,000 F cuis., s. bns couleur, Samedi. 15 h-17 h - 225-03-09 CORVISART - Dans bei immble pierre de t., beau 4 p. rénové. sur cour. Join privé - 325-46-26

RUE CENSIER (5°)

appartements vente

Province parisienne APPARTEMENTS
de 25 à 140 m²
dans le VIEUX TOURS MARLY (village). 3' gare, 5éj double, 2 chambres, 2 bains, 97 m², 420,000 F. - 958-11-52 (Indre-et-Loire) quartier Plumereau Alain Brisset, « La Hugudière » ESVRES-SUR-INDRE 3730 CORMERY. Tél. (47) 55-45-30.

RESIDENCE « VAL FLEURI »
Part. vend appartement neur,
3 pces, entr., cuis., vc, salle de
balns, suriace 71,42 m2 + balcon 3,60 = 1,9 ètg. av. asc. +
parkine. Prix 148,000 F. + crèdit foncier minim. Ecrire pour
visiter M. MALIN,
7, r. Alex-Bickart, 77500 Chelles. PRAZ-DE-LYS

FACE AU MONT BLANC
Dernière-née des grates stations.
Att pied des pistes, dans
GRDS CHALETS SAVOYARDS
de STUDIO av 2 PIECES
Rentabilité locative assurée.
Renseignements - Vente :
ETUDE FOCH, 15, av. VictorHugo, Paris-lée - 727-89-82
SUR PL.: (AL Anthonio-Blanc,
La Pallud-Taningse; (Htt-Savoie)
Téléph.: (30) 90-21-71 Asteny Résid. 3' Mº - Cadre VERDURE, résidence p. de t. 3' ét. asc. Magnif. 2 P. gd cft. Balc., cave, park. Tr. associable. PLACEMENT 165.000 F Av. 33.000 ACO, 15, av. J. Moulin, Paris (147). - Tél. : 542-98-81 et 79-37.

Gambetta. Imm. pierre de tallie,
ravelé. Beau 23 p. culs., wc.
bains. — Samedi. 11/17 heures.
1, place des Martyrs.
de-Poccupation - 254-46-05.
St.CLOUD. Prox. gars, ét. élevé.
vue s/Paris, catme, entr., livg+
baic.+1 ch.+park., cave. Prix:
285.000 F. Tél. soir au w.-end:
602-98-85.

MAISONS-LAFFITTE (PARC)
Beau 3-4 p. (sej. 32 au-2 coir
repas 11 au-1-chbres), cfl. Prix
280.000 F. Tél. soir 790-28-86.
PANTIN (egise), près metro, Etranger SUISSE Grand choix de maisons à rénover dès 35.00 FS Studios neuts dès 55.000 FS Chalets et Appartements Valais - Lac de Genève, Mme Burn, Petil-Chasseur 10 CH-1950 Sion - Tél. 027/23-32.3

à MONTRÉAL CANADA IMMOB. : 10, CH-1204 GENEVE

appartem. achat

ANNICK DEGY
pale comptant REGY
PPTS ties surf. 15" - 7" - 16".
t, bd de Grenelle, 15". 578-88-11 74, od de Greneiu, 15° 576-96-11 Rech., PARIS-IS°, 7e arrdis, pr bons clients, Appts testes suri. et immeubles. Palement compt. Jean FEUILLADE, 54 av. de la Motte-Picquet (15°) - 566-90-75 B.C.B. FRANCE

727-89-39
RECH. APPTS STANDING
16-, 6-, 7-, NEUILLY
EXPERTISE GRATUITE

constructions neuves

BOULOGNE 17 rue Béranger Petit immeuble résidential dans une rue calme, près

STUDIOS ET 4 PIECES Aménagements de qualité
5.500 F le m2 FERME ET DEFINITIF
Appartament témoin sur place tous les jours (sauf
Lundi) de 14h-19h. Sam. et. Dim. de 10h à 19h.
ou GEFIC - ALM.98.98

SAANEN/GSTAAD (Suisse) A vendre été 1977

dans nouveau chalet 1 appartement de 4 pièces Fr. S. 200,000 1 appartement de 5 pièces Fr. S. 240,000 Studio, Fr. S. 65,000 Belie situation
Proximité gare, centre
ski-lifts
Acquisition possible sans
permission spéciale

TROCADÉRO

A SAINT-CLOUD

bon état, rue calme, ascens. A salsir. 319.000 F - Y. 460-14-52 NEUILLY SAINT-JAMES
TAND.
76, rue de LONGCHAMP
Vaste dole liv. + chbre, 2 bains,
80 m2, beau jardin privé 82 m2.
Parking possible. Prix 580.000 F.
Voir vendredl, samedl, 14-18 h. Demande d'offres sous chiffre Y 83-995 433 è : Publicitas, CH-4001 Bále (Suisse) 48, rue de Longchamp (167).
Disponible: 13 appart. luxueux, du studio au 3 pces, 1 triplex, 5 pces, terrasse. Prix ferme et définitif. Livralson 1er trimestre 1977. Informations: sur place tous les jours, de 14 h. 30 à 18 h. 30, st mardi et dimanche.
SAGE. 874-49-32.

Je brade beau 4 p., cft, 180,000, Réc., tél., cuis. équ., soleil, 19. av. St-Maurice-du-Valois, 94 St-Maurice, 300 m. Bois. 14-17 h.

\(\text{VITRY-S-SEIME} \). P. \(\text{P} \) P. \(\text{S} \) D. \(\text{T} \) t \(\text{cft} + \text{balc} \). \(\text{gar} \), \(\text{+} \text{cave} \) ds \(\text{belle} \) résid. \(\text{29,000} \) \(\text{+} \text{30,000} \) CF. \(\text{VIS} \) Sur \(\text{place} \) end. \(\text{end} \) ds \(\text{5-sur}_{10} \), \(\text{10} \) h. \(\text{10} \) Tel. \(\text{680-88-10} \).

BOULOGNE
Part. vd P. C.N.L., av. PierreGrenier, appt 90 av. Ilving double, 3 chb., cufs. s. bs., balcon
10 av., tid., cave, gar. 825-78-73. A SAINT-CLOUD

Quartier résidentiel, près de la gare. Au calme, à vendre merveilleux duplex, grandes pièces, grande terrasse particulière prochaque pièce. Orientation plein soleil. Cave et parting. — Visite sur place samedi et lundi, de 14 h. à 19 h., 35, boulevard de la République. Tél. 225-68-25, non meublées Offre

Demande

PANTHEON - A lover Appt 3 80 m2 tt cft. 2.200/mois. 887-64

Mº GAMBETTA à Part, Appt 2 p., culs., prt. Parking. 1.100 F T.T.C. nº 6.471, « le Monde » Pub., des Italiens, 75427 Paris-9º

Région

3 P. standing. Box. A 100 m du métro Université Créfell. Agence s'abstenir - Téléph. : 706-51-73 excell. disposit. Intérieure, 9 p. BANLIEUE SUD PRES EVRY - CORBEIL à louer es résidence grand stand

NEUILLY

65, BD DU CHATEAU TRÈS BEAUX 5 PIÈCES TRES GRAND STANDING Chambre de service

Tous les jours de 14 h. 30 à 18 h. HABITABLES DE SUITE PRIX FERME ET DEFINITIF P. DOUX - Tél. : 500-16-62

PRIX NON REVISABLES Me CHATEAU VINCENNES Studios, vraies culsines. Studios, vrales culsines. 2 et 3 pièces. Habitables 1er trimestre 1977.

COURSEVOIE Living double 284,000 F (cave et parking compris). Habitables immédiatement. IMMOBILIERE FRIEDLAND, 1. av. de Friedland, 225-93-69

maisons de campagne **AUCUNS FRAIS** Maison campagne parfait état, séi., cuis., 3 chbr., 5, d'ess, wc, gar., gren, cour et lard. 60 m2 clos. Prix exceptionnel 12,000 F avec 25,000 F. Agoe de Bonneval Tél. (15) 37-98-25-52, m. dim.

Immobilier (information)

VOUS CHERCHEZ UN APPARTEMENT?

INFORMATION LOGEMENT 525 25 25

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat. Un service entièrement gratuit

> <u>Centre Etoile</u> 49, avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25

Centre Nation 45, Cours de Vincenne 75020 Paris 371.11.74

Centre Maine 210, avenue du Maine 75014 Paris 539.22.17

paris

16e Gd appart. de réception 250 m2. de étage très ciair, soleil, tout confort. 2 tétépn., chambre de service. Prix 6.500 F - Tél. 246-78-91.

16e 4. rue Michel-Ange. Beau 5 pces. stand., tél., chbre de serv., gar. 4.200 F ch. compr.. Visite vendred 15 h 30 - 17 h 30.

COURTOIS 266-40-76

16e 7, rise LALO - 4 pièces, 32 m2, tt confort, refet euf. 3.575 F charges compris. Visite vendredi, 14 h à 16 h.

COURTOIS 266-48-76

LOCATION SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES locations

18, r. l.a Michodièra, Mo Opèra. Seuls frais 300 F. - 742-78-93 locations non meublées

Universitaire ch. 3 pces, 1.400 F max. Paris, pr. banlieue, 761, 758-11-20, 14 à 18 h, ou écrire : Lemasson, 57, r. de Cléry (2e) INTERNATIONAL HOUSE ch. STUDIO, 2 à 8 PIECES pour CADRES SUPERIEURS MEDECINS, DIPLOMATES LOYER GARANTI - 534-17-49

Etide cherche pour CADRES villas, pavilions ites bani. Lov. garanti 4.000 F max. - 283-57-42 ingén. Conseil ch. Appt 2/3 oces nf ou ancien, it cft. Neutilly ou proche banileue Ouest. Particui. excl. Dom. 722-76-37, HB 955-77-99

BOULOGNE, Qual A-Le-Galio P ét. sur parc, double living I ch., cuis., bains, tél., parking 1.230 + ch., P. à P. VAL 49-4

APPARTEMENTS NEUFS

APPAKITYEMI) REUF)
- Studettes, depuis 651 F + ch.
- 3 pièces, depuis 1850 F + ch.
- 5 p. depuis 1,000 F + ch.
- 5 p. depuis, dep. 1,500 F + ch.
- 6 p. depiex, dep. 1,500 F + ch.
- 7 p. depuis 1,600 F + ch.
- 8 p. depiex, dep. 1,600 F + ch.
- 9 p. depiex, dep. 1,600 F + ch.
- 9 p. depiex, dep. 1,500 F + ch.
- 9 p. depiex, dep. 1,500 F + ch.
- 9 p. depiex dep. 1,500 F + ch.
- 9 p. depiex dep. 1,500 F + ch.
- 9 p. dep. 1,500 F + ch.
- 1,500 F +

locations meublées Offre

Paris

Cévennes Sud, 30 km Ski Al goual, 1 h Montpeller, louans, an, août 71/78, ode mais. 44 ch. cft, tél. Inst., bd riv., gd terr I,5 ha, vIII, 5', 1.000 F/ms, Zare Cambous, 30112 N.-D.-Rouvier

i4º Ch. ds Appt cft en **cogene** (salarié oblig.) - 225-89-84, soi

Province

Etranger SUISSE - Ski - Soleli A louer à Azzère/Valais Apparlements, 4 personnes ensolellés. Tout confort. Pro Anzère, CH 1972 Anzère Tél. : 19-0/20/ 38-25-25

fonds de commerce

URGERT PARIS (147), quartier pleine expansion. Ball neuf à cicier. Tous commerces. Magasin 30 m2. Artière-boutique. Entrée. Débarras, Cuisine, w.c., douche + cave, chauff. central. Loyer 800 F/mois. Px 70,000 F. Tel. entre 19 et 29 h : 707-04-84, ou 6cr. re 6.410, e le Monde > P., 5, r. des Italiens, 75-027 Paris-9.

IDNDS SPECIALISE
IMPERS - VETEM - SPORTS
C.A. 1.000.000 F. Bon repport.
400.000 F Complant + credit.
Equipments, m 531.939,
85 bis, rue Résumur, PARIS-2°.

 $\mathcal{O}_{\mathcal{C}}(\mathcal{A})$

CHAMBRE-DES-DÉPUTÉS
Particuller vend

Particular vend
TOMPS of MURS
COMPREUM depois 1763
mellieur emplecement
Tous commerces, Boutique 8 m
de façale, Appl au 1 v étage.
Total : 100 m2 + cave vocitée
+ chambre de service. 801.008 F.
Ecrire sous référence 5.112, 65
P. LICHAU S.A. 10, r. Louvois,
75067 Paris Cedex 02, qui fr.

BANLIEUE SUD - STA LOCAT. SANS CHAUFFFUR Tourisme et utilli., tatalité ou partie. Ecrire nº T 94.535 M., REGIS-PRESSE

FORET DE **DE CHANTILLY**

individuelles

DOMAINE DE LA MAISONNIERE

MAISON DE 5 P. · sur sous-sof avec jardin. PRIX FERME ET DEPINITIP. 312.900 F PRET P.I.C.

MAISONS MODELES
(Sibles samed) et dimanche, de
) h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h.,
avenue du Beau-Larris,
60 · LAMORLAYE,
61 · LAMORLAYE,
62 · LAMORLAYE,
63 · LAMORLAYE,
64 · 457-12-02.

terrains

ncip., bout confort, chambre nestique indépend, et jardin. LARGIER, ANJ. 02-97. A vendre TERRAIN 3.100 m3, bord de mer. S'adresser BIG, B.P. 954, Libreville, Rép. Gabon. VILLEBON - ORSAY 500 m2, gde façade. Site boisé résidentiel. RARE. - 616-41-15 GARCHES, Terrein, proxim. commerces, écoles et lycées, exposition Est-Ouest, 870 m2. Px 400.000. - J.M.B. - 978-79-79

viagers NICE. Appart. 62 m² av. jardin privatif 45 m². Cave. Parking. Télépb. Viager occupé. Durée firultée à 9 années. Comptant 42,500 F. Rento mens. 1,200 F. 337-22-44 on 237-37-76.

100 to 1

-9779

_

. .

<u>:</u>-

· -....

Total ...

•

Biggraph.

1

Š.,

E 100

 $\bigvee_{i=1}^{m} f_i$

Rech., viager occupé ou libre F. CRIZ 8, rue La Boétie 26-19-09 Renta Indaxie, toutes garanties. Estimation gratuite, discrète. and the second of the second o

> VOR LA SUITE DE MOTRE

MMOBILIER PAGE SUIVANTE

logement neuf?

Le Crédit Immobilier de France construit pour vous et vous prête à partir de 3.75%.

Quand vous achetez une maison ou un appartement, construit par nous, ou quand vous construisez votre maison nous vous offrons les prêts les plus longs (25 ans) aux taux les plus bas, si vos revenus ne dépassent pas un certain plafond.

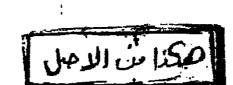
Nous sommes un grand . organisme à but non lucratif,

contrôlé par l'Etat. Venez nous voir. Nous sommes prêts à vous conseiller et à vous aider, comme nous le faisons chaque année pour 50 000 familles.

C.I. des Environs de Peris, 5, av. de l'Opéra, 75001 Paris, C.I.R.P., 23, rue de la Pépinière. 75008 Paris. S.A.C.I.A.C., 3, rue de Castellane, 75008 Paris.
C.I. de l'Ile-de-France, 24, rue de Milan, 75009 Paris. Sté Cestrale de C.I., 63, rue de is Victoire, 75009 Paris, C.I. de Chemins de Fer, 182, rue du Fg Saint-Martin, 75010 Paris.
M.G.P.F. Caless de C.I., 38, rue Godefroy-Cavalgnac, 75011 Paris, C.I. et Peterte Rurale », 24, rue Dareau, 7504 Paris, C.I. de Desenvante, 18, sono Pombrisa, C.I. de la Région de Scasux, 18-22, rue Emile-Boutroux, 32120 Montrouge.
C.I. des Demenres Sociales de l'Re-de-France, 27, rue de l'Orangerie, 78000 Versalties.
C.I. de Caulommiers, 15, av. de la République, 77120 Coulommiers, 18, rue Saint-Rémy, 77100 Meaux, 48, rue Saint-Rémy, 77100 Meaux,



Nous vous aidons à mieux vous loger.



OFFRES CYEMPLOI Placards encadres" 2 col et + DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUN OU

PROPOSITIONS COMMERC.

42,00 9.00 70.00

propriétés propriétés

110 KMS AUTOROUTE SUD **AFFAIRE**

EXCEPTIONNELLE ET RECOMMANDEE

VALLEE DU LOING, sortie bourg, tous commerces. LE DERNIER MOULIN A EAU, à 1 h. 15 de PARIS, sur parc 2 ha et demi, traversé par rivère truites l'e catégorie, ancien moulin, colombages pierre apparents fianqués tourelles, sur les rives de l'Onanne et Loing. Une demeure entièrement aménagée par maître d'œuvre, dans sa douceur de vivre, le charme d'autrefois, le confort d'aujour-d'hui. Entrée par ancien porche, réception, beau aéjour rustique, loggia, anc, salle machinerie, salon chenduée pierre, salle à manger, cuisine entièrem. équipée. 5 chambres, bains, bureau. En retour d'equerre, salle jeux, billard, communs, chambres, bains, lingerie, chaufferie, cave, grenler amènageable, gatage, biof en eau avec roue.

LES PEUPLIERS. Relais Miel.

LES PEUPLIERS, Relais Miel, 5 kms Sud, N. 7, MONTARGIS, Tél. (15) 38-85-22-92 et après 19 h. (15) 38-92-32-33.

PRÈS D'ENGHIEN

ANNONCES CLASSEES

28,00 L'IMMOBILIER 34,00 "Placards encadrés" Double Insertion 39,00 "Placards enhadrés" 40,00 L'AGENDA DU MONDE 28.00

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

propriétés PALAISEAU GDE MAIS. DE CARACTERE 220 m2, bel. recepilon, 5 chbres + bureau parc de 1.400 m2. Prox. My, ecoles. commerces. Px : 800 000 F. Tell : 907-51-45.

MESHIL-SAINT-DENIS

LE VÉSIHET Rèsidentiel. À 700 m du R.E.R., luxueure DEMEURE ILE DE FRANCE, parlait état. récept. 100 m² 5-Jardin, e chòres, 2 sal-kes de bains, 2 detes, s. jeuc gar. 2 volt., Jdin clos de murs. AGENCE DE LA TERRASSE LE Vésinet 976-05-90 Orpis.

MORVAN
Ancien MOULIN bief et route sur la CURE, av. 5 ha. 15 P. Conft. Dépendances. Caractère. Cadre unique - 680,000 F RCHEZ B.P. 29
59200 Availon. 7. 186) 34-03-44,

5 km CHANTILLY Lisière forêt, magnif. propriété

MAISON DE MAITRE GRAND STANDING

10 pièces. 5 salles de bains
Cheminées et boiseries de style
CHEMINE STATE STATE STATE STATE
CHEMINE STATE STATE

8 km DEAUVILLE
9 contra de boiseries de style
0 company being style
10 pièces. 5 salles de bains
10 pièces. 6 pièces de bains
10 pièces. 6 pièces de bains
10 pièces. 6 pièces de bains
10 pièce

Pour tous renseignem, et visite

M° MULER

Notoire, Office notarial
solssons - Tel. (22) 53-50-94

NICE MONTBORON

A vdre SPLEND, PROPRIETE,
vuo panoramique sur bale
12 p. luxueusement aménagées.
Jardin - Garages SAINT-NOM-LA-BRETECHE

BOCAGE IMMOBILIER

village résidentiel, FORET de RAMBOUILLET
FERMETTE DE CARACTERE
RESTAUREE AVEC GOUT
Beau sélour, culsine rusique, 3
chtres, 2 bains. Loggia. G/ cf.
5,000 M2 PELOUSE DECOREE
Px 560,000 F • 486-30-75, 461-70-41 PRL) D'ENDILIT

Paté, arbres centenaires, 180 m2
habitables, séjour, s. à manger,
5 chbres, 2 s. de bains + 90 m2
de communs formant 4 pièces.
Directem, Pptaire. Pour visiter,
tél, neures bur.; 139-94-04, s/pl.
sam., dim., de 15 à 18 h. 10, rue
de 1a Ferme (200 m Maire),
SOISY-SOUS-MONTMORENCY

PROVENCE
Applies. Bestide XVIIIe
classée M. H. Bon état.
Platanée séculaires. Jardin
5.000 m2. Possibilité 10 ha.
Asence E. GARCIN
B. boulevard Mirabeau,
210 ST-REMY-DE-PROVENCE
Tél. (90) 92-01-58 18 km DEAUVILLE

Hauri-Var, à vendre région tou-ristique, à 12 km des lacs et 60 km de la Côte d'Azur, DOMAINE accès irès facile, coms. 100 ha de pindes et 30 ha de polyculture, grande et vieille ferme provençale avec dépendances. Ecrire HAVAS DRAGUIGNAN

propriétés ETANG A VENDRE
région GIEN (Loirel)
sur ferrain boise possibillé de
construire. Tél. : (38) 05-80-38
is malin 9 heures à 11 heures.

Part. de préférence à part.
VAL DE FONTENAY-S/BOIS
Proprété de caractère récente
sur 1.000 m2 environ. Gare
S.N.C.F. Aufouroute A 86, proximité futur R.E.R. Se prés. samedi 28 sur place, 30, av. de
Neullly, de 14 à 17 h. Px 730.000 pavillons

CHEVILLY-LARUE. Cadre verd. except. Vds pav. plain-pied, 4 P. cuis., it ctt, gar., lard. Px 330.000 F créd. poss. 80 %. Sam., dim., 23, r. des Acacias. 71 BURES, 300 m. métro, calmèsur 700 m2. PAVILLON 140 m2. hab. salon, saile à m., 4 chbres, rare. 48.000 F. Tél. 941-22-27 15 km sud-O. Paris. S/1300 m2 arbor., beeu pav. 250 m2 hab. 11 ctt. 700.000. Tél. 928-90-29 PRES ABBAYE ROYAUMONT PRES ABBAYE ROYAUMONT PRES ABBAYE ROYAUMONT

21 km Paris, prox, for8, étangs

tles commod. s/pl, magnif. pav,
hall, vasie salon, sél. et terrasse
(68 m2), 4 beltes chòres (moq.),
bur. ede cuis., it cfl. cell.
800 m2, terr. planfé clos. Prix

272.000. ACB, 25, r. Nationate,
Beaumont-sur-Oise. — 470-20-94

A debatte. - J.M.B. - 970-79-79
Part vd dans domaine de Lys,
a LAMORLAYE
très beau payllon, Pierre de t.
sei 50 m2 5 chbres, 3 s. de bns,
grand garage + sous-sol
Terrain 5,000 m2 entièrement
aménagé, Prix justifié :
1.250,000 F. TéL à M. COHEN
805-28-00, heures bureau
421-42-48 domicile. NANTERRE PPTE 9 P. PRINCIPALE 204-10-59

538-68-72 et 424-43-02

LA VARENTE RESIDENTIEL
Villa parrait etat. Hall 16 m2,
sej. 30 m2. 2 ch. + grenier aménagé, tt cft. petit jardin agréab.
Prix 450.000 F. Agence DEJUST
135, boulevard de Champigny,
LA VARENNE - 883-15-50

ROISON-SEL dear / I meal

Beaumont-eur-Oise. - 470-20-94
SAINT-CLOUD, caime, résidenstell villa 6 poes (sél, double, 4 chbres), lard., sous-sol total, garage. Prix 610.000 F.
S.A. H. LE CLAIR, 65, avenue Foch, CHATOU. - 976-30-02
GARCHES, près Gare et commerces, Pav. 6 P., lard. 650 m2 clos. Très caime. Px 550.000 F. A débattre. - J.M.8. - 970-79-79
Part vd dans demaine de Lys.

villas

AU CEUR FORET DE FONTAINEBLEAU Maisons de grand standing sur grands terrains bolsés A partir de 480,000 F Domaine du Bois de la Garenne ACHERES-LA-FORET Autorotte du Sud, sortie Ury Visita de la maison témoin les vendredi, samedi, dimanche, lundi, de 10 heures à 19 heures 538-58-73 et 424-43-02

Tay, boulevard de Champigny,
LA VARENNE - 883-15-90
Botscy-5t-Léger / LimeilBrévannes - 4 VILLAS
au Parc de Blanchereine
magnil. maisons, it électrique,
à à 7 p. 160/185 m², hall, escal.
mezzanine, 9d living.
Pix: 440 à 483.003 F
Vis. de 14 à 18 h., lundi, mer.,
sam., dim, 923-62-78 - 923-65-26925-60-70 et sur rendez-vous.

ORGEVAL, PPTE \$5,6000 m²,
vostes dépendances, aménagements de tout ì er ordre. Prix:
1.670.000 F. - J.M.B. - 970-79-79

VAUCRESSON (FLATEAU)
Maison ancienne, style directoire, 200 m² habitables. Sél.
Sim., prize sam., prize sam., prize foret, villas Neuves lacetoire, 200 m² habitables. Sél.
Sim., prize sam., prize foret, villas Neuves lacetoire, 200 m² habitables. Sél.
Sim., prize sam., prize foret, villas Neuves lacetoire, 200 m² habitables. Sél.
Sim., prize sam., prize foret, villas Neuves lacetoire, 200 m² habitables. Sél.
Sim., prize sam., prize foret, villas Neuves lacetoire, 200 m² habitables. Sél.
PARC 1.400 m². Prix [ustifié :
1.100.000 F. - J.M.B. - 970-79-79

villas

VAUCRESSON (PLATEAU)
Maison récente, 200 m2 habita-bles, salon, cheminée, 50 m2
S. à mana-12 m2, cuts. équipée, 4 chbres. 2 bains, ss-sol intal aménagé. Terrain 450 m2. TELEPH. CALME. Pri« ; 900.000 F. - J.M.B. - 970-79-79

COTE D'AZUR

LANDES. Magnifique chateau, remis a neut, 14 GRANDES PIECES. Importants băliments annexes. 20 boxes à chevaux, 15 ha. part, bols, prairie. Vendu avec mobilier style. 3.200.000 F - 705-88-25.

MARCHE A vendre Très beau petil château Louis-XIII 8 p., entièrem. restaure, tout confort, 800 m de rivière, sur 2 rives, cour, parci, jardin, dépendances el ferme 38 ha. Libre de sulte, gar., balc., terrasse, chii. ceni 700 m2, arbres. 420.000 F avec 190.000 F comptant. Sélection grafulte sur demande AGENCE MOLLARD BOCAGE IMMOBILIER 37, les Arcades du Port. SANARY (Var). T. (94) 74-25-03 route de Coutances - ST-LC Tél.: (33) 57-94-34

ROCKEFORT-FN-YVELINES

châteaux manoirs

Châleau (Var), parc 4600 m2, possib. 110 ha. Px 650,000 F, Tel. :329-33-33 ou (91) 52-64-65.

35 km de Paris par autoroute CHATEAU LOUIS XIII, av. pari

SUD-OUEST Vendons châteaux, forêls, do-maines, propriétés, commerces, BIMOUAT Père, 64, rue Lamou-roux, 47 - AGEN. Tél. 66-48-15,

20 km. Mont-Saint-Michel, pelit manoir XVII° restaure, it conft, 1.500°, prix raisonnable. Proximite Renners, pelit Ináfeau XIX, beau parc 5 ha bord vaste étang. — FORETS ET MANOIRS DE FRANCE, 35300 VITRE. Téléph. (99) 75-72-01 +, sauf samedi.

11. Apre 11. 32,69

39,70

44,37

46,70

32,69

forêts A CEDER Import. participation plantation resineuse 20 ans, qualite exceptionn. BARTMANN, 228, bd Raspail, PARIS (14°).

PARTICULIER RECHERCHE FORET Ecr. nº 7.983. < le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7542/ Paris-9.

villégiatures

DANEMARK 1977
A louer des villas pour vacances familiales à 50 km de Copenhague et de la Suède avec tout comort, indiquez les personnes, période et féléphone.
Promenade forêt, proxim, flord, pêche mer ou lac, fennis, golf, possibilité équitation, vacances individuelles par Scan-villa AG, Sălistrasse 26, CH-6055 Luzern Tél. • 60941 41/22-50-70

epine do appear

Offics

de particuliers MANTEAU cur aconteur Participant tree to a start.

Table 23 to Price 1 to F.

TEL. 52-51 11.

Agencement Directement usine, narrante, office ilmstruments

Vend mantees dam nor enter double carter, grand set T. 4. Tel. : Apolitic parts 51 th

Animaus

A vd BOGUE alternand bleu 4 m., ped., vacc., oreile', coup., h-b. appr., cour avec entants. Cause dep. 200-35-09, seir. W.-E.

🗽 Antiquités ACHETE POUPEES

H. Renard. c. r. de ('Echaudé Paris-6", Tel. 325-76-72 11 a 19 h Artisans

The state of the s

Photocome - Duplication - Atti-chettes - Stencift, Lectronicues -Circulatres - Relatre - Tous Ira-vous Scendariat - Alachines 3 busks, Telésbane - 9 h. 3 12 h. 14 n. 3 18 h. 30 : 752-29-39

Bijoux BIJOUX ANCIENS, BAGUES ROMANTIQUES, Se chosseent ch.: GILLET, 19, rue d'Arcele Paris (4r), - Tuleph. : 05740-03

Cours ANGLAIS par Anglais diplom comercation of cours occident OPERA. 073.79-01 Americain donne cours prive Individ. ou proupe. T. 842-248 DACTYLOGRAPHIE-STENO

✓ Décoration ACQUES SALMON, SPÉCIAIS s muraics, mo 761, 913,59,78

Déménagement

Enseignement CLUB ANGLAIS. Cours et

TALIEM, Iccons, conversation Mme DAMICO. - 581-63-39 Expression

apression corp., gym., relaxa-on, adulles, enfls. pissib. 3 om. 184. 248-48-24 do 13 à 15 h.

corporelle

Expert

BOUTEMY ET DECHAUT ferres procleuses soaillerie, fevresie, 9, rue Saint-Florentin, PARIS-9-, - Tel, 260-3480

22. Toute de Coutances Téléphone : (32) 57-04-34

Fourrures FOURRURES OCCASION
DEPOT. VENTE
exclusivement do tourrures

de musique PIANOS D. MAGNE Selection meditures marques, Neui Occasion Location, Vente Achat Réparation, Entretien 10 ans de garantle, Créd. Location-Test Livraison 50, rue de Ponne, 75008 Paris 522-30-90 - 522-21-74

*Orfèrrer*ie

Jeux Prototypes

Echecs chingis à 2. Contre 80 F. Impense radical. Médicis, 75006 PARIS Mobilier

Vd vrgent très bon étal stan-dard töleph, 100 tig. rés. 800 ples Px frès intéressant. T. 737–58-80

Ad. Location-Test - Livraison rue de Pome. 75008 Paris rue de Pome. 75008 Paris MINI-ORDINATEUR S22:30-90 - 522-21-74 NIX DORF 88-25 5 ou équival. URGENT. Ecr. R. P. service 6 5, rue de la-Fontaine-au-Roi, 75311 Paris, qui transmettra.

LE CHOIX DU FABRICANT ORFÈVRERIE GULDEN Paris (2°), 84, rue Réaugus (M° Réaugus-Sébastopal) Tél.: 233-08-88

P, vd 28 m/m et 105 m/m Nikon 115 gar. dédouan. T. 325-36-02

Rencontre quels durins diques. V5 les sperits touristiques. V5 les series grace à « Goûts communs» veres grace à « Goûts communs» callette Lesure, Paris-7-, Tél. : 549-5-16 et Nice B.P. 20 66013.
VIDEORENCONTRE : Choisir librement ses futures relations par vidée-Casseites. T. 288-90-95.

Sécurité

TOUS SYSTEMES D'ALARME dont périphérique sans til. Porte blindée 3 et 5 points. Devis gratuit s'simple demande. D.P.T. SECURITE, 140, av V.-Hugo 7140 CLAMARY. 237-69-43.

Spécialités régionales (rins)

Chardigny Donos 11200 Lézignan.

A. CHAPEAU, viticulteur à MUSSEAU, 37278 MONTLOUIS vous lera connaître sa product de blancs appell. contrôléa, ser noell., champagn. brut et 1/2 sec. Exp. 12 ou 25 bout. DES PRODUCTEURS

CONTROLEE GAILLAC vins de pays des côtes
de pays des côtes
en BOUTEILLES OU EN VRAC
vous serez étonne du rapport
quaille-prix de ces vins.
Cave Coopérative de Labestidede-Levis, 81150 MARSSAC.
Dépôt 2. r. Leblanc, 75015 Paris.
(gare de Grenelle). T. 828-49-77

legend do Monde

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, baleaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, départages, interprêtes, locations, etc.) Les comunecs peuvent être adressées voit pur courrier au journal, soit par teléphone au 233-44-21, postes 396 et 364.

Moquettes

30 à 70 % de rémise sur moquette grande largeur toutes qualités 10 000 m2 en stock Tél. : 757-29-13 de 10 h. a 19 h Saut dimanche et lundi matin

Tapis

TAPIS D'ORIENT
CARDINET ouvert le dimanche
Gros rabais 15 à 30 %. 165 bis
rue Cardinet, 17°, T. : 627-58-81

Vacances-

Tourisme-Loisirs

HOTEL ** NN
HELVETIQUE, 47, rue de
l'Hôtel-des-Postes, 06000 MICE.
Centre ville, 161, 15 (73) 80-15-55
Chambres climatisées, radio, TV
couleur, solle bains, chambres
1 pers, 72 F perit déleurer,
taxe comprise. Réduction 5 %
sur présentation du fournal.
Si séiour 8 lours minimum :
50 F par jour.

SKI DE FOND 690 F T.C. ?6 dēc. au 3 janv. Paris-Pari MigRATOR, 25, r. des Boular pers, Paris-5°. Tél. - **033-65**-1

Pour vos vacances d'hiver SKI DETENTE à VAL-D'ISERE ncore quelques places dispon bles pour NOEL. Hötel Edelweiss ** NN parlir de 725 P une semain pension compiète. Contactez Marita au 285-71-00

OUVERTURE 3 COURTS TENNIS COUVERTS location à l'houre ou à l'année. THIDET, route foresilère du Piessis-Piquet, 92 CHATENAN TEL : 651-9-58. à 10 minutes du Pont de Sèvre par l'autoroute F-18.



L'AMERIQUE LATINE
Partez 1 an 4 tarit réduit avec
D.N.M., 8, 7. Mabilion, Paris-6.
TEL : 328-06-20
Hôtes payadis : recus dans château Empure aux env. d'Alx-enProvence. Très beau cadre, gd
parc, atmosphère distinguée et
accueill. Ecrire : Château-sai.
1312) Mimet. T. : (91) 58-81-44.
TARIFS = SPECIAUX = Jeunes.
Alc, Fer, Détente, Aventures,
Découvertes : Club A. 193-91-73.
VACANCES ANGLAISES.
NOR, Février, Péques et toute
l'année pour Jeunes et Adulte.
Le Club Anglais, 29, r. FosséeSI-Bernard, Paris-5-. 630-01-72.
Loue Châtet près La Clusaz (74) oue chaiet près La Clusaz (74 pers. 1 150 m. Tél. 636-76-0 pers. 1 150 m. Tél. 630-10-us. Jugiques haures restent dispo-nibles au TENNIS WILSON... L Impasse Chevalier, La Planne-S-Denis (500 m Pte de la Chap.) Courts couverts, chauties, terre battue, restaurant, magasin articles de sport. Téléphonez-nous au 752-02-91

OFFICIERS MINISTÉRIELS

et ventes par adjudications

En la Salle des Ventes par Notaires rue de la Montagne, 30-32, 1000 BRUXELLES, Etude du notaire André SCHEYVEN, 8, r. du Moniteur, 1000 BRUXELLES, Tél. 02/219-11-14. Le notaire SCHEYVEN vendra publiquement en la Salle des Ventes, par Notaires, 30-32, rue de la Montagne, BRUXELLES, le mercredi 8 décembre 1976, à 14 h. 30, Adjudication définitire.

VILLE DE BRUXELLES PROPRIÉTÉ COMMERCIALE « ANCIENNE BELGIQUE »

ANCIENNE BELGIQUE a sise rue des Pierres, 15-23, bd Anspach, 114-116, et rue de la Chaufferette, 12, de 16 a. 90 ca., divisée en deux lots :

LOT I : Salle de spectacle avec annexes, rue des Pierres, 15-23, et rue de la Chaufferette, 12. LOT II : Restaurant-Sanck-Bar, avec cuisine et dépendances, bd Anspach, 114-116, et rue de la Chaufferette. Le mobilier et le matériel d'exploitation sont compris dans la cente.

| Mise à prix : 10.000.000 FB | E Les biens sont libres d'occupation. VISITES : mercredi et samedi de 14 à 16 h. Renseignements en l'étude. VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES au Palais de Justice de 77 Fontai-nebleau le I-12-76 à 14 h. 30 d'une

PROPRIÉTÉ A AVON-FONTAINEBLEAU 30. AVENUE F.-ROOSEVELT

39, AVESUE F-ROOSEVELT
Compren. vestibule, saion, s. å m.,
bur., cuis., 1 p. et w.-c. au r.-de-ch.
3 ch., a de bs et w.-c. au r.-de-ch.
5 ch., cab. de toil, w.-c. nu 2° ét.
Jard. der. et derr., gar. MISE å
PRIX: 250.000 F.
S'adr. à La FERRIERE, Avocat, 160,
R. Grande å 77300 Fontainebleau
(422-29-75), et à M° DELESTRADE,
Synd. à 77130 Montereau (422-00-40). Vente sur saisie immobilière au Paiais de Justice d'EVRY, rue des Mazières, le mardi 30 notembre 1976, à 14 h. **UN PAVILLON**

situe à Vaugrineuse (91), Briis-sous-Forges c Les Petites Buttes > cles Petites Buttes > Chemin Victual nº 2
MISB A PRIX : 18.809 FRANCS
Consignat. indispensable pour each
Renseign. Mr. TRUXILLO et AKOUN,
avocats associés, 51, rue Champlouis
à CORBEIL-ESSONNES, tél. 496-30-26
ct 496-14-18. Vente sur publications judiciaires au Palais de Justice à Bobigny, au Palais de Justice d'Evry, le mardi 7 décembre 1976, à 13 h. 30 En deux lots le mardi 14 décembre 1976, à 14 h. UNE PROPRIÉTÉ

LONGPONT-sur-ORGE (91)

DEUX APPARTEMENTS de deux plères, culaine, dépendant de l'immeuble als à **BAGNOLET (93)** 86, rue de la Fraternité

21. rue du Mesail

MISE A PRIX : \$0.000 FRANCS
S'adr. à M= AKOUN et TRUXILLO.
avocats associés à Corbeil-Essonnes.
51. rue de Champiouis, tél. 496-30-26
et 496-14-18 : M= ANDRE, avocats
associés, 19, rue Féray à Corbeil,
tél. 496-01-12.

M. A PRIX: 1) 15.000 F; 2) 15.000 F, S'adr. à M^c A. DELAGRANGE, avocat, 132, avenue Victor-Hugo, 75018 Paris, tél. 727-32-97 et à tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance de Bobigny, Paris, Nanterre et Créteil.

Vente au Palais de Justice à Paris, le jeudi 9 décembre 1976, à 14 heures EN UN SEUL LOT APPART. - PARIS-16° - 15-17 rue spontini Rez-de-chaussée: à droite, galerie, salon, bureau, s. à manger, 4 chamb-office, lingerie, cuisine, 2 s. de bains, 2 W.-C., débatras, dégagement, 5° étage: 4 chambres; Sous-sol: 2 caves, et droits de copropriété

MISE A PRIX 600,000 frs S'adr. Me Ch. STORA, avocat à Paris (17°). 8, rue Anatole-de-la Forge, tél. 227-82-57 et 622-41-51.

Etude de Mª CARON, notaire, LE NEUBOURG (Eure) - A VENDRE PARTS DU GROUPEMENT FONCIER AGRICOLE DE BOSLON sis commune de QUITTEBEUF (Eure)

comprenant : 191 ha env. HERBAGES - LABOURS avec BATIMENTS Pour tous renseignements et traiter : Société ERMENOU, MARCHAL, AVALLON (Yonne), tél. 34-03-71.

Vente sur saisie au Palais Justice Versailles, merr. 8 déc. 1976, à 9 h. 30 PROPRIÈTÉ À FLINS-SUI-SEINE pour la plus grande partie et AUBERGENVILLE pour le surplus comportant UNE MAISON DE et les 13.615/36.009 des et les

Adjud. Chambre Interdép. Notaires Paris, mardi 7 décembre 1976, 19 h. 30 25, rue de Penthièvre Quartier Matignon-Miromesnil. Grande qualité antièrement refait à neuf Comprenant : Grande réception (34 m2), bibliothèque, 2 chambres, saile de bains, 2 wc, cuisine meublée et équipée, nombreux rangem, téléph. LIBRE A LA VENTE MISE A PRIX 720.000 Vis. s/pl. inn. et sam, de 16 à 19 h , M. LECLERE T. LON. 34-49. Pr reng Et. Feu M° Choix, n., 30, r. Orléans, 92200 Neuilly-s.-5., 747-11-62, Cierc DM

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIERE, au Palais de Justice à Paris, le jeudi 16 décembre 1976, à 14 h.

EN UN LOT: DIVERS BIENS ET DROITS IMMOBILIERS

dépendant d'immeubles

d'une contenance de 12910,31 m2 environ

compris à l'intérieur d'un périmètre d'urbanisation devant former

UN IMPORTANT ENSEMBLE IMMOBILIER sis à PARIS (13^e)

166 à 192, av. d'ITALIE - 2 à 22, bd KELLERMANN et 61 à 69, rue du Moulin-de-la-Pointe

Mise à Prix: 20 millions de francs

S'adresser pour tous renseignements à :

Me A.-R. CERVESI, avocat poursuivant, demeurant à PARIS (8°)
166. poulevard Haussmann (téléphone : 227-19-94 et 766-10-85) M° Henri GONDRE, administrateur judiciaire à Paris (9°), 14, rue de Liège Tous avocots postulant près les tribunoux de grande instance de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRÉTEIL. Et sur les lieux pour visiter. – A PROPOS DE...-

LA MISE EN LIGNE DE L'AIRBUS

Air Inter change de dimension

M. Robert Vergnaud, pré-sident d'Air Inter, a pré-senté jeudi 25 novembre, au cours d'un vol inaugural, le premier Airbus dont la compagnie intérieure vient de prendre livraison et qu'elle compte mettre en service. le lundi 29 novembre, sur la ligne Paris-Marseille

fier - de la bonne tenue d'Air Inter qu'illustre la mise en evolutetion de son premier Airbus. Gette année, la compagnie Intérieure aura transporté 5 millions de passagers - soit une augmentation de 12,3 % par rapport à 1975 — et acheminé 18 000 tonnes de fret ; son trafic charter a u r a progressé de 20 %. - Nous pourrons dégager, en 1976, un bénéfice de 12 millions, a précisé son président ; ni l'Etat ni les collectivités locales ne nous subventionnent : nous avons donc très bonne conscience devant le contribuable français. >

Maigré tout, était-il opportun de faire entrer Air Inter dans le groupe des exploitants d'avions gros porteurs ? Face à l'accroissement de la demande. la compagnie intérieure a, depuis toujours, donné la priorité à la multiplication des vols. « Nous voulons maintenant infléchir cette politique de fréquence vers une politique de capacité . a indiqué M. Vergnaud.

Aux yeux des responsables d'Air Inter, l'acquisition de trois Airbus se justifie pour de multiples raisons. Le respect dû à la clientèle impose une modernisation de la flotte ; cet avion européen est silencieux, non uant, économe en carburant : l'encombrement de l'espace aérien aux heures de pointe interdit d'augmenter indétiniment le nombre des vols. Cet appareil gros porteur (280 places en classe unique) qui à compler du 17 janvier prochain, desservira Lyon, Marseille et Nice au départ de Paris, remplacera donc soit deux Mercure. soit un Marcure et une Cara-

Cela dit, l'acquisition d'avions gros - porteurs a ses limites « A l'horizon 1985, nous aurons tout au plus besoin de cinq Airbus », contient les responsables d'Air Inter. Pour la compagnie intérieure, la politique de tréquence restere la règle, la politique de capacité, l'exception. Le meilleur service qu'elle puisse offrir à se clientèle, n'est-Il pas de lui proposer un large choix d'horaires? L'encombrement du ciel français n'est pas tel qu'il laille renoncer à multiplier les vols, d'autant qu'eu décert de Paris. Il est possible de - jouer - sur deux aéroports : Orly et Roissy.

Aux Etats-Unis, sur des lignes courtes — une heure de trajet -- comme New-York - Washington ou Los Angeles-San-Francisco, exploitent, pour l'essentiel, des avions de capacité moyenne, nent le Boeing-737 ou le DC-9 et offrent à leurs pas sagers une sorte de « desserte

« Cette politique n'est pas transposable chez nous, expliquent les dirigeants d'Air Inter. Aux Etats-Unis, le trafic, bien étalé sur toute la journée, perme de créer une telle desserte. En France, il y a un trafic de pointe ie matin et le soir, à la longue impossible à digérer sans la mise en ligne d'avions gros-porteurs. Certains vois sont si rapprochés - à un quart d'heure - que la suppression d'une fréquence n'est pas vraiment un handicap pour notre clientèle.

L'idéal serait d'en rester à une politique de fréquence. Les infrastructures aéroportuaires le mettent alsément. Mais une telle politique est coûteuse. Air Inter ne se sent pas suffisamment solide pour s'y tenir. L'achat de l'Airbus est une mesure d'économie.

JACQUES DE BARRIN.

TRANSPORTS

● LE METRO ET LA SECU-RITE. -- Après la collision dans le mètro au cours de laquelle trente-trois personnes ont été blessées le 24 novembre, la C.G.T. met en cause les modifications de la réglementation de sécurité intervenues ces dernières années : « La sup-pression massive d'emplois

tant sur les trains qu'en sta-tion, le processus de déquali-fication des emplois, ont conduit la direction de R.A.T.P. à modifier les textes et les règlements qui existaient de telle sorte que les notions de sécurité ne sont plus aussi stricte », déclare le syndicat dans un communiqué.

Saudia: 6 vols hebdomadaires vers l'Arabie Saoudite.



Vols sur les appareils les plus modernes : TriStar, Boeing 707. "new Iook" au départ de Paris/Charles-de-Gaulle

	-	LU	NDI	MER.	VENI	OREDI	SAMEDI
		SV 772 MIXTE	SV 668 CARGO	SV 172 MIXTE	SV 774 MEXTE	SV 664 CARGO	SV 176 MIXTE
	-	B707	B707C	L1011	B707	B707C	L1011
PARIS (PAR)	D	11.30 (CDG)	18.30 (CDG)	14.10 (CDG)	10.30 (CDG)	20.30 (CDG)	15.20 (CDG)
GENEVE (GVE)	A D			sons escale	11.30 12.30	sans escale	Sans escale
ROME (FCO)	A D	14.20 15.35	Sans	W	į	 -	Escale
DJEDDA (JED)	A D		escale	20.40 22. <u>3</u> 0	19,45 21 <u>.</u> 15	03.01 05.00	21,50 23,40
RIYAD (RUH)	A D	21.35		23.50	2235	06.20 08.00	01,00 (DÍM)
DHAHRAN (DHA)	A D	23.50	01.30 03.25			08.50 (SAM)	
RIYAD (RUH)	A D		04.15 06.00				
DJEDDA (JED)			07.20 (MAR)				
Valable jusqu'au	21 Mai 1	977				He	ure locale

Consultez votre Agent de Voyages, votre transitaire ou Saudia Informations et reservations passagers : 55 Avenne George-V 75008 Paris Tel. 720.68.20 (jonctions multiples) - Telex 630067F Réservations Fret : 862.39.54 - Telex : Saudair 691515F

Votre expansion au rythme de nos jets dans tout le Moyen-Orient. 🛢

Nord - Pas-de-Calais

Un nouveau plan gouvernemental pour favoriser la conversion industrielle

Le comité interministériel d'aménagement du territoire se réinit ce vendredi soir 26 novembre sous la présidence de M. Raymond Barre. Le gouvernement doit approuver deux contrats de pays : ceux de Bellac (Haute-Vienne) et de Saint-Flour (Cantal). D'autre part, neuf contrats signés avec des villes moyennes devraient être rendus publics. Il s'agit de Carcussonne, Carpentras, Moriaix, Libourne, Orange, Douai, Laon. Turbes et Redon. Une communication sera presentée au gouvernement sur l'aménagement du plateau de Valbonne, situé entre Nice et Antibes,

Lille. — Dans l'attente du conseil des ministres qui se réunira à Lille le 1° décambre, la région Nord-Pas-de-Calais met en relief ses difficultés économiques et sociales. On attend avec espoir ou scepticisme les décisions que prendra en faveur de la région le comité interministériel pour l'aménagement du territoire. Une série de mesures seront en effet annoncées avant la venue de M. Giscard d'Estaing dans la capitale des Flandres. De leur côté, les organisations syndicales capitale des Flandres. De leur côté, les organisations syndicales C.G.T., C.F.D.T. et FEN ont décidé d'appeler les travailleurs à organiser une journée d'action le 1s' décembre, avec manifestations et arrêts de travail.

M. Notbert Ségard, secrétaire d'Etat aux P.T.T., a déclaré jeudi à Lille que les décisions du comité interministériel seront importantes. Elles toucheront val-

mité interministériel seront importantes. Elles toucheront vralsemblablement les secteurs les plus en difficulté (zone minière, sidérurgie), les infrastructures routières (l'autoroute A 26 prolongée jusqu'à Calais et la vole Boulogne-Saint-Omer pour désenclaver le port de Boulogne), les voies navigables, la santé, etc. M. Ségard a affirmé : « J'ai acquis la conviction que le gouvernément devait reprendre sa réflexion sur l'aventr qu'il conçoit pour le Nord et sur l'aide qu'il estime devoir lui apporter. »

Cette position rejoint d'ailleurs celle exprimée souvent et avec vigueur par le conseil régional que préside M. Pierre Mauroy (P.S.). Ce dernier a annoncé que le bureau du conseil régional demanderait audience au président

manderalt audience au président de la République et au premier de la République et au premier ministre pour exposer le projet approuvé par l'assemblée régionale le 15 novembre dernier, et qui va bien au-delà des promesses entrevues dans la préparation du VII Plan. « Nous sommes à la croisée des chemins, a dit jeudi, à Lille, M. Mauroy. Ou le gouvernement ne fait rienet l'accélère le déclin du Nord-plant d'agir et, finalement, ne règle rien, ou il accepte enfin le plan de ratirapage et les mesures exceptionnelles que nous réclamons. Nous avons fait notre devoir en associant la population de la divine les choses; Pau est à équilibrer les choses; Pau est à descriptionnelles que nous devoir en associant la population de quélonte de la thèse inverse est M. Jacques Saint-Martin, président de Bayonne. « Il ne s'agit pas de créer un département spécifiquement basque mais une nouvelle entité administrative. Qu'on ne parle pas d'une quélonque volonté d' « irrédentisme » politique. Mais il faut èquilibrer les choses; Pau est à devoir en associant la population à la préparation du Plan. Le gouvernement est informé de notre dossier. Nous attendons sa l'égard de l'Espagne, sont un peu réponse. 3

Ce budget s'élèvera à 7 milliards 497 millions de francs, soit une augmentation de 10 % par rapport

à 1976. Les crédits pour le per-sonnel augmentent notaument de 14,5 %. Mais M. de la Malène a surtout insisté sur la participa-tion de la ville au déficit des

transports en commun estimé à 495 millions (R.A.T.P. 413 millions, S.N.C.F. 82 millions) et aux dépenses de police qui s'éléveront à 523 millions, soit une majoration de 14 % par rapport à l'année dernière.

tion de 14 % par rapport a l'allnée detnière.

Alors que le rapporteur général
parlait budget de fonctionnement, l'opposition a surtout critiqué le « budget d'investissement ». Dialogue de sourds.

Mme Christiane Schwarzbard
(communiste) a déclaré : « Ce
qui importe, ce n'est pas de
jaire des promesses aux Parisiens, mais de les informer des
crédits qui seront dégages pour
permettre, en 1977, l'exécution des
réalisations déjà programmées. »
M. Daniel Benassaya (socialiste)
a mis en cause la gestion de la
ville de Paris, « ville qui vieillit
et s'embourgeoise, dans laquelle
cinquante mille personnes attendent un logement. »
La discussion budgétaire se ter-

La discussion budgétaire se ter-minera au mois de décembre. L'adoption de ce budget — le

L'adoption de ce budget — le budget du maire qui sera elu en mars prochain par la nou-velle assemblée municipale — sera difficile. Les édiles parisiens contestent, en effet, leur parti-cipation aux dépenses de police. « Je ferui des observations à ce sujet lors des prochaines discus-budgétaires », a déclaré M. de

où s'installent progressivement des centres de recherche et des activités tertiaires de haut niveau Enfin la mission d'aménagement touristique du Languedoc-Roussillon présentera son rapport annuel

Mais le dossier le plus consistant du comité sera la mise au point d'un programme de déve-loppement du Nord-Pas-de-Calais. Le gouvernement arrêtera des mesures et des dispositions financières pour assurer la conversion industrielle, développer les infrastructures et améliorer le cadre

De notre correspondant

Il est probable que le bureau de l'assemblée régionale sera reçu par M. Raymond Barre avant la réunion du conseil des ministres.

Les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et FEN, dans le communique appeiant à une journée d'action. affirment : « Le conseil des

ministres vient à Lille au moment où le gouvernement et le C.N.P.F. agissent ensemble pour imposer l'austérité aux travailleurs, ag-graver la situation de l'emploi en applifemnt les linguagements. accélérant les licenciements. Cela se traduit par quatre-oingt-dix mille chômeurs dans le Nord-Pas-de-Calais, dont plus de 50 % ont moins de vingt-cinq ans... » GEORGES SUEUR.

Aquitaine

Un débat sur France-Inter

Faut-il créer un département basque?

Faut-il créer autour de Bayonne un nouveau département ? Cette circonscription administrative permettrait-elle à l'Aquitaine de mieux résister à la concurrence espagnole lorsque Madrid sera un partenaire à part entière du Marché commun ? Tel était le thème essentiel de l'émission de France-Inter, organisée par Jean-Claude Mangeot et Bernard Segarra, jeudi 25 novembre,

serait le candidat de la gauche en janvier prochain à la présidence du conseil régional contre M. Chaban-Delmas et qui va entreprendre une campagne électorale de porte à porte auprès de chaque conseiller régional — un département basque ne serait pas viable. « Il jaudrait prendre une partie des Landes et, d'autre part, financièrement, ça ne tiendrait pas. Le Béarn paye les deux tiers des dépenses au conseil genéral des Pyrénées-Atlantiques. >
L'un des défenseurs les plus convaincus de la thèse inverse est M. Jacques Saint-Martin, prési-

La contestation des élus est également vive pour la participa-transports en commun. Suivant

transports en commun. Suivant le rapporteur du budget, le conseil de Paris avait bloqué en 1976 une partie des crédits destinés à ce poste, soit 60 millions. Il en sera vraisemblablement de même cetet année. « Paris se dépeuple, sa participatio ndoit être revue », confient les élus. Mais il y a plus grave. « La S.N.C.F. nous demande 82 millions sans aucune explication. Est-ce vraiment une somme réservée pour

ment une somme réservée pour les lignes de baniseue? », a questionné M. de la Malène.

Les eus sont d'autant plus vigilants, pour la préparation de ce budget, que, dès mars 1977, avec la mise en place du nouveau tentre de la mise de la mise

statut de la capitale, qu'ils se-ront pleinement responsables de-vant les Parisiens. Or ils consta-

vant les Parisiens. Of ils consta-tent que les charges financières de Paris ne cessent d'augmenter aiors que la capitale ne cesse de se dépeupler. La pression fis-cale sur les Parisiens est donc de plus en plus forte. Les conseil-lers de Paris veulent donc saist

l'occasion que leur donne cette session budgétaire pour remettre en cause les mécanismes financiers qui lient la Ville à l'Estat. On a souvent dit qu'entre la nou-

velle mairie de Paris et la nou-velle région d'Île-de-France les rapports risquaient d'être difi-clies. N'est-ce pa plutôt à l'Etat lui-même que risquent de s'op-poser les futurs responsables de la capitale ?

Paris

LES DISCUSSIONS BUDGÉTAIRES

La capitale se dépeuple;

ses charges s'accroissent;

les impôts augmentent

M. Christian de La Malène la Malène. Les élus communistes

M. Christian de La Malène
(U.D.R.), rapporteur général
du budget de la Ville de Paris,
a présenté, jeudi 25 novembre,
aux conseillers de Paris, les
grandes orientations du budget
de jonctionnement de la capitale pour 1977:

Ce budget s'élèvera à 7 milliards
7 millions de francs, soit une

La Malène. Les élus communistes
fon tobserver : € Pour les grandes
villes, la contribution résulte de
la multiplication du laux
de 3,º0 francs par habitant. Paris,
dens les mêmes conditions, verserait 7 millions 650 mille francs.
Or le contingent versé à été en
1976 de 204 millions de francs.
La capitale a donc été pénalisée
de 196,3 millions de francs. 2

La contestation des êtres eu communistes
fon tobserver : € Pour les grandes
villes, la contribution résulte de
la multiplication du laux
de 3,º0 francs par habitant. Paris,
de 3,º0 francs par habitant. Paris,
de 3,º0 francs par habitant et millions de jonctions, verserait 7 millions 650 mille francs.
La capitale a donc été pénalisée
de 196,3 millions de francs. 2

La contestation de la ville de Paris,
aux conseillers de la multiplication de 3.º0 francs par habitant. Paris,
de 3,º0 francs par habitant. Paris,
de 3,º0 francs par habitant. Paris,
de 3,º0 francs par habitant et la capila continuition de 10 tours
de 3,º0 francs par habitant. Paris,
de 3,º0 francs par habitant. Paris,
de 196,3 millions de 196,3 million

Pour M. André Labarrère, député socialiste et maire de Pau, qui a annoncé officiellement qu'il serait le candidat de la gauche en janvier prochain à la présidence du conseil régional contre M. Chaban-Delmas et qui va entreprendre une campagne électorale de porte une campagne électorale de porte une campagne électorale de porte qu'on réglera au fond le lanchant qu'on règlera qu'on règ problème politique? L'exemple de la Corse est là pour inciter à cire sceptique.

sceptique.

• Rien n'est resolu du problème
basque, au contraire tout commence », réplique M. Labarrère,
qui se dit prêt à accueillir dans sa
ville une réunion de l'ETA, « puisque j'accepte bien que vienne
M. Le Pen ».

M. Le Pen».

« Toutejois, Pau a toujours tourné le dos à l'Espagne, ce qui n'est pas du tout le cas de Bayonne et ce qui explique nos approches différentes », ajoute M. Labarrère. Pau est jumelé avec Saragosse, et la jeune chambre économique de Pau va essayer de redonner vie aux relations de redonner vie aux relations entre l'Aragon et le Béarn, qui se sont passablement dégradées ces derniers mois a D'accord, dit M. Labarrère, mais il ne faut pas attendre grand-chose du cinéma de ces jumelages rassemblant des

de ces jumelages rassemblant des notables qui n'ont rien à se dire que des banalités.»

Les problèmes sérieux, c'est l'emploi et l'avenir de l'Aquitaine, notamment lorsqu'elle sera concurrencée par l'Espagne.

«L'entrée de ce pays dans la Communauté européenne he représentera pas une chance pour nous, mais une source de difficultés, dit M. Labairère. Mais ce défi, il faul l'affronter. On peut aussi en espérer des conséquences aussi en espérer des conséquences positives, et d'abord le désenclavement. On ne pourra plus dire (pour justifier un quelconque désintérêt des investisseurs pour cette région) que l'Aquitaine est le cul-de-sac de l'Europe.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

CONSOMMATION

« 000 E STALES 4 « 000 » ONT ÉTÉ INSTALLÉES DANS SIX DÉPARTEMENTS

Créées par le secrétariat d'Etat à la consommation, les « boites postales 5000 », destinées à recneillir les plaintes des consommateurs isolés ont commencé à fonctionner, le lundi 15 novembre, dans les préfectures de six départements : à Montpellier (Hérault). Colmar (HautRhin). Rennes (Ille-et-Vilaine). Grenoble (Isère), Le Mans (Sarthe), et Alençon (Orne).

Les services de la direction départementale de la concurrence et des prix feront le tri du courrier adressé à ces boites postales, le redistribuant aux administrations responsables (s'il

ministrations responsables (s'il s'agit d'infractions) et aux orga-

s'agit d'infractions) et aux orga-nisations de défense des consom-mateurs et aux organisations professionnelles (si les litiges sont d'ordre contractuel). Si ces « bons offices » au pre-mier degré ne permettent pas de trouver de solution satisfalsante, le cas litigieux sera porté devant la commission départementale de conciliation (composée d'un fonc-tionnaire, d'un représentant d'as-sociation de consomnateurs et tionnaire, d'un représentant d'as-sociation de consommateurs et d'un représentant d'organisation professionneile), qui a été créée simultanément dans chacun de ces départements. Ce n'est qu'en cas d'échec de ces deux procé-dures simples que l'affaire pour-rait être portée devant les tribu-naux traditionneis.

La création de ces boites pos-tales (dont le numéro sera le même dans toute la France, lorsmême dans toute la France, lorsque le système serà généralisé), ainsi que celle des commissions de conciliation (déjà testées dans plusieurs départements pendant l'été) font partie du programme de Mme Scrivener, secrétaire d'Etat à la consommation (le Monde du 27 mai).

ÉNERGIE

LE CONSEILLER DE M. CARTER PROPOSE UNE INDEXATION DES PRIX DU PÉTROLE

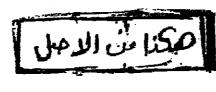
Un consensus sur une augmentation de l'ordre de 10 % des prix du pétrole brut serait en train da se dessiner an sein de l'OPEP. Tel est du moins le point de vue exprimé le 24 novembre, à Koweit, par M. James Akins, le consellier pétro-lier de M. Jimmy Carter, qui effectue depuis plusieurs jours une tournée au Proche-Orient. L'objectif de sa mission était

double : s'informer sur les « états d'Ame » des pays de l'OPEP et leur présenter un projet - « en son nom propre et non en celui de M. Carter a — pouvant servir de base à un règlement de la crise de l'énergie. L'idée principale de ce projet consiste en la fixation d'un prix constant du pétrole brut pour une période de dix ans, mais ce prix serait indexé et réévalué périodiquement en fonction d'un taux d'inflation calculé sur la moyenne des prix mondiaux des produits manufacturés et des équipements importés par les pays de l'OPEP. Selon M. Akins, plusieurs respon-sables des pays arabes du Golfe seralent d'accord sur le principe de ce plan. Mais ils estimeraient que la période de dix ans trop longue et vondraient la ramener à quatre ans. Par contre, ce projet rencontre

une opposition forte dans les milieux occidentaux, surtout américains, qui,

a précisé M. Akins, « prement leur rêve pour une réalité et croient que les prix du pétrole vont dégrin-goler ». — (A.F.P.)

T	IAUN JUUU
	ITUR ZUUU
	<u>, </u>
	22282111111
~	
1/	oloje Cuinos
A TIMON SOOS SHE	aiais-Suisse
nour satisfaire vos besoi	n, ambiance exclusive, tout ins: santé, plaisirs et joies.
En été comme en hiver. I	Promenades, tennis, piscine,
etc. Ski sur 4 vallées. Vu	e panoramique 320°. Enso-
Paris-Milan et aéroport).	de Sion (arrêt du train TEE
	circulation automobile
souterraine!	
Studios, appartem	ents 2, 3, 4, 5 et 6 p.
à partir de	e FS 68000.—
	sition de chaque propriétaire
	NGERS AUTORISÉE
1	visite ou ecrivez-nous!
	OMOTION SA
CH-1973 Thyon (Suisse)	Télex 38 363 OURST CH
Nom	Prénom G
Lieu/No postal	·
Lieu/No postal	Tél. prof.



Les 1

egnir.

AGRICULTURE

Les responsables des Gomités-d'action viticoles. annoncent une reprise des « contrôles » des importations

Les vignerons de l'Hérault et de l'Ande ont manifesté, jeudi 25 novembre, leur sontien à M. Michel Romain, porte-parole du Comité régional d'action viticole (CRAV), qui était alors entendu par le tribunal de grande instance de Bourg-en-Bresse (Ain) à propos de menaces de mort contre un négociant en vins, M. Ramel.

Après avoir été entendu par le juge, M. Romain a échangé quelques propos avec M. Pierre Ramel, le négociant en vins dont les chais ont été saccagés, l'un et l'autre ayant souhaité, d'après l'AFP, l'apaisement.

Pendant l'audience les viticul-teurs de l'Hérault ont marqué teurs de l'Hérault ont marqué-leur solidarité avec le porte-parole du CRAV. Ils se sont ras-semblés dans les chefs-lieux pour écoutier les responsables cantonaux faire le point de la situation viticole et critiquer notamment la réduction des mon-tants compensatoires (taxes) sur les importations italiennes, ré-duction qui pourrait favoriser duction qui pourrait favoriser une reprise des achats de vins en Italie.

Notre correspondant de Carcas-sonne nous a indiqué, de son côté, que huit cents à mille viticulteurs audois se sont rassemblés jeudi après-midi sous les halles de la

dans de telles conditions », a déclaré à cette occasion M. André Cazes, leader du comité d'action viticole audois. Il a ajouté : « Il ne faut pas toucher un cheveu de Michel Romain. » Au sujet des mune: Romain. » Au sujet des importations, un autre dirigeant déclars que les contrôles d'impor-tations aliaient reprendre : « Le vin d'Italie va couler sur les rou-tes du Midi. »

M. Albert Teisseyre, inculpé d'homicide volontaire après la fusillade de Montredon, le 5 mars dernier, est convoqué ches le juge d'instruction de Morbonne le d'instruction de Narbonne le 2 décembre. De son côté, M. Pier-re Ramel — le ravage de ses chais a été à l'origine des événements tragiques — a été relaxé, jeudi 25 novembre, par la cour d'appel de Lyon des poursuites engagées de Lyon des poursuites engagées contre lui pour manipulation illé-gale de vins d'Algérie. La cour s' ainsi confirmé le jugement rendu par le tribunal de Bourg-en-Bresse.

Les éleveurs protestent contre la prochaine reprise des importations de bovins dans la C.E.E.

commun qui en visage de lever le 1^{er} avril 1977 la clause de sauvegarde qui interdit les importations de viande bovine dans la C.E.E. est les importations de viande lement 98 % du prix d'orientation hovine dans la C.E.E. est sur le marché français, où ils sont désapprouvée par les éleveurs les plus élevés de la C.E.E.

■ LA DIVISION PHYTOSANI-TAIRE DU GROUPE RHONE-POULENC va être entièrement regroupée dans la région lyon-naise, où elle dispose déjà d'un solide moyen d'activités. Cette opération conduira au transfert de tous les services cen-traux actuellement implantés

La Commission du Marché tations de viande bovine de la commun qui en visage de C.E.E. étaient tombées d'un million de tonnes à environ 250 000 tonnes annuellement. Les priz à la production atteignent actuel-

Les pays exportateurs (Amérique latine et Europe de l'Est) Depuis la mise en vigueur de cette clause en 1974, les impor- la modification du système des prélèvements à l'importation (le Monde du 26 novembre), qui remplacera la clause de sauvegarde, soit une nouvelle forme de pro-

Estimant de son côté que « l'éle-vage bovin n'est pas encore sorti d'une crise qui dure depuis trois ans et est encore aggrapée par les conséquences de la sécheresse », la Fédération nationale bovine demande que le système de proteccents personnes sont employées, ainsi que tous les eleveurs ne sont pas assuployées, ainsi que tous les eleveurs ne sont pas assurés de percevoir en moyenne un
prix mûyen au moins égal au prix
d'orientation ».

La légende vigneronne

(Suite de la première page.)

heureux : « Ma terre était bonne. mes vignes saines. Je n'étais ni trop gros ni trop petit viticulteur. Je tennis parfaitement ma aestion et mon exploitation. > Pourtant il . ne l'est pas. Le monde bien ordonné autour des coteaux chancelle. Le vin se vend mal, concurrencé d'abord par celui d'Algérie, ensuite par celui de l'Italie et bientôt par celui de la Grèce et de l'Espagne. Les vendangeurs ne sont plus quesi consciencieux mu'autrefois. La gestion de l'exploitation occupe de plus en plus de temps et il faut se préoccuper du maté-riel, des emprunts, du lopin de terre. Le rythme lent des saisons fait place à celui, infemal, des traites et des agios. Emmanuel conte cette longue agonie de la vigne méridionale, les négociations avec les pouvoirs publics, les promesses bafouées des ministres, les leuses. Il explique le lent progrès des démons de la violence qui saisissent les vignerons. C'est la colère de l'homme de la terre auquel on arrache la vigne, auquel on suce le sang, auquel on viole l'épouse. Lui, l'homme de droite, élevé

dans la rigueur de l'orthodoxie catholique, foncièrement conservateur, écœuré par les débordements de mai 1968, n'espère plus qu'en cheminant vers la gauche : il faudra adapter le droit de propriété, dans le codre de véritables offices. il faudra mettre au pas un négoce uniquement préoccupé de ses intérêts financiers, il faudra arracher l'Europe aux griffes du capitalisme affairiste, il faudra redonner à 'homme sa dignité...

Cet itinéraire, Emmanuel ne le suit pas sons hésitations, sons tourments. Souvent Il utilise la parabole pour présenter une expérience : la ferme de l'Aumerade, les deux jolies militantes occitanes

bières chenu et soge, sont tout droit sortis de son imagination pour faire des portraits idéaux des hommes et des situations.

Le récit y gagne en plastique Mais ce tissu de vrai et de vraisemblable est souvent rugueux irritant, souvent ample jusqu'à masquer le vrai. Ce qu'écrit si joliment Emmanuel, c'est une légende que se fabrique petit à petit le Midi, en « brodant » chaque fois un peu plus sur une histoire res-sassée. Sirnon de Montfort et les touristes envahisseurs de Hollande, d'Allemagne ou d'ailleurs ou nord Le vin naturei et les pinardiers trafigurants. La violence et les « filcsprétoriens de la capitale >... Ce sont des voiles d'une réalité historique et économique trop souvent oubliée. La vocation pinardière du Midi coîncide avec un stade de développement industriel du pays le Midi a foumi un e aliment : létariat urbain. Les choses ont changé. Cette « vocation viticole » n'est plus aussi évidente. Le reconnaître, ce serait accepter le chan-

Mais Emmanuel préfère la légende toute peuplée de gentils dirigeants professionnels bien honnêtes, de braves viticulteurs un peu soupe au lait mais pas méchants et de technocrates assoiffés de pouvoir, de ministres impuissants, réel jusqu'à aublier le nom des dirigeants des comités d'actions viticoles qui ont eu de lourdes responsabilités dans les événements tragiques de mars demier. Si le Midi viticole se reconnoît vroiment dans ces trop belles « Vendanges amères », alors il y aura d'autres morts, sur d'autres talus que celui

ALAIN GIRAUDO. ★ J.-P. Ramsay, éd., 29 P.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars		Dautschemarks		Prance enlesses	
benres		5 1/4 5 1/8 5 1/2 5 3/4	4 1/4 4 1/8 4 1/4 4 7/16	5 1/4 4 5/8 4 3/4 4 15/16	3 3/4 1 5/8 2 1/2 2 1/2	4 3/4 2 1/8 3 3

INFORMATIQUE

Des négociations sont en cours pour un rapprochement entre Natel et G.S.I.

De notre correspondant

Lyon. — Le groupe Natel, filiale de la B.N.P. formée de trois sociétés de services informatiques (N.T.I., N.S.I., STAMIC), em-ployant mille cent personnes dans ployant mille cent personnes dans vingt-cinq centres, passera-t-il sous le contrôle de G.S.I. (Groupe de services informatiques) avant la fin de l'année ? La section C.F.D.T. de Natel croit pouvoir affirmer qu'un accord est intervenu entre les deux sociétés, placant Natel sous le contrôle de G.B.I. Cette société est contrôle de contrôle de C.G.B. (majoritaire avec par la C.G.E. (majoritaire avec 53 % du capital), la Société géné-rale et le Crédit commercial de France. Selon un responsable CF.D.T. « la direction rejuserait de confirmer l'information afin de mener à son terme l'opération de licenciements qu'elle a engagée au début de l'été ».
Au mois de juin dernier, la

LE MALHEUR DES UNS,...

1977 sa politique d'embauche a, principalement pour ses divisions commerciales, indique un com-muniqué de la société, qui précise qu'i la fin de 1976 plus de deux cent cinquante personnes auront été embauchées contre cent cinquante en 1975. Le honheur des uns se des autres. I.B.M. embauche ; les effectifs des secteurs de la C.I.I. non fusionnés avec Honeywell-Buile diminuent... Cela est vrai pour la centre de Vélizy, mais aussi et surtout pour l'usine de Toulouse, l'une des plus modernes d'Europe. Cette unité, qui constituait le plus beau fleuron de l'ex-C.I.I., conque pour employer au moins deux mille personnes, tourne au

Il y a longtemps que les laterimaires et les personnes syant des contrats à durée déterminée sont partie. Depuis quelques mois, la direction (qui relève du groupe Thomson) a incite a le personnel à chercher du travail afficurs. Les équipes de cher-cheurs sont démantelées. On a délà enregistré cent cinquante techniciens notamment). Sur les pannesux d'affichage, à l'inté-cleur de 'usinel, des offres d'em-J.-M. Q.

direction de Natel avait informé le comité central interentreprises du licenciement de vingt-sept personnes, dont vingt-deux pour le seul centre de Lyon. Constatant que « la quasi-totalité des licenciés étaient des grévistes, syndiqués ou délégids C.F.D.T. », cette organisation a considéré la décision de la direction du groupe Natel comme une réponse à la grève qu'ele avait décienchée en février-mars derniers pour obtenir une revalorisation des salaires et de meilleures conditions de tra-vail. direction de Natel avait informé

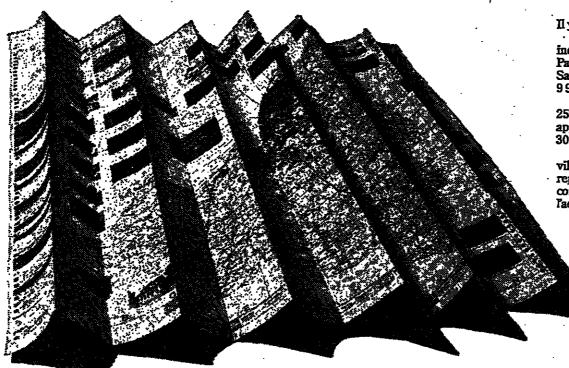
S'étant heurtée au refus du comité central interentreprises puis à celui de la direction départementale du travail, la direction mois de septembre un recours auprès du ministre du travail pour obtenir l'autorisation de se séparer de dix-neuf salariés de Lyon, toujours hostiles à un dé-

part volontaire — B. E. [La B.N.P. a effectivement décidé, depuis un an environ, d'associer Natei à un « partenaire industriei ». Des conversations engagées au début de 1976 avec le groupe Thomson n'ont pas abouti. Si les négociations sont bleu en cours entre Natel et G.S.L. elles n'ont pas débouché pour le moment sur un accord.]

ALLEMAGNE: I.B.M. DE-TIENT 55.5% DU PARC D'ORDINATEURS. — La Ré-publique fédérale d'Allemagne comptait en juillet cent cinq mille trois cents ordinateurs, représentant une valeur glo-bale de 27.5 milliards de dout-scherette. (55 milliards de doutschemaris (55 milliar ds de francs, dont 4,2 milliar ds de deutschemaris pour les calcu-latrices). I.B.M. détient 56,5 % du parc (en valeur) des grands et movens ordinateurs, devant Siemens (184%) et Univac (7.2%). Sur le marché des mini-ordinateurs. Siemens est en tête, avec 35.4% devant A.E.G.-Telefunken (181%) et Digital Rowinsmant (185%) Digital Equipement (13.5%). Nixtor? représente 33 % du marché des calculatrices, devant Philips (12.5%) et Kienzle (12.1%). — (A.F.F.)

PRIX DE 5 % en moyenne, le 25 novembre. C'est la cin-quième hausse depuis le début de 1976 en Italie — (U.P.)

POUR TROUVER VOTRE APPARTEMENT, VOTRE MAISON OU VOTRE TERRAIN, INTERROGEZ LES CARTES.



Il y a 3 cartes immobilières France-Soir. 1 La carte rose. Elle recense et vous indique 198 programmes immobiliers pour Paris intra-muros, Neuilly, Boulogne et Saint Mandé. Soit un choix d'un peu plus de 9 900 appartements.

2 La carte bleue. Elle indique en tout 251 programmes. Soit plus de 11 000 appartements en banlieue, dans un rayon de

 3 La carte verte. Elle vous indique 71. villages (groupement de maisons) représentant plus de 3 300 maisons, 35 constructeurs de maisons individuelles avec l'adresse de leurs maisons expo, et 40

groupements de terrains viabilisés (soit plus de 1300 terrains) dans un rayon de 60 km.

Nouvelles, pratiques, maniables, remises à jour rigoureusement chaque mois, les cartes immobilières France-Soir c'est la solution la plus simple et la plus économique pour trouver votre future maison, votre futur terrain, votre futur appartement.

Chaque mois dans les kiosques et les marchands de journaux.

3,50 F





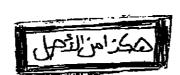


Cartes Immobilières France-Soir

France-Soir lance les cartes îmmobilières. Un produit aussi nouveau que révolutionnaire.

Avec les cartes immobilières vous localiserez d'un seul coup d'œil les appartements, les maisons et les terrains qui se construisent à Paris et dans la région parisienne.

D'un seul coup d'œil vous savez tout. Le nombre de terrains, de maisons ou d'appartements disponibles, le nombre de pièces, la surface, le prix au m², la formule de financement dont vous bénéficiez et surtout vous savez, grace à leur localisation précise sur le plan, comment vous y rendre sans vous



Le gouvernement accepte d'étudier une révision de la taxe professionnelle

Le cabinet du premier ministre de la nouvelle taxe professiona publié, jeudi 25 novembre en
fin de journée, un communiqué annonçant la création « sous la
présidence du ministre délègué cienne patente.

à l'économie et aux finances d'un
groupe de travail auquel seront
associés les présidents et rapporteurs des commissions de l'Assemcatté année sur professionnelle en forte augmentation par
rapport à ce qu'ils acquittaient
res administratices d'application
immédiate pour porter remède
aux difficultés constatées quand
elles ont des conséquences sérieuréforme oblée en 1975, ce t te
forme d'imposition aux difficultés conséquences sérieuréforme voléée en 1975, ce t te
ses sur la trésorerie ou l'activité
forme d'imposition aux difficultés. teurs des commissions de l'Assem-blée nationale et du Sénat qui ont eu à connaître de la loi de 1975 » (relative à la taxe professionnelle). Le communiqué ajoute :

« Ce groupe de travail exami-nera les résultats du sondage en cours et jera toutes propositions permettant d'aménager la loi de 1975 dans des conditions satis-faisantes à la fois pour les fi-nances. des collectivités locales et le budget de l'Etat. » Cette décision de M. Barre est évidemment destinée à apaiser la cours et fera toutes propositions

evilemment destinée à spaiser la tension qui s'était brusquement accrue la veille à l'Assemblée nationale entre le premier minis-tre et les parlementaires et, plus particulièrement, avec les dépu-tés U.D.R. (le Monde du 26 no-

vembre, page 13). Jeudi matin un déjeuner avait réuni à la présidence de l'Assemrémni à la présidence de l'Assemblée nationale, autour de M. Edgar Faure, les membres du bureau du groupe U.D.R. Au cours de la conversation les problèmes de la taxe professionnelle avaient été évoqués. Les parlementaires présents étaient alors convenus d'opposer la question préalable au collectif budgétaire qui doit être présenté à l'Assemblée nationale par le gouvernement mardi prochain 30 novembre. L'effet d'un tel dépôt, si la question préalable est adoptée est de renvoyer la discussion du de renvoyer la discussion du projet. Cette procédure devait être accompagnée d'une condi-tion : elle aurait été retirée si le

premier ministre prenait l'engagement de remettre à l'étude le texte relatif à la taxe profession-nelle afin d'en limiter les effets. Le communiqué publié dans la soirée par l'hôtel Matignon indi-

< L'attention du premier mi-nistre a été attirée par les parlementaires et par les intéressés sur les problèmes posés à cer-tains redevables par le paiement

Un conseil, des soins, une coupe? Dans le nouveau salon de coiffure-hommes de Patrick ALES 37, av. F.Roosevelt - Paris 8° 1er étage - Tél. 723,35:82

préfecture de Tours

cette armée une augmentation sensible du fait de la progression des budgets locaux et de la majo-ration des bases due aux achats de biens d'équipement nou-

 D'autre part, comme il s'agit d'un impôt de répartition, les fortes progressions supportées par certaines calégories de contribua-bles ont pour contrepartie des réductions très importantes dont réductions très importantes dont bénéficient d'autres catégories socio-professionnelles. La loi votée en 1975 ayant déjà reçu un commencement d'application, il n'est pas possible de la remanter durant la présente session parlementaire.

n Cependant, pour tentr compte de la situation de certains contribuables appelés à acquitter des cotisations progressant d'une manière anormalement rapide, le premier ministre a demandé au

res administratives d'application immédiate pour porter remède aux dificultés constatées quand elles ont des conséquences sérieuses sur la trésorerie ou l'activité des entreprises. Ces mesures ont été prises le 19 novembre et rendues publiques à cette date.

Les délais de paiement ou les dégrèvements qui pourraient être accordés lorsque la cotisation exigible dépasse de plus de 70 % le montant acquitté l'an dernier ont des conséquences financières qui ne péseront pas sur les collectivités locales, mais qui seront prises en charge par l'Etat. L'effort que celut-ci accepte de consentir ne saurait être accru compte ne saurait êire accru compte tenu de la situation des finances

publiques.

> Le ministère de l'économie et des finances, poursuit le communiqué, fait, à l'heure actuelle, procéder à une enquête par sondage portant sur quarante mille entreprises afin de mesurer l'importance des transferts occasionportance des transjerts occasion-nés par la nouvelle loi et de mieux apprécier le nombre et l'ampieur des cas anormaux. >

COOPÉRATION

LE DIALOGUE NORD-SUD

Les pays en développement veulent maintenir la réunion ministérielle du 15 décembre

S'adressant, jeudi 25 novembre, à la presse française et internationale, M. Guerrero, co-président vénézuélien du dialogue Nord-Sud de Paris (conférence sur la coopération économique intrrnationale), qui était entouré des chefs de la délégation algérienne et de la délégation péruvienne, a déclaré que le groupe des dix-neuf pays en voie de développement, membres de cette conférence dont il était le porte-parole, ne voyaient aucune raison d'ajourner la réunion ministérielle qui doit mettre fin au dialogue Nord-Sud, les 15 et 16 décembre prochain.

Les Dix-Neuf sont, a-t-il ajouté, extrêmement désappointés par les minces résultats d'une année d'ef-forts, en raison, selon eux, de l'absence d'une volonté politique d'aboutir de la part des pays industrialisés.

Les Dix-Neuf n'ignorent pas qu'en décembre la session ministérielle ne pourra que constater l'échec du dialogue Nord-Sud, et que la seule chance de le débioquer repose sur M. Carter, lorsqu'il aura pris possession de ses fonctions présidentielles, si tant est qu'il ait sur le dévelop-pement des conceptions plus ou-

(Publicité)

PRÉFECTURE D'INDRE-ET-LOIRE

Mission de l'Action Économique

AVIS DE MISE A L'ENQUÊTE PUBLIQUE

demande présentée par ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

(Service National Région d'Equipement TOURS) en

vue de la déclaration d'utilité publique des travaux

d'extension de la Centrale Nucléaire de CHINON

(Indre-et-Loire)

Conformément à l'arrêté du préfet d'indre-et-Loire en date du 4 novembre 1976, il sera procédé à une enquête publique complé-mentaire portant sur l'implantation de réfrigérants à tirage induit en

mentales portant sur l'implantation de reingerants à trage induir en remplacement des réfrigérants à tirage naturel prévus dans le projet initial présenté par Electricté de France (Service national région d'équipement Tours), en vue de l'extension de la centrale nucléaire de Chinon (Indre-et-Loire).

Une commission d'enquête est désignée dont le slège est à la

2) Le dossier du projet restera déposé à la préfecture du dépar-

Un registre à feuillets non mobiles, coté et paraphé par le président de la commission d'enquête, sera ouvert, pendant le même temps et au même lieu, pour recevoir aux heures indiquées les observations auxquelles pourront donner lieu les modifications apportées.

3) Pendant la durée de l'enquête, les observations pourront égale-

ment être adressées par écrit au président de la commission d'enquête, qui les annexera au registre susvisé.

4) Pendant le même temps, un exemplaire du dossier susvisé restera également déposé à la mairie d'Avoine; un registre subsidiaire à fauillets non mobiles, cotés et paraphée par le maire d'Avoine, sera ouvert de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 16 h. (sauf les samedis, dimanches et jours lériés) à la mairie d'Avoine, pour recevoir les

5) Les membres de la commission d'enquête recevront le public à la préfecture d'indre-et-Loire et à la maine d'Avoine pendant les trois derniers jours de l'enquête, aux heures ouvrables mentionnées

A l'issue de l'enquête, et aussitôt que le rapport de la Commission d'enquête aura été établi, il en sera déposé cople à la préfecture, aux sous-préfectures d'indre-et-Loire, ainsi qu'à la mairie d'Avoine, et aux mairies des communes désignées dans l'arrêté d'ouverture d'enquête.

POUR COPIE CONFORME

Le directeur.

P. RAMIER.

observations auxquelles pourra donner lieu le projet.

YU POUR INSERTION,

Le préfet.

Roland FAUGÈRE.

tement d'Indre-et-Loire, à Tours, pendant trente jours consécutifs, du 22 novembre 1976 inclus au 22 décembre 1976 inclus, pour être communiqué sans déplacement pendant cette période, de 8 h. 45 à 12 h, et de 13 h. 30 à 16 h. 45, aux personnes qui voudront en prendre

vertes que son prédécesseur. Mais, à l'occasion de cette session mi-nistérielle, les Dix-Neuf enten-dent mettre les ministres des huit pays industrialisés de la conférence devant leurs respon-sabilités et faire apparaître de façon spectaculaire l'absence chez ceux-ci d'une réelle volonté poli-tione d'instaurer un nouvel ordre tique d'instaurer un nouvel ordre économique mondial.

M. Guerrero n'écarte cependant

pas la possibilité que les ministres

se prononcent pour une autre réunion ministérielle dans quelques mois : ce qui donnerait le temps au nouveau président des Etats-Unis de manifester évendifférente de celle de M. Ford. La veille, le coprésident cana-dien. M. Mac Eachen, avait redien. M. Mac Eachen, avait reconnu devant la presse qu'au sein
des huit pays industrialisés il y
avait de sensibles divergences de
vues sur ce que pourraient être
les résultats de, la réunion du
15 décembre, une majorité étant
d'ailleurs en faveur de son ajournement. Il n'a pas été envisagé,
a-t-il ajouté, d'abaisser le niveau
de cette conférence. Selon lui, il
n'y a aucun lien entre la pron'y a aucun lien entre la pro-chaine conférence de l'OPEP à Qatar et la réunion ministérielle Nord-Sud, M. Guerrero a été beaucoup moins péremptoire à ce

L'habit ne fait pas le moine, la coupe de cheveux fait l'homme. Patrick ALES

CONSEIL ÉCONOMIQUE

LES RAPPORTS SUR LE COMMERCE MONDIAL ET LE BILAN SOCIAL SONT ADOPTÉS

Le Conseil économique et social s voté mercredi 24 novembre les deux rapports qui iui étalent soumis : le premier sur les négociations commerciales multilatérales (a Tokyo round 2), présenté par M. Pierre Loygue, président du Centre français du commerce extérieur et président-directeur général d'Alsthom-Atlantique (analysé dans « le Monde » du 25 novembre), a été voté par 122 voix pour, 8 contre (C.G.T.), 15 abstentions (C.F.D.T.,

(C.G.T.); 15 abstentions (C.F.D.T., M. Ferry).

Le second rapport sur « l'établissement d'un bilan social dans l'entreprise », présenté par M. Corentin Calvez, délégné général C.G.C. (« le Monde » du 23 novembre), n'a recueilli que 36 voir pour (UNAF, C.G.C., C.F.T.C.), 63 conseillers économiques se sont abstenus (F.O., C.F.D.T., C.G.T., urtisans, C.N.P.F.), 8 ont voté centre (P.M.E.). 8 out voté contre (P.M.E.). cet avis prévoit l'obligation pour l'employeur de présenter chaque année un blian social dans les établissements employant plus de trois cents personnes Avant le vote, le ministre du travail avait annoncé qu'il tiendrait compte des proposi-tions du Conseil lors de l'examen final du projet, en précisant notam-

ment que la présentation du bilan ne libérerait pas l'employeur de ses obligations actuelles d'informer les représentants du personnel.

SYNDICATS

La direction de la C.F.D.T. rappelle à l'ordre son union dépurtementale de Gironde à propos des comités de soldats

à l'ordre à son union départementale de la Gironde, qui a apporté son soutien à la publication d'un bulletin de comité de soldats (1).

Dans un communiqué, les diri-geants de la centrale déclarent que la décision de l'union giron-dine a été prise en contradiction avec les décisions du bureau national confédéral de janvier 1976 et du trente-septième congrès confédéral. confédéral. » En effet, d'une part, contrai-rement à la procédure arrêtée par

(1) Le Monde du 25 novembre 1976 avait relaté, cette affaire sous le titre « La C.F.D.T. apporte son soutien à un comité de soldats de la Gironde ». Les termes de « c.P.D.T. » y ét a le n t impropremant employés puisque l'appul syndical «mait de la soule union de la Gironde et non de la Confédération proprement dite.

La commission exécutive le bureau national, l'union régio-de la C.F.D.T. vient, le 25 no-vembre, d'adresser un rappei à l'ordre à son union dépar-à l'ordre à son union déparporté à ces comites de solatis.
D'autre part, les positions développées dans ces publications ne
correspondent pas aux positions
de la C.F.D.T. sur les problèmes
de droit d'expression, d'organisation et de conditions de vie des
appelés.

La Confédération réaffirme à cette occasion le droit pour l'ensemble des militaires au ploin exercice des droits constitutionnels du citoyen. Il s'agit de reconnaître aux militaires les libertés d'opinion, d'information, d'expression et d'association. La situation actuelle des appelés et des militaires de carrière prioés de ces libertés fondamentales rend difficile toute forme d'organisation des militaires. Elle javorise de ce fait la publication de textes spectaculaires, la création de comités de soldats qui ne reflètent pas toujours les préoccupations majoritaires des appelés. 3 » La Confédération réaffirme à

Les sept syndicats de la fonction publique se réuniront de nouveau au début de décembre

DEVANT L'AGGRAVATION DU CHOMAGE La C.G.C. réclame l'élaboration d'un « plan cohérent »

avec la mission donnée le 19 oc-tobre dernier au ministre du

plus exister d'annonces anonymes. S

CREATION D'UN CONTRAT D'ORIENTATION. —

TRAT D'ORISNITATION.

« Compte tenu du chômage des jeunes diplômes, nous insistons à nouveau sur une demande faite il y a déjà un an de créer paral-

lèlement au contrat emploi-formation un contrat-orientation qui permettrait aux jeunes diplo-

qui permettrait aux jeunes diplomés de jaire réellement connaissance avec l'industrie. »

• REVISION DES PREVISIONS DU VII PLAN.

• L'emploi est un problème prioritaire qui ne doit pas être négligé sous le prétexte de lutter contre l'inflation, et û conviendrait que les partenaires sociaux et le gouvernement se réunissent dans les melleurs délais pour élaborer ensemble un plan cohérent, pouvant s'étaler sur une longue durée, ajin que les prévisions insatisfaisantes du VII Plan en matière de demandeurs d'emploi soient révisées. »

-Défense du franc..-

offrez du CHAMPAGNE '

toutes marques chez KIATOU SIÈGE : 44, rue du Bac et SUCCURSALE : 6, rue de la Renaissance (angle r. Marbeuf)

Commandes : 222-37-08

Accentuez votre personnalité,

ne vivez pas avec la tête d'un autre.

Patrick ALES

EMPLOI

« Le chômage du personnel d'encadrement va en s'aggravant au fil des mois, au point que le premier ministre lui-même l'a désigné comme faisant partie de ses préoccupations ma jeures. [Mais] il est certain que le plan Barre visant à freiner la demande, donc à réduire l'activité des entretaire général de la C.G.C. a fait un certain nombre de propositions:

• MEILLEURE CONNAISSANCE DE LA SITUATION REELLE DU MARCHE DU TRAVAIL. — a Il est bien entendu qu'il ne s'agit pas là pour nous de cautionner une opération qui viserait à diminuer artificiellement le nombre de demandeurs d'emploi, mais au contraire à soulenir une action destinée à donc à réduire l'activité des entreaone a reaure l'activité des entre-prises, ne peut que conduire à de nouveaux licenciements », a notamment déclaré M. Jean Menin, secrétaire general de la C.G.C. au cours d'une conférence d'emplot, mais al contraire a soutenir une action destinée à faire le point sur les postes réel-lement disponibles par branche professionnelle et par catégorie socio-professionnelle. Dans cet état d'esprit, nous serions d'accord de presse sur l'emploi, le 24 no-vembre, à Paris. Selon M. Menin, 90 352 membres

du personnel d'encadrement, dont 49313 ingénieurs et cadres (soit une augmentation de 92 % en trise et techniciens (+ 0.1 %). étalent inscrits comme demanétalent inscrits comme deman-deurs d'emplo: au 30 septembre 1976. « Compts tenu également du taux d'inscriptions de jeunes, à affirme le secrétaire général de la C.G. C. ce sont actuellement au moins 120 000 membres du per-sonnel d'encadrement qui sont à la recherche d'un emploi. Les chiffres d'unscription à l'APEC (Association pour l'emploi des cadres) pour les six derniers mois sont en augmentation de 35,8 %, et le taux d'augmentation du nombre de chômeurs, pour ce qui concerne le personnel d'encadre-ment. devrait, dans les mois à venir être malheureusement supé-rieur à 15 %. »

a Il n'est pas rare, a poursuivi a il n'est pas rare, a poursiivi M. Jean Menin. de rencontrer des cadres qui n'ont toujours pas trouve à se reclasser au bout d'un an. Le cas de ceux qui ont entre cinquante ans et cinquante-huit ans est particulièrement drumatique, car ils ne peuvent encore bénéficier de la garantie de rés-sources, et pourtant les entreprises les considérent comme trop dgés pour les embaucher.»

Face à cette situation « extrê-

Réunies jeudi 25 novembre pour la première fois depuis trois ans, les sept organisations syndicales de la fonction publique (FEN, C.G.C. èt autonomes) sont, dit un communiqué commun, « tombées d'assoria pour condamner la politique du gouvernement, qui aboutit à vider de leur contenu toutes négociations salariales ». Elles ent décide de se rencontrer à nouvean au début du mois de décembre, « dans un elimat d'espoir et de détermination », a indiqué M. André Henry, secrétaire général de la C.G.C. a fait un certain nombre de propositions:

• MEILLEURE CONNAIS
ANCE DE LA SITUATION REELLE DU MARCHE DU TRAVAIL. — « Il est bien entendu qu'il ne s'agit pas là pour termite — et qu'ils n'ont pas encore été tenus ». Elles présenteront aussi leurs revendications pour 1977.

teront aussi leurs revendications

Grève des postiers F.O. entre le 10 et le 25 décembre

Par ailleurs, les Fédérations C.G.T., C.F.D.T. et F.O. des arsenaux et établissements de l'Etat ont décide d'appeler les personnels ouvriers à une semaine d'ac-tion du 6 au 10 décembre, marquée par un arrêt de travail de vingt-quatre heures, pour dénoncer « les menaces qui pèsent sur leurs droits statutaires en matière de piein emploi ». Enfin, la Fédération F.O. des P.T.T. déclenchers une grève, vraisemblablement de vingt-quatre heures, dans les centres de tri postaux, entre le 10 et le 25 décembre. Les travailleurs de ces OUVERTURE DE L'APEC AUX AGENTS DE MAITRISE AUX AGENTS DE MAITRISE ET OFFRES D'EMPLOI — a Les agents de maîtrise, qui ne disposent pas d'un organisme spécifique en matière de placement, nous paraissent en ejfet souffrir de cette situation. Cet élargissement de l'APEC devrait s'accompagner d'une application étricie ment de l'APEC devrait s'accompagner d'une application stricte
de l'obligation faite aux entreprises de recourir à cet organisme.
Dans cet esprit, nous demandons
que dorénavant les journaux ne
puissent plus publier d'offres
d'emploi concernant les cadres si
celles-ci ne sont pas accompagnées du numéro d'enregistrement
du dossier par les services de
l'APEC. Par alleurs, nous estimons indispensable qu'il ne puisse
plus exister d'annonces anocembre. Les travailleurs de ces centres, indique un communiqué, sont « déçus » par le non-aboutissement d'un certain nombre de leurs revendications mal-gré la grève générale d'octobre-novembre 1974.

FAITS *ET CHIFFRES*

●COMMANDE DU ZAIRE POUR THOMSON-CSF. — Le Zaire vient de passer commande à Thomson-C.S.F. d'un réseau de télécommunications spatiales afin d'assurer la diffusion des programmes de télévision et programmes de television et radiodiffusion sur son terri-toire et d'accroître ses liaisons téléphoniques et télégraphiques. Thomson-C.S.F., maître d'œuvre, s'appulera sur Tel-space (groupement d'intérêt économique créé entre les groupes C.G.E. et Thomson), spécialisé dans la construction de stations terriennes de télécommunications par satellites Le financement de ce projet qui représenterait une valeur de 350 millions de francs envi-ron, sera assuré en partie par un prêt mixte constitué d'un prêt gouvernemental français et d'un crédit privé garanti. La réalisation et le mise en place réalisation et la mise en place du réseau s'étendront sur trois

ASSOCIATION GARDY-MER-LIN-GERIN. — Le groupe suisse Gardy (Société anonyme de participations appareiliage Gardy-SAPAG) et la société Merlin-Gérin ont décidé d'harmoniser leurs politiques dans le domaine de l'électrotechnique et de l'appareiliage électrique. Une holding sera constituée (G.M.C. Holding SA.). Merlin-Gérin y détiendra 51 % et SAPAG 49 % du capital. Cette holding contrôlera les sociétés françaises, belges et espagnoles de Gardy, et détiendra une participation de 10 % dans les filiales suisses de ce groupe. L'accord entre les deux groupes concerne également le développement et la mise en comn des techniques des deux partenaires.

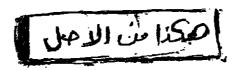
Savez-vous que Camino peut vous offrir les Bahamas pour 2250 F ?

votre Agent de Voyages le sait, demandez-lui le programm complet Camino: des séjours, dans une sélection d'hôtels et d'îles, pour satisfaire tous les goûts, tous les budgets en toutes saisons.

tel 755.77.90/380.55.58



Camino, 21, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris,



Nous exportons nos produits. Nous pouvons importer les vôtres.

Vous avez un produit pour le marché japonais? Oui!

Alors nous pouvons vous aider à le vendre au Japon. Le Japon est un excellent marché pour vos produits. Il est important : 110 millions de Japonais qui parlent une seule langue, et qui dépensent 21.645 F* par personne et par an.

Le Japon peut vous sembler loin de la France, mais en fait Tokyo est à moins de 800 minutes. Si cela vous paraît quand même très loin, c'est peut-être tout simplement une question d'état d'esprit.

Nous voulons vendre tous types de produits français au Japon. Nous, Sony, vous offrons notre connaissance et notre expérience du marché japonais, et la possibilité, pour ceux qui veulent exporter leurs produits au Japon, d'utiliser un large réseau de distribution.

Sony a une filiale, Sony Trading Corporation, qui s'occupe exclusivement de l'importation de produits manufacturés étrangers et de leur distribution au Japon.

Si vous êtes intéressé, écrivez-nous:

Sony Trading Corporation, 5-8 Kitashinagawa 6-Chome, Shinagawa-Ku Tokyo 141, Japon.

A l'attention de Mr. Kazuo Yamakawa, télex : 242 - 4328, adresse télégraphique : Sonytrading Tokyo.

SONY

REPUBLIC OF TURKEY

ADVERTISEMENT

FOR PREQUALIFICATION OF THE FIRMS TO TENDER FOR CONSTRUCTION OF THE VIADUCTS AND UNDERPASSES ON ANATOLIAN MOTORWAY

The First Division of the General Directorate of Highways. Ministry of Fubile Works, Republic of Turkey, will shortly invite tenders. in accordance with the Law Nr. 7054, for construction of ten viaducts on Gebze-Hereke section. and six underpast bridges and three reinforced concrete bridges on Gebze-Yarimea section of Istanbul-lamit

SCOPE OF THE WORK:

Ten visducts of 2×1.734 m. in total length shall be constructed. Prestressed precast beams with 32.20 and 42.000 meters pan shall be used for superstructures. These beams shall be supported by maximum 30 m. high piers with hollow box cross-sections. The deck shall be 12.80 m. wide in each direction.

2. UNDERPASS BRIDGES:

Six underpass bridges, approximately 51.00 m. in length, and three reinforced concrete bridges of different lengths shall be constructed. Cast-in-place prestressed concrete shall be used for the construction of the underpass bridges, the decks shall be 10 m. wide and the piers shall be 7.50 m. high.

DOCUMENTS TO BE SUBMITTED :

The whole of the work shall be awarded with a single contract to a joint-venture formed at least one Turkish and only one foreign contractor. The joint-venture is required to be prequalified.

A letter of credit for foreign currency covering the equipment and services necessary for the work shall be attached by the firms to proposals for construction.

a) If it is a government security, the credit and its provisions should be confirmed by the authorities of the government concerned. b) Any kind of credit other than a government security should be confirmed together with its provisions by a formal letter of the allowing establishment.

c) The government credits to be proposed and confirmed shoul completely different from the ones already proposed and confirme the Turkish government.

Documents indicating the leader firm and the mode of cooperation between the partner firms of the joint-venture in matters regarding technical, financial and administrative aspects and the equipment to be used.

Documents indicating the required experience, and the technical and financial capacity of each partner of the joint-venture.

List of machinery and equipment to be assigned to this work by each partner firm of the joint-venture.

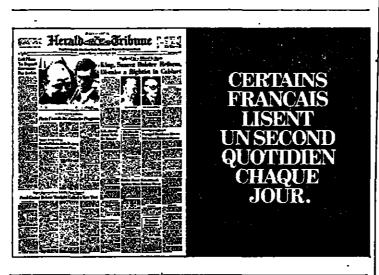
4. The present technical personnel, all the works undertaken and still underway, all the similar works of similar scope undertaken and completed between 1970-1975, filled in the forms to be obtained from the address of a Karayellari I.Böige Müdürlüğü. Körükyali. ISTANBUL s.

The firms willing to apply for prequalification are required to apply to

Karayollari 1.Bölge Müdürlügü, Küçükyali, Istanbul → on January 17, 1977, not later than 5.30 p.m. local time.

Only the joint-ventures prequalified with regard to their profes-al experience, technical and financial capacities will be asked ender for the construction work and also to propose the foreign ency credit.

The contract documents of this ob can be examined at a Karayollari 1.8öige Müdürlüğü, Küçükyali, ISTANBUL ».



(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SONELGAZ

SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT

Un appel d'offres international qu'ert est iance pour la fourni-ture sur site, le montage et la mise en service des machines-outils et équipements de production nécessaires à l'Unité de Compleurs d'EL-EULMA . WILAYA DE SETTP

Les entreprises intéressées peuvent soumissionner pout l'ensemble des plèces d'équipement et accessoires en un ou plusieurs des lois correspondant aux alles de fabrication :

- Compteurs et détendeurs de gaz :

- Compteurs d'eau ;
- Les dossiers d'appei d'offres pourront être retires à partir du 23 octobre 1976 aux adresses suivantes : - SONELGAZ - Direction du Transport du Gaz - 2, bou-levard Salah-Bouakouir, ALGER;
 - EXPANSIAL 148, boulevard Haussmann, PARIS (8:)

Les offrea accompagnées des pièces réglementaires devront par-vant à SONELGAZ, 2, boulevard Salah-Bouakouir, avant le 26 février 1971 — délai de rigueur — sous double pli cacheté. l'enveloppe intérieure portant la mention :

APPEL D'OFFRES FOURNITURE EQUIPEMENT DE PRODUCTION

ont retirés contre remise de la somme de 1.000 D.A

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LE RAPPORT DE L'INSPECTION GÉNÉRALE DES AFFAIRES SOCIALES

Le développement désordonné des allocations complémentaires (retraite, chômage, maladie) accroît les inégalités

· A des critiques même sévères doivent toujours correspondre des suggestions. - Cette introduction au volumineux rapport que l'inspection générale des affaires sociales a présenté, vendredi 26 novembre, sur les Formes complémentaires de la protection sociale - c'est a dire sur les allocations complémentaires versées aux malades, aux chomeurs et aux retraités, - résument parfaitement l'enquête que les inspecteurs des affaires sociales ont menée auprès d'organismes tels que l'UNEDIC, l'AGIRC,

allocations publiques accordées aux du patronat et des syndicats de du patronat et des syndicats de conserver une certaine autonomie et liberté de manœuvre sont à l'origine de la multiplication, de-puis trente ans, d'institutions

Le dossier des retraites complémentaires, qui est étudié dans le rapport avant celui du chômage, de la mutualité et de l'action sociale, est très significatif. Les sociale, est très significatif. Les prestations versées par les régimes complémentaires en 1374 (20 milliards de francs) à 3 500 000 retraités (17 millions de cotisants) sont gérées par : une pléthore d'institutions » : 531, dont 288 régimes d'entreprises. Cette diversité institutionnelle, qui s'accompagne d'une diversité de cotisations, de retraites et des aldes complémentaires, est à l'origine d'inégalités, d'erreurs ou d'abus que l'inspection souligne non sans que l'inspection souligne non sans avoir rappele les progres partiels mais réels qu'ont permis de réa-liser ces organismes.

Première insuffisance : le coût de gestion est, sauf exception, plus élevé (de parfols 130 à 248°) que celui du régime général. Deuxième critique : certaines caisses de retraite complémentaire, dont certaines ne sont que « la façade de compagnies d'assurance », ont tendance à accepter trop facilement de la part des entreprises des de la part des entreprises des reports de paiement de cotisations et à devenir ainsi des «banquiers à bon compte pour les
entreprises ». Trolsième défaut :
en plus du versement des pensions, certaines institutions de
retraites complémentaires ont déretraites complémentaires ont dé-veloppé des services annexes d'aides aux vacances, au logement, etc., dont béneficient non seulement les retraités, ce qui est normal, mais aussi les personnes actives : à l'ARRCO, « le total des opérations bénéficiant à ce aux cotisants represente 112 millions de francs contre 236 » pour les retraités; en outre, pour assurer ces services, des institutions créent des filiales, voire des sociétés anonymes. « Il parait y croir là, notent les inspecteurs, un détournement de la mission



L'insuffisance des retraites verses par la Sécurité sociale et des allocations publiques accordées aux chômeurs mais aussi la volontée du patronat et des syndicats de conserver une certaine autonomie et liberté de manœuvre sont a roigeme et mon aux retraités » dans le régimes et non aux retraités » dans le régimes de retraite » et des syndicats de conserver une certaine autonomie et liberté de manœuvre sont à inégalités choquantes » dans le régime général de « des investités coiale. « Acceptant les réalisations regrettables et notamment : « La mulualité l'inspection reière certaines ortentations regrettables et notamment : « La mulualité et de financement » n'atteint pas le plus souvent les couches sociales les plus dépantement sations aux retraites » : « l'espit de solidarité en mande d'une converture du ticket modérateur aussi largée que possible » ; certaines mutuelles encouragent les dépassements de tarif médicaux et mentoursent et la dépassement de la souverture des souvent et rès peu supérieur à a ceui des pensions accordées aux parfois le malade « au-delà des somits des retraites des présont une meilleures, l'inspection « invessité de présont une meilleures solutions de la su gantes di estatence de regimes de retraltes très différents
selon les entreprises : « A salaire
egal la cotisation et, en conséquence, le montant de la retraite
seront très différents » pour un
technicien selon qu'il appartient
à telle ou telle autre institution.

Chômage : 270 F OU 3 300 F d'indemnisation!

En matière d'indemnisation de En matière d'indemnisation de chomage, les mêmes observations sont présentées : en raison des règles très différentes qui existent dans le régime d'allocation publique et à l'UNEDIC, une même personne peut recevoir des allocations très inégales suivant la cause et la durée du chomage : un salarié agé de quarante ans et gagnant 3000 F par mois reçoit 3300 F s'il suit un stage agréé par l'Etat. 2700 F s'il est licencie pour motif économique, 1580 F pour motif économique, 1580 F s'il tombe maiade, 1380 F s'il est licencié pour des raisons autres qu'économiques et 270 F s'il ne retrouve pas d'emploi au bout de deux ans...

Autres résultats étonnants : sur mille demandeurs d'emploi de plus de soixante ans en 1974, cinq cent trente-quatre étaient indemnisés par l'UNEDIC ; sur mille demandeurs cadres, trois cent quatre-vingt-buit ; sur mille je u n es, seulement cent soixante; sur mille manœuvres, moins de cent cin-quante ! Quant aux prolongations d'indemnisation de chômage ac-cordées par l'UNEDIC au-delà de la période prévue sun an en géné-ral), elles sont consenties inégalement selon les regimes : dans 47 % des cas examinés à Paris, 63 % à Saint-Etienne, 92 % à

L'inspection souligne d'autre L'inspection souigne d'autre part, comme cela est le cas dans le système des retraites, que le coût de gestion de l'UNEDIC est « relativement élevé » : 8,6 à 10 % des prestations selon les méthodes de calcul, au lieu de 6,5 à 9 % dans le régime public et

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SELLIER - LEBLANC

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 25 novembre, sous la pré-sidence de M. Michel Leblanc, a approuvé à l'unanimité les résolu-tions proposées par le conseil.

Le dividende, fixé à 8 F — ce qui, compte tenu de l'impôt payé d'avance, correspond à un revenu global de 12 F — identique donc à celui de l'exercice précèdeut, mais s'appliquant à un capital augmente d'un rinquième, à la suite de la distribution d'actions gratuites, sera mis en palement à partir du 6 décembre 1876 contre remise du coupon n° 74.

CESSATION DE GARANTIE

La Banque de Paris et des Pays-Bas, société anonyme au capital de 500 000 000 de francs dont le siégé social est à Paris (2°), 3, rue d'Antin, avise le public que la garantie qu'elle avait accordée à M. Henry Chiche, 22, rue de Mag-debourg à Paris (16°), en ce qui concerne les opérations visées à l'article 1°° (6 de la loi n° 70-9 du 2 janvier 1970), à savoir gestion immobilière, prendra fin à l'expi-ration d'un délai de trois jours francs suivant la présente publi-cation.

obligatoire par l'article 44, n'em-porte aucune appréciation défavo-rable concernant la saule solvabi-lité et l'honorabilité de M. Chiche.

GROUPE WORMS

Sous le haut patronage de M. Pierre-Christian Taittinger, secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères, de M. Antonio Delfim Netto, ambassadeur du Brèstolle, dirècteur général de l'industrie, M. Guy Taittinger, président de la Banque Worms, et M. Mario Garnero, président du directoire de Brasilinvest, ont, au cours d'une « table ronde », présenté Brasilinvest à deux cents industrieis français.

Brassilinvest, dont le groupe Worms est actionnaire, a été créé au capital de 200 000 000 de cruzeiros pour faciliter l'implantation au Brésil des industriels étrangers, en particuliar européens, en association avec des partenaires brésiliens.

Parmi les personnailtés présentes.
M. Angelo Calmon de Sa, président du Banco Do Brasil, M. Nello Cello, sdministrateur de Brasilinvest et ancien président de la Confédération suisse, et les présidents des banques de développement de différents Etats brésiliens ont contribué à répondre avec autorité aux nombreuses questions soulevées par les participants.

ACCORD DE GARANTIE

M. Chiche Henry. 22, rue de Magdebourg, Paris (16°), informe la cilentèle que la Banque de la Société Générale, agence A.T., 10, place Victor-Hugo, Paris (16°), lui a accordé une garantle de 350 000 francs (trois cent cinquante mille francs) pour les opérations de gestions immobilières visées par la loi du 2-1-1976, laquelle sera portée à 506 000 francs (cinq cent mille francs) 2 compter du 1° janvier 1977.

l'ARRCO, la mutualité et les associations d'action sociale (1).

Le développement désordoune de nombreuses institutions pour compléter les faibles allocations de la Sécurité sociale ou de l'Etat s'est traduit, parallèlement à des progrès certains, par un accroissement des inégalités et des charges de gestion, parfois très supérieures à celles de la Sécurité sociale. Sans sous-estimer les nombreux obstacles politiques et techniques à la centaine de propositions

que l'inspection avance, celle-ci estime nécossaire qu'en priorité soit amorcée une coordination puis une unification de cer-taines institutions. La liberté de créer des systèmes de protection complémentaire, ocrit M. Jacquelin Bardeau (2) en introduction. - doit comporter un minimum de contraintes, sous peine de voir s'instaurer rapidement une certaine anarchie dans le secteur social, anarchie génératrice de doubles emplois (...) susceptibles d'aboutir à de très grandes inégalités dans la redistribution des revenus -.

tives e de chacun », tels semblent étre les problèmes najeurs que poècné per leur développement mâms les formes complémentaires de le protection sociale. » Telle est la conchision de ce rapport, qui offre un programme ambi-tieux et généreux, parti sur l'idée que les français accepteront « un satème de financement socia-liés ».

JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) L'Union nationale pour l'em-

Parmi les nombreuses sugges-ions (une centaine) que présente rarmi les nomoreuses sugges-tions (une centaine) que présente l'inspection, les principales por-tent sur l'narmonisation et le rapprochement progressif de toutes ces organisations.

• RETRAITES COMPLEMEN-TAIRES. - Fusion des petites caisses et création d'un régime unique pour les non-cadres, re-couvrement des cotisations et versement des prestations par la Sécurité sociale ; à plus long terme, fusion du régime de retraite complémentaire des non-cadres et du régime général.

• ASSURANCE CHOMAGE.

- ACENTRY La répérallipation de la complémentaire de la répérallipation de la complément de la complément

Achever la généralisation de l'UNEDIC à l'ensemble des sala-ries : harmoniser les droits à l'inries: harmoniser les droits à l'indemnisation publique et complémentaire: à plus long terme,
unifier les deux régimes et instituer un système unique de prestations (70 % par exemple) de
manière que l'allocation supplémentaire d'attente (90 %) soit
réduite et les prestations minimales considérablement majorées.

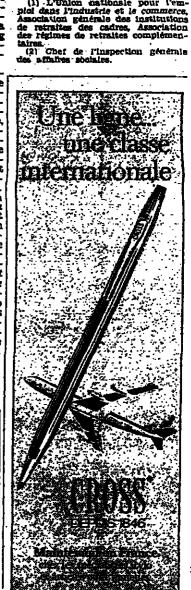
• MUTUALITE, — L'inspection
préconise des a actions pilotes en

mutualite. L'inspection préconise des « actions pilotes en malière sanitaire et sociale » et une intervention plus grande en faveur des handicapés et personnes âgées. Elle demande que « soit mis fin aux pratiques contraires au dispositif légal et réglementaire de remboursement des contraires au contraires de remboursement des contraires de la contraire de la contr des soins », que « les actions de solidarité et la création d'équipements sanitaires et sociaux n tiennent compte davantage des orientations du Plan, et que l'ouverture de pharmacies mutua-listes soit autorisée « cas par cas (...) sous réserve qu'il soit mis fin à certains errements et à la tentation du gigantisme ».

A 17 km de Paris bord AUTOROUTE SUD (première sortie)

TERRAINS INDUSTRIELS

Location bail emphythéotique (12 F le m2 par an) Tél.: 909-10-25



ENTALES OF

.

(PÙBLICITE)

AGESIM CANADA

Agence Sélection Immobillère IMMEUBLE COMMERCIAL DE 1et ORDRE - NEUF - 1976 NOUS AYONS SELECTIONNE A MONTREAL

Prix de vente : 2.500.080 \$ can. Mise de fonds : 1.250.000 \$ can. Hypothèque : 1.250.088 \$ can. Revenu locatif: 273.000 \$ can.

Garantie : Bail net-net de 30 ans, garanti par compagnie d'assurance causdienne (actifs : 125.000.000 \$ can.). Rantabilité : 9 % net annuel sur mise de fonds + remboursement de l'hypothèque (capital et intérêts).

IMMEUBLES RÉSIDENTIELS NEUFS - 1976

Prix de vente : 34.000 \$ can. juste - ferme - définitif Mise de fonds : 14.000 \$ can.

Hypothèque : 28.000 \$ can.

Revenu locatif moyen 6 ans - 3,400 \$ can. net.

Le revenu rembourse l'hypothèque (capital et intérêts) et procure revenu annuel de 7 % sur la mise de fonds Remboursement total de la mise de fonda après la sixième année

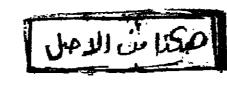
— Choix exclusif d'immeubles construits . Industriels - Commerciaux - Résidentiels - Bureaux - Centre d'achat. — Chacun de ces dossiers « AGESIM » étant présenté avec les plus hautes garanties.

Représentée par

AGESIM-Tour de la Bourse, 3312 Place Victoria 800 MONTREAL - CANADA

PROCADIM S.A.

CH. 1208 GENEVE SULSSE



VALEURS

SICAV

Plac. Institut. | 12324 05 | 1907 29 1 - catégorie. | 18138 30 9938 51

Emission frais frais inclus aut

précéd. coms

VALEURS Cours Demier

حكذا من الاحل

LES MARCHÉS FINANCIEI

PARIS 25 NOVEMBRE

Plus résistant

Toujours le statu que ou presque. La séance de jeudi a ressemble. à peu de chose près, à la précédente. Bien qu'un peu plus jorte, l'activité est demeurée jaible et les cours ont varie dans les deux sens sans s'écarier beaucoup de leurs niveaux précédents, les magasins et le bâtiment, se sont un peu alourdis, tandis que la construction électrique se rajermisseit timidement sous la conduite de Thomson-Brandt et de C.S.F. Ailleurs, l'irrégularité a cité de règle, notamment dans le secteur bançaire et à la métalurgie. Le marché est apparu, néanmoins, plus résistant.

Rien, il est vrai, n'encourage les opérateurs à prendre des initiaires. Le ralentissement de l'activité économique, le prochain relèvement des prix du pétrole, les remous à l'intérieur de la majorité, le rejus de M. Barre de la majorité, le rejus de M. Barre de prendre en considération les

majorité, le rejus de M. Barre de prendre en considération les recommandations du patronat en matière de relance: autant de lacteurs qui. Sans pousser au pessimisme, inclinent à la plus élementaire prudence.

dementaire prudence.
Tout comme l'économie dont elle est le refiet, la Bourse paraît bloquee et s'enlise à nouveau dans L'unique el trèle espoir auquel certains se racerochent est la réussite du plan anti-inflation. Mais :! faudra attendre au moins

Mais il fauara attendre au moins deux mois encore pour en savoir plus long à cet égard. C'est beaucoup. D'ici la, les professionnels n'excluent pas la possibilité d'une heusse technique. Mais beaucoup cruignent en même temps qu'elle ne favorise une reprise des ventes étrangères. Aux valeurs étrangères, les pe-troles internationaux se sont sen-

siblement raffermis, comme à Londres et à New-York.

Légère remontec de l'or. Le lin-gol a regagné 210 F à 21 230 F iaprès 21 220 F et 21 260 F), et le napoleon 180 F à 229,30 F. Le rolume des transactions a dimi-nuè, revenant de 10.86 à 9.02 mil-lions de trancs.

W-YOF

LON			NE/
La tendance est matin, maigré le Les industrielles point en moyenn Bonne tenue ajoutant encore hausse précèdent te Stabilité des fi tasseruent des m	manque de progresse e. des pétro quatre polonide d'Etcines d'or.	l'affaires, int d'un ples, BP ints à sa at. Léger	Tous les jeudi, aux E c Thanksgivi
OR (ouverture) (dollars)	CLOTURE	COURS	1 dollar (es ye
TALEURS	25/11	25/11	INDI

23 7/8 325 1/2 720 ... 493 1/2 122 ... 290 1/2 82 ... 192 1/2 15 1/4 150 ... 20 1/4 23 7/8 326 ... 718 ... Etiets privés......

Clos marchés étai Etats-Unis, en r ing Day. ». U DOLLAR A 25/11

INDICES QUOTIDIES 24 no Valeurs françaises .. 75,6 Valeurs étrangères .. 107,1 C- DES AGENTS DE CE (Base 100 : 29 déc. 19 Indice général 59,2 Toux du merché moné

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

LE MATERIEL TELEPHONIQUE.

Atribé au 30 juin 1976, le blian de la société fait apparaître, pour le premier semestre, un bénéfice net de 32,3 millions de francs, soit une hausse de 20 % par rapport à la période correspondante de 1975. Selon le président. « l'augmentation du bénéfice pour l'exercice global devrait citre superleure à celle prévus pour le c'hiffre d'affaires (+ 13 %) ».

1MPERIAL CHEMICAL INDUS-

le chiffre d'affaires (+ 13 %) 2.

IMPERIAL CHEAUCAL INDUSTRIES. — Pour le troisième trimestre de l'exercice en cours, la société fait élat d'un bénéfice avant impôts de 149 millions de livres (contre 71 millions), dont 33 millions de livres de gain de change (contre 23 millions). Pour les neuf premiers mois de l'exercice, le bénéfice avant impôts s'établit à 428 millions de livres contre 226 millions et le bénéfice attribuable aux actions ordinaires a été de 259 millions de livres contre 142 millions (chiffres ajustés).

HOECUIST A. G. — Pour les neuf contre 142 millions (chiffres ajustés).

HOECHST A.G. — Pour les neuf premiers mois, le groupe a réalisé, à l'échelon mondial, un bénéfice avant impôts de 980 millions de deutschemarks contre 610 millions un an plus tôt. Pour la société mère seule, les chiffres correspondants se sont élerés à 656 millions de deutschemarks contre 339 millions. Pour sa part, le chiffre d'affaires mondial du groupe a atteint 17,18 milliards de deutschemarks contre 14,89 milliards.

S.C.R.E.G. — Les résultats des

DUMIEZ. — La progression des bénéfices du premier semestre 1976 (19.38 millions de francs contre 12,3 millions de francs contre 12,3 millions de francs contre 12,3 millions de francs (contre 16 millions de francs (contre 16 millions de francs (contre 17 millions de francs (contre 17 millions de francs (contre 17 millions de francs en 1975). Une légère augmentation du dividende serait envisagée, s'appliquant à un capital augmenté par attribution gratuite de trois actions nouvelles pour cinq anciennes. Le carnet de commandes s'èlève actuellement à 5,5 milliards de francs et assuré l'activité du groupe pendant au moins deux ans.

MATRA. — Disposant d'un portefeuille de commandes de 2,7 milliards de francs (contre 1,06 million) et un bénéfics net qui pourrait se situer entre 17 millions et 18 millions de francs (contre 1,06 million) et un bénéfics net qui pourrait se situer entre (contre 17,21 millions en 1975).

GUYENNE ET GASCOGNE. — Le dividende clobal de l'expresse con se

(contre 17,21 millions en 1975).

GUYENNE ET GASCOGNE. — Le dividende global de l'exercice clos le 30 juin dernier a été fixé à 12 P, soit une progression de 50 % compte tenu de l'attribution d'une action pour deux en dècembre dernier. Une autre attribution gratuite, d'une action pour trois, a d'aillieurs été décidée par l'assemblée générale extraordinaire qui a suivi.

SELLIER-LEBLANC. — Le dividende global de l'exercice 1975-1976 a été fixe à 12 F, soit une progression de 25 % compte tenu de l'attribution gratuite d'une action pour cinq en mai 1976.

S.C.R.G. — Les résultats des différentes filiales du groupe per-mettent d'estimer que le bénéfica consolidé de l'exercice 1978 sera superiour à celui de 1975.

<u>RS</u>	VALEURS		Dernier
RK	Paternelle (La) Placem. Inter Providence S.A	186	181
sient clos raison du	Revillon Santa-Fé Seichimé Soffo Sofinex	72	72 50 66 50
TOKYO 25,11 295 39	Cambodge Classe Indo-Névéas Magag. Agr. Ind (M.) Mimet	44 50 373 50 75 80	372 . 0 76 78 28
NS 2. 1973.) w. 25 nov.	Padang Salius do Midi	55 20 69 20 168 20	72 30
75,4 107,1 HANGE 961.) 59,6	Allobrogs	130 226 - 78 80 460 430	127 227 78 . 450 428
étaire 10 7,8 %	Compt. Modernes Docks France Economists Centr. Epargue Fr. Paul-Renard	145 50 228 366 362	145 50 228 371 361 240
sion des stre 1975 s contre urrait se extre, les suscepti- millions (contre	Generale Aliment Soviet-Turpin. Costet-Turpin. Lasteur (Cte fit.). Martell Gr. Moort. Cortell. Gr. Moort. Parts. Nicolas. Piper-Haddsteck. Potin. Rochefortalss. Rochefortalss.	92 127 90 173 400 176 282 275 403	96
775). Une	Sampiquet	176	169 .

| 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976-06-0 | 1976

VALEURS

ar£céd.

CORTS

BOURSE	DE	PARIS	_	25	NOVEMBRE -	COMPTANT
						*VIIII I FIII

									Lambert Frères	40 10	39
YALEURS S S du du nom. coupon		ours Demier céd. cours	VALEURS	Cours Der précéd. co	nier urs	VALEURS	Cours précéd.	Demier Cours	Lervy (Ets G) Origny-Desyroise Porcher Rougier	133 164 21	135 153 120
37 0 450 37 0 450 38 1920-1950 1 45 - 085 4 1920-1950 1 10 10 2 2712 4 1/4-4 2/4 2 63 85 45 0 729 EMB. R. E. 5 15 5 10 2 63 0 633 EMB. R. E. 5 10 5 5 10 2 5 3 921	CAR (Ste Cootr.). 60: Préservatrice S.A. 33: Protectrico A.I.S. 23: U.A.P. 53: Alsacien. Banque. 26: (Li) Bgue Ougon! 26: Banque Mervet. 22:	18 338 10 230 13 591 17 357	Lyon-Alemand Paris-Reescompt. Marseil. Credii. Sequanaiso Ganq SLIMINCO Ste Cent. Banque Sto Gezeralo SOFICOMI	102 10' 305 311 255 25 192 193 171 10 174 72 72 209 200 167 166	80 2 20	Union Habit Un. Imm. France. Acier Investiss Gestion Sèlect Invest. et Cest Sofragi	95 164 212	155 125 5g 95 . 160 213 50	Rootiere Colas. Sabileres Seine. S.A.C.E.R Savoisleune. Schwartz-Hautm. Spie Ballgnofles. Unidei Voyer S.A	250 18 108 40 41 50 43 50 137 50	40 40 40 42 42 43 5 134 6
EMBRIEG 6% 67 9 50 2 926 EMBR 7 % 1973 15 95 6 755 EMBR 7 % 1973 15 95 6 755 EMBR 7 % 1970 17 10 95 6 755 VALEURS Courts Cernier Précéd. cours	Bane Hypoth, Eur. 235 Bang, Nat. Paris. 455 Banque Worms. 164 C.G.I.B. 110 Cohea. 110 Cohea. 110 Creditel 125	5 236 58 5 484 4 162 72 50 0 110 70 80 72 50 50 106 50	Sevanaul. UCLP-Balk Unibai. Uni. Ind. Crédit. Cre F. Stein Ro Fong Chatd'Eav (N) S.D.F.I.P Fong Lyunnaise.	196 196 120 90 115 175 174 120 1124 102 50 103 576 1575 103 505	80	Abeille (Cie Ind.). Applic. Hydraul. Artols Center. Blanzy C. Roussel-Nobel. (Ny) Centrest	171 680 85 346 215	176 580 86 360 215	CompusS.M.A.C	27 50 160	81 . 116 .
E.B.F. parts 1938 470 472 E.B.F. parts 1939 460 460 Ch France 3% 116 18 Abeille 1.G.A.R.O. 500 505 Abeille 1.G.A.R.O. 500 505 Abeille 1.G.A.R.O. 500 505 A.S. Er. Parts Vis 1930 1205 Contorne 213 215 Eparts France 274 283 Feat. L.L.A.R.O. 87 50 87 Feat. L.L.A.R.O. 165 152 46 France 1.A.R.O. 165 152 46 France 1.A.R.O. 340 201 305	Great gen. Indust. 137 Cr. Ind. Als 107 156 Child Calc 107 157 Cr. Ind. Als 107 157 Financière Sofal. 133 Fineatel 158 Franco-Bail. 151 Hydro-Energip. 25 Hydro-Energip. 132 Hydro-E	5	Immob Marseille Louvre Midd. Beate toncière SINVIM Voltures à Paris. Cogiff. Fonciaa. Gr. Fin. Constr Imminda Imminda Limminda	185 50 185 520 . 521 630 . 631 157 30 157	30 E	my Champes Cofiner Cofiner (1) Dev. R. Nord Electro-Financ Fin. Sretagne Siz et Eaux a Mute Lebon et Cle (Ny) Loraex Clin Marccaine J.V.A.I.M Paris-Oriéans	7751 89 70 145 291 38 30 32 80 108 27 50 74 40	89 78 142 280 33 50 375 196 50 115 50 28 41 95 50	Pathé-Cipéma Pathé-Marconi Tour Elfel Air-Industrie Applic, Mécau Arbei Ateliers G.S.P Au. Dass Bréguet Bernar-Holeurs B.S.L De Dietrich	75 58 78 19 50 20 119 25 20 240 29 89 231 50 266 50	77 133 5 81 . 73 2 50 . 108 25 5 240 29 8

Compte tene de la priercté de détai qui nous est imparti pout publier la cute

Paris-Orléans	74 40 7	3 50 ; De	P Bietrich	255 5D 446	261 445	l
ARCH					ΛE	

Mannesmann... Steel Cy of Can... Thyss. c. 1000...

Inys. c. 1000
Biyoor
De Beers (purt.)
De Beers p ct.
Seneral Mining.
Harisbeest
Jekansesburg.
Middis Witwat
President Steya
Sulfontin
Vaal Reefs.
West Radd

Alcan Alsos......
Amaz
Comince......
Finoutrepoer....

CACES EXILE	iès iès	dans no	s dera Ites so	ières éd ni carrig	litians. :ées iø	des errøu lendemala	dans ta	at partols tig première édi	gurer ition.			4 F		ne,	<i>-</i>		E	RI	IA) E		rtation de etta raison	s vaiet L udes	urs ayant de posti	fait fabj ms plus g	et de tr	ansactions er exactitude de	itre 14 b s demier	L 15 et	14 to 3 de l'apr	O. Pour és-midi.
Compe satio	a V	ALEUR	Práci S clôtu	d. Premi	conn Demi	mremici	Compet sation	MALE TIPE	Précéd. clôture	Premier cours	Demier cours	Compt. premier cours	Compen	VALEURS	Précéd. ciôture	Premier cours	Demier cours	in remier		VALEUR	Précéd. Ciôture	Premia COURS	Dernier cours	Courst, premier cours	Compen- setion	VALEURS	Précéd. cióture	Premjer Cogrs	Dernier	
608 1618 380 370	Air Air	t.E. 3 %. tgps Occ. hypide	. [609 . 388 . 321	1616 384 323	383 .	326 -	430 . 161 . 50 . 179 . 330 .	Cie Gle Eaux. £. J. Lefebere Esso S.A.F Eurafrance Europe No 1.	161 50 179	426 180 ID 49 55 178 60 354	157 . 49 50 177	428 167 50 176 50 354	128 . 90 .	Opti-Paribas, Paris-France	126 91	91	125 . 90 90		117 285 59	Tel. Electr Tel. Electr — (ebl.) Tél. Ericssan Terres Rang.	117 285 58 80	460 (0 554 117 56 285	550 117 50 285 57 50	452 540 116 70 289 58 58	255 365 13 15 276	Geo., Electric Geo., Motors., Soldfields Harmony Hoechst Akti	12 70 18 35 282	12 70 18 55	12 75 18 10 281	12 49 18 33 278
61 193 45 133 250 46 179 218 177 158	Als Als Apr Age Arj Ass Aus	, Parl, Int., Superm., Superm., Inter-Atl., phica., gazantane, cern?, on-Prico., gr. Paris Entrepr., Navig	190 54 138 261 29 126 209 180	53 8 127 5	180 - 180 -	125 255 257 50 47 60 123		Ferodo Fin, Paris PB. — obl. conv. Fin. Ym. Eur Fraissiget. — (Certufic.)	140 192 50 58 50 70 96 50	192 58 50 68 10 94 90	58 50 68 10 94 50	322 10 139 50 199 10 58 50 57 48 93 10 22 75	68 68 41 194 345 83 62 196 290	Pechebrons P.O.K. Penarroys Penhoet Perhoet Perhoet Perhoet Petroles Petroles Petroles Poble Pierre Rick Pierre Ri	56 66 41 50 294 50 353 83 61 30 197 80 286 58 52 90	56 50 65 65 41 80 199 354 50 83 61 50 197 50 286 70 51 60	66 50 65 41 80 199 354 62 197 80 286 50 51 76	41 . 196 . 348 28 83 . 52 98 194 285 . 50 40	200 190 208 70 32 119	Thomsen fir. U.C.B. U.C.B. U.C.B. U.C.B. U.C.B. U.C.B. Valinar Valinar V. Cilcquot-P. Viniprix	200 50 187 80 207 . 71 34 35 118 70 130 .	180 207 72 35 88 118 70 126	200 10 190 207 71 89 36 118 70 126 415		25 89 152 1340 154 285 6509 265	imperial Gil imperial Gil impa Limited i.B.M. L.I. Mobil. Curp. Restlé Morsh Hydro. Olivetti Petrofiez Philips.	99 20 145 80 1359 - 156 - 29 291 20 6476 - 261 - 5 15 588 - 5	97 90 148 40 1365 159 98 297 40 6550 262 5 15	97 90 147 50 1364 160 297 40 6550 265	1360 160 f0 236 20 6500 254 5 05
75 143 281 95	821 821 8.0 8.0	ocFives. ij-Equip ij-Lquest i.T izr H. V.	145 . 202 . 107 .	140 200 107 162 9	.! 200 . 107 	8 139 200 109 .	53 : 128 : 142 : 172 : 171 : 265	Galerres Lat. Gle d'entr Sie Fonderie Senerale Dec Gr. Tr. Mar., Guyenne-Sas.	168 174 80	122 . 140 50 167	122 14[187	52 120 139 . 163 80 167 275	7! 156 148	P.L.M Poctain Poliet et Ch	L&D	140 50	142 18	140 50	305 14 93 135 238 315	AmerTel Ang. Am. C Amgeid Aster. Mines B. Ottoman BASF (Akt)	14 (8) 90 38 148 . 233 50	13 60 82 50 135 50	i 92 50i	13 69 92 133 231	26	Pres. Brand. Quilwes Randimitein. Rand. Select. Royal Outch.	58 20 266 131 24 70	68 20 267 134 24 30	60 287 . 131 \$0 23 90	60 40 254 134 24 ID
69 7-0 20 495 1280 265 1878	BIC Bas B.S	hin-Say sygues MG.D relout Obl.)	748 265 499	. 193 1305 -	749 269 5 493	738 0 267 490 1310 0 263	149 93 90 280 240 20	Hachette Hutch, Maga. Intelal Inst. Mérieux J. Seroj Int. Jouwent Ind.	145 94 50 90 10 280 20 227 82	148 . 94 50 90 40 280 10 220 50 82	147 94 50 90 40 280 10 220 50	146 34 40 89 . 277 . 218 10	72 84 38 175 300 102 160	Pompey	180 300 50 108 156 20	153	72 50 80 30 37 80 179 300 10 107 30 153	79 34 37 80 175 50	278 42 10 132 445 12 590	Bayer	48 10 10 131 68 435 11 70 693	276 39 90 10 28 132 80 431 11 58	275 58 40 85 10 20 132 80 430	275 39 30 19 95 132 80 429 17 25 590	12 50 72 485 33 630 38 13 .	Ris Tinte Zinc St-Helana Schlumnerg. Shell Tr. (S). Siemeos A.G. Sony Tanganyika	12 80 71 70 490 10 32 70 530 38 38 12 50	12 48 71 50 492	12 50 72 492 20 33 529 39 70 12 55	12 50 76 10 492 32 46 525 39 88 12 30
177 63 178 173 28 49	C.D CEI CEI Chi	C, Cigm u, Reun di-Comm eri m Rout	62 5 181 8 171 33 5	179 65 65 182 170 1 8 31 8 75 5	. 179 . 65 . 132 . 0: 170 1 0: 32 5 0: 79 .	182 50 63 80 179 90 8 170 10 0 31 80 77 0 59 50	275	Kali Sie Tu Kleber-Col. Lab. Bellon. Lafarge (obliga) La Henn Legrand	273 315	1635	47 50 186 1 184	45 19 45 19 157 . 182 10 288 70 309 50	380 460 416	Radar S.A — (obl.) Radiotech Raffin, (Fse).	379	460	378 460 420	385 30 455 · · ·	210 620 425 16 127 250 285	Dome Mines. Du Pent Nem East Kedak. East Azak. Excesses. Exxon Cerp. Ford Motor. Free State.	623 424 90 15 30 124 50	639 425 50 15 76 123 50 267 18	630 . 425 58 16 60 124 50	630 424 15 40 123 80	15 135 121 49 90	Onitever Union Corp U. Min. 1/10. West Driet. West Beep West Bold Zambia Cop.	14 60 138 120 58 48 58	14 58 137 80 128 48 70 80 50	137 8D 129 30 49 88 50	14 35 136 10 120 48 20 88 80
88 124 1300 39 365 109	C.I. Citi Citi	i. Franç. (Obl.) I. Alcalei roën Méditer.	122 5 11297 1369 6	0 122 1297 39 76 8 375		. 172 1278 0 39 0 375	157 95 270 \$70 3050	Lecabali Lecatrance Lecadus L'Oreal et. conv. Lyong. Eaux.	155 80 103 268 10 869 3046	155 40 109 80 266 10 871 3045	155 40 1 110 1 258 20 2 871 3	154 109 266	570 70	Raff. St-L Redoute Rhima-Pual. RoussVictal Rue Impérial:	\$2 50 112 50	570 68	110	75 60 570 67 50 112 70 407	1	171 6: COS	VALEURS pop dèted		ANT LIEC): densa	A DES C	eli déta	IS FERMÉS S shé — Lors is columns	100°00 a	dremler		P'06?
101 255	Col	13681	100 2 256	0 100 II . 256	256	254	390 26	Macs. Bull Mars. Pheniz	26	26 60	- 1	26 25	159 . 460	Sacilor Sade Sagem	451	155		32 68 155 443	co	TE DES	S CH	AN	GES	COUR DES BIL écters	S LETS	ARCH	IÉ LIE	3RE (DE L	'OR
265 255 100	C.G	Bancake. .E., Entrepr	762 9	0 101 4	31 38 8	. 249 50 99 60	153	Mar. Weadel Mar. Ch. Res Mar. Celech	51 50 52 50 1405	54 . 53 50	54 53 50 1395	53 . 52 95	108 445 84	Saint-Ephalo S.A.T Sailmas	430 j		107 20 415 80 40	107 415 80 45	MYS	CHE OFFICIEL	COL	PRS	25 11	de gré i entre par	eti.	HOKKAIES ET	DEVISES	S COO		20URS 25/11
95 85 173 280 106 87 280 61	Cot Cre Cre Cre Cre Cre Cre	-Foucher Com Fr. (QBI.) d. Tong. Igm Igm d. Nat d. Nat dir Nord usof-Laire	55 5 95 120 - 282 - 105 5 92 290 5 50 5	. 95 26 . 181 31 . 281 0 106 50 . 99 80	95 24 181 34 281 105 54 1 296 1 296 1 29 54	95 10 179 10 280 . 105 18 290 60 59 50	435 - 60 60 1178 530 448 750 193 350	Matra, M.E.C.L Met. Nerot Micholip B 	445 50 80 65 50 140 531 440 10 739 194 372 20	443 56 56 1148 532 442 742 185 372	443 - 4 68 - 11 632 - 5 441 50 4 741 - 7 195 - 1 372 28 3	27 48 22 95 72	68 100 220 280 229 113 83	Sanmer-Ove Schoeider S.C.O.A. Spfinneg S.I.A.S. Sign. E. El S.I.L.G. SINTES. SI.M.R.O.R. SK. Rostignol Sogerap	125 . 67 50 100 50 225 257 210 113 E0	174 80 68 100 225 257 220 10 113 50 82 10 885	267 220 18 113 50 82 10 863 1	67 99 60 222 50 257 218 50 113 50 82 19	Canada (Alienago Antriche Baigree Danomar Espague Brando-B Italie (1	is (\$ 1)	287 29 13 85 7	275 823 020 313 255	5 002 5 023 208 216 29 316 13 638 85 120 7 328 8 243 5 767	4 99 5 03 206 75 29 13 45 84 75 7 11 8 40 5 60		r fin (dio en i r fin (dio en i éco françaiso èco françaiso èco saisse (2 nico istino (2) nico istino (2) nico de 20 doi	kagot), (20 fr.) (10 fr.) 0 fr.) 	2 (020 227 138 201 195	50 212 50 2 1 92 2 68 1	20 20 219 30 87 103 70 98 15 20
IĢá	D.B.	Augusta Augusta	166	186	156	154 56 ta	325 102 75	Nat. (nvest. Navig. Miste. Nobel-Bozet	234 102 76 50	102	102 1	35 80 50 76	41B (Segmer-AIL Sug2	405			337	Part Las	(100 esc.)	1 199	4E0 1	95 870 198 860 15 940	94 60 197 75 15 50	.] [àce de 10 del èce de 5 del èce de 50 per	nars Uars) 53D 340	3	28 80 41 . 49 50

he cong

Le Monde

UN JOUR

2. AMERIQUES

2-3. EUROPE

- ROUMANIE : réunion pacte de Varsovie.
- DANEMARK : la visite de

3. ASIE

- JAPON : la compagne élec-torale de M. Tanaka à la corruption. 3. OUTRE-MER
- 4-5 AFRIQUE

- MALI : un entretien avec le
- 6. PROCHE-ORIENT

7 à 10. POLITIQUE

- LIBRES OPINIONS : L'Esrape et le socialisme du Sud », par Claude Bourdet. Les travaux parlementaires.
- 12-13. EDUCATION LIBRES OPINIONS : . L'art de négocier », par Guy
 - 13. DÉFENSE
- 14-15. RELIGION
 - Un texte de l'épiscopat sur
 - 16. JUSTICE
 - Seize ouvriers du Livre en correctionnelle à Pontoise.

 - La France, terre d'asile = (11), par Olivier Postel-Vinay.
 - 18. SPORTS
 - _ _ La libre circulation des athlètes professionnels dans les pays de la Communauté éenne », par

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS

- PAGES 19 A 26
- Deux travailleurs de la mer:
 l'architecte et le « jardinier ».
 Nantua: le lac en cure
- à trois faces. Mode ; Maison : Hippisme ; Jeux : Philatèlle.

29 à 33. ARTS ET SPECTACLES

- Michaux.
- 34. PRESSE
- 34. CATASTROPHES 38. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- _ PARIS : la capitale se
- dépeuple, ses charges s'ac-39 à 42. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE

- Le rapport de l'inspection générale des affaires sociales
 - AGRICULTURE : vers un reprise des « contrôles » des importations de vins.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (33) Annonces classées (35 à 37); Carnet (14); Aujourd'hui (34); «Journai officie!» (34); Loto (34); Météorologie (34); Mots croisés (34); Bourse (43).

Le numéro du « Monde » daté 26 novembre 1976 a été tiré à 578 051 exemplaires.

UN SHOW-ROOM INTERNATIONAL DES NOUVEAUTES "DECORATION" **EN TISSUS D'AMEUBLEMENT**

En direct des USA, Italie, Angleterre, Suède, Belgique, R.F.A., Hollande, etc., toutes lés demières créations :

- Toiles, satins, chintz imprimés Tous les velours unis et jacquard
- Tweeds et tissages épais Lampas, tapisseries et unis de style Tissus spéciaux pour tentures murales
- de 28F à 175F le mètre

36. CHAMPS-ELYSEES - PARIS

ABCDEF

DEVANT LE PARLEMENT FÉDÉRAL YOUGOSLAVE

DANS LE MONDE | Le maréchal Tito dénonce les forces qui cherchent à ébranler la communauté nationale

De notre correspondant

Belgrade. - Le Parlement fédéral, après avoir adopté, jeudi 25 novembre, la loi sur le travail associé. qui codifie l'autogestion, a entendu vendredi matin, un exposé du pré-

Le maréchal, qui prenaît la parole devant l'Assemblée nationale pour la première fois depuis des années, a dit d'abord qu'il tallait, conformément à la nouvelle Constitution, renforcer le rôle de la classe ouvrière dans la conduite des affaires du pays. Il faut aussi faire en sorte que l'Intelligentsia élimine plus facilement les résistances dont le but est de perpétuer « des positions historiques dépassées qui tont de l'intelligentaia une couche sociale particulière -. Il a condamné avec énergle - les forces nationalistes ». qui se manifestent sous la forme de l'unitarisme, du séparatisme et de l'Irrédentisme, et qui cherchent à gestion et notre communauté natio

nele ». Le chef de l'Etat estime que la situation économique s'est améliorée, que l'inflation et la hausse des prix ont été enrayées, mais que de sérieux problèmes exigent des efforts de longue haleine.

Il a Insisté sur l'attachement de la Yougoslavie au non-alignement D'autre part, un rapport de la présidence collégiale de l'Etat analyse entre autres, les importantes réformes des deux demières années. Il attire l'attention sur les difficultés auxquelles se heurte « le travail associé - et qui seralent dues, pour une bonne part, aux tendances des organisations économiques à assurer un revenu sans un travail corres-

pondant, à jouir de privilèges, à s'enfermer dans des frontières

Le rapport indique aussi que les services de sécurité ont démantelé plusieurs groupes « illégaux », notamment un groupe de « kominformistes » (pro-soviétiques) d'une centaine de personnes. Un nombre, non précisé, de personnes ont été incarcérées pour tentative de création d'organisations tchétnik (nationalistes serbes), oustachi (nationalistes croates) et irrédentiste (nationalistes albanais de la région de Kossovo). Les empêché seize tentatives d' - actions terroristes graves -, ce qui a en-trainé quatre-vingt-dix autres condamnations et falt découvrir - plusieurs dizalnes » d'agents des services de

PAUL YANKOVITCH

NOUVELLES BRÈVES

● Au nom de M. Humayoune Reykavoussi, le diplomate ira-nien victime d'un attentat le 2 novembre boulevard des Bati-gnolles, à Paris, M° Pierre-Victor Dubois s'est constitute partie civile jeudi 25 novembre au cabinet de M. Guy Floch, premier juge d'ins-truction, chargé du dossier. Ce vendredi 26 novembre, le

magistrat doit recueillir les expli-cations du blessé à l'hópital Tenon, où celui-ci est en traite-ment. Lundi prochain 29 novem-bre, il doit statuer sur les deman-des de mise en liberté présentées par Mª Thierry Mignon, Michèle Beauvillard et Jean-Pierre Mignard, pour le compte des deux

inculpés, MM. Mohamed Reza Takbiri et Nader Oskoui, qui protestent l'un et l'autre de leur

● Les coupes d'Europe de bas-ket-ball. — Malgré sa victoire devant le club néerlandais d'Amsterveen (121-100), jeudi 25 no-vembre, l'ASPO Tours n'a pu se qualifier pour la finale de la coupe d'Europe des clubs cham-pions.

Chez les dames, le CUC (Cler-mont Université Club) s'est fa-cièment qualifié pour les quarts de finale en battant l'Amicale de Merelbeke (Belgique) 77-45.

Mort de M. Fernando Castiella ancien ministre espagnol

affaires étrangères du général Franco de 1957 à 1969, est mort, jeudi 25 novembre, à Madrid, d'une crise car-

Né le 9 décembre 1907 à Bilbao, au Pays basque espagnol, dans une aux Etats-Unis, M. Castiella fut, avant la guerre civile, l'élève et le collaborateur de Mgr Herrera, évêque de Melaga. Sans appartenir à aucun parti, il est rédacteur de politique étrangère du journal catholique de Madrid El Debate, et fait partie du groupe d'intellectuels qui dirige la revue monarchiste Accion Espanola

diague.

Il se réfugie à la légation de Norvège au début de la guerre civile, et rejoint clandestinem forces franquistes sur le front de Tolède. Devenu, en 1939, professeu

des affaires étrangères M. Fernando Maria Cas- de Madrid, Il publie après l'armistice tiella, qui fut ministre des de 1940 une brochure qui lui sera souvent reprochée par la suite, et dont il pariera comme d'une erreur de jeunesse. Une brochure appuyant les revendications de Madrid sur la Maroc et l'Oranie. Il s'engage comme simple soldat dans la - division Azul -, qui combat sur le front de l'Est contre l'U.R.S.S., puis dirige,

de 1943 à 1948, l'institut d'études

II est en 1948 ambassadeur e Pérou, puis en 1951 auprès du Votican où il négocie, en 1953, le concordat entre l'Espagne et le Saint-Siège. Il est nommé ministre des allaires étrangères par le géné-ral Franco en 1957 et joue un rôle déterminant dans le rapprochement de l'Espagne avec la France. Il fait entrer l'Espagne à l'O.C.D.E. et au négocie le renouvellement de

l'accord sur les bases américa en Espagne. Il se montre partisan de droit international à l'université d'une ligne - dure - dans l'affaire de Gibrallar, dont la frontière avoc l'Espagne est fermée en 1969.

> un membre renommé de l'Opus Dei. M. Lopez Bravo, Les militaires ne reprochalent pas seulement à cet homme dynamique et obstiné d'avoir minimisé les chances espagnoles dans les négociations sur les bases américaines. Les ouvertures dessinées en direction des pays de l'Est, l'indépendance de la Guinée, le projet de loi sur la liberté religieuse, qu'il avait courageusement délandu lui avaient valu beaucoup d'adversaires. Il avait repris, après son départ du ministère des affaires étrangères, sa chaire de droit inter-

En octobre de cette même année

Sur les marchés des changes

LE FRANC RESTE DISCUTÉ

Le franc a commencé à perdre du terrain sur les marchés des changes, rendredi matin, à l'annonce d'un hausse des prix de 0,9 😭 en octobre : le cours du dollar est même monté à 5 trancs. Pois, de discrètes toterventions de la Banque de France. qui, d'autre part, a relevé de 9,50 % le tanx de l'argent sur le marché monétaire, out permis au franc de se redresser quelque peu, le dollar revenant à 4,975 francs. La livre sterling se raffermit lépèrement à 1,6530 dollar sur le marché de Londres sur le pronostic optimiste de l'Institut national de la récherche. qui prévoit un excédent de 1 milpalements pour 1977.

français portés disparus. — Cinq marins français sont portés dis-parus ce vendredi 26 novembre, paris de vendredi 26 novembre, après la collision, au large de la pointe sud-ouest de l'Angleterre, du chalutier français Aurorc doresie (dont le port d'attache serait Lorient) et du navire neerlandais Monica. Les autres membres de l'équipage du navire français ont pu être recueillis par le Monica.

• Trève dans la « guerre des ferries > sur la Manche. — Un accord provisoire est intervenu le accord provisoire est intervenu le 25 novembre dans le conflit qui oppose depuis plus d'une semaine les dockers de plusieurs ports de la côte sud de l'Angleterre à la compagnie française B.A.I., qui effectue les liaisons entre Saint-Malo et Portsmouth. Après quatre heures de négociations à Southampton, les deux parties sont convenues d'observer une crêve > pendant une semaine. En attendant qu'une solution soit trouvée sur le fond, la compagnie française s'engage à limiter le nombre des camions transportés sur ses cars-ferries, et les dockers acceptent le débarquement de ces acceptent le débarquement de ce camions à Portsmouth. — (A.F.P.



AU 22 DE LA PLACE VENDÔME SE TROUVE UNE BOUTIQUE QUI AIDE LES FEMMES A CROIRE AU PÈRE NOËL

PARIS. 22 PLACE VENDÔME. 2615858 / CANNES / DEAUVILLE / MONTE-CARLO GENEVE / NEW YORK / PALM-BEACH / BEVERLY HILLS / TOKYO / OSAKA.

Depuis 20 ans, la SOBI offre aux épargnants trois formules de comptes à intérêts progressifs. (Versements à partir de 5000 F.)

Renseignez-vous sans engagement en écrivant à :

26, bd d'Italie 601 A / B.P. 31 MONTE-CARLO (principauté de Monaco)

Inscrite sur la liste des banques sous le n° LBM 7 Affiliée à la Société Bancaire de Paris

et à la Landesban! Rheinland Pfalz



Breguet

AU NORD ET A L'EST DE PARIS



Domaine

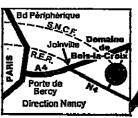
A 25 km de Paris, à 2 km d'une sortie de l'Autoroute A1, tout près de la célèbre forêt d'Ermeuonville, voici le Domaine qui, au Nord, présente le plus d'atouts majeurs : jardins 700 à 1 800 m², piscine chaussée, tennis, club-house, écoles. Ses 5 modèles de luxueuses maisons ont de 135 à

Domaine du Bois la Cro

A 18 km de Paris par l'Autoroute A4 et la N4, à Pontault-Combault même, au grand calme, en lisière de son parc privé de 18 ha et de ses tennis, voici un Domaine proche de la gare et des magasins. Ses 5 modèles de très élégantes maisons, toutes dans de grands jardins, ont de 93 à 155 m², 4 à 7 pièces.



VISITE DES MAISONS MODELES TOUS LES JOURS DE 10 A 19H.



DOMAINE DE MONTMÉLIAN -5470 SAINT-WITZ (TÉL. 471.56.55) DOMAINE DU BOIS LA CROIX 7734 'ONTAULT-COMBAULT (TÉL. 028.64.63)

